FRANCE Football

Real-Paris-SG : premières banderilles

Milla, l'enfant-roi

A près de quarante-deux ans, Roger Milla, l'inusable et indomptable lion du Cameroun, tente un pari extraordinaire : disputer dans quatre mois la Coupe du monde américaine avec l'équipe du Cameroun. Auteur d'un but il y a dix jours sous le maillot du Tonnerre de Yaoundé, il a convaincu le peuple. Réussira-t-il à retourner Henri Michel ?

LENS
L'amour foot

COUPE
Vues d'Avion

M 0705 - 2496 - 12,00 F

Photo Alain de MARTIGNAC

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 8 FÉVRIER 1994 ● N° 2 496

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

Henri l'Africain

On l'appelle « coach » ou monsieur l'Entraîneur. On le respecte, mais on attend aussi de le voir à l'œuvre. De Yaoundé à Douala, des affaires du terrain à celles du bureau, Henri Michel s'est déjà plongé avec enthousiasme et conviction dans sa tâche de sélectionneur national. C'est son carnet de bal que nous vous proposons aujourd'hui.

Reportage photographique
Alain de MARTIGNAC

ROISSY déverse son flot de passagers jusqu'au satellite numéro 4, où est programmé le vol de la CAMAIR, direct pour Yaoundé. C'est un samedi comme les autres à Charles-de-Gaulle. Pas pour Henri Michel. L'aventure commence donc en première classe, à l'avant du 747 où il partage déjà quelques impressions d'Afrique avec le ministre du Travail camerounais. Où le personnel de bord, attentif et curieux, ose quelques encouragements. Il est question des Lions. Les fameux Lions Indomptables. Henri mesure alors la richesse d'expression de son entourage.

« Ce sont des mots qui paraissent anodins, mais, pour moi, ils sont pleins d'une signification nouvelle. La vie de l'équipe de France paraissait presque banale au public. Là-bas au Cameroun, tu verras dans quelques heures, les 12 millions d'habitants la partagent et la ressentent au plus profond d'eux-mêmes. Le football a vraiment besoin de cette communion. »

C'est un samedi brûlant et humide à Yaoundé, et c'est déjà un peu de bonheur qui emplit le cœur d'Henri lorsqu'il franchit le comptoir de la douane. Il y a là un porteur ébahi dont la voix hésite lorsqu'il s'adresse au « coach ».

« Tu comprends pourquoi je revis ? »

Il y a encore là quelques militaires et quelques civils qui suivent avec un voyeurisme presque excessif ses moindres faits et gestes. Dans leurs yeux, pourtant, on discerne comme une prière : « Monsieur l'Entraîneur, faites que les Lions retrouvent leur appétit aux États-Unis. »

« Tu comprends pourquoi j'ai retrouvé le sourire. Regarde ces gens, écoute-les. Ils viennent vers toi, s'inquiètent de savoir si tu es capable et compétent pour mener leur équipe. Mais, surtout, ils ont envie de t'aider pour que tu y parviennes. »

Il y a donc « les papys », familiarité provençale, que Henri distribue à tous ceux qui l'abordent. Des mots, simples et gentils, des sourires, vrais et jamais de circonstance. Henri regarde et découvre. S'amuse et se ressource.

A l'hôtel du Mont Febe sur les hauteurs de la ville, le soleil a du mal à percer et vaincre la brume. Le sélectionneur est assis devant un café, entouré de ses deux adjoints, Jules Nyonga et Jean Manga Onguéné, il est déjà interpellé par le personnel de l'hôtel.

« Vous allez voir coach, Roger va tous nous faire lever cet après-midi. »

L'exigence de la survie

Milla en majuscules parce qu'il reprend du service avec le Tonnerre pour le derby de la ville face au Canon. C'est avec le président de la Fédération, Pascal Ohana, que nous allons rejoindre le stade omnisports. Dans la pente qui aborde les derniers virages, on aperçoit quelques guichets étouffés par des centaines d'envahisseurs. Yaoundé a décidé d'être au rendez-vous !

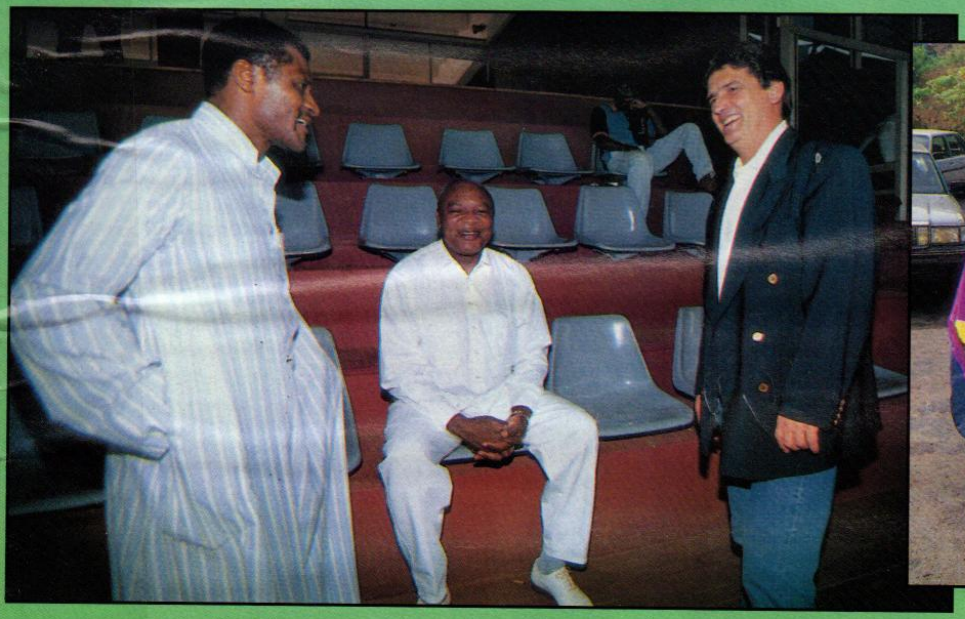
« Tu vois ça, me dit Henri, tu comprends mieux, non ? »

Installé dans la tribune officielle, son pouls bat un peu plus vite. Regards circulaires pour atteindre les quatre coins du stade, pour surveiller, à dix minutes du coup d'envoi, le déferlement populaire. Les organisateurs, débordés, ont décidé d'ouvrir les portes et, en quelques minutes, l'enceinte dégueule.

« Et tu aurais voulu que je manque ça ! Ce monde, cette passion, c'est tout ce qui m'a manqué depuis des années. »

Henri s'est définitivement rapproché du jeu et de sa vocation. Il a dans les mains une feuille volante sur laquelle

Henri le héros, au marché de Yaoundé (page de gauche), Henri le professeur avec N'Dip et Tataw, les anciens (à gauche), Henri l'homme de terrain avec Onguéné, son adjoint (à droite), Henri l'entraîneur avec le président de la fédération, Pascal Ohana (ci-dessous à gauche), Henri l'ami offrant un maillot bleu (ci-dessous à droite). Henri Michel ébahi, au stade de Yaoundé.



il souligne, d'un trait, un nom ou un autre. Mais il s'étonne surtout avant d'en tirer une certaine philosophie.

« Cette ferveur, j'en avais besoin. Ici, la passion est à l'état brut. C'est même un mode de vie, une exigence de survie. Chez nous, en France, on a oublié toutes ces valeurs. On ne sait plus exister et s'exprimer à l'intérieur d'une passion. On n'est plus vrai parce que l'on doit donner le change et une image. »

C'est alors Roger Milla, d'un but du tonnerre qui renvoie Henri devant la glace, face au miroir de ses responsabilités. Parce que tout un peuple, réuni au pied de la tribune officielle exige dorénavant le retour de Roger en sélection. Henri ne peut s'en inquiéter, le moment venu il tranchera, mais, d'abord, il partage le bonheur ambiant. Quand Roger a marqué tout à l'heure, il a failli se lever. A l'évidence, il n'a pu contrôler une émotion.

« Merde, quel but, quel but, quel but... »

Le soir, revenu au calme du Mont Fébé, coincé au fond d'un fauteuil douillet, le Français semble perdu dans ses pensées. Les images l'ont frappé. Impressionné.

« Comment veux-tu, lâchera-t-il, que je ne me sente pas concerné ? Tous ces gens qui m'ont attrapé et parlé, tous ces fous de foot, ils m'ont mis la tête de travers. Je me demande maintenant si je ne suis pas camerounais. »

On a alors décidé, pour évacuer l'émotion, d'organiser le lendemain — lundi — un petit tour en ville et d'improviser pour Alain de Martignac, notre reporter photographe, une balade au marché central. La voiture s'est plantée juste devant la tour qui domine les commerces, et Henri est descendu avec Alain. Première rafale et déjà un rassemblement. Cerné et poursuivi par une bande entière qui, bien entendu, souhaite apparaître dans l'objectif de l'appareil. C'est en courant qu'Henri dévalera la petite côte pour rejoindre la voiture.

« C'est un chômeur de moins en France ! »

Là encore, il lui faudra quelques minutes avant de réussir à s'asseoir à l'arrière du véhicule. Il n'en revient pas, et, l'esprit vagabond, il ajoute : « Quand j'ai signé mon contrat, la presse camerounaise a titré : "Un chômeur de moins en France." Eux, les supporters, ne me rejettent pas. J'ai vraiment l'impression qu'ils m'ont adopté. »

En sera-t-il de même tout à l'heure alors que nous avons pris le chemin de la BEAC. C'est là, au complexe sportif de la Banque des États d'Afrique centrale, que le sélectionneur a rendez-vous avec les joueurs locaux. Une trentaine d'appelés, pour une prise de contact. Nous arrivons en même temps que le car de la fédération camerounaise. Les

Henri l'Africain

premiers joueurs à descendre jettent un œil vers leur nouveau patron. Henri est tendu : « J'ai hâte d'être sur le terrain. Au milieu d'eux. Oui, les avoir le matin et l'après-midi. Travailler pour essayer d'effacer leurs lacunes techniques tout en préservant leur formidable générosité. »

Tous assis au centre du terrain gazonné, comme des gamins à l'école devant leur prof de gym, Atan et Ndit, les glorieux anciens au premier rang, ils scrutent d'un œil terriblement interrogateur leur entraîneur. Henri s'approche et improvise quelques mots : « Nous sommes là pour vous aider. Notre seul objectif reste la Coupe du monde. » Quelques recommandations, et ces mots ultimes : « Cette année, je fête mes trente ans de football. Ce sera avec vous. Je suis là pour essayer de vous aider, pour vous faire partager mon expérience. Si vous le voulez, nous réussirons notre pari. Mais tout seul, sans vous, je n'existerai pas. »

C'est dans la joie et la bonne humeur, les cris et la passion, que le décrassage se déroulera. Henri enfilera un short et chaussera les crampons. Comme avant. Comme toujours. Il supervisera aussi les lieux et le matériel à disposition pour la semaine prochaine quand tout le monde va se retrouver pour le vrai stage. « Il n'y a pas grand-chose. On va essayer de trouver des buts mobiles, de s'équiper un peu. Je vais téléphoner, voir un petit peu tout ça. »

Premiers soucis, premiers doutes. Renforcés plus tard par une discussion avec ses adjoints. Mercredi, ils doivent se rendre à Douala pour assister à deux matches de Championnat, mais ils n'ont pas encore reçu la feuille de route de leur fédération. « On ne sait pas s'ils prendront la route ou l'avion. S'ils partiront demain soir ou après-demain matin. Tous ces détails d'organisation doivent être réglés au plus vite. »

Henri est dans le bain ? Définitivement impliqué.

Mardi, il passera deux fois deux heures avec, d'abord, le président de la fédération, Pascal Ohana, et, ensuite, le président du comité d'organisation de la World Cup, Omer Ngewa. « Le système est plus complexe ici qu'en Europe parce qu'il existe plusieurs organismes différents responsables à différents niveaux. Il faut rencontrer tout le monde. C'est plus lent et plus lourd. Mais j'ai bon espoir parce que la Coupe du monde est une cause nationale. »

Rétabli dans son honneur

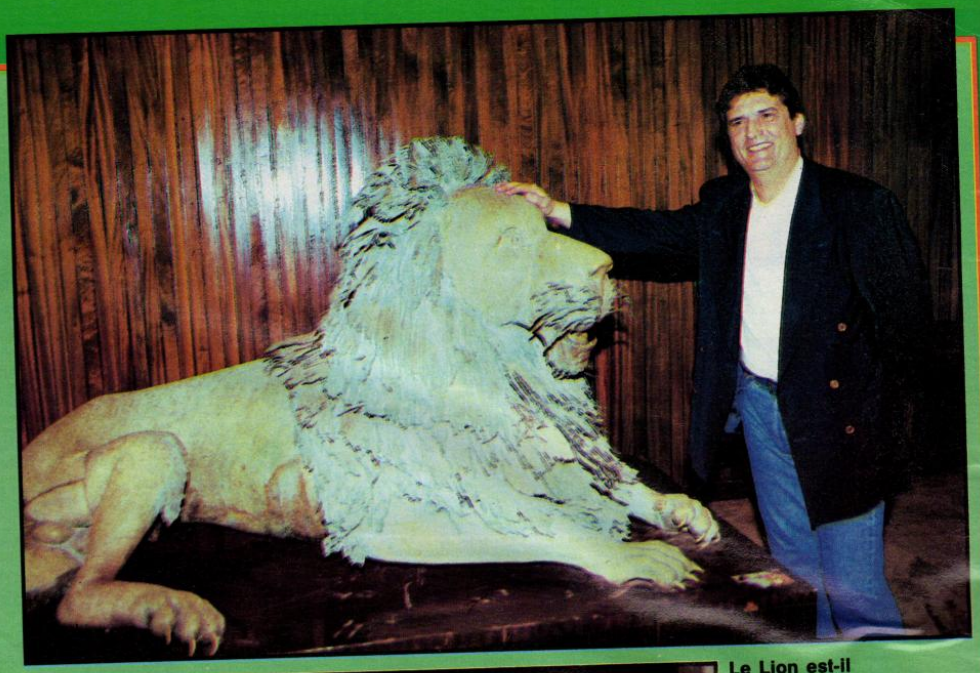
Ce mardi-là, il aura été question de sponsoring, d'organisation technique, d'un programme de préparation à peaufiner. Henri avance. Tout doucement. « On joue en Egypte le 16 mars. J'espère recevoir le Danemark à Douala en avril. En mai, on va certainement disputer un tournoi avec la Grèce et l'Angleterre, en Grèce. »

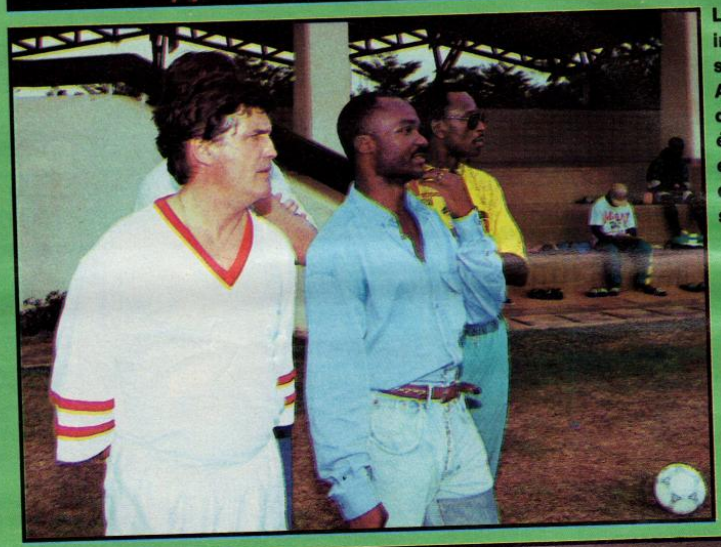
Le soir, Henri évoquera toutes ces questions avec Jean Gaston Noah, l'oncle de Yannick et le frère de Zacharie, au Country Club de Yaoundé. Un dîner sympa dans un cadre verdoyant. En compagnie aussi d'Alain Noah, l'homme qui lui sert de chaperon. Henri écoute tous les avis sur tous les problèmes tout en sachant qu'il lui faudra faire entendre sa voix à tous les niveaux. Cette fois, le Français se trouve face aux réalités. Face à la lenteur des organismes sportifs, de l'administration, étroitement liée et impliquée dans l'opération Coupe du monde. Ce mercredi-là, alors il reviendra au terrain pour la cinquième journée de Championnat à Yaoundé. Samedi, il est parti à Douala pour la sixième. C'est un cycle qui recommence, le jeu et les enjeux à maîtriser, mais, cette fois, avec une furieuse détermination et seulement le besoin de revivre au travers d'un sport qu'il sert depuis trente ans.

Je me souviens alors que le lundi précédent, il m'avait dit sur le terrain d'entraînement : « Tu te rends compte, je n'ai même pas frappé un ballon. » Avant d'ajouter : « J'ai pris un peu d'embonpoint. Tu ne trouves pas ? Il faut que je maigrisse ! »

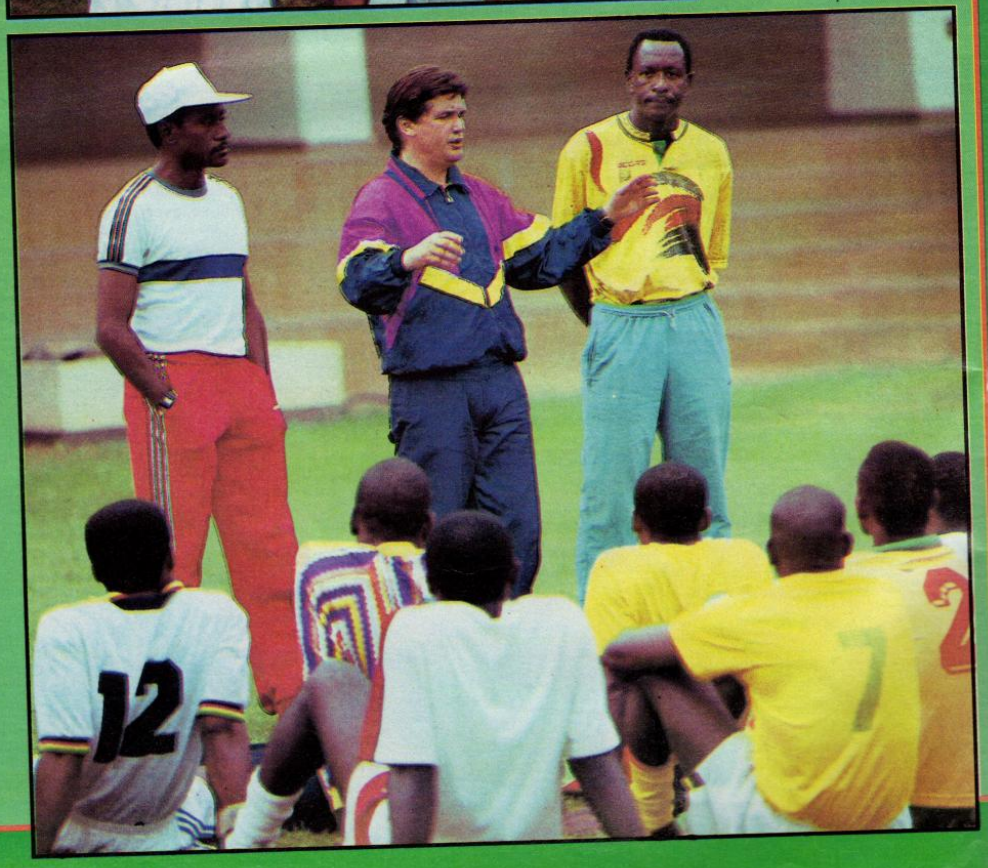
Depuis hier, j'imagine Henri face à un ballon qu'il lève et qu'il maîtrise toujours. Quand nous sommes partis, vendredi, j'avais déjà cette image en tête. Celle du joueur qu'il a été et qu'il est redevenu. Celle de l'entraîneur enfin rétabli dans sa respectabilité. Le Cameroun lui a rendu son honneur.

Laurent MOISSET, à Yaoundé





Le Lion est-il indomptable ? Avec ou sans Milla, le revenant ? Avec ou sans le soutien des joueurs, encadrés également par Niongua et Onguéné ? Réponse dans quelques semaines...



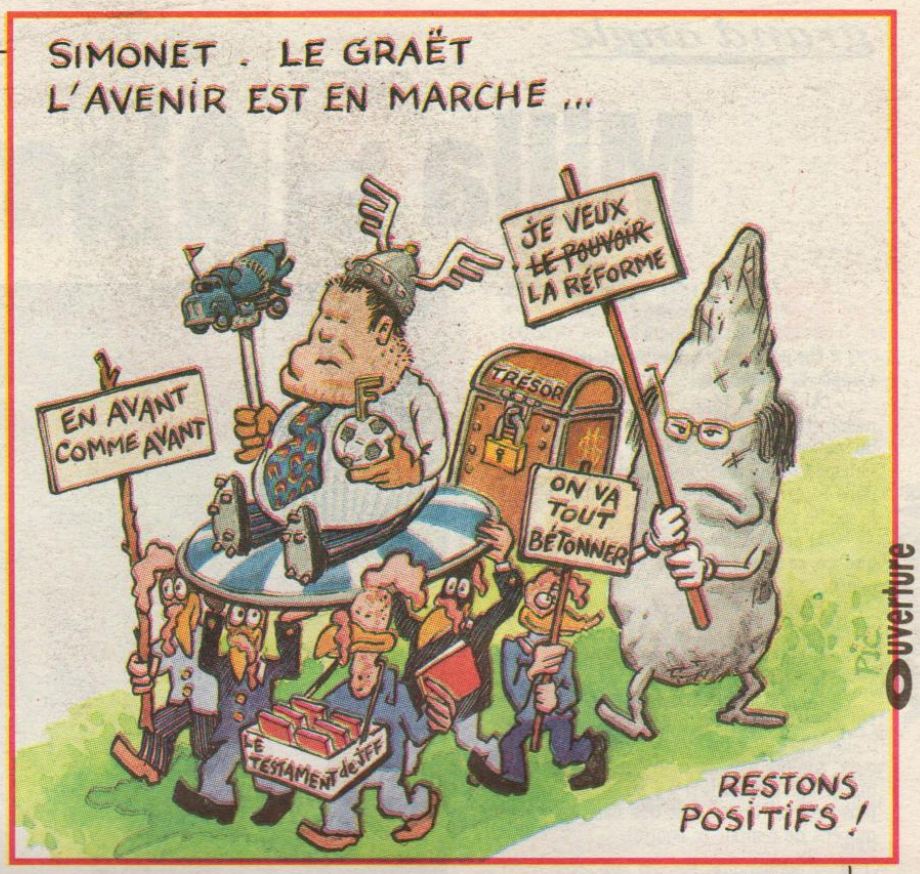
coups francs

BONJOUR !
Bon début de semaine, il y a déjà huit jours, trois jours après que l'OM se fut mesuré à Monaco au Stade-Vélodrome. Chacun pose son grain de sel sur les cendres d'un match que d'aucuns auraient intérêt à ranger au rayon des pertes brutes du Championnat de France de Première Division. De la paranoïa par-ci, un peu de lâcheté par-là, deux doigts de maladresse ici et de la mauvaise foi par là, du jeu viril à droite et des voyous à gauche, de l'antiparisianisme primaire devant et une cabale antimarseillaise derrière, un courant d'air dans la colonne d'en haut et une agression dans la colonne d'en bas, la vidéo en guise de projet futuriste et sept arbitres — dont un — sur le terrain, demain. Et bla-bla-bla et bla-bla-bla. A l'arrivée des courses, Angloma écope de quatre matches devant la commission de discipline et le Stade-Vélodrome, un match avec sursis. Boli, lui, auteur d'une honteuse agression sur Djorkaeff, atterrit sur France 2 en fin de semaine. A l'émission *Surprise sur prise*.
Bonne semaine. Aimé Jacquet réussit ses débuts « sous » le maillot bleu. L'équipe de France A' obtient le match nul avec son homologue tunisienne. Info. David Ginola s'est endormi devant sa télévision. Info encore. Ce n'est pas le seul.

Bonjour ! Bonsoir !

Bonne semaine, toujours. Pour Parme et son jeu délié, qui respire la joie de vivre le football. Parme gagne à Milan la Supercoupe d'Europe. Milan perd toutes ses finales, désormais. Papin aussi. Commentaire gentil de Thierry Roland, lors de *Télé-Foot* : « On aurait dû laisser l'OM disputer la Supercoupe... » Pour battre Parme ou pour aider JPP ?
Excellente semaine. A l'Assemblée générale de la Ligue, les clubs pros entérinent la candidature de Claude Simonet à la succession de Jean Fournet-Fayard.
Noël Le Graët s'offre Tapie dans son discours. Simonet, sur France Info, promet « des sanctions rapides sur l'affaire VA-OM, qui ne plairont pas à tout le monde ». Brave homme. Il est sur liste rouge ?
Remarquable semaine de football. Quinze buts marqués lors de la vingt-cinquième journée de Championnat et peu d'incidents, sinon quelques fusées traçantes à travers les tribunes du stade Geoffroy-Guichard.
Voilà, cette semaine inoubliable est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi.
A la semaine prochaine.
Bonsoir.

F. F.



Ouverture

sommaire

2
Henri l'Africain
6
Milla : « C'est le peuple qui me demande. »
10
Forum Division 1.
11
L'éditorial de Jacques Thibert.
14
Division 1 : la 25e journée.
16
Lens et Roger la frite
Le bassin minier en fête. Le Racing Club de Lens s'emballe dans le sillage de Roger Boli, à qui aucun gardien ne résiste, et les formidables supporters peuvent rêver de retrouver l'Europe : i-nes-pé-ré ! Mais Avion, le petit voisin, va lui aussi avoir le droit de faire bouillir Bollaert, en fin de semaine, avec la venue du PSG en Coupe. Cap au Nord.
17
Geoffroy-Guichard couleur mastic.
19
Le Graët chasse le Tapie.
20
Le Loto sportif.
22
Division 2 : la 28e journée.
24
Mangione compte sur la Coupe.
ENCART ABONNEMENT
25
Nancy, l'espoir sous contrôle.
26
Forum Division 2.
28
Triki, de Châteauroux aux States.
30
Coucou, revoilà le Racing !
32
Le coup de jeune du Real
Avec la victoire du Real sur le leader, La Corogne, grâce notamment à l'apport de deux nouveaux jeunes attaquants, l'entraîneur Benito Floro a sauvé sa tête. Et la course au titre espagnol semble relancée. Voilà de quoi méditer pour les responsables du Paris-SG.
34
National 3, DH, Jeunes.
35
Les Championnats étrangers.
40
Les classements étrangers.
42
Forum monde.
44
Le petit Roumain devenu libre.
45
Coupe : vues d'Avion.

Un Lion ne meurt jamais et Roger l'Indomptable reste une légende vivante au Cameroun. Chaussures cirées et crampons acérés pour la World Cup, Milla revêt son costume de lumière. Malgré l'usure du temps, les réticences d'usage et les doutes nés de son grand âge. Dans son repaire de Yaoundé, sous la chaleur des encouragements du peuple, Roger Milla prépare un pari insensé. Sa conviction est forte ; son discours, engagé et convaincant ; ses mots, chargés d'émotion et de force. Après vingt-cinq ans d'exercice, entre son premier Éclair à Douala et son nouveau coup de Tonnerre à Yaoundé, c'est plus qu'une vie qu'il a consacrée au football. Éternel et inépuisable, frais et décapant, Roger rejoindra-t-il l'histoire aux États-Unis ?

Milla : « C'est le peuple qui me demande »

Milla : « C'est le peuple

C'est un vieux Lion sur le retour. A quarante-deux ans, Roger Milla porte un nouveau coup de griffe. Il explique pourquoi et comment il veut aller aux États-Unis alors que le Cameroun, déjà, lui emboîte le pas. Entretien vérité.

Photos Alain de MARTIGNAC

« ROGER, vous souhaitez entrer dans l'histoire ?

— Pourquoi ?

— Un joueur de quarante-deux ans à la Coupe du monde...

— Ah ! L'âge, l'âge... Il s'agit toujours de la même chanson. Tiens, moi, je dis que s'il y a un surdoué de douze ou treize ans qui s'avère indispensable à une équipe, il doit jouer. Donc, dans l'autre sens, je me sens capable de tenir le même raisonnement.

— D'accord, mais vous savez très bien que ce cas de figure ne s'est jamais présenté.

— Peut-être, mais ça pourrait se produire, non ?

— C'est une manière adroite de vous échapper ?

— Non. Je ne fuis pas mes responsabilités. J'ai effectivement dit que mon objectif était d'aller à la Coupe du monde. Maintenant, il y a ceux, compte tenu de mon âge, qui vont dire que je suis fou. Mais il y a aussi celui qui, au plus profond de lui, sait très bien qu'il a les moyens de remplir ce contrat.

« Je ne voulais pas faire un vilain sportif »

— Vous êtes donc seul à y croire ?

— Attendez. Qui m'a poussé, à votre avis, à prendre cette décision ?

— Je ne sais pas.

— Mais le peuple ! Oui, c'est le pays qui m'a obligé à rejouer.

— S'il n'y avait eu que vous...

— S'il n'y avait eu que moi, je serais resté dans mon coin. Quand j'ai stoppé ma carrière, je n'avais, savez-vous, qu'un impératif.

— Lequel ?

— Je ne voulais pas faire un vilain sportif. Je ne me voyais pas ventripotent. Je n'ai donc jamais arrêté l'activité physique. Ce qui me fait dire, aujourd'hui, que je ne reprends pas tout de zéro.

— Entre l'entretien et la compétition, il y a tout de même un monde.

— Sûrement, mais, au moins, je dispose des bases pour me relancer.

— Qu'est-ce qui vous le fait penser ?

— Les heures que je passe, l'après-midi, sur les courts de tennis. Tous les jours. Je n'ai jamais cessé de courir.

— Il paraît, effectivement, que depuis votre retrait de la compétition vous avez des journées bien chargées.

— Il y a le tennis, donc. Le football, que je pratique tous les samedis après-midi dans le complexe sportif de la banque des États d'Afrique centrale avec des anciens. Il y a, aussi, les parties de basket que je dispute chaque dimanche matin avec les vétérans.

« J'ai consacré toute ma vie aux Lions »

— Une véritable boulimie de sport...

— Mon corps doit en avoir besoin et mon esprit exige cette occupation.

— C'est à partir de ces « performances » que vous avez jugé bon de vous replonger dans la compétition ?

— On subit, parfois, sa popularité. Dep
que le Cameroun s'est qualifié pour la ph
finale de la Coupe du monde, les gens se s
mis à parler, à envisager les contours
l'équipe. Beaucoup ont voté pour moi. Inc
sciemment cela a dû m'influencer.

**— Ce n'est donc pas un combat que v
avez décidé de livrer seul ?**

— Le peuple me demande. Il y a dix jo
pour mon premier match officiel à Yaou
avec le Tonnerre, 70 000 spectateurs
venus au stade. On n'avait plus vu ça au p
depuis une douzaine d'années, pour un de

— Et ils sont venus pour Roger Mil

— Je crois que les gens sont en manqu
football a régressé au Cameroun. Les arb

qui me demande »

sont mauvais, la qualité du jeu a très nettement baissé et les stades ne font plus recette. Enfin, nous n'avons plus de vedettes. Or, le Camerounais a besoin de se raccrocher à une star. Moi, j'ai un passé et j'ai fait mes preuves.

— Comment expliquez-vous, justement, cette vénération dont vous faites l'objet ?

— J'ai été fidèle. Depuis 1972, date de mes débuts en sélection, j'ai toujours répondu présent. Où que je sois. Dès que l'on faisait appel à mes services, j'arrivais. Cela m'a d'ailleurs posé certains problèmes avec mes employeurs. Mais le pays, ça signifie quelque chose pour moi. Je ne vois pas ce que je n'ai pas fait pour lui. Moi, je peux dire que j'ai consacré ma vie aux Lions.

« L'équipe du Cameroun n'est la propriété de personne »

— Juste à titre indicatif, vous avez idée du nombre de vos sélections ?

— Non. Je sais seulement que Kunde, le recordman, en détient 129 alors qu'il a porté son premier maillot en 1978. Moi, je suis là depuis 1972, faites le calcul...

— Vous êtes donc à la fois un emblème et un modèle de réussite au Cameroun. Alors, pourquoi risquer de brûler cette belle image ?

— Je dis toujours qu'un groupe a besoin de toutes ses forces. Et qu'un pays, pour la bonne cause, doit se rassembler et ranimer toutes ses forces. Nous sommes actuellement dans une période charnière, ici. Il y a pas mal d'anciens qui évoluent à l'étranger, et des jeunes, ceux du pays, encore un peu tendres. Nous n'avons pas encore réussi la jonction. Si cela avait été le cas, je ne me serais jamais représenté. Mais, là, franchement, très sincèrement, j'ai le sentiment de pouvoir rendre beaucoup de services. Oui, beaucoup.

— Tant que ça...

— Dites-moi s'il y a un avant-centre au Cameroun ?

— François Omam-Biyik.

— François, il a beaucoup de qualités, mais il ne joue pas comme un véritable avant-centre.

— Vous devez savoir, à ce sujet, qu'il n'est pas vraiment favorable à votre comeback.

— Comme si l'équipe du Cameroun appartenait à une individualité. Non, l'équipe nationale n'est pas la propriété d'un seul individu. Or, si je me montre réaliste, je pose mon palmarès et je le compare à celui d'Omam. Il n'y a pas photo.

— Vous vous doutez bien que l'annonce de votre retour crée certaines dissensions ?

— Au Cameroun, voyez-vous, on aime les situations conflictuelles. Je me demande si on n'a pas besoin d'évoluer dans l'anarchie pour grandir. Le voisin est toujours jaloux de la réussite de l'autre. Tout au long de ma vie, j'ai progressé avec ce type de handicap. Le Camerounais n'aime pas être à l'ombre et quand il constate certaines réussites, il cherche toujours et systématiquement à détruire l'auteur de ce succès.

— Vous avez tout de même conscience de ne pas faire l'unanimité.

— Oui, c'est drôle. Pour l'instant, je ne suis rien. Seulement un joueur du Championnat camerounais. Je n'ai aucune garantie quant à un retour en sélection. Et pourtant, on jase, on jase.

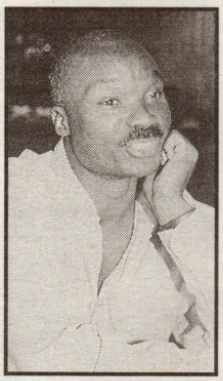
« Avec Bell on a mangé dans la même assiette »

— Parce que votre personnalité dérange ?

— Ma popularité, plutôt.

— Elle semble également gêner aussi Joseph-Antoine Bell, l'autre grand ancien de la sélection.

— Mais pourquoi veut-on absolument susciter des polémiques ? Avec Antoine, il n'y a jamais eu de problèmes quand on s'est retrouvé au milieu des Lions. Lorsqu'il est loin, alors, il émet des avis. Ça ne sert à rien. L'équipe nationale ne lui appartient pas.



Les mots pour dire sa passion et expliquer son rêve américain. Les rires de l'ancien au milieu d'une jeunesse du Tonnerre, c'est donc Roger Milla revenu aux affaires.

— Êtes-vous des ennemis ?

— Je l'ai vu démarrer dans la carrière. On a même joué ensemble à l'Éclair de Douala. On mangeait dans la même assiette. On dormait dans la même chambre. J'étais le grand frère. Et je ne me considère pas autrement aujourd'hui.

— Vous lui en voulez ?

— Quand on évoque toutes ces questions de personnalité, je me dis que c'est puéril et inutile. Omam et Bell, qu'ont-ils apporté à la sélection ? Alors, moi, je suis prêt, s'il le faut, à crever l'abcès. Organisons une réunion publique sous l'arbitrage de la télévision et posons les problèmes sur la table. J'y suis favorable si cela va dans le sens de l'intérêt national.

— De tout temps, le Cameroun a semblé se complaire dans une sorte de climat malsain...

— C'est peut-être encore plus vrai aujourd'hui alors que la crise économique sévit. Le foot, cette fois, a un rôle social à tenir. Parce que le Cameroun n'a plus que les Lions à qui se raccrocher. Si on gagne des matches, on sauve le pays.

« L'argent n'est pas mon moteur »

— N'est-ce pas un peu excessif ?

— Pourquoi croyez-vous qu'il existe un aussi large débat autour de la sélection ? Il y a douze millions de sélectionneurs, mais aussi, et surtout, douze millions de passionnés.

— La mentalité camerounaise est-elle donc si complexe ?

— Avec le temps, j'ai appris à la découvrir. Je prends l'exemple de la Coupe du monde en Italie. Trois jours avant le match contre l'Argentine, toute l'équipe a boycotté l'entraînement. La grève, t'imagines ? On a seulement réglé les problèmes de primes la veille du match. Mais le lendemain tout était oublié. Le Camerounais, une fois sur le terrain, retrouve tout son cœur et toute sa générosité. Il fait cause commune, il se bat. La veille de ce match contre l'Argentine, on s'est tous rassemblés, on s'est dit nos quatre vérités. Après, il n'y avait plus de jalousie, seulement une ambition et un projet communs. Parce que le pays, aussi, ça veut dire quelque chose.

— C'est donc le même cycle qui recommence, aujourd'hui, à quelques mois seulement du début de la Coupe du monde américaine ?

— Une Coupe du monde est également une opération financière. C'est l'occasion pour les joueurs d'assurer un certain avenir. Le problème jusqu'à présent, c'est que les gars ont été exploités. En 82, alors que nous n'avions pas perdu un match, nous avons touché des broutilles. En 90, on a récupéré chacun 20 millions de centimes. Quand on sait le budget que représente une Coupe du monde, on a le droit de se poser des questions. Je prends l'exemple du Nigeria. Savez-vous que pour s'être qualifié pour sa première Coupe du monde, chaque joueur a touché une prime de 660 000 francs plus une voiture ? Le Cameroun, lui, va disputer sa troisième Coupe du monde en douze ans. ▶

« Le pays ça signifie quelque chose pour moi. Je ne vois pas ce que je n'ai pas fait pour lui. »

Milla : « C'est le peuple qui me demande »

— L'argent, nous y voilà. On dit que si vous souhaitez participer à la campagne américaine, c'est uniquement pour toucher les primes.

— C'est ça, oui, je suis un homme d'argent ! A Valenciennes, je gagnais 3 000 francs par mois. A Monaco et Saint-Étienne, 20 000. A Montpellier, Louis Nicollin s'est occupé de moi. Quand j'avais besoin de lui, j'allais frapper à sa porte. J'étais son fils. C'est le seul dirigeant qui m'a aidé et compris.

— Justement, ce manque à gagner, vous voulez le compenser avec la Coupe du monde ?

— Je suis un homme d'argent et je vais vous faire une confidence : le Racing Bafoussam voulait m'engager pour 15 millions de centimes, l'Aigle de Nkongamba m'en offrait treize à la signature plus 15 % sur les recettes. Finalement, je me suis engagé au Tonnerre de Yaoundé. Et pour rien du tout !

— Vous n'avez donc jamais réalisé, dans votre carrière, une opération juteuse ?

— Je ne me plains pas. J'ai ma maison, une femme et deux enfants qui mangent à leur faim. Je continue d'entretenir, aussi, des familles que je ne connais même pas. C'est aussi cela, le Cameroun. Quand on a 10 francs on partage. Quand on n'a rien dans l'assiette, on va chez un cousin. En Europe, il faut téléphoner, et on n'est pas sûr de ne pas déranger. C'est une philosophie de vie.

« Directeur sportif ? Oui, mais sans salaire ! »

— Heureusement, votre poste de directeur administratif de la Fédération vous permet de vivre...

— J'ai été nommé par décret présidentiel et je dépends du ministère de la Fonction publique. Mais vous connaissez un directeur administratif, vous, qui n'a pas touché son salaire depuis sa nomination, c'est-à-dire seize mois ? Je dois donc être un cas. On essaie aussi de s'immiscer dans mon travail. Des gens complètement extérieurs. On croit que je gagne de l'or, bien sûr. Mais si j'abandonne le poste, personne ne le reprendra derrière, croyez-moi.

— Finalement, c'est plus facile d'être joueur.

— Quand je pense à l'accueil que m'a réservé Yaoundé dimanche dernier, sans aucun doute.

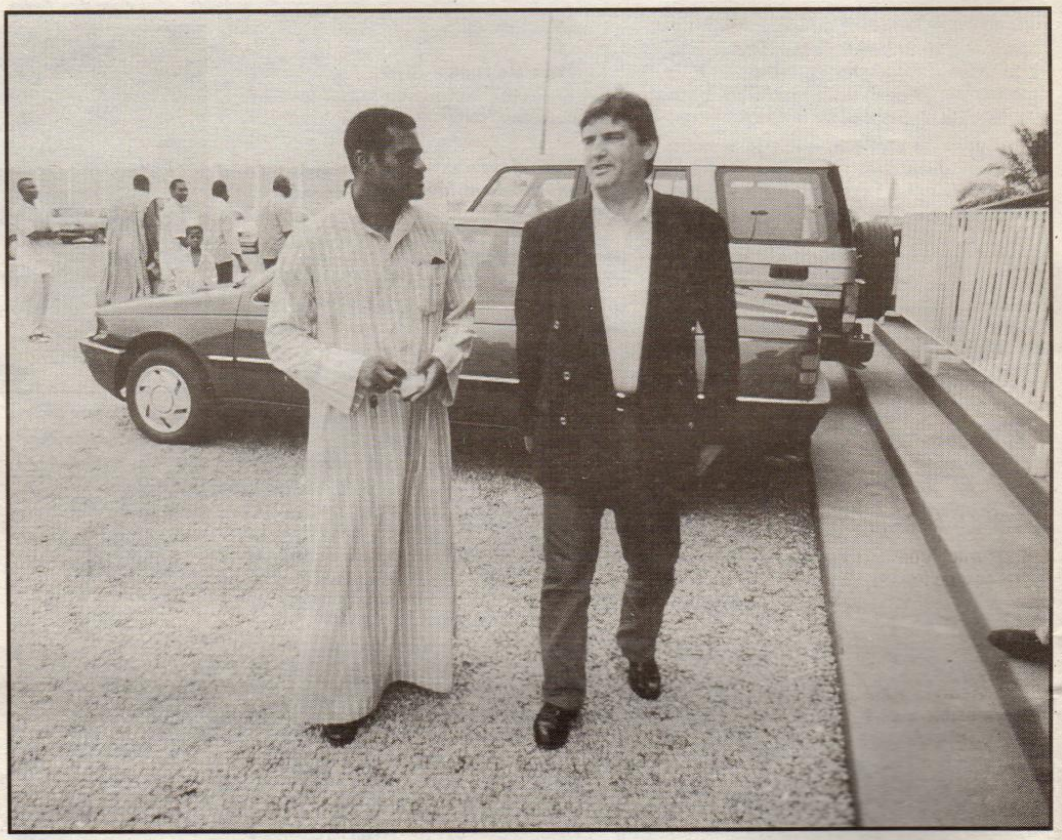
« J'ai été champion de saut en hauteur »

— C'était votre premier match depuis...

— ... Depuis décembre 1992. Après la Coupe du monde en Italie, je disputais chaque mois un match de bienfaisance au milieu d'une équipe de vedettes. En décembre 1992, la société Galeffi, qui s'occupait du dossier, n'a pas renouvelé le contrat. On a donc tous arrêté.

— Sauf vous ?

— On a créé au Cameroun l'équivalent du Variétés en France, le Vogrès, qui rassemblait notamment Mfédé, Kunde, Ohana, Massing pour des matches de démonstration dans tout le pays.



Photos Alain de MARTIGNAC

« Au Cameroun, on ne peut pas ignorer la voix du peuple. Si je ne vais pas aux États-Unis, je crois que ce sera la révolution ! »

— Donc, vous n'avez jamais, jamais arrêté...

— C'est bizarre lorsque je reviens sur le passé. A l'âge de sept ans, j'ai débuté dans le foot et pratiqué le saut en hauteur. En 1969, j'ai été champion scolaires du Cameroun avec un bond à 1,82 m. A dix-sept ans.

— Mais vous aviez déjà quelques buts à votre actif dans le foot.

— Oui, j'ai dû être titulaire à quinze ans à l'Éclair de Douala, en Deuxième Division.

— Tant d'années au service du sport, on se demande comment vous pouvez bien tenir encore le coup aujourd'hui ?

— Une vie saine et réglée. A Douala, on se levait à 4 heures du matin pour le footing. Au moment où le climat était supportable et avant de se rendre à l'école. En France, plus tard, j'ai gardé certaines habitudes. Je me couchais à 20 h 30 pour me lever vers 6 heures. Chaque après-midi, je consacrais environ trois heures à la sieste.

— A plus de quarante ans, ce régime est-il indispensable ?

— Oui, bien sûr. Encore qu'actuellement je me trouve face à un cas de figure particulier. J'ai tout repris en compagnie d'un professeur d'éducation physique à un rythme assez élevé. *(Il se retourne et m'indique les collines du Mont-Fébé.)* Tu vois, ça grimpe. Eh bien, pendant quinze jours avant mon match de retour j'ai fait le footing, là-bas, dans la brousse. J'ai aussi effectué des tours de piste. Que du physique, sans toucher le moindre ballon. Je sais que d'ici à trois semaines, grâce à ce travail foncier et d'endurance, j'aurai retrouvé un véritable potentiel.

— Vous croyez sérieusement qu'à quarante-deux ans, on peut être aussi fiable qu'à vingt-cinq ?

— La vivacité se travaille. Même à cinquante ans. Maintenant, tout dépend de ce que l'on attend d'un avant-centre.

— C'est-à-dire...

— Il ne doit pas être un marathonien. En vérité, il n'a pas besoin de courir. Moi, il me suffit de quelques minutes et de trois ou quatre ballons, et vous verrez.

— Vous n'ignorez pas que les entraîneurs sont beaucoup plus exigeants dans le football moderne ?

— Mais qu'est-ce qui compte ? Le but que l'on marque, non ? C'est la finalité du jeu, n'est-ce pas ?

— Vous semblez très optimiste.

— La technique est toujours là, le flair aussi. Je suis sûr, pour peu que l'on m'en donne l'occasion, d'exploiter le moindre ballon.

« Un joueur de quarante-deux ans peut faire peur »

— Quels sont vos autres atouts en vue d'une sélection ?

— J'ai un passé, une image et des exploits derrière moi. Ma présence peut gêner l'adversaire. Je suis de ceux qui croient qu'un type de quarante-deux ans peut faire peur aux plus jeunes. Quelque part, je représenterai une menace pour l'adversaire. Ça, on ne doit pas le négliger.

Milla : « C'est le peuple qui me demande »

— L'argent, nous y voilà. On dit que si vous souhaitez participer à la campagne américaine, c'est uniquement pour toucher les primes.

— C'est ça, oui, je suis un homme d'argent ! A Valenciennes, je gagnais 3 000 francs par mois. A Monaco et Saint-Étienne, 20 000. A Montpellier, Louis Nicollin s'est occupé de moi. Quand j'avais besoin de lui, j'allais frapper à sa porte. J'étais son fils. C'est le seul dirigeant qui m'a aidé et compris.

— Justement, ce manque à gagner, vous voulez le compenser avec la Coupe du monde ?

— Je suis un homme d'argent et je vais vous faire une confidence : le Racing Bafoussam voulait m'engager pour 15 millions de centimes, l'Aigle de Nkongamba m'en offrait treize à la signature plus 15 % sur les recettes. Finalement, je me suis engagé au Tonnerre de Yaoundé. Et pour rien du tout !

— Vous n'avez donc jamais réalisé, dans votre carrière, une opération juteuse ?

— Je ne me plains pas. J'ai ma maison, une femme et deux enfants qui mangent à leur faim. Je continue d'entretenir, aussi, des familles que je ne connais même pas. C'est aussi cela, le Cameroun. Quand on a 10 francs on partage. Quand on n'a rien dans l'assiette, on va chez un cousin. En Europe, il faut téléphoner, et on n'est pas sûr de ne pas déranger. C'est une philosophie de vie.

« Directeur sportif ? Oui, mais sans salaire ! »

— Heureusement, votre poste de directeur administratif de la Fédération vous permet de vivre...

— J'ai été nommé par décret présidentiel et je dépends du ministère de la Fonction publique. Mais vous connaissez un directeur administratif, vous, qui n'a pas touché son salaire depuis sa nomination, c'est-à-dire seize mois ? Je dois donc être un cas. On essaie aussi de s'immiscer dans mon travail. Des gens complètement extérieurs. On croit que je gagne de l'or, bien sûr. Mais si j'abandonne le poste, personne ne le reprendra derrière, croyez-moi.

— Finalement, c'est plus facile d'être joueur.

— Quand je pense à l'accueil que m'a réservé Yaoundé dimanche dernier, sans aucun doute.

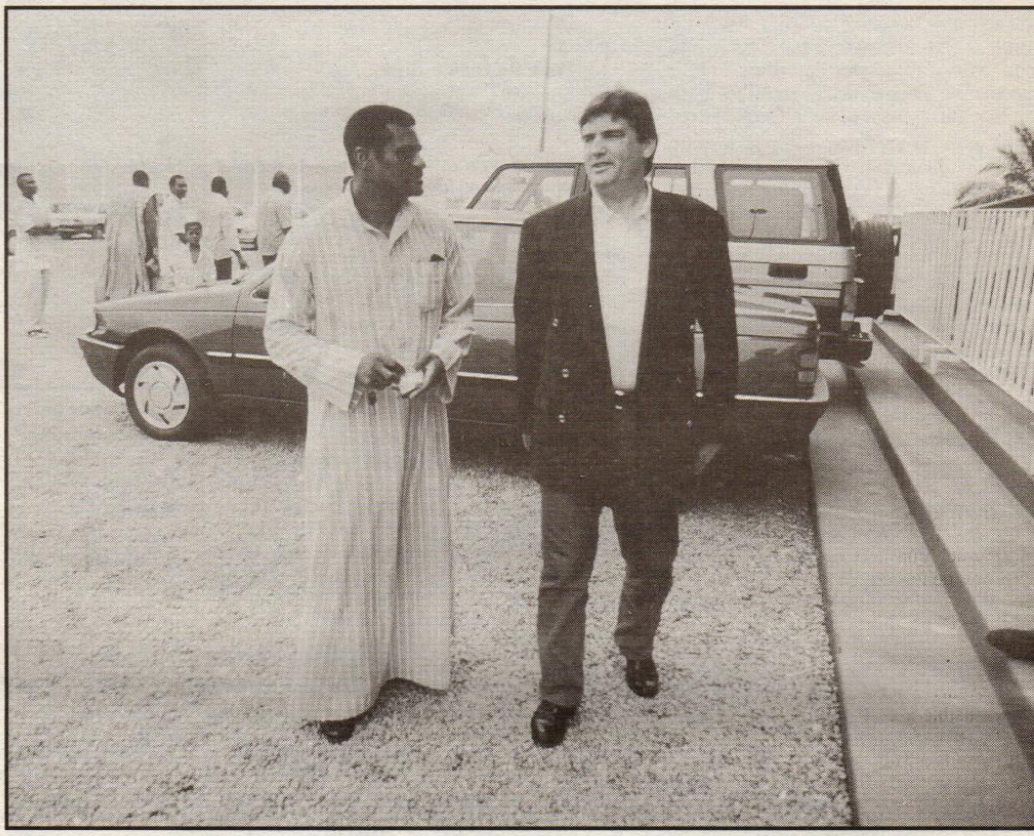
« J'ai été champion de saut en hauteur »

— C'était votre premier match depuis...

— ... Depuis décembre 1992. Après la Coupe du monde en Italie, je disputais chaque mois un match de bienfaisance au milieu d'une équipe de vedettes. En décembre 1992, la société Galeffi, qui s'occupait du dossier, n'a pas renouvelé le contrat. On a donc tous arrêté.

— Sauf vous ?

— On a créé au Cameroun l'équivalent du Variétés en France, le Vogrès, qui rassemblait notamment Mfédé, Kunde, Ohana, Massing pour des matches de démonstration dans tout le pays.



Photos Alain de MARTIGNAC

« Au Cameroun, on ne peut pas ignorer la voix du peuple. Si je ne vais pas aux États-Unis, je crois que ce sera la révolution ! »

— Donc, vous n'avez jamais, jamais arrêté...

— C'est bizarre lorsque je reviens sur le passé. A l'âge de sept ans, j'ai débuté dans le foot et pratiqué le saut en hauteur. En 1969, j'ai été champion scolaires du Cameroun avec un bond à 1,82 m. A dix-sept ans.

— Mais vous aviez déjà quelques buts à votre actif dans le foot.

— Oui, j'ai dû être titulaire à quinze ans à l'Éclair de Douala, en Deuxième Division.

— Tant d'années au service du sport, on se demande comment vous pouvez bien tenir encore le coup aujourd'hui ?

— Une vie saine et réglée. A Douala, on se levait à 4 heures du matin pour le footing. Au moment où le climat était supportable et avant de se rendre à l'école. En France, plus tard, j'ai gardé certaines habitudes. Je me couchais à 20 h 30 pour me lever vers 6 heures. Chaque après-midi, je consacrais environ trois heures à la sieste.

— A plus de quarante ans, ce régime est-il indispensable ?

— Oui, bien sûr. Encore qu'actuellement je me trouve face à un cas de figure particulier. J'ai tout repris en compagnie d'un professeur d'éducation physique à un rythme assez élevé. *(Il se retourne et m'indique les collines du Mont-Fébé.)* Tu vois, ça grimpe. Eh bien, pendant quinze jours avant mon match de retour j'ai fait le footing, là-bas, dans la brousse. J'ai aussi effectué des tours de piste. Que du physique, sans toucher le moindre ballon. Je sais que d'ici à trois semaines, grâce à ce travail foncier et d'endurance, j'aurai retrouvé un véritable potentiel.

— Vous croyez sérieusement qu'à qua rante-deux ans, on peut être aussi fiab qu'à vingt-cinq ?

— La vivacité se travaille. Même à ci quante ans. Maintenant, tout dépend de ce q l'on attend d'un avant-centre.

— C'est-à-dire...

— Il ne doit pas être un marathonien. E vérité, il n'a pas besoin de courir. Moi, il n suffit de quelques minutes et de trois quatre ballons, et vous verrez.

— Vous n'ignorez pas que les entra neurs sont beaucoup plus exigeants dans football moderne ?

— Mais qu'est-ce qui compte ? Le but q l'on marque, non ? C'est la finalité du je n'est-ce pas ?

— Vous semblez très optimiste.

— La technique est toujours là, le fla aussi. Je suis sûr, pour peu que l'on m donne l'occasion, d'exploiter le moindre ba lon.

« Un joueur de quarante-deux ans peut faire peur »

— Quels sont vos autres atouts en v d'une sélection ?

— J'ai un passé, une image et des explo derrière moi. Ma présence peut gêner l'adv saire. Je suis de ceux qui croient qu'un type quarante-deux ans peut faire peur aux pl jeunes. Quelque part, je représenterai u menace pour l'adversaire. Ça, on ne doit pas négliger.

Convaincre Henri Michel, éviter l'adversité et la concurrence, autant d'obstacles dressés sur le chemin d'un Lion en regain d'appétit.

— En vérité, c'est Henri Michel, le nouveau sélectionneur, que vous mettez en difficulté.

— Henri, j'ai joué contre lui. Si lui ou Michel Platini avaient décidé de reprendre du service à quarante ans, parce qu'ils sont des exemples, la France aurait été derrière eux. Ils représentent quelque chose. Moi aussi, au Cameroun. Ça veut dire qu'on ne perd pas sa qualité. Avec l'âge, il suffit simplement de gérer son effort. Je ne demande pas à jouer quatre-vingt-dix minutes. Vingt suffiront si j'ai des ballons.

« Duclos-Lassalle, c'est autre chose »

— C'est donc aussi simple, le football ?

— Certainement. Je regarde les grands anciens. Foreman, le boxeur, s'est exposé bien davantage. Il lui fallait retrouver une certaine mobilité pour éviter de prendre tous les coups. Un round de trois minutes, c'est plus éprouvant que quarante-cinq minutes d'une mi-temps de football. Je pense aussi à Duclos-Lassalle, le cycliste qui à quarante ans remporte Paris-Roubaix. C'est un gars qui reste sept heures sur une selle de vélo. C'est autre chose.

— Henri Michel peut-il, d'après vous, être sensible à ce type d'arguments ?

— Je n'ai aucun doute sur sa valeur et son efficacité. Il a l'un des plus beaux, sinon le plus beau, palmarès français. Ça, personne ne peut le nier, ses résultats sont incontournables : les Jeux de Los Angeles, le Mexique et une troisième place à la Coupe du monde. Il s'est simplement fait virer pour une sombre affaire d'image et de sponsoring. Ce n'est pas l'entraîneur que l'on a limogé.

— Et s'il ne vous retenait pas pour le voyage aux États-Unis ?

— Je crois que ce serait la révolution au Cameroun.

— C'est donc une menace ?

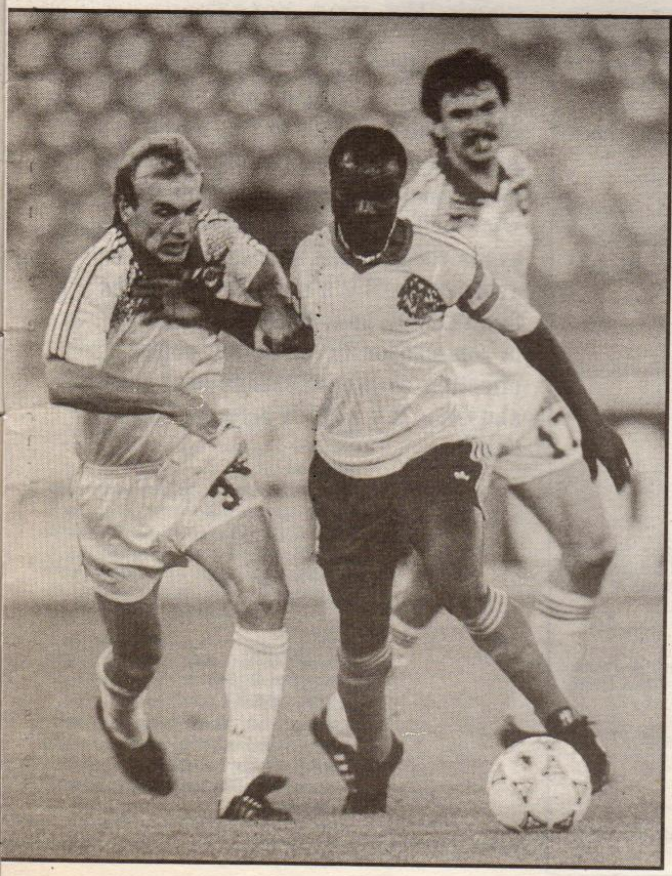
— Pas du tout. Ici, on ne peut pas ignorer la voix du public. Il sait, comme moi, qu'il ne peut éviter de l'écouter.

— Et si Henri Michel faisait le sourd ?

— Roger Milla ne serait pas déçu ; le pays, oui. Même si la perspective de disputer une troisième Coupe du monde est un défi excitant. Dans ma carrière, j'en ai vu de toutes les couleurs, alors...

— Vous avez un sentiment d'inachevé ?

— Dans ma vie, on m'a fait beaucoup de promesses qui, malheureusement, n'ont pas été tenues. En France, après Onnis, il n'y avait plus de grand avant-centre. Beaucoup de dirigeants de clubs huppés s'intéressaient à moi. Quand je les rencontrais, ils m'expliquaient qu'à la fin de la saison ils feraient le forcing pour m'engager. Ça n'a jamais été le cas. J'ai donc vu des attaquants sans talent occuper le poste dans de grands clubs alors que moi, avec mes vingt buts de moyenne par saison, j'étais ignoré.



« Les Français ne m'ont pas compris »

— En éprouvez-vous de la rancune ?

— Non. C'est le destin. Les Français ont compris les autres, pas moi. Ils ne m'ont peut-être pas pris au sérieux, j'ai du mal à comprendre et à expliquer ce phénomène.

— Pensez-vous être passé à côté d'une plus grande carrière ?

— Je me sentais capable de réussir de grandes choses. Je n'en ai malheureusement pas eu l'occasion. Genoa, un jour, s'est mis sur les rangs, mais, quelques mois plus tard, le club est tombé en faillite et je n'ai donc pas rejoint le Calcio.

— Finalement, tous vos projets sont tombés à l'eau...

— Comment cela ?

— On pense, par exemple, au poste de ministre qui vous semblait destiné...

— Un jour, compte tenu de ma popularité, on m'a demandé si je me sentais capable d'occuper une telle responsabilité. Ça m'a amusé et j'ai répondu : " Pourquoi pas ? ". On n'a pas forcément besoin d'être licencié et bardé de diplômes à ce poste, pour peu que l'on ait une profonde connaissance du domaine que l'on vous confie. Mais, très sérieusement, je n'ai jamais cru que l'on me nommerait dans un gouvernement.

— Et qu'en est-il de la création d'une société de nettoiement, avec le concours de Louis Nicollin, au Cameroun ?

— Ce n'était pas du vent. Nicollin est venu dix fois au Cameroun pour envisager la question. On l'appelait pour lui dire qu'il devait venir signer le contrat. Quand il arrivait, rien n'était prêt. En fait, le dossier a été enterré. Mais je ne désespère pas un jour de réussir à imposer ce projet. Au Cameroun, malheureusement, on n'est jamais sûr de rien.

— En fait, il ne vous reste plus que le football...

— Comme moyen de survie ?

— Oui.

— Non. C'est seulement une passion. Il ne faut pas se leurrer sur mes intentions. Dans ma démarche, il n'y a aucun intérêt. Je suis le peuple et la passion du pays. Peut-être me suis-je convaincu, effectivement, que le Cameroun avait besoin de moi aux États-Unis.

— N'est-ce pas de l'aveuglement ?

— Non. Je sais que je serai prêt. Parce que j'ai le goût du jeu, l'envie et la volonté. En 1990, lorsque je suis parti à la Réunion, j'étais dégoûté du foot, abattu et découragé. Peut-être parce que j'avais été exploité et que j'avais vécu trop d'injustices dans ce milieu. Aujourd'hui, je ne suis qu'un amateur, qu'un enfant, peut-être, qui rêve de nouveau. Alors si on a besoin de moi et que je peux aider... »

Laurent MOISSET, à Yaoundé

Larqué assume

Invité de l'émission *Mégafoot*, sur RTL, Jean-Michel Larqué, directeur général de Saint-Étienne, a déclaré samedi que les Verts n'avaient aucune obligation européenne : « J'assume ce que j'ai dit en début de saison, à savoir que notre objectif était de faire aussi bien que la saison dernière ; donc septième. » Une septième place qui, a priori, n'est pas qualificative pour la Coupe de l'UEFA. Que ceux qui espèrent toujours retrouver les Verts en Coupe d'Europe ne se fassent guère d'illusions. Ce n'est pas au programme pour cette année !

● Quelques supporters de choix pour accompagner, samedi soir, le SM Caen en terre azuréenne. Notamment un ancien délégué syndical de la SNM (société métallurgique de Normandie), la plus importante entreprise basse-normande fermée depuis plusieurs semaines. Ce supporter de base a beaucoup apprécié le petit geste des dirigeants caennais.

● Toujours aussi inefficace à l'extérieur, le SM Caen. Ainsi, son dernier but marqué sur un sol adverse remonte au 10 septembre dernier. Juste une demi-saison puisque c'était au Havre, les Bas-Normands recevant leurs voisins ce soir au stade Michel-d'Ornano.

● Ronan Salaün et Lilian Nalis n'étaient pas du voyage à Cannes ce week-end. Tout simplement parce que ces deux joueurs, plutôt que de faire banquette en Première Division, avaient manifesté leur désir de jouer un match complet en équipe réserve. Ces deux hommes seront sans doute d'un utile secours ce soir contre Le Havre.

● Un énorme problème d'efficacité offensive s'acharne sur le Stade Malherbe, depuis la fin de l'année 93. En comptant le match amical à Guingamp, la rencontre de Coupe de France et la dernière journée de Championnat, cela fait très exactement 584 minutes que les joueurs caennais n'ont pas trouvé le chemin des filets adverses. Série en cours.

● Comme ils l'avaient fait cela fait quinze jours lors de leur déplacement à Sète pour le compte de la Coupe de France, les Caennais se trouvaient à pied d'œuvre à Cannes dès jeudi soir. La même préparation engendra d'ailleurs un semblable résultat, puisque les Calvadosiens furent une nouvelle fois défaits.

● L'arbitre du match Cannes-Caen, Marc Garibian, l'un des plus jeunes chevaliers du sifflet de l'hexagone, n'était pas un inconnu pour les Malherbistes. Garibian, appartenant à la Ligue de Paris, effectua, en effet, ses premières armes comme directeur de jeu en terre normande, cela fait une dizaine d'années, sous la houlette de Jean-Pierre Peauger.

● François Lemasson, le gardien cannois, était particulièrement motivé samedi soir. Il est vrai qu'il garda pendant une saison les buts caennais et qu'il n'a pas conservé un meilleur souvenir de son départ de Basse-Normandie. « Je suis tout de même resté sept mois sans jouer. De quoi se poser des questions. »

● Pour l'heure, le SM Caen ne compte que dix-neuf points au classement. Selon Daniel Jeandupeux, il en faudra 32 pour se maintenir. Le compte est vite fait : les Normands devront en marquer treize d'ici à la fin de la saison. Et mathématiquement, les matches à domicile ne suffiront pas puisque les Caennais ne recevront plus qu'à six reprises d'ici au 21 mai prochain et notamment quelques sérieux clients comme l'Olympique de Marseille, par exemple.

● Tout juste soixante-douze heures de récupération pour les Caennais entre leur match de Cannes, samedi, et leur rencontre avancée pour cause de retransmission sur Canal + contre Le Havre, ce soir. Aussi, les dirigeants caennais s'étaient-ils montrés très affairés en déplaçant un avion dès samedi matin de manière à ramener l'équipe caennaise tout de suite après la rencontre.

● Les matches se suivent et se ressemblent pour l'ancien Mondevillais Dufour. Une nouvelle fois, il était remplaçant dans l'équipe caennaise, samedi soir, et il est rentré en jeu en fin de partie. Hélàs, pour une nouvelle défaite !

● Au Havre, la sélection de Piveteau avec l'équipe de France A' a satisfait tout le monde, même si personne n'a bien compris pourquoi il n'était pas titulaire alors qu'il est actuellement dans une forme ébouissante.

● Sitôt le match terminé contre Montpellier, les Havrais ont dîné ensemble avant de prendre la route, direction Honfleur, où ils sont au vert afin de préparer le derby contre Caen, qui a lieu ce soir.

● Rudy Völler a retrouvé avec plaisir son compatriote Boris Becker qui a disputé l'Open 13 de tennis la semaine dernière à Marseille. Ils ont déjeuné mercredi dans un restaurant du centre-ville. Crudités et Badoit au menu.

● Il aimerait bien donner un coup de mains à sa sélection mais les temps sont durs à Madagascar. « Ralaikera et moi, avoue le Lensois Arsène, on est disposé à rendre service mais avec ce que coûterait notre voyage, les dirigeants malgaches ont de quoi payer le déplacement de sept ou huit joueurs qui évoluent à la Réunion. »

● A Lens, on refuse de rêver à l'Europe. « On est surtout satisfait d'avoir engrangé des points face aux équipes classées derrière nous, dit Arsène. Le maintien semble assuré. L'Europe est loin même si on a encore la chance de recevoir Paris, l'OM et Auxerre... »

● Le procureur de la République du Havre, M. Gaubert, en collaboration avec des associations de quartiers défavorisés, a pris une initiative originale. En effet, il monte une véritable école de supporters pour que les jeunes, au travers de la musique, aillent soutenir le HAC et mettent de l'ambiance au stade Deschaseaux.

télévision

Le Journal des sports : une réussite !

Ce mardi, le Journal des sports de France 3, du lundi au samedi à 20 h 30, diffuse sa cent vingtième émission. Nelson Monfort, le présentateur, et Jacques Segui, le rédacteur en chef, dressent le bilan.

L'OBJECTIF fixé par la chaîne a été atteint plus vite que prévu. Après seulement quatre mois et demi d'existence, *le Journal des sports* compte près de trois millions de téléspectateurs. Nelson Monfort reste cependant modeste : « Nous essayons de réaliser une émission conviviale, familiale, où le spectateur peut s'identifier. Tout cela en montrant le côté positif du sport. Depuis la mi-décembre, nous avons constaté un déclic. Le bouche-à-oreille fait son effet. Nous avons une moyenne de six points d'Audimat, soit trois millions de " fidèles " environ. Mais nous atteignons parfois les huit points. Le nombre de téléspectateurs augmente tout au long de l'émission. Jacques Segui ajoute : « Le journal du Dakar, diffusé juste avant celui des sports, a fidélisé le téléspectateur. Beaucoup sont restés. »
Mais l'autosatisfaction n'est pas de mise sur France 3. L'équipe des sports veut aller plus loin. Réaliser plus de reportages est l'un des soucis majeurs. Une possibilité aujourd'hui, grâce au nouveau budget octroyé. Nelson Monfort : « Nous voulons réaliser des tournages " maison ", qui ont un contenu plus riche. Avec 40 à 60 000 francs par émission, tout devient possible. Bien sûr, nous continuerons à privilégier les reportages de nos stations locales, qui nous donnent entière satisfaction. Sans oublier l'exploitation des images du monde entier. »
Même si, depuis ses débuts, *le Journal des sports* a diffusé plus de quarante disciplines, le football occupe une large place au cours des dix minutes quotidiennes. Un reportage en deux parties sur les supporters lensois, deux minutes trente sur l'entraîneur des poussins auxerrois — une femme — et, bien sûr, toute l'actualité. Même si parfois Jacques Segui éprouve une certaine frustration face aux stars du football, que la chaîne ne peut approcher à cause de contrats d'exclusivité signés par certains, il avoue que le journal est une belle réussite.
Tous les collaborateurs expriment un souhait pour cette nouvelle année : la présence d'un invité sur le plateau. Une possibilité envisageable avec quelques minutes d'antenne supplémentaires.

Nathalie VOLANTE

MARDI 8 FÉVRIER

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 15, Canal + : vingt-sixième journée du Championnat de France de Première Division. En direct, Caen-Le Havre. Commentaires de Charles Bietry, Thierry Gilardi et Pierre Sled.
20 h 30, France 3 : *le Journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.
21 heures, Eurosport : match amical. En direct, FC Barcelone-Borussia Dortmund. Commentaires de Rémy Tissier. Rediffusion le 9 à 13 heures.

MERCREDI 9 FÉVRIER

19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 30, France 3 : *le Journal des Sports*. Présenté par Nelson Monfort.
22 h 35, Canal + : *Jour de foot*. Vingt-sixième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.

JEUDI 10 FÉVRIER

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 30, France 3 : *le Journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.

VENDREDI 11 FÉVRIER

19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 30, France 3 : *le Journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.

SAMEDI 12 FÉVRIER

15 h 15, France 2 : *Samedi sport*. 16es de finale de la Coupe de France. En direct, Toulouse-Monaco. Commentaires de Didier Roustan, Olivier Rey et Michel Hidalgo.
18 h 5, TF 1 : 16es de finale de la Coupe de France. En direct : Sochaux-Marseille. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 30, France 3 : *le Journal des sports*. Présenté par Didier Chaumont.

DIMANCHE 13 FÉVRIER

11 h 5, TF 1 : *Télé-Foot*. Vingt-sixième journée du Championnat de France de Première Division et seizièmes de finale de la Coupe de France. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 heures, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.
22 h 25, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présentée par Pierre Sled.

LUNDI 14 FÉVRIER

19 h 30, 0 h 30, 3 h 30 et 6 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 30 : *le Journal des sports*. Présenté par Didier Chaumont.
0 heure, France 2 : *Long courrier*. Une nuit à Rio. Découverte de Maracana. Présenté par Thierry Ardisson.

L'OM dans le collimateur de l'UCPF

L'UCPF a réuni les présidents de clubs de D 1 et D 2 en séminaire le 4 février. En dépit de l'absence de Bernard Tapie, les derniers « événements » marseillais ont été au centre des discussions. Au sujet des incidents qui ont émaillé la rencontre OM-Monaco et sur « les agissements qui dégradent l'image du football » (Gervais Martel), l'assemblée a demandé la présence de la vidéo sur les stades et l'utilisation a posteriori des cassettes par la commission de discipline. Le prêt d'Anderson toujours en travers de la gorge, les présidents ont exprimé leur volonté de voir appliquer les textes en vigueur avec équité « quelle que soit la notoriété des intéressés » a précisé Gervais Martel. Le président de l'UCPF a réitéré ensuite devant le CA de la Ligue toutes ces doléances, encourageant notamment la DNCG à reprendre le dossier d'homologation de contrats des joueurs et les autorisations de recrutement, « avec les mêmes normes pour tous les clubs ». Reste qu'on peut regretter qu'aucune réserve n'ait été déposée, en ce cas, sur la qualification d'Anderson par les adversaires de l'OM.

● Rolland Courbis arbore depuis une quinzaine de jours une magnifique barbe qu'il conservera tant que son équipe sera en course en Coupe de France.

● Frédéric Meyrieu était ravi d'avoir inscrit à la dernière minute son second but de la saison en Championnat. « Malgré une grosse débauche d'énergie, j'étais encore très bien à la fin du match. Physiquement, j'ai progressé. Ici, c'est d'ailleurs indispensable car il faut vraiment cavaler... »

● La plus grande fierté des dirigeants lensois est d'avoir remis le club à flots financièrement : « En cinq ans, nous sommes passés de 22 millions de déficit à zéro franc de dettes », avoue Gervais Martel qui se félicite de s'appuyer sur un soutien sans faille des entreprises locales : « Elles nous apportent 20 millions par an alors que nous n'avons pas de loges... »

● Un petit nouveau a fait son apparition à Lens. Il s'agit de Philippe Brunel, attaquant puissant et sans complexe « sur qui nous fondons beaucoup d'espoirs », avoue Gervais Martel.

● Jean-Guy Wallemme s'interroge : « J'arrive en fin de contrat et Lens m'a fait des propositions intéressantes. J'avoue que je suis partagé. Ça fait dix ans que je suis ici et j'ai aussi envie de me remettre en question, de franchir un cap... »

Riolacci souhaite une réforme

Jacques Riolacci, président de la commission de discipline de la Ligue, était frustré que les textes ne lui permettent pas de sanctionner plus lourdement l'agression de Boli sur Djorkaeff : « Entre les rapports que nous avons reçus et les images que nous avons vues, il y a des "dissonnances". Il faudra bien, pour le bien du football, que la commission de discipline puisse effectuer sa propre saisine sans trop en abuser. » Il y a de la réforme dans l'air...

● Bernard Lama a été opéré de la cloison nasale à la suite d'un choc survenu lors de la rencontre PSG-OM. Le gardien international avait déjà été opéré du nez la saison dernière et demeure incertain demain pour la rencontre contre Montpellier. Rappelons que le Parisien avait joué qu'alors disputé quatre-vingt-cinq matches de D1 consécutifs.

● Le PSG met en place sur son service Minitel un système de réservation. Lequel devrait être opérationnel pour le match PSG-Lyon.

● Les grands blessés parisiens vont mieux. Ainsi, Antoine Kombouaré a repris l'entraînement avec ses coéquipiers, alors que François Calderaro a inscrit l'un des deux buts parisiens en National contre Poissy.

Jacques THIBERT

Si beau, si bon, Simonet

C'EST toujours aussi surprenant : chaque fois que la direction du football français se trouve face à un problème délicat qui exige d'elle, naturellement, un constat, une réflexion logique et une décision adaptée, elle est à côté de la plaque. On pourrait se contenter de dire qu'elle est incompétente, et elle l'est. Mais elle aime aller plus loin et en rajouter toujours une couche sur sa propre caricature : un peintre atteint de la maladie de Parkinson ne pourrait mieux faire dans la recherche obstinée de la perfection.

Ce que nous aimerions savoir, c'est s'ils se foutent de nous en le faisant exprès ou s'ils pensent vraiment œuvrer dans l'intérêt supérieur du football français, comme ils l'affirment. Sont-ils proches de la nullité absolue par respiration, par construction intellectuelle ou par intérêt ? Sont-ils mandatés par quelque pouvoir métaphysique pour définir les contours d'une expérience sur le mouton à crampons ? Ou bien, de risquer de perdre leur fromage par un trop grand courage, sont-ils amenés à faire leur cette envolée de Shakespeare : « Qu'est-ce que l'honneur ? Un mot. Qu'est-ce que ce mot, honneur ? De l'air. »

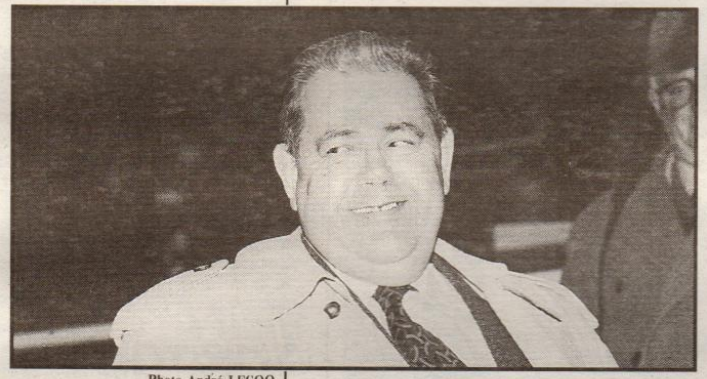


Photo André LECOQ

Une fois de plus, la gestion des incidents du match OM-Monaco, si l'on peut appeler ça un match, est tristement lamentable. Mais s'il n'y avait que les risibles sanctions ! Il y a aussi les explications, et le retour au paragraphe précédent : le font-ils exprès ou ne peuvent-ils pas faire autrement ? Font-ils un concours : à main droite, une mine coite, à mine chaude, une chiquenaude ?

Tandis que les fraises rougissent dans le saladier et que même les râteaux ont mal aux dents, les féroces de Phocée en rajoutent dans l'indignation : nous, des voyous ? Ils ont bien raison. La force a toujours primé le droit, et un proverbe morvandiau rappelle à ceux qui en douteraient que « la vie est un grand plat de merde qu'il faut manger à la petite cuillère ». Mangeons donc, tous ensemble, et continuons.

Afin que les choses évoluent dans le bon sens et que, confondus dans un même élan basé sur « la morale et l'éthique » — celles-ci rappelées, la semaine dernière, par le gagman-vice-président de l'OM —, les grands chefs sioux préparent leur coiffe à plumes pour le 19 février : ce jour-là, les escargots musclés affrontent les redoutables limaces. L'équipe qui contournera le plus lentement la feuille de salade sans lui faire de mal aura gagné.

On se rappelle le sujet de la pièce : il s'agit de choisir le remplaçant de l'ancien président démissionnaire (à son corps défendant) de la Fédération, afin que celui-ci mette en place « très vite », avec le soutien des présidents de ligues régionales (qui soutenaient auparavant M. Fournet-Fayard), les conditions d'une réforme profonde du football français. Lequel, croit-on savoir, en aurait un urgent besoin. On parle même, parmi les plus aventureux, d'une « image à restaurer », terme excessif qui ne tient pas compte de la formidable personnalité des candidats-réformateurs ayant planché sur des projets originaux. Par exemple, celui de l'UCPF (l'Union des commissaires priseurs frémissants) inspiré par celui-là même qui connut la prodigieuse réussite que l'on sait avec le Matra Racing.

Comme dans toute démocratie digne de ce nom régentant la vie, et en l'occurrence le plaisir, de deux millions de citoyens, on pourrait croire que le sujet a donné lieu à débat. Que le futur président et son équipe, que les autres candidats, ont exposé publiquement leur programme, le calendrier de leurs actions s'ils sont élus, leurs idées. Que M. Sastre, président d'honneur de la Fédération, président du Comité d'organisation de la Coupe du monde 1998 et désireux de s'exprimer, a pu le faire. Que les gens du bâtiment ont été sollicités, avant toute élection, pour élargir le champ de la réflexion. Nenni que tout cela : le conclave fume en circuit fermé.

En fonction de quoi nous apprenons que le futur président de la FFF appelé à rassembler, à restaurer, à réformer, à remonter la pente, est l'illustre M. Simonet, ex-vice-président du FC Nantes, président de la Ligue Atlantique, trésorier de la FFF, très aimé de ses amis et, précisons-le, parfaitement estimable. Un homme ayant « les goûts simples d'un homme ordinaire », dixit le journal *L'Équipe*.

Il serait indécent de mettre en doute les capacités de M. Simonet à être aussi digne et aussi performant que son prédécesseur, encore que l'on peut se demander quel est le meilleur d'un ancien international juniors (Fournet) ou d'un ancien international militaires (Simonet). Mais il n'est pas indécent de demander si M. Simonet est l'homme de la situation ; si son crédit, dans une situation fortement conflictuelle, est suffisant pour imposer sa personnalité ; si son programme (inconnu) est à la hauteur de nos espérances ; s'il est capable, grâce à l'autorité, l'imagination, le sens de la diplomatie qu'on peut lui supposer, d'interrompre les guerres d'influence et d'éviter les chausse-trapes. Or, personne ne le sait et lui, probablement, pas plus que les autres. Pourquoi, à tout prendre, n'essaie-t-on pas un ancien international A à vingt-cinq ou cinquante sélections, voire un peu plus ?

Il est clair — c'est la seule chose claire dans ce tunnel — que dans l'état actuel de la situation, des « textes » et du système, rien ne sera débloqué, et rien n'est faisable. L'heure n'est plus de savoir si ce sont les pros ou les amateurs qui vont s'arroger le pouvoir, si LNF, FFF, DNCG, CND, UCPF, UNFP, FIFA, UEFA et HS vont déboucher sur CQFD. Il faut balayer, imposer, reconstruire. Et seule Mme le Ministre des Sports peut l'impulser, en commençant par menacer de retirer sa délégation à une association d'individus incapables d'assumer leurs devoirs civiques moraux.

En attendant, si vous prenez le métro, vous pouvez toujours ânonner sous les tunnels : sibo, sibon, Simonet. A propos de métro, comment aurait dit Zazie, si on lui avait parlé du futur grand chambardement ? Réforme, mon œil, ou quelque chose comme ça.

Bourrier et Deschamps au contact

Après les commentaires à propos d'OM-Monaco, sur ordre de Bernard Tapie, les journalistes ont été invités à attendre la position de Didier Deschamps et Marc Bourrier après l'entraînement de mardi dernier : « Je ne dirige pas une équipe de voyous », a déclaré en substance l'entraîneur marseillais. Quant au capitaine de l'OM, il disait : « On essaie de nous coller une étiquette qui ne correspond pas à la réalité. Pour un mauvais geste que nous avons tous condamné, on a déclenché une campagne d'intox. Le football moderne est physique et il le sera de plus en plus. »

● « J'ai eu un peu d'appréhension dans l'après-midi mais dès le coup d'envoi, elle s'est effacée », a déclaré Luc Borrelli après son premier match officiel sous le maillot parisien. Avant de rajouter : « C'est un plaisir de jouer derrière une telle défense, cela change de Toulon. »

● Le match aller des quarts de finale de la C 2 opposant le PSG au Real de Madrid aura lieu le jeudi 3 mars au stade Bernabeu tandis que le match retour se disputera le mardi 15 mars, au Parc des Princes.

● Le directeur de cabinet du préfet de la Loire, Pierre-André Durand, a confirmé les 33 interpellations effectuées après le match Saint-Étienne - OM. Cinq ou six personnes ont été placées en garde à vue, les autres ont fait l'objet d'un simple contrôle de fichier. De plus, dans la nuit, plusieurs heures après le match, le commissariat de police où étaient détenus les supporters marseillais arrêtés a été attaqué par des Stéphanois.

● Le prochain avant-centre du Paris-SG pourrait être Bent Christensen (27 ans), ancien attaquant de Bröndby, Vejle, Servette, BK Copenhague et Schalke 04, qui compte une vingtaine de sélections en équipe du Danemark. La rumeur, de source danoise, a provoqué un grand émoi en... Grèce car Christensen est actuellement le fer de lance de l'Olympiakos du Pirée.

● A un mois de la reprise de la Ligue des champions, le match Monaco-Galatasaray est déjà commencé. Le club turc a réclamé 20 000 places pour ses supporters, mais les dirigeants monégasques ne lui en ont accordées que... mille. « Inadmissible pour un grand club comme le nôtre ! », s'est exclamé Adnan Polat, le vice-président de Galatasaray.

● Le président du RC Lens et de l'UCPF, Gervais Martel, a été élu, samedi, au conseil d'administration de la Ligue. Il remplace André Laurent, l'ancien président de Saint-Étienne.

● L'association des maires des grandes villes abritant des clubs professionnels sera reçue le 9 mars par le bureau de la Ligue et l'UCPF.

● L'assemblée générale de la Ligue se tiendra à partir du jeudi 2 juin à Lille.

● En raison du transfert du Brésilien Luis Henrique, de retour au Brésil, l'AS Monaco a reçu l'autorisation de faire jouer en Première Division le jeune attaquant libérien, Christopher Wreh.

● Aimé Jacquet, le nouveau sélectionneur, a participé, vendredi, à son premier conseil d'administration de la Ligue où il a fait un rapide compte rendu de Tunisie-France A' (1-1), son premier match dans ses nouvelles fonctions.

● La date du début du prochain Championnat devrait être connue d'ici à une quinzaine de jours, conformément au vœu des clubs. Selon toute vraisemblance, il débutera peu de temps après la finale de la Coupe du monde aux États-Unis, qui se jouera le 17 juillet.

● Le calendrier de la Coupe de la Ligue a été légèrement modifié. Les dates des matches des six poules régionales sont désormais les suivantes : quarts de finale le 28 mai ; demi-finales le 31 mai ; finale le 3 juin. La poule finale nationale se déroulera en juillet sur une semaine et réunira huit équipes, dont une formée à partir de joueurs au chômage comme l'a souhaité l'UNFP.

Les supporters du TFC ne paieront pas

La cour d'appel de Toulouse a infirmé, lundi 31 janvier, l'ordonnance en référé rendue en novembre 1993 dans l'affaire de l'incendie du car du TFC, qui s'était produit le 6 avril 1993 lors du déplacement des supporters à Saint-Étienne et qui avait fait un mort et vingt-deux blessés. La justice avait, par cette première décision, reconnu un partage de responsabilités entre le club des supporters toulousains et la société de transport Antras. Les provisions versées à trois des victimes devront être remboursées. Selon Me Lévy, défenseur du club des supporters du TFC, la cour d'appel n'a pas voulu établir une confusion entre les membres des Ultras Violets, qui font partie d'une association de fait, et le club des supporters, association officielle reconnue par le TFC.

● William Ayache arrive en fin de contrat. Mais, à trente-trois ans, le libero auteur d'une superbe saison a encore envie de jouer au moins un an. « A Cannes de préférence, dit-il. Pourtant, je n'attendrai pas la fin du Championnat et je me déterminerai suivant les propositions à la fin mars. »

● Victorieux de Caen sans bavure, les Cannois voient leur appétit augmenter. Et Luis Fernandez ne cache pas qu'un bon résultat, une victoire en l'occurrence, demain soir à Angers, l'inciterait à viser plus haut et à jouer une place en Coupe de l'UEFA la saison prochaine.

● Les Olympiens aiment le tennis. Plusieurs d'entre eux dont Éric Di Meco, Barthez, Deschamps, Boli, Anderson ont assisté mercredi à la victoire d'Henri Leconte sur Thierry Champion lors de l'Open 13 de Marseille.

● Grands débuts du jeune Michael Marsiglia en Première Division avec Cannes, le tout sous le regard de tonton René venu spécialement de Nice, la rencontre de Nice-Nîmes ayant été reportée.

● Sitôt la rencontre terminée, Silvestre s'est rapidement douché et rhabillé avant d'aller retrouver ses ex-partenaires sochaliens, adversaires d'un soir.

clin d'œil

Photo Pierre LABLATINIÈRE

MC Solaar, la victoire en rappant

Si le titre de son dernier album, *Prose Combat*, rappelle certaines dérives engagées du football dit moderne, si le tube, *le Nouveau Western*, colle aux dernières tentations du foot français, où quelques cow-boys, pas si solitaires, jouent du six coups à crampons, MC Solaar, rappeur professionnel et footballeur amateur, a fêté la sortie de son nouveau disque par un tournoi balle au pied, mercredi dernier à la Halle-Carpentier à Paris, où Roche, Ginola et Cobos étaient venus saluer l'artiste sampleur et sans reproches.

● Parmi les Cannois les plus heureux samedi soir à la Bocca après le net succès contre Caen, François Lemasson. Le gardien azuréen a fêté comme il se doit la naissance d'Alexia, son deuxième enfant, intervenue la semaine dernière.

● Le Bordelais Marcel Dib est papa d'un petit Jordan depuis une bonne semaine. Toutes nos félicitations.

● C'est Gervais Martel, le président de Lens, qui l'affirme : « Dans deux ou trois ans, peut-être avant même, Lens visera une place européenne. Et il faudra compter avec nous. Le Racing n'a jamais rien gagné, n'a pas de palmarès et on ne peut se satisfaire de cette situation ! »

● Tous les pros nantais sont actuellement en stage de communication. Thèmes abordés, en autres : le comportement au sein d'un groupe et les relations avec les médias.

● L'équipe réserve des Girondins avait plutôt fière allure le week-end dernier avec dans ses rangs Paille, Fofana et Perez. Malgré ces renforts, l'équipe de Gernot Rohr n'a pu s'imposer face à la modeste équipe de Châteauroux.

● Patrice Eyraud s'accroche mais il aimerait bien retrouver confiance et sérénité. « Après un bon début de saison, je me suis blessé et depuis je suis sur le banc des remplaçants... » C'est d'autant plus dur qu'à Metz la situation devient gênante.

● Joseph-Antoine Bell s'en défend : « Au sein de l'équipe stéphanoise, il n'y a jamais eu de clans à proprement parler. Simplement, comme dans n'importe quelle cour d'école, des groupes vivant côte à côte en fonction de leurs affinités. Mais ce n'est pas pour autant qu'il y a rivalité, dénigrement ou bataille. C'est la vie sociale tout simplement. Et ce n'est de toute façon pas là qu'il faut chercher les raisons de notre mauvaise première partie de Championnat. »

La chasse aux mécènes

Quant à la succession de Bernard Tapie à la tête de l'Olympique de Marseille, des contacts ont été établis dernièrement entre Jean-Claude Darmon et Gilbert Verbiese, sponsor du CS Château-Thierry, club évoluant en National 2. Lors d'un récent dîner à Paris, l'homme d'affaires axonnais a été « approché » par le grand argentier du football français qui lui a proposé de s'investir dans le club olympien et d'en prendre la présidence, sans que l'on sache officiellement par qui ce dernier avait été mandaté. « Cette proposition m'a flatté, mais il existe un fossé entre l'OM et moi que je ne pourrais pas franchir », a déclaré Verbiese, ancien dirigeant de la CRPI (extincteurs), société qui, sous sa coupe, a démarré avec 30 personnes en 1978 pour être revendue douze ans plus tard avec 600 employés et un chiffre d'affaires avoisinant les 200 millions de francs.

● Jean Tigana a d'ores et déjà établi ses besoins en vue de la saison prochaine : « Un joueur par ligne, ce serait bien. A condition, bien sûr, que ces trois joueurs constituent un plus pour l'équipe. »

● Opinion de Bell à propos d'un éventuel retour de Roger Milla au sein de la sélection camerounaise : « On participe à une Coupe du monde en fonction de ses performances, pas en vertu de son passé. Milla vient de reprendre une licence, O.K. ! S'il mérite sa place, il l'aura. »

● Pour le déplacement des Lyonnais à Martigues, Jean Tigana a conservé la quasi-totalité du groupe vainqueur d'Auxerre, remplaçant simplement un ex-Martégal (Chavrondier) par un autre ex-Martégal, Stéphane Roche. Sur lequel Sarramagna dit d'ailleurs garder un œil : « La saison dernière, Stéphane était même probablement celui qui avait le meilleur potentiel de footballeur. Et c'est de toute façon un joueur d'avenir qui doit simplement devenir plus costaud aux niveaux physique et moral. »

● Aveu de Sarramagna à l'occasion de la venue de l'OL à Martigues : « Jouer Lyon reste synonyme de derby à mes yeux. Et je l'avoue, les matches entre Lyon et Saint-Étienne me manquent. Car le derby OM-Martigues n'a rien à voir. »

● « Bordeaux a effacé Paris », a-t-on souvent entendu dire la semaine dernière du côté de Geoffroy-Guichard, où l'on a donc le pardon plus facile que certains le prétendent. Encore qu'un slogan comme « On mouille le maillot vert, sinon on le quitte » rappelle que les supporters ont l'œil et leurs exigences !

● Début de semaine dernière difficile pour Jacques Santini, interdit d'entraînement mardi dernier par son médecin à cause d'un fulgurant... lumbago l'ayant même empêché de s'aliter la nuit précédente !

De la friture sur la Ligue

L'écho que la presse, et notamment *F.F.*, a pu donner à l'amende infligée au LOSC pour jet de frites sur le terrain, nous a valu un courrier de la Ligue plein d'humour. Pour résumer, et pour rétablir les choses dans leur intégralité, si des frites avaient effectivement volé lors de la venue de Cannes à Grimonprez-Jooris, elles n'étaient pas les seuls objets identifiés à atterrir sur la pelouse où, d'autre part, plusieurs dizaines de spectateurs ont pénétré à la fin du match. Enfin, rappelons que Lille était sous le coup d'un rappel à l'ordre, depuis novembre 1993, à cause de jets de fumigène. Des explications nécessaires qui ne sont pas tombées dans le cornet d'un sourd.

● Commentaire de Joseph-Antoine Bell après l match nul contre l'OM : « J'ai vu des joueur stéphanois qui faisaient la gueule en sortant d terrain. Ils ont tort, 0-0, ce n'est pas brillant mai nous avons pratiqué un bon football, c'est l'esser tiel. »

● « Comme quoi, après Pau, on a bien fait de n pas céder à la panique. » Commentaire apporté pa Jean-Michel Larqué après la bonne réaction de Verts à leur élimination prématurée en Coupe.

● Lundi dernier, l'avocat de Torben Frank Me Olivier Martin, a déposé plainte à Lyon au nor de son client pour « coups et blessures involonta res », estimant que Frank n'était pas monté sur l Cybex, le 24 juillet 1992, avec les garantie nécessaires pour son genou. Coïncidence : ce mêm jour, le président Aulas donnait une conférence d presse à Gerland pour rappeler tous les argument paraissant justifier, aux yeux du club lyonnais, u regard plus compatissant sur la thèse OL dans c dossier ! Affaire à suivre au pluriel désormais...

● Les Toulousains Jean-Christophe Debu Rémy Loret pourraient ne pas participer à l rencontre contre Marseille en raison de légère blessures contractées lors de la rencontre contr Bordeaux. De ce fait, Anthony Bancarel et É Lada peuvent espérer être du déplacement.

Les punis

Voici la liste des joueurs suspendus pour la 26e journée qui se jouera ce mercredi : Ngotty (Lyon), Goma (Auxerre), Bertrand (Metz), Galtier (Angers), Prunier (Marseille), Bouquet (Martigues). D'autre part, après son exclusion face à Monaco, le Marseillais Jocelyn Angloma a écopé de 4 matches de suspension ferme, dont un déjà purgé lors du dernier Saint-Étienne-Marseille.

Le jet de projectile qui avait blessé un cameraman de Canal+ a entraîné la suspension pour un match avec sursis du Stade-Vélodrome et la condamnation de l'OM à 5 000 francs d'amende.

● Saint-Étienne-OM était promis à un j succès populaire, puisque près de 25 000 plac avaient déjà été louées à la veille de la rencont

● Paroles de Harchèche, le jeune arrière gauc stéphanois : « L'ambiance n'a jamais été vraime mauvaise dans l'équipe. Mais c'est un fait que déplacement effectué pendant la trêve à Sai Martin nous a fait du bien. Car, aujourd'hui, tout monde tire dans le même sens ! »

● Pascal Despeyroux n'a pas joué contre l'O à cause d'une suspension. « De quoi nour certains regrets, évidemment. Maintenant, n'oublie pas que, l'an dernier, je me suis sérieus ment blessé contre Marseille... »

● Pascal Olmeta a vraiment de chauds suppo ters. Ainsi, quelques amis corses viennent assister régulièrement à ses matches à Gerland, provenance de l'Ile de Beauté.

● Le carton jaune infligé à Martins, après s but, alors qu'il manifestait sa joie devant supporters le long du grillage, a provoqué la colè des Auxerrois et de Guy Roux : « C'est l'appli tion stupide des règlements à la lettre. Il faut te compte du contexte. »

● Désormais à la retraite, l'ex-entraîneur Saint-Étienne, Guy Briet, a profité du mat Saint-Étienne-Marseille pour revenir faire un to à Geoffroy-Guichard, en compagnie de quelqu amis bourguignons auxquels il a fait visiter vestiaires des Verts à l'issue de la rencontre.

● « Je le vois écologique et intégré dans parc, comme le Prater à Vienne ou le Sta olympique de Munich » : tels sont les vœux Michel Platini, coprésident du Comité franç d'organisation (CFO), pour le futur Grand Stad

● L'arbitre du match Toulouse-Bordeau M. Poulain, n'a pris la décision de jouer rencontre qu'à 18 heures vendredi soir, après avo demandé aux services municipaux du Stadium répandre du sable dans les zones marécageuse

● Biancheri et Van Kerschaveer superviseront prochainement Galatasaray, adversaire de l'AS Monaco en Ligue des champions les 2 et 16 mars. Ils verront les champions de Turquie le 13 février contre Samsunspor, le 20 à Izmir contre Karsiyaka et le 26 contre Ankaragucu.

● Les Monégasques, qui ont pour habitude de filmer leurs futurs adversaires en Coupe d'Europe, ne pourront cette fois enregistrer les matches de Galatasaray. Le club turc s'est fendu d'un télex dans lequel il stipule qu'aucune caméra ne sera autorisée. Henri Biancheri a déjà précisé que la réciproque serait vraie.

● Après quelques moments d'inquiétude c'est finalement une équipe très compétitive que Wenger a pu aligner ce week-end. Seul Luc Sonor, victime d'un claquage à un mollet, et Emmanuel Petit, suspendu, n'ont pu participer au match contre Strasbourg au stade Louis-II.

● Des trombes s'étant abattues sur la Principauté lors des derniers jours de la semaine, l'arbitre Jean-Marie Véniel a pris samedi la décision qui s'imposait. Il a reporté la rencontre Monaco-Strasbourg de 24 heures et celle-ci s'est déroulée dimanche après-midi.

● Le match étant remis, Monégasques et Strasbourgeois se sont livrés samedi en soirée à une courte séance d'entretien. Les coéquipiers d'Ettori ont poussé la courtoisie jusqu'à laisser leurs hôtes se préparer dans le gymnase, eux-mêmes s'entraînant sous la pluie sur la piste du stade Louis-II.

● Monégasques et Strasbourgeois connaissaient les résultats de leurs principaux adversaires en se retrouvant dimanche après-midi. Un avantage ? Réponse de Wenger : « On peut le supposer. Pourtant, en 1988, alors que nous jouions le titre, Monaco avait été battu à Saint-Étienne. Le lendemain, Bordeaux n'en avait pas profité et avait perdu à Lille 2-0. »

● Quatre matches de suspension pour Angloma : c'est la sanction après son expulsion face à Monaco. Après Saint-Étienne, il sera absent des débats face à Toulouse et Bordeaux en Championnat et à Sochaux pour le compte des 16es de finale de Coupe de France. Il pourra reprendre à Metz le 25 février.

Blatter et la grande famille

LA publication, la semaine dernière dans *France Football*, d'un entretien réalisé auprès de Sepp Blatter au sujet des suites de l'Affaire VA-OM a provoqué quelques tourments à Bernard Tapie et, par ricochets, à la FIFA elle-même. Le secrétaire général de l'honorable institution mondiale ne faisait pourtant que répéter un discours largement répandu depuis le mois de juin 1993.

En résumé, « c'est à la Fédération française de sanctionner les responsables de la corruption, y compris les dirigeants concernés » et « si le nouveau président de la FFF n'en tire pas les conséquences, il devra faire face à un nouvel ultimatum de la FIFA ».

Rien de neuf ? Sauf que les propos de Blatter dans *F. F.* étaient moins apaisants que ceux de Jacques Georges, la semaine précédente. Sauf que le président olympien, désireux de gagner du temps à tout prix, a vu d'un mauvais œil les menaces de la FIFA remises sur le tapis.

Bernard Tapie a donc joint personnellement Sepp Blatter à Asuncion, où le secrétaire général de la FIFA participait au congrès de la Confédération sud-américaine. Du moins s'en est-il vanté. Pour une raison inconnue, laquelle doit osciller entre la politique et la culture du chou blanc entre le vieux port et Zurich, Blatter — probable futur candidat à la succession de Joao Havelange dès juin prochain — a « entendu » Tapie et intimé l'ordre à Guido Tognoni, chef de presse de la Fédération internationale, de pondre un communiqué alambiqué où il est écrit, notamment, que « l'article relatif au cas Olympique de Marseille qui est paru dans l'édition de *France Football* du 1er février ne reflète pas du tout la discussion qu'il a eue (NDLR : Blatter) avec le journaliste en question ».

Problème. Le communiqué déjà imprimé, *F. F.* a rappelé à Sepp Blatter que cet entretien avait été dûment enregistré par son auteur, Paco Aguilar. Et que la cassette en question était à la disposition de tous. Blatter argua alors qu'il s'agissait d'un enregistrement pirate, ce qui, soit dit en passant, est une curieuse façon de nier les propos tenus. En tout bien, tout honneur, la rédaction de *France Football* — sans rire — fit alors expliquer au secrétaire général que son chef de presse avait assisté aux prémices de l'entretien... et qu'il avait même fourni lui-même de nouvelles piles au magnétophone défaillant. Ambiance de gêne apparente. Ces recettes de cuisine étalées, il n'en reste pas moins que le « terrible » démenti a circulé. Et que, s'il n'a pas eu grand succès auprès des confrères, il a enthousiasmé Bernard Tapie. Lequel a encouragé certains journaux à en faire des tartines, contre son intérêt pourtant.

Première conclusion ? Sepp Blatter est un homme influent, sauf lorsque le président de l'OM use de son pouvoir de persuasion.

Deuxième conclusion ? Tapie a une reconversion toute trouvée. Chef de presse de la FIFA, à Zurich, ça le tente vraiment ?

F. F.

● Jacques Santini a vu « un très bon Saint-Étienne-Marseille », samedi soir à Geoffroy-Guichard. Avec un seul regret pour l'entraîneur stéphanois : « Que mes joueurs n'aient pas été récompensés de leurs efforts par une victoire. Mais à mes yeux, ce 0-0, mais aussi la manière avec laquelle il a été obtenu, sont déjà très satisfaisants. »

N'Doram et Guyot devront patienter

Le milieu de terrain nantais Japhet N'Doram, qui souffre d'un arrachement cartilagineux à la cheville gauche consécutivement à un choc subi l'autre samedi à Montpellier, devrait être éloigné des terrains pour une durée d'au moins trois semaines. Pour sa part, le défenseur Laurent Guyot, qui devait goûter mercredi à sa première sélection en équipe de France A' face à la Tunisie, devrait également rester pendant trois semaines sur le banc de touche. Le joueur du FC Nantes souffre d'une déchirure aux adducteurs de la cuisse gauche contractée lors du rassemblement des Tricolores à Clairefontaine.

● Marcel Dib a recommencé à trottiner et devrait être apte à faire sa rentrée avec l'équipe réserve des Girondins dès ce week-end. Une bonne nouvelle pour Rolland Courbis.

● Alain Afflelou continue de penser à l'avenir de son club. Il vient d'obtenir l'accord de principe de son jeune attaquant Christophe Dugarry pour qu'il prolonge son contrat avec les Girondins, ce qui devrait être effectif dans les tout prochains jours.

● Jacques Santini est toujours aussi loquace. Après avoir déclaré « Je suis très satisfait du comportement de mes joueurs », il a poursuivi par un : « A part ça, je n'ai rien à dire. » C'est concis comme commentaire...

● Michel Platini a précisé « qu'il n'était pas question de remettre en cause l'existence du Parc des Princes » et a préconisé une consultation nationale pour trouver un nom au Grand Stade.

● A l'issue du match Saint-Étienne-OM, Jean-Pierre Cyprien s'avouait « très satisfait » de sa prestation face au buteur marseillais Sonny Anderson. « Il est rapide mais je le suis plus que lui. Je lui ai collé aux fesses durant tout le match, il n'a pas pu se démarquer. Et quand il a tenté de partir en dribble, j'ai fait ce que Roche n'avait pas su faire lors de PSG-OM, j'ai taclé fort. Contre ça, Anderson ne peut rien. » La recette est connue.

Le sommeil du juste

David Ginola, dans le cadre de son opération caritative « Faites-nous confiance ! », était jeudi dernier dans un hypermarché de Lucé, où il a drainé une foule d'admirateurs. Répondant aux questions de nos confrères de *L'Écho républicain*, l'attaquant parisien a avoué, nature, qu'il s'était... endormi devant son téléviseur pendant la retransmission de Tunisie-France A', mercredi soir. Il est vrai que le différé était bien tardif, qu'on travaille dur le matin au Camp des Loges et que la rencontre n'était pas emballante...

● Victime d'un choc avec son coéquipier Jean-Luc Sassus, Vincent Guérin, double buteur parisien samedi dernier, s'est fait poser trois points de suture sur la nuque.

● Le Stade d'Istres étant impraticable, les dirigeants et les joueurs de Charleville avaient effectué le court déplacement à Martigues pour assister au match opposant les Provençaux à Lyon.

● Samassi Abou était sur le banc de touche lyonnais samedi. Entrant en jeu à la reprise, il fit le maximum pour se rappeler au bon souvenir des Provençaux, lui qui est issu du centre de formation martégal.

● Pascal Olmeta, le gardien de l'Olympique Lyonnais, répondant à l'invitation du président Anxionnaz, est venu assister aux derniers matches du tournoi international pupilles en salle de l'AS Bourg-Saint-Maurice, l'autre dimanche, et y a remis les prix aux trois premiers, dans l'ordre : l'AS Saint-Étienne, l'OL et l'OM.

Le Roy en Malaisie

Jamais un entraîneur français n'avait dirigé une sélection nationale en Asie. Ce vide est aujourd'hui comblé par Claude Le Roy qui, continuant à s'investir à l'étranger, vient d'accepter de diriger l'équipe de Malaisie avec un premier objectif : les JO de 1996. « Les dirigeants malaisiens ne me demandent pas d'accrocher un des trois tickets pour Atlanta, mais de structurer le haut niveau dans un pays qui pointe pour l'instant en deuxième ligne, juste derrière les meilleures nations du continent », précise l'ancien champion d'Afrique qui, chargé de mission par la FIFA, avait eu l'occasion de découvrir la Malaisie en mai dernier : « Un beau pays, fou de football, où les stades sont pleins, où le talent foisonne, où existe déjà un Championnat professionnel. » Et qui fournit à la Confédération asiatique, dont le siège est à Kuala-Lumpur, son président et son secrétaire général, Peter Velapan. En visant peut-être au-delà, si la découverte mutuelle est concluante, la campagne qualificative pour le Mondial 98, Le Roy est heureux de pouvoir travailler sur le long terme, lui dont on avait beaucoup parlé pour les opérations à court terme lancées par l'Égypte, la Guinée et le Cameroun : « Pour que les équipes nationales africaines aient des résultats, il leur faut une structure légère : s'il y a 41 décisionnaires, il y en a 40 de trop. » Le chroniqueur de *F. F.* aime les phrases chocs... Et que nos lecteurs se rassurent : malgré l'éloignement, Claude Le Roy restera un de nos fidèles collaborateurs, depuis la Malaisie. Pas de malaise...

AG de la Ligue

Simonet sur les fonts baptismaux

En confirmant, à l'unanimité, le soutien apporté la veille par son CA à la candidature de Claude Simonet à la présidence de la Fédération (Jean-Pierre Hureau s'étant désisté), l'AG de la Ligue est allée dans le sens du vent et d'une entente de raison avec le monde amateur puisque Simonet n'est autre que le candidat officiel des présidents des ligues régionales.

« Le temps des querelles est terminé » (Noël Le Graët) et s'ouvre celui des réformes que l'actuel président de la Ligue Atlantique, membre du Conseil fédéral et trésorier de la FFF, aura à mener à bien : « M. Simonet nous a présenté son plan et ses idées. Il nous a fait une excellente impression et s'est engagé à mener une véritable réforme après l'élection du 19 février. C'est un homme de terrain, qui connaît bien le football. Il sera, vous le verrez, sage... »

Sage... Est-ce à dire qu'il laissera les professionnels s'occuper de leurs problèmes ? Certainement... Mais puisque le football n'a plus « un corps sans tête, agité par des vagues profondes » (Jacques Georges), il devra, dès le 20 février, se lancer dans le plan de réformes attendues. Un groupe de travail, composé de représentants des amateurs, des pros et des familles, s'y emploiera : « Les nouveaux textes devront être mis en place très rapidement et présentés aux assemblées générales de la Fédération et de la Ligue. »

Le nouvel organigramme, comme voulu par le président de la Ligue, qui a donc réussi à imposer ses idées, à commencer par celles d'une Ligue amateur, sera très proche du schéma suivant : une Ligue amateur donc, la Ligue professionnelle actuelle et, au-dessus, un conseil fédéral ou conseil exécutif, qui aura à sa charge les grands problèmes d'ordre national (éthique, DNCG, etc.), tout en conservant l'organisation et la gestion de la Coupe de France : « J'espère que ce conseil sera élu à parité entre professionnels et amateurs... »

Le Graët espère, mais tout porte à croire qu'il a déjà toutes les assurances nécessaires, d'où le soutien sans réserve apporté à Claude Simonet. Noël Le Graët est arrivé à ses fins et, « à moins d'un drame impensable » (Jacques Georges), il sortira, le 19 février, grand vainqueur d'une AG qui portera pourtant un autre que lui, Claude Simonet en l'occurrence, à la tête du football français...

● Laurent Blanc a retrouvé le sourire depuis la reprise. « Je n'ai jamais été malheureux, même si j'ai souffert comme tout le monde des commentaires des supporters, dirigeants et journalistes stéphanois. Mais, en ce moment, c'est vrai, tout va bien, les joueurs se sont pris en main. » Et les résultats suivent.

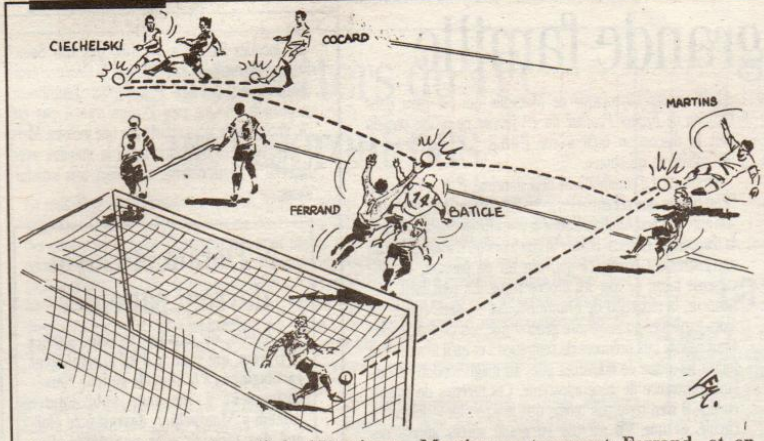
● Erik Mombaerts, l'ancien entraîneur cannois et prédécesseur de Luis Fernandez aux commandes de l'équipe de la Croisette, était samedi soir à la Bocca. Mombaerts devrait très prochainement se voir confier par la Fédération le poste de conseiller technique régional de la Ligue Midi-Pyrénées.

● Son excellente partie face à l'OM n'a pas tourné la tête de Laurent Blanc. « Je l'ai dit, l'équipe de France, pour le moment, je ne veux plus en entendre parler. J'irai peut-être à Naples, mais comme spectateur. » Comme Papin, Laurent Blanc attend-il un coup de fil de Cantona pour retrouver les Bleus ? « Canto, je l'ai au téléphone toutes les semaines, mais on ne parle pas de cela », répond l'intéressé.

● En match amical la semaine dernière, Cannes et le Servette de Genève ont fait match nul 2 à 2. L'occasion pour Luis Fernandez de voir à l'œuvre tous les joueurs qu'il n'a pas toujours la possibilité d'aligner en Championnat.

25e JOURNÉE — 4, 5 ET 6 FÉVRIER 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Paris-SG	12	10	2	0	13	7	4	2	25	17	6	2	40	19	2	18	10	37	12	+ 25
2. Marseille	13	9	2	2	12	5	5	2	25	14	7	4	35	22	14	13	6	35	20	+ 15
3. Bordeaux	13	9	3	1	12	3	3	6	25	12	6	7	30	18	6	13	16	31	22	+ 9
4. Auxerre	12	9	2	1	13	3	3	7	25	12	5	8	29	25	5	9	14	34	19	+ 15
5. Montpellier	13	9	2	2	12	1	7	4	25	10	9	6	29	20	11	7	11	27	22	+ 5
6. Nantes	13	8	4	1	12	1	6	5	25	9	10	6	28	20	6	8	12	28	18	+ 10
7. Cannes	12	8	2	2	13	1	7	5	25	9	9	7	27	20	13	10	16	30	29	+ 1
8. Lyon	12	8	3	1	13	3	2	8	25	11	5	9	27	15	7	9	18	24	25	— 1
9. Monaco	12	6	5	1	13	3	3	7	25	9	8	8	26	24	9	13	19	37	28	+ 9
10. Saint-Étienne	13	4	8	1	12	3	3	6	25	7	11	7	25	13	5	10	15	23	20	+ 3
11. Lens	12	6	5	1	13	1	6	6	25	7	11	7	25	17	9	6	12	23	21	+ 2
12. Strasbourg	13	5	6	2	12	2	5	5	25	7	11	7	25	18	12	10	16	28	28	0
13. Sochaux	13	6	5	2	12	0	6	6	25	6	11	8	23	18	11	6	14	24	25	— 1
14. Metz	12	4	6	2	13	2	3	8	25	6	9	10	21	10	6	10	19	20	25	— 5
15. Le Havre	12	3	5	4	13	1	8	4	25	4	13	8	21	8	11	10	14	18	25	— 7
16. Lille	13	4	6	3	12	1	4	7	25	5	10	10	20	14	12	10	21	24	33	— 9
17. Martigues	12	3	6	3	13	1	5	7	25	4	11	10	19	14	12	9	24	23	36	— 13
18. Caen	13	7	3	3	12	1	0	11	25	8	3	14	19	15	10	3	28	18	38	— 20
19. Toulouse	13	3	7	3	12	0	3	9	25	3	10	12	16	10	11	5	25	15	36	— 21
20. Angers	12	2	5	5	13	1	4	8	25	3	9	13	15	13	16	9	23	22	39	— 17



Sochaux avait tenu jusqu'à la 85e minute. Martins en trompant Ferrand, et en inscrivant son 7e but, permit à Auxerre de se compter encore européen..

PARIS-SG 3 (1) ANGERS 0

Guérin (16e, 89e)
Ginola (66e)

BORRELLI	3	AUBRY	3
FOURNIER	4	RABOUAN	2
SASSUS	4	ZAGO	3
ROCHE	4	GALTIER	3
COLLETER	4	LEVENARD	3
LE GUEN	3	GUION	3
GUÉRIN	5	MOTTIN	3
RAI	2	MASSON	4
(BRAVO, 76e)		(STÉFANINI, 81e)	
VALDO	3	GEHRA	3
GRAVELAINE	3	LAGRANGE	4
(WEAH, 64e)		(DISCOLLE, 62e)	
GINOLA	5	DAURY	3
Total : 40		Total : 34	
Entr. : Jorge		Entr. : De Martigny	

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Roche (33e) au Paris-SG ; Daury (11e), Rabouan (26e) à Angers.

16e : sur un centre de Ginola de la droite, Guérin au second poteau, croise bien son tir pour battre Aubry (1-0).
61e : servi par Rai, Gravelaine d'une pichenette se met en position : sa reprise s'écrase sur le poteau droit d'Aubry.
66e : servi par Weah sur la droite, Ginola, dans un angle impossible et malgré Aubry, double la mise pour le Paris-SG (2-0).
89e : montée rageuse de Bravo contrée ; Guérin récupère et trompe le gardien angevin sans difficulté (3-0).

14/20

SAINT-ÉTIENNE 0 MARSEILLE 0

BELL	4	BARTHEZ	4
CUERVO	3	FUGIER	3
MOREAU	2	DI MECO	2
(HARCHÈCHE, 75e)		B. BOLI	3
CYPRIEN	4	PRUNIER	3
L. BLANC	4	CASONI	3
PRIMARD	3	(J.-CH. THOMAS, 77e)	
SWIERCZEWSKI	2	J.-PH. DURAND	4
DEGUERVILLE	4	DESCHAMPS	2
MORAVCIK	3	DUTUEL	3
G. PASSI	3	VÖLLER	3
WOHLFARTH	1	ANDERSON	2
Total : 33		Total : 32	
Entr. : J. Santini		Entr. : Bourrier	

40 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 4
Avertissements : Di Meco (40e) à Marseille.

4e : Durand, servi par Di Meco, place un tir peu puissant capté par Bell.
9e : Wohlfarth, seul face à Barthez, frappe à droite du but.
12e : passe de 40 mètres de Blanc à Wohlfarth, qui contrôle dans la surface mais se fait reprendre par Boli.
15e : Anderson part en dribble et frappe au but.
85e : Moravcik rate le KO ; son coup de tête à bout portant est trop mou pour tromper Barthez.
90e : Anderson part seul chercher le penalty. Cyprien le tacle proprement.

12/20

TOULOUSE 0 BORDEAUX 0

CASANOVA	4	HUARD	4
ARRIBAGÉ	3	CROCI	3
HERNANDEZ	4	SÉNAC	4
KASTENDEUCH	3	DOGON	4
DEBU	3	LIZARAZU	3
(CANDELA, 77e)		LUCAS	3
NEMECEK	3	ZIDANE	3
DEBÈVE	4	(DANIEL, 71e)	
ROMANO	3	FISHER	3
LORET	4	WITSCHGE	4
PAVON	4	(GRENET, 71e)	
RODOR	3	VERCRUYSSE	3
(SERREAU, 82e)		DUGARRY	4
Total : 38		Total : 38	
Entr. : Ruty		Entr. : Courbis	

11 098 spectateurs (dont 3 000 scolaires).
Recette : 318 257 F.
Arbitrage de M. Poulain 4
Avertissements : Romano (41e), Nemecek (84e) à Toulouse ; Sénac (32e), Fisher (47e), Witschge (64e) à Bordeaux.

11e : Dugarry prend de vitesse Hernandez et lobe Casanova, mais la balle file à droite du but toulousain.
31e : Debève déborde et centre pour Pavon, qui place sa tête plongeante au ras du montant gauche du but de Huard.
59e : tête-à-tête Vercruysse-Casanova ; le gardien toulousain plonge dans les pieds du Bordelais et dévie le ballon. Les Girondins réclameront en vain le penalty.
61e : Pavon s'enfonce dans la défense girondine, Lizarazu coupe sa course, et là encore M. Poulain ne siffle pas le penalty.

12/20

AUXERRE 1 (0) SOCHAUX 0

C. Martins (85e)

MARTINI	4	FERRAND	4
CIECHELSKI	3	DARRAS	3
SILVESTRE	4	PITON	3
GOMA	3	(DEWILDER, 81e)	
MAHÉ	4	HADZIBEGIC	4
(RABARIVONY, 76e)		WEBER	3
GUERREIRO	3	SZEWCZYK	3
SAÏB	4	CROCE	3
C. MARTINS	4	BAZDAREVIC	3
COCARD	4	ROBERT	3
LASLANDES	3	PRAT	3
(BATICLE, 73e)		(CLÉMENT, 63e)	
VAHIRUA	3	CAVEGLIA	3
Total : 39		Total : 35	
Entr. : Roux		Entr. : Takac	

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 3
Avertissements : Croce (20e), Piton (40e), Bazdarevic (58e) à Sochaux ; Mahé (45e), Goma (51e), C. Martins (85e) à Auxerre.

12e : tête de Laslandes, Robert dégage à proximité de la ligne de but.
25e : coup franc de Vahirua, mais Ferrand repousse.
44e : coup franc de Caveglia et arrêt de Martini.
65e : Saïb contrôle, puis frappe. Ferrand détourne en corner.
70e : belle frappe de Caveglia, mais Martini repousse en corner.
85e : sur un centre de Ciechelski, Ferrand détourne du poing, mais Martins, en embuscade, reprend en ciseau et marque (1-0).

13/20

LE HAVRE 0 MONTPELLIER 0

PIVETEAU	4	BARRABÉ	4
PASCUAL	3	REUZEAU	3
MESZOLY	4	ROUVIÈRE	4
DELAUNAY	3	(BLONDEAU, 89e)	
BA	3	LAUREY	3
AUBAME	4	S. BLANC	4
HAON	3	PÉRILLEUX	3
BERTIN	3	ALICARTE	3
MARQUET	4	BONNISSEL	3
GOUROULI	2	ASANOVIC	4
(LELONG, 72e)		DIVERT	3
TIÉHI	4	LEFÈVRE	3
Total : 37		Total : 37	
Entr. : David		Entr. : Gili	

6 294 spectateurs. Recette : 231 904 F.
Arbitrage de M. Batta 3

19e : débordement et centre en retrait de Marquet. Tiéhi reprend du plat du pied, mais Barrabé, au prix d'une superbe parade, détourne le ballon.
63e : Asanovic parvient à centrer. Divert surgit et reprend, mais Pivoteau bloque le tir.
81e : centre-tir d'Aubame qui surprend tout le monde, sauf Barrabé, qui, dans un ultime réflexe, met en corner.

9/20

NANTES 2 (1) LILLE 0

Loko (42e)
Ouédec (64e s.p.)

MARRAUD	4	NADON	4
KAREMBEU	3	ROLLAIN	2
CAPRON	3	LECLERCQ	3
NAYBET	3	DIENG	3
LE DIZET	3	BONALAIR	3
J.-M. FERRI	3	DECROIX	3
MAKÉLÉLÉ	4	HANSEN	3
ZIANI	4	SIBIERSKI	2
(PIGNOL, 67e)		ÉTAMÉ	4
PEDROS	4	ASSADOURIAN	3
OUÉDEC	4	(GARCIA, 84e)	
LOKO	3	ANDERSSON	4
(SIASIA, 77e)		(FRANDSEN, 72e)	
Total : 38		Total : 34	
Entr. : Suaudeau		Entr. : Mankowski	

12 325 spectateurs. Recette : 657 404 F.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Étamé (26e), Leclercq (53e) à Lille.

18e : centre de Loko un peu fort pour Pedros, qui délivre un coup de tête bien stoppé sur sa ligne par Nadon.
42e : touche de Makélélé pour Ouédec, dont le centre est effleuré par un pied lillois mais aboutit sur le crâne de Loko, qui croise bien sa frappe (1-0).
64e : Loko lance Makélélé dans l'axe qui s'écroule dans la surface après une charge de Leclercq. Ouédec incrit sur penalty son quatorzième but de la saison (2-0).

11/20

CANNES 3 (1) CAEN 0

Priou (31e, 56e)
Madar (76e)

LEMASSON	4	DUTRUEL	3
RASCHKE	3	DANGBÉTO	3
CAPOUE	3	POINT	3
KOOT	3	CELIO SILVA	3
AYACHE	4	J. GERMAIN	3
(M. MARSIGLIA, 78e)		RIVAL	3
DURIX	5	(DUFOUR, 66e)	
MICOUD	3	CAUET	3
BANIN	2	MOSTOVOÏ	3
FERHAOUI	2	HUYSMANN	4
(LESTAGE, 58e)		ROUISSI	4
PRIOU	4	NOUMA	2
MADAR	4	(LIÈVRE, 46e)	3
Total : 37		Total : 34	
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Jeandupeux	

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 4
Avertissement : Ayache (65e) à Cannes.

6e : frappe violente de Mostovoï et parade de Lemasson, qui détourne en corner.
31e : récupération de Capoue, qui alerte Priou dans l'axe. Contrôle et tir du droit pour le capitaine cannois, qui ouvre le score (1-0).
56e : après un appui sur Madar, Durix décale Priou, qui inscrit son second but du plat du pied et du gauche (2-0).
76e : Micoud s'échappe côté droit et adresse un centre parfait pour la tête de Madar au second poteau (3-0).

14/20

MARTIGUES 0 LYON 1 (0)

Marcelo (74e)

É. DURAND	4	OLMETA	3
PETRUCCI	3	BILLONG	4
RABAT	4	NGOTTY	4
CHAINTREUIL	4	(Expulsé, 86e)	
BOUISSET	3	MARCELO	5
FERBLANTIER	3	AMOROS	3
(SEATELLI, 77e)		ROY	4
BOUQUET	3	DEPLACE	3
(Expulsé, 61e)		(DEBROSSE, 86e)	
BENARBIA	3	GAVA	3
ANZIANI	4	PELÉ	3
THOLOT	4	L. DELAMONTAGNE	3
RALAIKERA	3	MAURICE	3
(POUNEWATCHY, 64e)		(ABOU, 46e)	4
Total : 38		Total : 38	
Entr. : Sarramagna		Entr. : Tigana	

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 2
Avertissements : Bouquet (7e, 61e), Ralaikera (47e), Benarbia (55e), Bouisset (81e) à Martigues ; Maurice (21e), Ngotty (43e, 86e), Abou (80e) à Lyon.
Expulsions : Bouquet (61e) à Martigues ; Ngotty (86e) à Lyon.

67e : centre de Pelé ; Abou, trop court de quelques centimètres, ne peut conclure.
74e : sur corner, Marcelo monte plus haut que tout le monde et détourne de la tête hors de portée de Durand (0-1).
82e : Delamontagne déborde et centre en retrait pour Pelé, qui tire au dessus.
89e : dans la surface lyonnaise, Anziani peut servir Pounewatchy, qui manque le cadre.

12/20

MONACO 2 (1) STRASBOURG 1 (0)

Klinsmann (39e, 64e) — Farina (60e)

ETTORI	3	CORMINBOEUF	3
VALERY	3	THYS	3
DUMAS	3	LEBŒUF	4
THURAM	3	BAILLS	2
BLONDEAU	3	ROTT	3
PUEL	3	POULIQUEN	3
VIAUD	3	PAILLARD	2
GNAKO	3	HUGHES	3
SCIFO	2	(GOHEL, 72e)	
(GRIMANDI, 83e)		BOUAFIA	2
DJORKAEFF	3	FARINA	2
(C. PEREZ, 83e)		KELLER	3
KLINSMANN	4		
Total : 33		Total : 30	
Entr. : Wenger		Entr. : Gress	

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel 3

29e : centre de Viaud. Klinsmann à bout portant place le ballon à côté.
31e : hésitation de la défense monégasque. Farina frappe des seize mètres à ras de terre, mais Ettori se couche bien.
39e : centre en retrait de Djorkaeff. Klinsmann, seul, place un ciseau retourné (1-0).
60e : frappe puissante croisée de Keller qu'Ettori ne peut maîtriser. A bout portant, Farina égalise (1-1).
64e : centre de Gnako. Klinsmann contrôle, pivote et place un tir qui trouve la lucarne de Corminbœuf (2-1).

9/20

LENS 2 (1) METZ 0

R. Boli (37e)
Meyrieu (89e)

WARMUZ	3	SONGO'O	4
SIKORA	4	PIERRE	3
WALLEMME	4	SERREDSZUM	4
DUBOIS	3	BAFFOE	4
ADJOVI-BOCO	4	GAILLOT	3
ARSÈNE	4	TERRIER	2
LAIGLE	3	BERTRAND	3
MEYRIEU	5	(CHANLOT, 60e)	
BRUNEL	3	ICHOUA	2
(OMAM-BIYIK, 69e)		PIRES	3
PÉRON	3	(EYRAUD, 76e)	
(DEHU, 79e)		SÉCHET	3
R. BOLI	5	N'DIAYE	3
Total : 41		Total : 34	
Entr. : Bergues		Entr. : Muller	

14 587 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 1
Avertissements : Terrier (7e), Pires (22e), Pierre (49e), Serredszum (49e) à Metz ; Meyrieu (55e), Sikora (57e), Warmuz (85e), R. Boli (86e) à Lens.

18e : Sikora sauve du bout du pied devant Séchet.
37e : centre de Sikora. Boli surgit au deuxième poteau et, en demi-volée, frappe sous la barre (1-0).
44e : Terrier accroche Meyrieu dans la surface. M. Léon ne voit rien.
87e : centre d'Omam-Biyik pour la tête de Laigle, qui tire à côté.
89e : Roger Boli part en contre, sert Meyrieu, dont la frappe sèche du gauche trompe Songo'o (2-0).

13/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Guérin marque des points

Du côté de Brest on se rappelle que l'on a compté trois joueurs qui claracolent aujourd'hui en tête du Championnat de France et qui depuis trois journées inscrivent la totalité des buts du leader parisien : Le Guen à Caen, Ginola contre Caen et Angers. Quant à Guérin, ex-Brestois, auteur d'un but capital face à Marseille, il a signé samedi son premier doublé malgré une blessure à la tête survenu en seconde mi-temps.

Pièce maîtresse du dispositif d'Artur Jorge, Guérin s'était fait remarquer à l'automne dernier en Coupe d'Europe contre l'université Craïova. Face aux Roumains, Guérin avait marqué un but à l'aller, deux au match retour.

Les doublé sont denrée rare cette saison, et surtout ceux inscrits par des milieux de terrain récupérateurs. Ce qui en dit long sur la forme de Guérin, mais aussi sur la variété du schéma parisien qui offre le loisir à ses milieux de soutien d'endosser le rôle de buteur.

Vincent GUÉRIN (Paris-SG)
Né le 22 novembre 1965,
à Boulogne-Billancourt.
1,73 m ; 70 kg.
Premier match en D 1,
le 21 septembre 1984, Brest-Tours : 3-3.
Premier but en D 1,
le 12 août 1986, Nancy-Brest : 0-4 (65e).

BREST
1984-1985 : 11 matches.
1985-1986 : 11 matches.
1986-1987 : 34 matches, 2 buts.
1987-1988 : 35 matches, 8 buts.

MATRA RACING
1988-1989 : 34 matches, 2 buts.

MONTPELLIER
1989-1990 : 35 matches, 4 buts.
1990-1991 : 34 matches, 2 buts.
1991-1992 : 29 matches, 3 buts.

PARIS-SG
1992-1993 : 31 matches, 4 buts.
1993-1994 : 23 matches, 5 buts.
Total : 277 matches, 30 buts.
Sa saison 1993-1994 :
Matches : 23.
Buts : 5 (Lyon, Cannes, Marseille, Angers 2).
Passes décisives : 2 (Monaco, Strasbourg).
Penalties : néant.
Avertissements : 5 (3e, 8e, 11e, 14e, 22e journée).
Expulsion : néant.

Rendez-vous

26e JOURNÉE

Mardi 8 février à 20 h 30
Caen-Le Havre

Mercredi 9 février à 19 h 30
Marseille-Toulouse
Lille-Monaco
Strasbourg-Nantes
Auxerre-Martigues
Montpellier-Paris-SG
Lyon-Lens
Metz-Bordeaux
Sochaux-Saint-Étienne
Angers-Cannes

La question

Trois 0-0 ont été relevés lors de cette vingt-cinquième journée. A-t-on déjà vu cela cette saison ?

Oui. Dans ce domaine, c'est la quatrième journée qui fait office de record avec quatre 0-0 sur l'ensemble des dix rencontres : Nantes-Marseille, Le Havre-Saint-Étienne, Toulouse-Strasbourg et Auxerre-Angers.

Buteurs

Joueurs	25e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Djorkaeff (Monaco)	0	9	0	0	5	22	14
Ouédec (Nantes)	+1	9	1	1	3	25	14
3. Priou (Cannes)	+2	4	5	0	3	21	12
Ginola (Paris-SG)	+1	6	3	1	2	25	12

5. Boli (Lens), Priou, Vos (Sochaux), **10.**
8. Cocard (Auxerre), Tholot (Martigues), **9.**
10. Zitelli (Metz), Caveglia (Sochaux), **8.**
12. El Hadaoui (Angers), Martins (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Klinsmann (Monaco), Asanovic (Montpellier), Weah (Paris-SG), **7.**
18. Lagrange (Angers), Paille (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Andersson (Lille), Anderson (Marseille), Divert (Montpellier), Wohlfarth (Saint-Étienne), Farina, Lebœuf (Strasbourg), **6.**
27. Baticle (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Nouma (Caen), Madar (Cannes), Ikpeba (Monaco), N'Doram (Nantes), Guérin (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg), **5.**
35. Daury (Angers), Laslandes, Vahirua (Auxerre), Dugarry, Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Omam-Biyik (Lens), Assadourian (Lille), Maurice (Lyon), Prunier (Marseille), Séchet (Metz), Simba (Monaco), Siasia (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Hasek (Strasbourg), **4.**
51. Ferhaoui (Cannes), Gourouli (Le Havre), Dehu (Lens), Etamé (Lille) Abou (Lyon), Boksic, Dutuel, Rui Barros, Völler (Marseille), Ralaikera (Martigues), Scifo (Monaco), Lefèvre (Montpellier), Rai (Paris-SG), Blanc (Saint-Étienne), Ferrer (Toulouse), **3.**

66. Zago (Angers), Verlaat (Auxerre), Croci (Bordeaux), Durix, Micoud (Cannes), Cauet, Mostovoï (Caen), Bertin, Moreau, Rio (Le Havre), Meyrieu (Lens), Bonalair, Decroix, Frandsen, Garcia, Hansen (Lille), Debbah, Pelé, Roche, Roy (Lyon), Boli, Durand, Futre (Marseille), Anziani, Benarbia, Collot (Martigues), Chanlot, N'Diaye (Metz), Der Zakarian, Sanchez, Ziober (Montpellier), Ferri, Loko (Nantes), Gravelaine, Roche (Paris-SG), Camara, Mendy, Passi (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Hugues (Strasbourg), Bancarel, Debève, Lada, Pavon (Toulouse), **2.**
110. Germain, Masson (Angers), Henna, Mahé, Saïb (Auxerre), Dogon, Sénac, Witschge (Bordeaux), Gorter, Huysman, Revelles, Rouissi, Salan (Caen), Ayache, Banin, Lambourde, Pollet, Sauvaget (Cannes), Ba, Delaunay, Marquet (Le Havre), Laigle, Péron, Slater, Wallemme (Lens), Rollain (Lille), Delamontagne, Deplace, Flachez, Gava, Marcelo, Ngotty, Rivenet (Lyon), Boghossian, Casoni, Di Meco, Henry, Libbra, Stojkovic (Marseille), Bossis, Chaintreuil, Ferreri, Mazzolini, Pounewatchy (Martigues), Pires, Serredszum (Metz), Dumas, Gnako, Sonor (Monaco), Bonnissel, Carotti, Djaffo, Périlleux, Thétis (Montpellier), Ziani (Nantes), Bravo, Valdo (Paris-SG), Cyprien, Moreau, Swierczewski (Saint-Étienne), Baudry, Bazdarevic, Otokoré, Yakovenko (Sochaux), Baills, Keller, Pouliquen, Régis (Strasbourg), Debu, Kastendeuch, Loret, Nemecek (Toulouse), **1.**

426

C'est, en minutes, la série d'invincibilité de Pascal Olmeta, entamée le 11 décembre dernier au cours de la rencontre Lyon-Angers (1-1). Depuis, les Lyonnais ont aligné quatre victoires consécutives et gagné cinq places au classement. Quant à Olmeta, il n'a plus encaissé le moindre but. Auteur d'une remontée remarquée dans le classement des invincibles, il occupe désormais la quatrième place, derrière Lama (498'), Cassard (Sochaux, 493') et Huard (Bordeaux, 472'). En espérant détrôner tout ce beau monde dès demain face à Lens. Pour cela, il lui faudra encore au moins tenir 73 minutes.

Flashes

- Un seul penalty a été sifflé lors de cette journée. Il a été transformé par Nicolas Ouédec (Nantes).
- Sévèrement battu au Parc, Angers demeure sur une série de six matches sans victoire.
- Franck Priou a inscrit face à Caen son troisième doublé de la saison. Auparavant, il avait déjà marqué deux buts aux Angevins et aux Bordelais.

Fair-play

25e JOURNÉE

Angers : 2 pts. **Auxerre :** 6 pts. **Bordeaux :** 6 pts. **Caen :** néant. **Cannes :** 1 pt. **Le Havre :** néant. **Lens :** 7 pts. **Lille :** 2 pts. **Lyon :** 11 pts. **Marseille :** 1 pt. **Martigues :** 12 pts. **Metz :** 7 pts. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** 1 pt. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** 6 pts. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 30 pts ; 2. Nantes, 38 pts ; 3. Auxerre, 57 pts ; 4. Lille, 62 pts ; 5. Le Havre, 65 pts ; 6. Monaco, 69 pts ; 7. Montpellier, 70 pts ; 8. Paris-SG, 71 pts ; 9. Caen, 73 pts ; 10. Toulouse, 75 pts ; 11. Lens, 81 pts ; 12. Sochaux, 85 pts ; 13. Metz, 89 pts ; 14. Lyon, 93 pts ; 15. Bordeaux, Martigues, 94 pts ; 17. Marseille, 97 pts ; 18. Angers, 99 pts ; 19. Saint-Etienne, 104 pts ; 20. Cannes, 106 pts.

Barême. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Passeur

25e JOURNÉE

Angers : néant. **Auxerre :** néant. **Bordeaux :** néant. **Caen :** néant. **Cannes :** Capoue, Micoud (2). **Le Havre :** néant. **Lens :** Boli. **Lille :** néant. **Lyon :** néant. **Marseille :** néant. **Martigues :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** Djorkaeff, Gnako. **Montpellier :** néant. **Nantes :** Ouédec. **Paris-SG :** Bravo, Weah. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Monaco), Pedros (Nantes) : **8.**
3. Martins (Auxerre), Assadourian (Lille), Benarbia (Martigues) : **6.**
6. Ginola (Paris-SG) : **5.**
7. Lagrange (Angers), Cocard, Vahirua (Auxerre), Durix (Cannes), Marquet (Le Havre), Deplace (Lyon), Durand (Marseille), Klinsmann (Monaco), Camara (Saint-Etienne) : **4.**
16. Dugarry (Bordeaux), Micoud (Cannes), Boli, Dallet (Lens), Djorkaeff, Ikpeba, Petit (Monaco), Périlleux (Montpellier), Bravo (Paris-SG), Szewczyk (Sochaux), Bouafia (Strasbourg) : **3.**

division 1

PASTIS DE MARSEILLE.

DUVAL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.

McCANN

A Lens, il éclate et s'éclate. Enfin. Longtemps, il est resté le petit frère, lui, l'aîné des Boli, avant de se faire un prénom. Aujourd'hui, Roger marque et rayonne.

Roger Boli ne souffre plus

IL y avait Basile, il n'y avait presque que Basile. Roger, en attendant Laurent, ne comptait pas vraiment. Ou pas sérieusement « C'est vrai, j'en souffrais. Oui, je souffrais de n'être que le frère... » Une copie de poche, en somme, qui, sans bruit, débarqua à Bollaert, après un long apprentissage auxerrois et un passage à Lille. Histoire de s'acclimater en douceur à la vie du Nord. « Où je me sens bien. »

Le Racing, à l'époque, était en Deuxième Division, et il y restera l'année suivante. « Cette saison-là, j'avais inscrit seize buts, c'est mon record... » De mois en mois, il progresse. S'étoffe. Mûrit lentement. « Dommage, avoue-t-il, l'air pas trop triste cependant, que mes qualités n'aient pas explosé plus tôt... »

Roger a vingt-huit ans. « Un âge où on atteint souvent sa pleine dimension », dit-il. L'âge limite aussi, il le sait. Il n'avait plus intérêt à musarder en chemin. « Le travail a fini par payer. Je me suis accroché et j'en récolte les fruits. Aujourd'hui, je peux pousser un ouf de soulagement ! »

La famille chante

Ce qu'il fait illico en souriant largement, entouré de camarades tout aussi hilares. « La famille », comme ils disent tous ici, sans se forcer, parce que c'est encore vrai, fête un nouveau succès, le troisième d'affilée. Après Caen et Angers, Metz s'est incliné, logiquement, sur un but de Boli et un second de l'intenable Meyrieu. Trois adversaires, trois victimes qui n'ont rien de monstrueuses si l'on se base sur le classement. Qu'importe, chante le camp lensois, désormais à l'abri et rassuré sur son avenir.

Tout comme Roger Boli. « Attention, il faut continuer dans cette voie. Confirmer. Moi de même. Je le sais. C'est la seule façon pour qu'on parle de moi. » Il goûte aux succès, et ça lui plaît. « Je ne suis pas simplement le frère de Basile. Je l'adore, mais Roger il est là... »

Pourtant, on le découvre. « Normal, les saisons précédentes, je marquais beaucoup moins de buts. » Il en ratait beaucoup surtout. Sa meilleure performance ? Six réalisations. « J'étais du genre fou furieux. Je manquais de lucidité devant le but. Je me suis calmé. Dorénavant, je dose mes efforts. Là est toute la différence. »

Photos Alain LANDRAIN

« Je me suis peut-être trop négligé... »

Il n'a aucune raison de le cacher, c'est à Lens qu'il a trouvé la paix. « J'ai la chance de pouvoir travailler intelligemment. Le Racing, c'est vraiment un très bon club, à tous les niveaux. Il m'a permis de m'exprimer. Personnellement, je m'entraîne d'une façon très satisfaisante. Avec Guillaume (Warmu on bosse souvent ensemble, et ses conseils gardien me sont très utiles. »

Roger a du talent, il affirme que ce n'est p nouveau. Un talent, pourtant, que l'on avait jusq là tendance à juger inconsistant, trop intermitte avis auquel, d'ailleurs, le joueur n'est pas l d'adhérer. « Je me suis peut-être trop longtem négligé... » Son jeu, fatalement, s'en ressentait. « S le terrain, je faisais un peu n'importe quoi. A Le je suis devenu, enfin, efficace. »

Il n'a rien perdu de sa fantaisie naturelle, de vivacité bondissante. Au contraire. Il court toujo vite, performant comme peu d'attaquants français sont actuellement, ayant appris à discipliner ballon. « Les qualités, je les avais depuis longtem Ce qui m'arrive ne constitue pas une surpr Franchement. J'ai rarement douté de mes moye C'était juste un problème de mental, de confiance moi... »

Par rapport à son nom, à son frère, on y revi sans cesse : « C'est dur de supporter la comparais J'ai cru aussi que ce serait facile pour moi. Je pens que j'étais bon, mais je n'étais pas assez constan Il s'éparpillait, volage. Il résume : « Ici, je s devenu intelligent ! »

D'autres que lui auraient douté pour tirer fin ment un trait sur leurs aspirations. Roger s accroché à son rêve. Il dit que la foi ne l'a jam abandonné. Il se marre comme s'il craignait qu ne le croie pas : « Je suis costaud dans ma tête, v savez. Je me sens prêt à affronter tous les défi

« De quoi faudrait-il avoir peur ? »

Avec Lens ou ailleurs. Quatre ans qu'il port maillot sang et or, avec fierté et amour. Plein respect pour ce qu'il représente. Quatre ans qui passé rapidement, songe-t-il parfois. Quatre ans lui rappellent qu'il sera désormais en fin de con au mois de juin prochain. « Je me sens bien, j'a bien le Racing. Mais il n'y a pas que ça... » Bientô

sera libre et il précise en soufflant : « J'ai des contacts, oui... »

Il ne semble pas pressé de définir avec précision son avenir tel qu'il l'imagine. Il prendra sûrement son temps avant de se décider. « A Lens, il y a un groupe extra. Un groupe qui peut encore aller plus haut, j'en suis convaincu. Moi aussi, je veux aller plus haut maintenant. »

Il sait ce qu'il quittera, il ignore ce qu'il trouvera. « C'est toujours comme ça. Ce ne sera pas un choix évident. Mais je n'ai pas peur. De quoi faudrait-il avoir peur, d'ailleurs ? Et ce n'est pas parce que ça marche en ce moment que je vais me croire arrivé. Rien n'est définitivement acquis, ça, je ne suis pas prêt de l'oublier. »

Les pieds sur terre, il refuse de s'enflammer. Pourtant, ce serait tentant. « Quand on pointe à la cinquième place au classement des buteurs, c'est normal. Je sais que je joue à mon niveau. J'ai atteint ma plénitude. Je sais ce que je vaux, et je ne vois pas pour quel motif je n'aurais pas le droit d'avoir moi aussi des ambitions... » Celle de se faire remarquer, notamment, pour grimper encore plus haut dans la notoriété. « Je n'ai pas envie de mener une existence pépère. »

« Je ne suis pas simplement le frère de Basile... » Cette saison, avec Lens, Roger, l'aîné des frères Boli, a épuré son jeu, calmé son tempérament. Simplement, il s'est émancipé, détaché de l'ombre imposante de son frère. Roger s'est fait un prénom...

A son tour, il veut goûter à la gloire. Comme Basile. « Lui, il a déjà réalisé une grande, une énorme carrière. » Roger en parle avec fierté, sans jalousie. Ce qui ne l'empêche pas de s'exprimer librement sur le sujet. « Basile et moi, on se téléphone tout le temps, pratiquement tous les jours. On se dit tout ce qu'on a à se dire. »

Récemment, l'aîné a fait la morale à la star marseillaise. A cet instant, Roger ne rit plus. « Je l'ai sermonné, et il m'a écouté. Il sait que son geste était inadmissible. Ça, ce n'est pas bien pour notre famille, pour notre nom. Mais il n'est pas comme ça d'habitude. Il faut lui pardonner. »

La tribu est toujours unie. Et « Base » demeure l'exemple. « Sa réussite me pousse à viser plus haut. Moi aussi, j'ai envie de me hisser à son niveau. Si, si ! Moi aussi, j'ai envie d'aller là-haut, murmure-t-il en levant la tête. Jusqu'au bout, je ferai tout pour y parvenir. Je n'abdiquerai jamais. »

Vincent MACHENAUD, à Lens

... Et Philippe Brunel, lui (ci-dessus), est bien parti pour se faire un nom.

Les barbouzes sont connus

Pendant que le jeu s'étiolait à Geoffroy-Guichard, des bagarres ont opposé les supporters. Dans la tribune Sud, des témoins ont vu les provocateurs. Les caméras les ont filmés, ils sont connus.

C'EST beau des Marseillais qui cohabitent en paix avec des supporters stéphanois, parisiens et lyonnais. C'est beau jusqu'à ce qu'ils se mettent sur la gueule. Samedi soir, dans le virage Sud du stade Geoffroy-Guichard, tous étaient représentés. Le chef des Bad Gones de Lyon, venu faire de la provocation, a mangé du bourre-pif, les Marseillais des fumigènes, les Stéphanois de la trique. Quant aux Parisiens, ils ont disparu en seconde mi-temps. Peu après que des barbouzes eurent officié, à grands coups de matraque, sur le crâne des Green Warriors, les plus sages des supporters de l'ASSE, les plus jeunes aussi.

« On a vu descendre une petite dizaine de types en Bombers noirs jusqu'à notre tribune avancée. Ils ont sorti de leurs manches des matraques en bois. Ils ont cogné sur tout ce qui bougeait. » Le témoin a passé le reste du match à éviter les coups, les fusées échangées en tirs tendus, sans plus rien voir du jeu. Il n'a plus aperçu les provocateurs. D'ailleurs, personne ne les a revus. Et surtout pas la police. Trois petits coups de trique, et puis s'en vont. Manque de bol, les caméras ont filmé la scène.

« C'est pas nous ? Hein, que c'est pas nous ! »

Certains visages sont connus. Il suffirait de brancher son récepteur TV sur TF 1, dimanche à 11 heures. Ces barbouzes seraient des Ultras de l'OM. Une vingtaine en tout, qui se sont glissés dans la tribune Sud de Geoffroy-Guichard, à la mi-temps du match, accompagnée d'une demi-douzaine de Winners avec qui ils s'étaient réconciliés pour l'occasion. Plus grave, les incidents étaient prévisibles. Un contentieux opposait les supporters de l'OM à ceux des Verts. Une histoire de local fracturé, de bâches et de banderoles dérobées. Comment pouvait-on ignorer que des Ultras venus à Saint-Étienne en louant des voitures, grimés comme des supporters stéphanois — une écharpe verte suffit — allaient faire dégénérer la rencontre ?

« Il ne faut rien effacer, clame Joseph-Antoine Bell. Et ne surtout pas autoriser les chaînes de télé à effacer les images, à déformer. On doit s'en servir pour, enfin, prendre des sanctions. Ce soir, des gamins ont été bousculés, blessés. »

Une fois de plus, le dos exposé à vingt mètres des fauteurs de troubles, Joseph « a eu peur pour lui, peur que cela ne dégénère vraiment, que les blessés ne se réveillent jamais ». Il a ramassé sagement le « récipient en verre de médicament » qui était destiné à déformer son occiput. Il a renvoyé derrière son but le siège arraché qui devait orner son crâne chauve d'une cicatrice. Mais, comme d'habitude, il a calmé ses nerfs en rentrant aux vestiaires, pour mieux expliquer à Bernard Pivot que le football n'est plus un jeu.

Le bouilleur de culture ne veut d'ailleurs pas y croire. Il continuera d'expliquer « aux amis qui n'aiment pas le foot, qu'un beau but comme celui passé par un Tunisien à l'équipe de France reste un bien rare et précieux malgré le fric, les magouilles et la violence ». Cela ne l'empêche pas d'avouer son « horreur et son effroi quand les fusées partent comme des balles traçantes ». Bernard Pivot, comme beaucoup de monde, est « malade du football qu'il aime ».

Sans doute l'aurait-il été encore un peu plus s'il avait surpris ce curieux dialogue volé dans un couloir. Entre le président de l'OM et le garant de la sécurité des supporters marseillais, M. Daumas. Le Big Boss, crachant élégamment ses cacahuètes sur le sol carrelé, s'enquérait des responsabilités de ses troupes dans les incidents de la tribune Sud. « C'est pas nous ? » Et Tapie de changer de ton devant la gêne de Daumas, son peu d'empressement à dédouaner les Marseillais qu'il sait coupables, « Hein, que c'est pas nous ! » L'autre finira par abonder : « C'est pas nous... C'est les supporters lyonnais. Ou d'autres déguisés... » Sûr, des travelos armés de triques, des clowns-supporters. Ne serait-ce pas plutôt un nouveau gag de Patrick Sébastien, un grand bluff de plus ? Ou alors Surprise sur prise...

Cette fois les dénégations ne résisteront pas aux images.

Trois blessés, un commissariat attaqué et un spectacle qui se déplace de l'aire de jeu à celle de toutes les violences, le foot glisse doucement. A la sortie du stade Geoffroy-Guichard, où l'on n'avait pas vu de tels affrontements depuis ASSE-Manchester United de 1978, entre deux pavés volants et les charges des CRS, on pouvait penser à l'organisation de la Coupe du monde 1998. Bon courage...

Jean ISSARTEL, à Saint-Étienne

Photo Patrick BOUTROUX

Ginola prend les devants

1. Ginola (Paris-SG), **95.**
2. Lebœuf (Strasbourg), **94.**
3. Durix (Cannes), Ouédec (Nantes), **90.**
5. Verlaat (Auxerre), Baffoë (Metz), **89.**
7. Sénac (Bordeaux), Wallemme (Lens), **88.**
9. Cocard (Auxerre), Étamé (Lille), Pedros (Nantes), Pouliquen (Strasbourg), **87.**
13. Ngotty (Lyon), J.-M. Ferri (Nantes), Deguerville (Saint-Étienne), **86.**
16. Reuzeau (Montpellier), **85.**
17. C. Martins (Auxerre), Assadourian (Lille), J.-Ph. Durand (Marseille), Makélélé (Nantes), Le Guen, Guérin (Paris-SG), **83.**
22. Djorkaeff (Monaco), Séchet (Metz), Hadzibegic (Sochaux), **82.**
25. Régis (Strasbourg), **81.**
26. Ferhaoui (Cannes), Adjovi-Boco (Lens), **80.**
28. Mahé (Auxerre), Meyrieu (Lens), Prunier, Di Meco (Marseille), Tholot (Martigues), Le Dizet (Nantes), **79.**
34. Bertin, Aubame (Le Havre), Pelé (Lyon), Moravcik (Saint-Étienne), **78.**
38. Meszoly, Pascual (Le Havre), Anziani (Martigues), Asanovic (Montpellier), Vos (Sochaux), Thys (Strasbourg), **77.**

A la faveur d'une excellente prestation face à Angers, David Ginola est désormais, pour la première fois de la saison, seul en tête du classement des étoiles ; mais Lebœuf est loin d'avoir dit son dernier mot.

Photo PRESSE SPORTS

44. Gava (Lyon), Dumas (Monaco), Carotti (Montpellier), Roche (Paris-SG), **76.**
48. B. Germain (Angers), Deplace (Lyon), Serredszum (Metz), Divert (Montpellier), **75.**
52. Lagrange (Angers), Silvestre (Auxerre), Leclercq (Lille), Bailly (Strasbourg), **74.**
56. Dieng (Lille), Deschamps (Marseille), Benarbia (Martigues), Périlleux, Lefèvre (Montpellier), Cyprien (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), Debu (Toulouse), **73.**
64. Roy (Lyon), Hughes (Strasbourg), **72.**
66. Cauet (Caen), Hansen (Lille), Amoros (Lyon), Puel (Monaco), Kastendeuch (Toulouse), **71.**
71. Saïb (Auxerre), Ayache (Cannes), Arsène (Lens), Pierre (Metz), Valery (Monaco), Bouafia (Strasbourg), **70.**
77. Micoud (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Pounewatchy (Martigues), L. Blanc (Saint-Étienne), Pavon (Toulouse), **69.**
82. Goma (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Bonalair (Lille), Laurey (Montpellier), Darras (Sochaux), **68.**

division 1

Classement des gardiens

1. Lemasson (Cannes)	94	11. Marraud (Nantes)	85
Piveteau (Le Havre)	94	12. Lama (Paris-SG)	84
Durand (Martigues)	94	Cassard (Sochaux)	84
4. Corminbœuf (Strasbourg)	89	14. Ettori (Monaco)	83
Songo'o (Metz)	89	15. Olmeta (Lyon)	82
Nadon (Lille)	89	16. Barthez (Marseille)	78
7. Casanova (Toulouse)	88	17. Dutruel (Caen)	76
8. Warmuz (Lens)	87	18. Huard (Bordeaux)	75
9. Martini (Auxerre)	86	19. Bell (Saint-Étienne)	64
Barrabé (Montpellier)	86	20. Aubry (Angers)	55

Équipe type

(25e journée)

BARRABÉ (Montpellier, 4 ét.)

CYPRIEN (St-Étienne, 4 ét.) — MARCELO (Lyon, 5 ét.) — S. BLANC (Montpellier, 4 ét.)

MAKÉLÉLÉ (Nantes, 4 ét.) — GUÉRIN (Paris-SG, 5 ét.) — DURIX (Cannes, 5 ét.) — MEYRIEU (Lens, 5 ét.)

GINOLA (Paris-SG, 5 ét.) — PRIOU (Cannes, 4 ét.) — R. BOLI (Lens, 5 ét.)

Télescope

Priou, taureau cannois

La comparaison n'est certes guère usuelle, mais on peut le dire : Franck Priou est au football ce qu'un taureau de combat est à la corrida. C'est-à-dire un condensé de courage, d'impétuosité, de générosité et de talent sans cesse renouvelé quatre-vingt-dix minutes durant.

Tel est, en quelques mots, le rapide portrait que l'on peut dresser de l'attaquant cannois qui brille de mille feux depuis qu'il a rejoint la Croisette. Il faut se souvenir, en effet, que l'an dernier, Priou avait largement participé à la remontée du club méditerranéen en Première Division avec 25 buts inscrits. Pour ce qui est de cette saison, celle de la confirmation au plus haut niveau, le « taureau cannois » est, de nouveau, reparti sur des bases élevées. Avec douze réalisations, il occupe actuellement la troisième place au classement des buteurs, en compagnie de Ginola. Une belle performance pour l'ex-Sochalien, natif de Marignane, alors qu'il n'a disputé, en tout et pour tout, que vingt matches cette saison. La preuve qu'à trente ans passé, Priou n'a rien perdu de ses légendaires qualités de finisseur.

Franck PRIOU
Né le 17 octobre 1963 à Marignane.
1,81 m, 84 kg.
Attaquant
Détail :
4 étoiles : Saint-Étienne, Strasbourg, Angers, Metz, Nantes, Bordeaux, Lille, Caen.
3 étoiles : Marseille, Sochaux, Lyon, Martigues, Lens, Auxerre, Monaco, Toulouse, Strasbourg, Sochaux.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT

19 H 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

* 2,19 F la minute

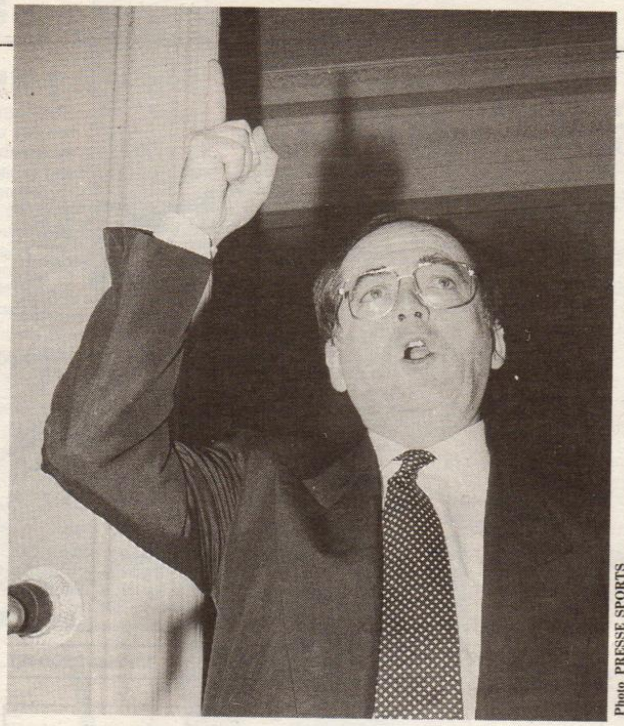


Photo PRESSE SPORTS

Le Graët chasse le Tapie

A force de parler, parfois plus vite que son ombre, Noël Le Graët avait fini, non pas par lasser, mais par faire croire qu'il possédait, comme grand nombre d'hommes politiques, l'art de l'annonce sans lendemain. L'AG de la Ligue lui a permis de remettre les choses au point...

DEPUIS samedi et l'assemblée générale de la Ligue, maintenant réglés les problèmes de la succession de Fournet-Fayard et le train de réformes bientôt arrivé à quai, nous assure-t-on, Noël Le Graët, le patron du football professionnel s'est, une nouvelle fois, attaqué à Bernard Tapie. De menaces à peine voilées en accusations, c'est du départ de l'OM du président-député dont il a été principalement question et de la pérennité financière et sportive de l'OM.

Des mots, encore des mots ? Peut-être, mais en durcissant le ton, en désignant les responsables dans l'affaire VA-OM, Le Graët abat ses atouts et joue, qui sait, sa dernière carte face au plus médiatique, au plus puissant, au plus influent des présidents.

C'est pourquoi, certainement, il a aussi demandé, et obtenu, le soutien de tous dans sa quête du Graal et de la vérité. Et notamment celui de l'UCPF dont il n'avait pas apprécié la teneur d'un communiqué, vendredi dernier, à l'intérieur duquel le syndicat des présidents avait notamment demandé, eu égard à l'affaire Anderson dévoilée par *France Football*, que « les dossiers d'homologation de contrats de joueurs et les autorisations de recrutement soient traités selon les mêmes normes pour tous les clubs ».

Alors que depuis les révélations de votre hebdomadaire préféré, il avait diligenté une enquête via la DNCG, Le Graët y a visiblement vu comme un désaveu de la politique qu'il mène et une remise en cause de son autorité. Le même jour, lors du conseil d'administration de la Ligue, certains ont cru reconnaître en lui « le digne successeur de Jean Sadoul », c'est dire si les murs ont tremblé lorsqu'il a remis l'UCPF à sa place... Le serment d'allégeance de Gervais Martel, après l'allocution de l'ancien président de Guingamp lors de l'assemblée, n'avait donc rien de spontané.

Pour beaucoup, la colère du Breton explique — Tapie ayant ses informateurs au sein du CA de la Ligue... — que le président marseillais, qui avait pourtant annoncé qu'il participerait aux travaux de l'assemblée générale, ait préféré déclarer forfait afin d'éviter l'affrontement en direct-live.

« Nous sommes pourtant moins costauds que 500 députés », s'est étonné l'un des membres influents de la LNF. L'occasion était belle, rêvée même, il est vrai, de voir Tapie (et non Levreau comme d'habitude) face à ses pairs...

Qu'en serait-il ressorti ? S'il se dit — et on peut le croire — que Le Graët n'aurait pas changé une virgule à son intervention plutôt musclée, quelle aurait été la réaction des présidents ? On ne le saura jamais. Dommage.

Morceaux choisis et explication de texte d'un monologue applaudi par des présidents pourtant critiqués par leur patron pour leur manque de soutien dans une affaire « qui n'a que trop duré. Depuis huit mois, on fait du Tapie, pas du football »...

« Tous les clubs qui continueraient en France à avoir une situation nette ou négative avec un déficit, subiront, quels qu'ils soient, le sort normal prévu par nos textes. Il est bien certain qu'il n'est pas dans notre volonté, au sein du conseil d'administration de la Ligue, de protéger ou de s'acharner contre qui que ce soit. Et puisque je parle de l'OM, autant continuer... J'ai dit en juillet qu'il démarrerait le Championnat et qu'il le finirait. C'est nécessaire. Cela dit, les analyses se feront normalement. Notre Championnat se termine et nous avons tout le temps, sur ces trois mois, de bien vérifier et de bien regarder. »

La patience de Le Graët a des limites et les avertissements, jusqu'alors sans frais, se doublent aujourd'hui d'une menace. Si les pertes d'exploitation de la saison 92-93 (plus de 120 millions de francs d'après la DNCG) n'auraient pas dû permettre à l'OM de débuter le présent Championnat, il n'y aura plus de passe-droit, si la situation financière ne s'améliore pas. Ce qui sous-entend la descente en Deuxième Division du dernier vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions.

« C'est beaucoup plus facile de subir la pression de l'année en cours que de laisser se dérouler une telle façon de procéder que vous devez, vous aussi, condamner ! Je vous ai trouvés, aussi, quelquefois, très mous dans vos déclarations les uns et les autres. J'ai apprécié certains commentaires, mais je n'ai pas beaucoup lu ni entendu que, finalement, la Ligue a bien fait de vouloir un sport honnête et propre, d'essayer que le sport soit vraiment la vraie nature de notre Championnat.

Il est difficile de perdre, je le comprends, difficile de ne pas avoir de très bon spectacle, mais il est tellement facile de laisser courir de tels faits.

« Qui n'aime pas Marseille en tant que club ? Dans la salle ? Personne ! Qui n'aime pas Di Meco ou Deschamps ? Qui n'aime pas Marseille ? Par contre, je condamne, et j'espère avec votre appui, la politique des dirigeants qui me paraissent les seuls coupables dans cette affaire. La justice n'a pas terminé, mais il est bien clair qu'il y a quand même un certain nombre d'éléments qui seront fatalement repris rapidement et qui seront analysés.

« J'ai souhaité que cette saison se passe le mieux possible. Je savais que ce serait difficile de mener un Championnat comme celui-là, avec cette qualité d'homme ! Parce qu'il a du talent. Il est fort. Il est médiatique. Il s'exprime de façon totalement remarquable, il connaît bien le football. Il a une envie folle de gagner, mais ce sont ses méthodes que je condamne et que vous condamnez, sinon je ne me permettrais pas de parler de la sorte. (...)

« Il y a une grande différence entre un club, qui est bien implanté et qui a encore la possibilité économique de se redresser, et les dégâts qui ont été faits au niveau sportif, au niveau du rapport entre chacun de nous. (...)

« En ce qui me concerne, tous les autres problèmes qu'il (Tapie, NDLR) a pu avoir ces derniers temps ne m'intéressent pas. Je n'ai pas envie de savoir pour Testut. Je vais même vous dire : « Mellick, je m'en fous. » Cette affaire de course entre Paris et Béthune, ce n'est pas notre affaire. Ce qui nous intéresse, c'est la corruption. C'est cela que vous devez dénoncer, parce que vous savez que, dans vos clubs, quelquefois, certains de vos joueurs ont pu être tentés et peut-être n'en êtes-vous pas contents. C'est cela que vous devez dénoncer à tous moments, dans chacune de vos interventions. La mienne est publique, elle n'est pas facile à tenir. Demain, on dira sûrement : « Le Graët a déclaré que Tapie devait partir. » Oui, il doit partir. On ne le chasse pas. Il doit faire une analyse. Aujourd'hui, à la tête de l'OM, il est négatif pour son club. On ne peut pas avoir ces dirigeants et laisser se développer l'image du foot que donne Marseille, alors qu'au niveau du jeu, de la ville et de ses supporters, il en est tout autre. C'est un centre de football phénoménal.

« Cela dit, ne laissez pas perturber votre Championnat ! Réagissez avec la fougue qui est la vôtre, avec votre conviction, avec la mission que vous m'avez confiée. J'espère qu'au fond de vous-mêmes, vous vous rendez compte que cette tâche n'est pas facile. Nous avons un intérêt commun, que le Championnat se porte bien, qu'il ne soit pas perturbé par des pressions inacceptables, qu'il soit un championnat sportif. Il faut que les gens qui ont mis en place des pratiques machiavéliques aillent les exercer ailleurs. Des décisions seront prises en fin de Championnat. »

Même s'il a toujours fait le distingo entre l'institution OM et son président, Le Graët avait, un peu maladroitement, défendu le second en voulant préserver la première. Aujourd'hui, s'il croit toujours en la pérennité sportive — et donc financière — de l'OM en Première Division, elle passe obligatoirement pour lui par le départ du député (dernièrement réélu pour quatre ans et qui ne partira donc que de sa propre initiative) et l'arrivée — plus hypothétique que jamais — d'un repreneur. Auquel cas, on voit mal Le Graët lui demander de s'attaquer à la succession de Tapie, avec tous les risques que cela comporte, en Deuxième Division.

Le message est clair : avec Tapie, point de salut ! Et sans Tapie ?

Toujours est-il qu'en condamnant les méthodes du premier dirigeant phocéen, en désignant les responsables dans l'Affaire VA-OM — « Si des dirigeants ou des joueurs ont fauté, le président est condamnable ! » —, Le Graët frappe fort. Il semble acquis qu'il n'accuse pas sans filet. Il semble tout autant acquis que Bernard Tapie aura compris les messages, même s'il ne semble pas plus impressionné que cela et si c'est avant tout aux Marseillais que Le Graët s'est adressé.

La lutte à distance continue. Qui aura le dernier mot ?

Stéphane SAINT-RAYMOND

Les spécialistes

Beauvais, Laval et Châtellerault ont déjà vécu des heures de gloire en Coupe. Danger !

HUIT clubs de D 1 au tapis au terme des 32es de finale de la Coupe de-France : record ! Il y eut également les parades de Vialet, le gardien briviste, réalisées face à Marseille, et le semi-exploit de Neuville-sur-Sâone, éliminé par Toulouse après prolongation. Bref, des 32es palpitantes. Prolongement ? Possible. Encore faut-il savoir qu'il n'y eut que trois équipes de D 1 qui furent éliminées, au même stade de la compétition, la saison dernière...

Commençons par Marseille. L'OM est le champion des trophées (10). Donc un client à prendre avec des pincettes. Sochaux, son adversaire, le sait. Reste pour lui à effacer son élimination de la saison dernière, en 16es, infligée par Ajaccio (4 t.a.b à 2). En 32es, Marseille a éliminé Brive (4 t.a.b à 2). Monaco, lui, en est à 5 trophées. L'an dernier, en 16es, l'équipe de la Principauté éprouva mille difficultés pour écarter Niort (4 t.a.b à 2). Quant à Toulouse, son adversaire, il est davantage préoccupé par son maintien en D 1 que par la Coupe... En 32es, Monaco a éliminé Muret (1-0). Retour dans la capitale. Paris-SG (vainqueur en 1982,83,93) hérite à nouveau d'une petite cylindrée. Après Côte-Chaude, éliminé pour le compte des 32es (10-0), voici Avion qui atteint les 16es de finale pour la deuxième fois de son histoire. Un authentique exploit ! D'autre part, Sedan aurait préféré recevoir Auxerre plutôt que d'entreprendre un voyage périlleux en Bourgogne. Dernière performance en date des Sedanais : les 16es en 1990 où ils furent éliminés par le RP 1 (2-0). En 32es, Sedan a éliminé Forbach (1-0).

Pour Le Mans, l'heure est à la mobilisation générale. Objectif ? Se faire de la pub sur le dos de Bordeaux pour évacuer l'élimination de la saison dernière (Rennes, 2-1). En 32es, Le Mans a éliminé Sens (4-0).

Avec Beauvais, on évoque un spécialiste de la Coupe. En 1989, l'équipe de l'Oise n'a-t-elle pas éliminé trois équipes de D 1 (Bordeaux, Lens, et Caen) avant de tomber en quarts devant Auxerre ? En 32es, Beauvais a éliminé Le Havre. Au tour de Montpellier ? Quant à Laval, il fantasme sur son parcours de la saison dernière : qualification aux dépens de Guingamp, Rennes et Toulouse (au Stadium !) Puis élimination par Paris-SG en demi-finales (1-0). A Lyon d'y prendre garde. En 32es, Laval a éliminé Rouen (2-0). Demeurons dans l'Ouest avec Lorient. En 1992, le club breton a essuyé sa sixième élimination de son histoire pour le compte des 16es. La faute à Valenciennes, vainqueur (3-0). Meilleure performance du club : les quarts de finale en 1977. D'autre part, Châtellerault fait également partie des spécialistes : n'a-t-il pas atteint les quarts de finale en 1988. La saison dernière, il fut sorti par Montpellier en 8es. But de Bordier contre son camp ! En 32es, Châtellerault a éliminé Bourges (6 t.a.b à 5). Alès eut également son heure de gloire. En effet, il atteignit les demi-finales en 1987 (Bordeaux, 2-2 et 0-0). En 1992, ce fut le Red Star qui élimina le club cévénol en 16es. En 32es, Alès a éliminé Perpignan (2-1).

Concluons avec Guingamp et Châteauroux, en tête des groupe A et B de N 1 respectivement. Le premier s'est déjà hissé en quarts en 1983 (Tours, 1-1 et 3-1). En 32es, Guingamp a éliminé Cannes (3-2 a.p.). De plus, il est invaincu (Coupe-Championnat) depuis le 8 mai 1993... Le second fut éliminé par Lille (0-1 et 2-0), en 1981. C'était en huitièmes.

En 32es, Châteauroux a éliminé Angers (1-0). Enfin, Sète (vainqueur de l'épreuve en 1930 et 1934) reste sur deux coups médiatiques. En effet, il atteignit les 8es, en 1988, après avoir éliminé Toulon (11 t.a.b à 10) ; en 1993, il vient de sortir Caen (1-0) pour le compte des 32es.

Pas de doute, la grande traque est commencée...

Maurice BROQUET

Validation jeudi et vendredi

Il n'y aura pas de tirage sur la 26e journée de D 1 qui aura lieu demain (la D 2 fait relâche). En revanche, la grille n° 6 portera sur les 16es de finale de la Coupe de France. Attention : la validation sera programmée les jeudi 10 et vendredi 11 février, jusqu'à 19 heures.
(Les deux matches suivants, Toulouse-Monaco et Sochaux-Marseille, auront lieu samedi 12 février, à 15 h 15 et 18 heures respectivement.)
Pour les étourdis (il y en a encore !), rappelons que les coups de pied au but ne seront pas pris en compte. Seul comptera le résultat enregistré à la fin du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation.

Pêle-mêle

LOTO SPORTIF N° 6
PRONOSTICS FF
SPECIAL COUPE DE FRANCE
VALIDATION : Jeudi 10 et Vendredi 11 Février Jusqu'à 19 H
Tirage du Numéro Pactole Dimanche 13 Février
MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
SOCHAUX MARSEILLE
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
TOULOUSE MONACO
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LAVAL LYON
RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000
3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 5
RESULTATS OFFICIELS
NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES — RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS 4 558 174 F
12 BONS PRONOSTICS 203 8 734 F
11 BONS PRONOSTICS 2 916 621 F
NUMERO PACTOLE : 6
MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle ST-ETIENNE MARSEILLE 4 754 38 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle MONACO STRASBOURG 8 060 17 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle P.S.G. ANGERS 11 730 15 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 10 et Vendredi 11 Février 1994
LA FRANÇAISE DES JEUX

L'essentiel pour
Gagner au Loto Sportif
Téléphonez au 36 70 13 70 le nouveau numéro des gagnants !
Nous aussi on appelle!
à toute heure PRONOSTICS EVOLUTIFS! 36.70.13.70
Ami Parieur découvrez le 36 70 13 70 c'est super!
C'est géant!
Au bout du fil:
- Comment prevoir les surprises!
- La côte de chaque match
- Les pronos des Stars
- Les pronos logiques
- Les grosses côtes
- Le SUPER prono mathématique!
Pour mes pronostics au LOTO SPORTIF moi j'appelle le 36 70 13 70 j'ai vraiment tout!
2,19F/mn.8,76F/appel
ET VOUS ?
Qu'attendez vous?
Vous trouverez TOUT ce dont vous avez besoin pour jouer VITE ET BIEN! SANS CHERCHER. Sans parcourir un tas d'information. Tout est regroupé. Tout y est!
Simple comme un coup de fil !
36.70.13.70
Allez droit au but

NE JOUEZ PLUS : INVESTISSEZ AU LOTO SPORTIF !

ENFIN !, sans jargon, une présentation claire du LOTO SPORTIF avec des explications simples, sans calculs fastidieux mais une application facile de règles pour rendre – en 45 mn – **performantes les mises... même modestes !** En cela, **"Savoir Investir au Loto Sportif"** n'est pas une "méthode" de plus mais une proposition originale et passionnante de l'Auteur pour que vous puissiez, comme lui, et à votre tour, appliquer une **véritable stratégie d'investissement** basée sur 10 ans d'analyses sur le foot et 5 ans sur le LOTO SPORTIF soit : 9 920 matchs (Divisions I et II) confondues... Et récompensée par **des centaines de milliers de francs** par chèques établis par la Française des Jeux et **constatés par Huissier***.

*Procès-verbal de constat du 23/06/93.

C'EST VR... et certifié pa... Huissier de Justice

279.588 F — CREDIT LYONNAIS — 1 AVR. 1993 — 279.588 FRF — LA FRANÇAISE DES JEUX

15.267 F — CREDIT LYONNAIS — LA FRANÇAISE DES JEUX

49.987 F — LA FRANÇAISE DES JEUX

3.123 F — CREDIT LYONNAIS

12.087 F — LA FRANÇAISE DES JEUX

54.130 F — CREDIT LYONNAIS

13.677 F — CREDIT LYONNAIS

15.267 F — CREDIT LYONNAIS

Des centaines de milliers de francs gagnés par l'Auteur.

Plusieurs dizaines de milliers de francs déjà gagnés par ses Lecteurs !

Faites, vous aussi, partie de ce "CLUB" où l'on gagne et où l'on communique *

Le 10-09-1993.
Cher Monsieur Le Bars, J'ai a joie ... que 2 semaines après avoir acheté votre livre et, mettant en application toutes vos recommandations sur le football j'ai gagné, avec mon ami Fabrice, 121.252 F au Loto Sportif, pour une mise de 200f, (vos modules d'investissement à 25 F. 8 fois). Je me souviens, j'étais très septique avant d'acheter votre livre... Aujourd'hui, je n'ai plus aucun doute sur le sérieux de votre ouvrage... sans vous je serai passé à côté d'un vrai bonheur... Vous pouvez publier cette lettre et photocopies de mes chèques si vous pensez qu'ils peuvent aider à convaincre et faire d'autres heureux gagnants.
Ma seule condition, vous le comprendrez sûrement, c'est que vous gardiez, comme pour le gagnant Patrick qui figure dans votre livre, mon anonymat.
Veuillez croire, cher Monsieur Le Bars, à toute ma reconnaissance.

José-Marc

Le 14-09-1992
Cher Jean-Yves,
J'ai envie de t'appeler "Monsieur Plus" ! Sans tes conseils – ô combien judicieux et redoutablement efficaces je n'aurai jamais eu le plaisir de t'envoyer cette très douce photocopie 16 bâtons... ça vaut bien un grand merci... Au fait, j'ai décidé de prendre quelques vacances aux States !!! A bientôt Jean-Yves.

Patrick ...

Le 22-12-1993
21.238 F. – Comme vous le voyez, l'année 1993 finit bien – Un peu grâce à vous !!! Je vous remercie et vous envoie tous mes vœux pour l'année 1994.
Amicalement !

Robert ...

5 à 9 bulletins pour 25 F ou 45 F d'investissement de base suffisent !
(connaissance du foot non nécessaire)

*Pour cela, retournez-moi ce bon de commande, ou appelez-moi ou écrivez-moi avant de vous engager et de nous rejoindre !

J.-Y. LE BARS
Grande Rue – 78520 SANDRANCOURT
Tél. : 16 (1) 34.97.00.05

*Procès verbal de constat du 23 Juin 1993 — Michel JACOT & Associés (1) 30.42.30.30

BON DE COMMANDE

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
Tél. 16 (1) 34.97.00.05 – Fax 16 (1) 30.92.94.59
SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles B 391 859 790

+ de 150 pages d'explications précises !

Je désire recevoir sous pli discret et en recommandé votre ouvrage : "Savoir Investir au Loto Sportif".
Je joins mon réglement de 395 F. TTC franco de port, établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".

☐ par 1 chèque ☐ par mandat lettre

RÉGLEMENT EN 2 FOIS (crédit gratuit) :
☐ par 2 chèques de 197,50 F chacun établis à la même date et dont l'un ne me sera débité que le mois d'après.

(Écrire en majuscule S.V.P.)
☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM .....
Prénom .....
N° ..... Rue .....
..... Code Postal .....
Ville .....
Signature :

FF 8-2

THÈMES ABORDÉS DANS SAVOIR INVESTIR AU LOTO SPORTIF

		Pages
1.	PRÉFACE	3
2.	INTRODUCTION	5
3.	LA FRANÇAISE DES JEUX	9
4.	LES TEXTES RÉGLEMENTAIRES	17
5.	MISES ET POSSIBILITÉS DE JEUX, RÉDACTION DES BULLETINS	37
6.	LE FOOTBALL, SUPPORT DU LOTO SPORTIF	49
7.	AGENDA ET PANORAMA DU FOOTBALL 1993/1994	51
8.	STRATÉGIE ET DÉVELOPPEMENT	67
9.	LES 77 PARAMÈTRES VIVANTS QUI FONT LA DIFFÉRENCE	73
10.	STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT	83
11.	LA GRILLE DÉFINITIVE ET SA COUVERTURE	85
12.	LES 36 MODULES D'INVESTISSEMENT	87
13.	TABLEAU DE BORD ET AGENDA DES PARAMÈTRES VIVANTS	133
14.	GRILLES SPÉCIALES COUPE DE FRANCE - COUPE D'EUROPE	139
15.	LES MATCHS DU JOUR	143
16.	CALCUL DES GAINS	147
17.	CENTRES DE PAIEMENT	151
18.	LETTRE OUVERTE d'un heureux GAGNANT à Jean-Yves Le Bars !	155
19.	COMMENT COMMUNIQUER ENTRE NOUS ?	157

division 2

28e JOURNÉE — 5 ET 6 FÉVRIER 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1.	14	10	4	0	14	4	6	4	28	14	10	4	1. Rennes	28	12	16	16	44	28	+ 16
2.	14	6	5	3	13	5	7	1	27	11	12	4	2. Nice	14	8	12	6	26	14	+ 12
3.	13	11	0	2	15	3	6	6	28	14	6	8	3. Bastia	34	20	7	11	17	31	24 + 7
4.	13	7	3	3	14	6	2	6	27	13	5	9	4. Nimes	31	19	10	20	16	39	26 + 13
5.	13	10	3	0	15	1	6	8	28	11	9	8	5. Saint-Brieuc	*31	23	9	14	28	37	37 0
6.	15	8	4	3	13	4	2	7	28	12	6	10	6. Red Star	30	28	13	11	14	39	27 + 12
7.	14	6	5	3	14	4	5	5	28	10	10	8	7. Beauvais	30	22	18	16	17	38	35 + 3
8.	13	7	6	0	15	3	4	8	28	10	10	8	8. Mulhouse	30	22	10	16	25	38	35 + 3
9.	14	8	4	2	14	3	3	8	28	11	7	10	9. Nancy	29	23	11	14	24	37	35 + 2
10.	13	5	6	2	15	3	7	5	28	8	13	7	10. Dunkerque	29	13	9	14	21	27	30 — 3
11.	15	8	3	4	13	3	3	7	28	11	6	11	11. Sedan	28	18	11	12	16	30	27 + 3
12.	14	7	4	3	14	3	4	7	28	10	8	10	12. Laval	28	22	15	10	17	32	32 0
13.	14	7	3	4	14	3	5	6	28	10	8	10	13. Valenciennes	28	25	20	12	22	37	42 — 5
14.	14	6	3	5	14	3	6	5	28	9	9	10	14. Niort	27	12	9	16	22	28	31 — 3
15.	15	5	8	2	13	3	3	7	28	8	11	9	15. Alès	27	15	12	16	24	31	36 — 5
16.	14	6	4	4	14	4	2	8	28	10	6	12	16. Rouen	26	16	12	11	18	27	30 — 3
17.	14	7	5	2	14	1	5	8	28	8	10	10	17. Gueugnon	26	17	10	8	20	25	30 — 5
18.	13	4	4	5	15	3	7	5	28	7	11	10	18. Charleville	25	15	18	10	14	25	32 — 7
19.	13	6	3	4	15	2	4	9	28	8	7	13	19. Valence	23	15	10	12	22	27	32 — 5
20.	15	5	5	5	13	2	2	9	28	7	7	14	20. Bourges	21	23	19	10	20	33	39 — 6
21.	15	6	4	5	13	2	1	10	28	8	5	15	21. Le Mans	21	14	13	8	20	22	33 — 11
22.	15	5	5	5	13	1	1	11	28	6	6	16	22. Istres	18	18	19	6	23	24	42 — 18

Alain Espeisse et ses partenaires ont su rester soudés pour repousser les favoris bastiais et reprendre espoir.
Photo Jackie DELORME

RENNES 1 (0) — DUNKERQUE 1 (0)

Ribar (51°) — Rodrigues (68°)

ROUSSEAU	3	POITRINAL	3
DALL'OGLIO	3	HALIFA	3
DENIS	4	SIRVENT	4
L'HELGOUACH	4	BLINO	4
SORIN	3	GAUTIER	3
LAMBERT	3	HÉBERT	4
VASSEUR	3	MARTIN	3
RIBAR	4	BERTUCCI	3
GOURVENNEC	4	BENDJABALLAH	3
WILTORD (DARBELET, 69°)	2	BLANCHARD RINÇON	4 3
ROUX	4	(RODRIGUES, 67°) (Expulsé, 88°)	
Total : 37		Total : 37	

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Dupont.

4 332 spectateurs. Recette : 207 094 F.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Dall'Oglio (60°), Vasseur (81°), à Rennes ; Blanchard (50°), Martin (81°), à Dunkerque.
Expulsion : Rodrigues (88°), à Dunkerque.

51° : Ribar tente sa chance. Son tir trompe Poitrinal avec la complicité involontaire d'un défenseur nordiste **(1-0).**

53° : Rinçon, déséquilibré par Sorin, mérite un penalty, mais M. Moulin ne dit mot.

68° : belle tête plongeante de Bendjaballah sur un coup franc de Blanchard. Rousseau ne peut bloquer Rodrigues, qui a bien suivi **(1-1).**

89° : Roux, d'une tête lobée, trompe Poitrinal. L'arbitre refuse le but pour une faute imaginaire sur le gardien.

NICE — NIMES

Le match a été reporté à une date ultérieure en raison de pluies diluviennes qui ont rendu impraticable le terrain du stade du Ray.

ROUEN 2 (1) — BASTIA 0

Horlaville (44°), Costa (60°)

PALATSI	4	VALENCONY	4
COSTA	3	MESCHINI	3
HAVET	3	MAROSELLI	3
DÉZIRÉ	4	(BOURABAA, 58°)	
BELBEY	3	LECLERC	3
HITOTO	3	BERNARD	3
DJORKAEFF (GIGUEL, 74°)	4	FAYE	3
		BURNIER	3
ESPEISSE	4	CASANOVA	3
HORLAVILLE	4	CASTRO	3
TITECA	4	CAMADINI	4
QUINT	4	MURA	4
(SAVOYE, 85°)			
Total : 40		Total : 36	

Entr. : Orts — Entr. : Lavagne

3 486 spectateurs. Recette : 128 645 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Havet (13°), Espeisse (64°), à Rouen ; Casanova (34°), Mura (47°), à Bastia.

15° : centre d'Espeisse. La reprise sans contrôle de Horlaville passe de peu à côté.

21° : Valencony stoppe en deux temps devant Horlaville.

44° : centre de Quint de la droite. Horlaville devance Valencony de la tête **(1-0).**

48° : servi par Burnier, Camadini se heurte à Palatsi.

60° : après un corner, Titeca récupère et centre. Au premier poteau, Costa coupe la trajectoire du ballon et marque **(2-0).**

LE MANS 2 — SAINT-BRIEUC 0

Van Kets (46°), Garrault (82°)

PÉDEMAS	4	MANTAUX	3
BRIDIER	4	HARVEY	3
GARCIN	3	ROZÉ	3
VILLA	4	SATORRA	3
JÉZIERSKI	3	DRUON	3
BEUNARDEAU	3	NALLET	3
GAUTIER (PENAUD, 83°)	3	HERVÉ FRANÇOIS (AMORIN, 48°)	3 3
GARRAULT	4	BROSE	4
MAUFROY	4	ÉOUZAN	3
VAN KETS	3	TAPOKO	3
FIAWOO (VIOT, 55°)	3	GUTTIEREZ	3
Total : 38		Total : 34	

Entr. : Froger — Entr. : Goavec

3 288 spectateurs. Recette : 101 910 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Van Kets (21°), au Mans ; Guttierez (43°), à Saint-Brieuc.

46° : centre de Bridier. Rozé et Mantaux oublient Van Kets, dont le coup de tête fait mouche **(1-0).**

82° : Gautier décale Bridier sur la droite. Ce dernier conclut son débordement par un centre à l'entrée de la surface. Garrault surgit à point nommé pour marquer — une fois n'est pas coutume — du gauche **(2-0).**

87° : Garrault est à deux doigts de doubler la mise, mais sa frappe à ras de terre est stoppée par Mantaux.

RED STAR 93 1 (1) — LAVAL 1 (1)

Michel (32°) — Bonora (19°)

BOURGES	3	OSMOND	3
CHASTEL	3	DANIÉLOU	3
GUNIA	3	GEFFROY	3
DOSTANIC	3	BRAUD	3
FIATTE	3	CARTERON	3
GUIMARD	3	FERRON	3
MERMET	4	VANDECASTEELE	3
GIRARD	3	TAPOKO	3
MARLET	3	BONORA	4
LEUREGANS (AGASSON, 73°)	3	PERES PAGIS (BOUZAIENE, 66°)	3 3
MICHEL	3		
Total : 34		Total : 34	

Entr. : Repellini — Entr. : Maligorne

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Fiatte (78°), au Red Star 93 ; Bonora (34°), à Laval.

11° : longue ouverture de Gunia pour Leuregans, dans la surface. Tir croisé qui rase la base du poteau droit d'Osmond.

19° : Bonora lobe Bourges, avancé **(0-1).**

32° : passe lobée de Leuregans pour Michel, qui remporte son duel avec Osmond et marque de près **(1-1).**

36° : lob de Bonora de 25 mètres, qui échoue sur la transversale !

91° : coup franc tiré de la droite et tête de Chastel, qui prend la direction de la lucarne. Osmond se détend et détourne le ballon.

ALÈS 1 (0) — BEAUVAIS 0

Saar (73°)

CECCARELLI	5	GOMES	4
CINTAS	3	JUMEL	3
GIRAUDO	3	OBLET	4
ORSONI	4	PINOT	3
PEREZ	3	(Expulsé, 68°)	
NOGUEIRA	3	SAXEMARD	3
DIAF	4	PENALVA	3
LAMOUCHI	4	CROSNIER	3
ALIDRA	4	FERRÈRE	4
TRAORÉ	3	(OUDJANI, 73°)	
BUFFAT (SAAR, 73°)	3	VANDEPUTTE BIZASENE (CAMARA, 70°) VANDEVOORDE	3 4 3
Total : 39		Total : 37	

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Halilhodzic

600 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Perez (25°), Giraudo (70°), à Alès ; Crosnier (66°), à Beauvais.
Expulsion : Pinot (68°), à Beauvais.

1°° : tir de Traoré, seul au second poteau. La balle est trop croisée.

28° : reprise de Ferrère. Le ballon prend trop d'effet et frôle le poteau.

53° : tir puissant d'Alidra au ras du poteau.

73° : Diaf alerte Lamouchi, qui centre. À la réception, Saar se jette sur la balle et marque **(1-0).**

81° : Vandevoorde se présente balle au pied face à Ceccarelli, lequel, d'une spectaculaire parade, repousse le danger.

VALENCIENNES 1 — MULHOUSE 2

Foulon (78°) — Jean-Alphonse (47°), Basile (77°)

POUTREL	4	MIKHAÏLOV	4
FOULON	4	AMZINE	3
SANTOS	2	COLLING	3
(BELVALETTE, 65°)		TABORDA	3
GLASSMANN	4	DIRINGER	4
LALISSE	3	LAFON	3
ETSCHÉLÉ	4	TATARIAN	3
MONNIER	3	JEAN-ALPHONSE	4
(SCRIMENTI, 84°)		GUEORGUIEV	5
DUNCKER	3	BASILE	3
CLOAREC	4	(PATALIN, 79°)	
MANGIONE	4	DJORDJEVIC	3
DUFRESNE	3	(NZAMBA, 87°)	
Total : 38		Total : 38	

Entr. : Metsu — Entr. : Genghini

4 530 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Monnier (41°), Duncker (85°), à Valenciennes ; Gueorguiev (9°), Colling (85°), Jean-Alphonse (87°), à Mulhouse.

12° : coup franc brossé de Gueorguiev à 25 mètres. Poutrel détourne d'une claquette.

47° : sur un centre de Gueorguiev, Jean-Alphonse place une tête imparable **(0-1).**

77° : un premier tir de Gueorguiev est repoussé, mais Basile reprend **(0-2).**

78° : Foulon, sur le flanc droit, s'échappe sur 60 mètres et, dans un angle fermé, loge le ballon sous la barre **(1-2).**

80° : tête de Gueorguiev sur la transversale !

SEDAN 0 — NANCY 1 (0)

Sachy (50°)

RODOLPHE	3	SCHNEIDER	4
LARUE	3	MICHEL	3
FERNANDEZ (GUÉRY, 74°)	4	LÉCLUSE LAQUAIT	3 2
PELLETIER	3	(SACHY, 46°)	3
NORMAND	3	BIANCALANI	3
(JACQUIER, 46°)	3	FISCHER	3
DE NEEF	3	LION	3
P.-Y. DAVID	3	RABESANDRATANA	3
HUTTEAU	3	OUADAH	3
GAMIETTE	3	HADJI	3
TESTA	3	VAIRELLES	4
DELMOTTE	3	(LIPKA, 85°)	
Total : 34		Total : 34	

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Rouyer

4 059 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Normand (44°), à Sedan ; Lion (3°), à Nancy.

50° : Sachy, rentré à la mi-temps, hérite d'une longue passe de Hadji et ouvre le score après avoir fixé Pelletier **(0-1).**

67° : une frappe sèche et bien placée de Testa est détournée par Schneider.

68° : après avoir plongé dans les pieds de Delmotte, Schneider sort un contre-tir de Pierre-Yves David.

73° : Sachy, bien démarqué par Vairelles, trouve Rodolphe à la parade.

NIORT 0 — VALENCE 1 (0)

Valour (74°)

JEANNET	3	PÉGORER	3
BEAUMET	4	ZANKO	4
COURTIN	3	VALOUR	4
BONNAFOUS	4	PONS	4
BROCHARD	3	GROS	3
OUVRET	3	RONDELAERE	3
(SUYWENS, 78°)		LALANNE	4
GAUVIN	3	AUTHIÉ	3
FAURE	4	TERZIAN	3
AZZOPARDI	3	WEISS	3
(LOKO, 60°)		(ABED, 66°)	
BOLLINI	3	FEREZ	3
ALLAIS	3	(DECRUZ, 84°)	
Total : 36		Total : 37	

Entr. : Buigues — Entr. : Notheaux

1 643 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Beaumet (29°), à Niort ; Valour (48°), à Valence.

5° : corner d'Azzopardi et tête à bout portant de Beaumet. Gros sauve sur la ligne.

36° : centre de Bollini et tête de Bonnafous au deuxième poteau. Pégorer est battu, mais Pons sauve sur sa ligne.

66° : Allais manque sa reprise devant le but et Bollini loupe la sienne au deuxième poteau.

72° : tête d'Allais, repoussée par Pégorer.

74° : ouverture de Terzian. Valour, du plat du pied, trompe Jeannet **(0-1).**

83° : Pégorer sauve du pied sur une frappe de Bollini.

BOURGES 4 (1) — GUEUGNON 1 (1)

Souvigné (28°), Chavanon (63° s.p., 88°, 90°) — Bernaud (35°)

CHATREFOUX	3	BOUMNIJEL	4
LLORT	4	ACEDO	3
BOYER	4	SAFANJON	3
KINIER	4	GRANGER	3
SUTTER	4	FANZEL	3
QUILAN	3	POINÇON	3
BROUARD (OBRY, 44°)	4	BENTOUMI (DEBORD, 42°)	3
MIRIUTA	5	BERNAUD	3
SOUVIGNÉ	5	TRIVINO	3
CHAVANON	4	(DURAND, 65°)	
COURTET	4	TRAORÉ MARCINIAK	3 4
Total : 43		Total : 35	

Entr. : Brown — Entr. : Gransart

1 689 spectateurs. Recette : 64 170 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Bernaud (17°), Safanjon (57°), à Gueugnon.

28° : Llort sert Courtet, qui donne un superbe ballon à Souvigné. Bourges ouvre le score **(1-0) !**

35° : sur un coup franc, Chatrefoux rate sa sortie. Tête de Bernaud, qui égalise **(1-1).**

63° : Miriuta lance Souvigné. Panique dans le camp adverse, où Bernaud fauche le Berruyer. Penalty réussi par Chavanon **(2-1).**

88° : sur un service de Miriuta, prolongé par Courtet, Chavanon assure la victoire **(3-1).**

90° : Courtet efface Safanjon et sert Chavanon, qui réussit le coup du chapeau **(4-1).**

ISTRES 3 (1) — CHARLEVILLE 1 (0)

Tolosano (32°), Janovic (67°), Paniagua (88°) — Koeberlé (55° s.p.)

BEAUFRETON	4	WIMBÉE	3
HAMED	3	OTTATO	3
(CERLINI, 63°)		FOUZARI	4
DESSEAUX	3	PFRUNNER	3
PANIAGUA	4	KOEBERLÉ	3
AUNIAC	3	WOLFF	3
TOLOSANO	4	DZIÉCIOL	3
BETTONI	3	(WIART, 82°)	
GROSBOIS	3	ANDRY	4
RAY	3	POULET	3
MEILLEY	4	SZULC	3
JANOVIC	4	(COCHAUX, 78°) SOGUÉ	3
Total : 38		Total : 35	

Entr. : Dos Santos — Entr. : Bezaz

200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Janovic (66°), à Istres ; Koeberlé (13°), Andry (70°), à Charleville.

32° : coup franc de Paniagua. Au deuxième poteau Meilley remet de la tête sur Tolosano qui marque **(1-0).**

55° : retenu par Beaufreton, Andry hérite d'un penalty. Le gardien istréen repousse sur Koeberlé, le tireur, qui égalise **(1-1).**

67° : centre de Meilley, Janovic de 20 mètres, trouve la lucarne **(2-1).**

88° : faute de Koeberlé sur Ray. La reprise de Paniagua déviée par Wiart fait mouche **(3-1).**

Ceccarelli n'abdique pas

Impeccable devant Beauvais et son rival Gomès, le portier alésien veut encore croire en ses chances. A trente et un ans, le Gardois réalise une superbe saison.

1. Lamouchi (Alès), **106**.
2. Marlet (Red Star 93), **105**.
3. Vairelles (Nancy), **103**.
4. Beaumet (Niort), De Neef (Sedan), **101**.
6. Souvigné (Bourges), Bonnafous (Niort), **100**.
8. Braud (Laval), Faure (Niort), **98**.
10. Andry (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), **97**.
12. Vasseur (Rennes), Druon (Saint-Brieuc), **96**.
14. Acédo (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Gourvennec (Rennes), Brose (Saint-Brieuc), Abed (Valence), Mangione (Valenciennes), **95**.
20. Camadini (Bastia), Taborda (Mulhouse), Satorra (Saint-Brieuc), Delmotte (Sedan), **94**.
24. Wolff (Charleville), A. Traoré (Gueugnon), Hadji (Nancy), **93**.
27. Pinot (Beauvais), Elmira (Bourges), L. David (Sedan), Pons (Valence), **92**.
31. Orsoni (Alès), Granger (Gueugnon), Laquait (Nancy), **91**.
34. Kinier (Bourges), Le Saux (Saint-Brieuc), Zanko (Valence), Di Fraya (Valenciennes), **90**.
38. Faye (Bastia), Saxemard (Beauvais), C. Gautier (Dunkerque), Rabesandratana (Nancy), Courtin (Niort), Mermet (Red Star 93), **89**.
44. Gabzdyl et Koeberlé (Charleville), Blino (Dunkerque), Safanjon (Gueugnon), Authié (Valence), **88**.
49. Canosi (Bastia), Fouzari (Charleville), Salimi (Nice), Denis (Rennes), Pelletier (Sedan), **87**.
54. Chavanon (Bourges), Sirvent (Dunkerque), Bonora et Ferron (Laval), Patalin (Mulhouse), Girard (Red Star 93), Fernandez (Sedan), Valour (Valence), **86**.
62. J. Blanchard (Dunkerque), J.-L. Gautier (Le Mans), Guimard (Red Star 93), Ribar (Rennes), Hitoto et Horlaville (Rouen), P.-Y. David (Sedan), **85**.
69. Alidra et Nogueira (Alès), Burnier (Bastia), Bertucci (Dunkerque), Lafon (Mulhouse), Brochard (Niort), **84**.
75. Diringer (Mulhouse), Hantz et Nagbé (Nice), **83**.
78. Beunardeau (Le Mans), Sam. Michel (Red Star 93), Harvey et Philippon (Saint-Brieuc), **82**.
82. Tréfond (Istres), Martel (Nîmes), Lollia (Niort), Dostanic (Red Star 93), Richard (Rouen), Foulon (Valenciennes), **81**.

Classement des gardiens

1. Gomès (Beauvais)	108	18. Beaufreton (Istres)	70
2. Wimbée (Charleville)	103	19. Dupuis (Dunkerque)	63
3. Ceccarelli (Alès)	102	20. Mikhaïlov (Mulhouse)	58
4. Boumnijel (Gueugnon)	101	21. Osmond (Laval)	54
5. Valencony (Bastia)	99	22. Jeannet (Niort)	50
Chatrefoux (Bourges)	99	23. Troussier (Laval)	45
7. Bourges (Red Star 93)	98	24. Debenest (Niort)	43
Rousseau (Rennes)	98	25. Baltaze (Mulhouse)	41
9. Letizi (Nice)	97	26. Poitrinal (Dunkerque)	34
Palatsi (Rouen)	97	27. Poutrel (Valenciennes)	31
11. Rodolphe (Sedan)	96	28. Sintès (Istres)	26
12. Pédemas (Le Mans)	95	29. Crémillieux (Valence)	18
13. Sence (Nîmes)	94	30. Branger (Nancy)	12
14. Mantaux (Saint-Brieuc)	93	31. Roux (Nancy)	8
15. Schneider (Nancy)	75	32. Acard (Le Mans)	6
16. Pégorer (Valence)	73	33. C. Martin (Alès)	4
17. Le Garrec (Valenciennes)	71	Sibille (Beauvais)	4

Équipe type

(28e journée)

CECCARELLI
(Alès, 5 ét.)

BRIDIER (Le Mans, 4 ét.)	**VALOUR** (Valence, 4 ét.)	**DEZIRÉ** (Rouen, 4 ét.)	**DIRINGER** (Mulhouse, 4e ét.)
TOLOSANO (Istres, 4 ét.)	**BLANCHARD** (Dunkerque, 4 ét.)	**GUEORGUIEV** (Mulhouse, 5 ét.)	**SOUVIGNÉ** (Bourges, 5 ét.)
CHAVANON (Bourges, 4 ét.)		**VAIRELLES** (Nancy, 4 ét.)	

Télescope

Gueorguiev atout maître

LORSQUE les dirigeants mulhousiens ramènent Gueorgui de Bulgarie, le public du stade de l'Ill s'attend à découvrir une petite merveille. Le joueur passe pour l'un des plus gros pourvoyeurs de Hristo Stoïchkov au CSKA Sofia. Mais le bonhomme n'arrive pas au meilleur de sa forme. Nous sommes en 1991. Une année passe... Morose. Une autre est entamée... Toujours aussi décevante de la part d'un garçon que l'on croyait capable de prendre le jeu à son compte. Mauvais jugement de l'encadrement du club ? Heureusement non !

L'adaptation de Gueorguiev se révèle plus longue que prévue : le Bulgare n'avait encore jamais quitté son pays natal et la barrière de la langue l'isole malgré lui de ses partenaires. Le déclic intervient au beau milieu de sa deuxième saison en Alsace. Le style pataud et lourd de l'ami Gueorgui fait moins sourire depuis que ses atouts tombent un à un : un regard éclairé sur le jeu, une excellente rapidité d'exécution dans la dernière passe et une intelligence tactique enfin affichée.

Ouf ! Le staff mulhousien respire. Il a fallu pour ça que l'entraîneur Bernard Genghini accorde à sa recrue étrangère une totale confiance. Bien vu ! Le Bulgare marche au moral et démontre rapidement l'étendue de son talent. L'organisation du jeu, il s'en charge désormais. Les coups francs font également partie de ses spécialités. Comme son jeu de tête, souvent percutant. Son pied droit devient redouté et lui ouvre aujourd'hui de nouveaux horizons.

En juin prochain, lorsque, arrivé au terme de son contrat avec Mulhouse, une place en sélection nationale lui sera offerte pour le mondial américain, Gueorguiev mesurera le chemin parcouru. A trente et un ans, le choix se posera alors : s'établir en France dans une région qu'il apprécie, retenter l'aventure en pays inconnu ou retrouver sa chère Bulgarie. Son destin est entre ses pieds.

Gueorgui GUEORGUIEV
Né le 10 janvier 1963, à Plovdiv (Bulgarie).
1,81 m, 79 kg.
Club : FC Mulhouse.
Milieu offensif.
5 étoiles : Sedan, Rouen, Valenciennes.
4 étoiles : Alès, Istres, Valenciennes, Niort, Nîmes, Dunkerque, Saint-Brieuc, Beauvais, Gueugnon, Alès, Istres, Nice, Rouen, Le Mans.

Chiffres établis par Bruno FORGET

Flashes

▲ En recevant tour à tour Sedan et Valence à domicile, les Chamois Niortais pouvaient espérer faire le plein de points en l'espace d'une semaine. Dans les deux cas, le public a vu un but ; mais si, face aux Ardennais, la victoire avait souri aux protégés de Buigues, elle s'est refusée à eux devant l'équipe drômoise.

▲ Olivier Chavanon a réussi le premier coup du chapeau berruyer de la saison. Autre première pour l'artificier du FC Bourges : marquer plus d'un but dans le même match ne lui était encore jamais arrivé depuis le début du Championnat.

▲ Le héros malheureux de la rencontre Rennes-Dunkerque se nomme Flavio Rodrigues. A peine entré en jeu en seconde période, l'attaquant nordiste eut d'abord la chance d'inscrire le but égalisateur. Mais, vingt minutes plus tard, il se vit expulsé par l'arbitre, légèrement débordé par une fin de partie agitée.

▲ Le réveil istréen aurait-il sonné ? Le public du stade Bardin n'avait pas vu les siens aussi efficaces depuis le 6 novembre dernier, date d'un mémorable Istres-Valenciennes (4-1).

▲ Malgré le petit accroc enregistré sur sa pelouse devant Dunkerque, le Stade Rennais poursuit sa marche triomphale. Douze matches sans connaître la moindre défaite (série en cours), c'est à se demander quel adversaire pourra bien contrarier l'actuelle suprématie bretonne sur la compétition.

Rendez-vous

29e JOURNÉE
Samedi 19 février, à 15 heures
Bastia - Nice
Samedi 19 février, à 19 h 30
Beauvais - Istres
Charleville - Le Mans
Laval - Alès
Saint-Brieuc - Valenciennes
Gueugnon - Red Star 93
Dunkerque - Rouen
Nancy - Bourges
Nîmes - Rennes
Mulhouse - Niort
Valence - Sedan

▲ Gueugnon n'a plus pour habitude de faire dans la demi-mesure. Après avoir étrillé Nancy au stade Jean-Laville, les joueurs de Gransart ont à leur tour lourdement trébuché à Bourges. Point commun aux deux rencontres : le tableau de marque (4-1).

▲ Le classement des buteurs a grossi de cinq nouveaux noms : Bernaud (Gueugnon), Garrault (Le Mans), Jean-Alphonse (Mulhouse), Costa (Rouen) et Valour (Valence). Dans le lot, on note avec surprise la présence de trois défenseurs !

▲ Le Mans n'a plus perdu en Championnat depuis l'arrivée aux affaires de Thierry Froger (mi-décembre). En trois matches, les Sarthois ont récolté quatre points. Plutôt encourageant pour l'avenir...

La question

L'invincibilité briochine (8 matches) a pris fin au Mans. Quelle fut, l'an passé, la meilleure série des promus : Charleville, Créteil, Lorient, Niort et Valence ?

Charleville : 5 matches.
Créteil : 5 matches.
Lorient : 2 matches.
Niort : 9 matches.
Valence : 7 matches.

Seuls les Chamois Niortais ont fait mieux lors de l'exercice précédent ! Ce qui situe bien la performance des joueurs de Saint-Brieuc, néophytes à ce niveau, rappelons-le.

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **19**.
2. Mangione (Valenciennes), **16**.
3. Vandevoorde (Beauvais), S. Michel (Red Star 93), **14**.
5. Gourvennec (Rennes), **13**.
6. Sachy (Nancy), **12**.
7. Kachloul (Nîmes), Lobé (Rouen), **11**.
9. Vandecasteele (Laval), Djordjevic (Mulhouse), **10**.
11. Lamouchi (Alès), Bonora (Laval), Nagbé (Nice), **9**.
14. Garande (Bourges), Van Kets (Le Mans), Basile (Mulhouse), Hadji et Vairelles (Nancy), Allais (Niort), Testa (Sedan), **8**.
21. Chagnaud (Beauvais), Chavanon (Bourges), A. Traoré (Gueugnon), Martel (Nîmes), Marlet (Red Star 93), Roux (Rennes), Horlaville (Rouen), Weiss (Valence), **7**.
29. Alidra (Alès), Andry (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Gueorguiev (Mulhouse), Sandjak (Nice), Leuregans et Timothée (Red Star 93), Wiltord (Rennes), Brose (Saint-Brieuc), **6**.
38. Saar (Alès), Camadini et Rodriguez (Bastia), Gabzdyl (Charleville), Bendjaballah et Rinçon (Dunkerque), Tatarian (Mulhouse), Pelletier (Sedan), Authié (Valence), Dufresne (Valenciennes), **5**.
48. Castro (Bastia), Lévy (Bourges), Fuckala (Charleville), Janovic et Meilley (Istres), Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), André et Musisi (Rennes), P.-Y. David (Sedan), Abed et Lalanne (Valence), Duncker (Valenciennes), **4**.
63. Nogueira et M. Traoré (Alès), Bourabaa et Faye (Bastia), Ferrère, Garcia et Pinot (Beauvais), Miriuta et Souvigné (Bourges), Wolff (Charleville), Dalmao (Dunkerque), Ray (Istres), Daniélou (Laval), Biancalani (Nancy), Ipoua (Nice), Arpinon et Ecker (Nîmes), Faure et Loko (Niort), Giguel (Rouen), Guttierez et Le Buzulier (Saint-Brieuc), L. David et Falero (Sedan), **3**.
87. Deletang et Diaf (Alès), Burnier et El Ouali (Bastia), Oudjani et Pénalva (Beauvais), Boyer (Bourges), Fouzari et Koeberlé (Charleville), Bertucci, J. Blanchard et L. Martin (Dunkerque), Acédo, Bentoumi, Debord, Joseph, Marciniak et Safanjon (Gueugnon), Ambrosi, Hoffer, Paniagua, Ray, Tolosano et Tréfond (Istres), Bouzaïene, Carteron et Peres (Laval), Maufroy (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Laquait (Nancy), Chaouch, Di Costanzo et Hantz (Nice), Maharzi, Monczuk et Ramdane (Nîmes), Beaumet, Gauvin et Ringot (Niort), Girard (Red Star 93), Denis, Huard et Ribar (Rennes), François (Saint-Brieuc), Delmotte et Gamiette (Sedan), Lazic et Rondelaere (Valence), Di Fraya, Fernier, Glassmann, Le Frapper et Touron (Valenciennes), **2**.
140. Buffat (Alès), Casanova, Leclerc, Sté. Michel et Mura (Bastia), Bizasène, Oblet, Rochedreux et Verschuère (Beauvais), Brouard, Collomb, Elmira et Llort (Bourges), Avril, Dymant et Pfrunner (Charleville), C. Gautier (Dunkerque), Bernaud, Correïa, Durand, Falzon, Fanzel et Poinçon (Gueugnon), E. Blanchard et Flos (Istres), Braud, Goudet, Strzelczak et Tapoko (Laval), Caron, Garcin, Garrault, J.-L. Gautier, Hageman et Villa (Le Mans), Colling, Jean-Alphonse et Taborda (Mulhouse), Borbiconi et Zavarov (Nancy), Fugen et Gioria (Nice), Gros, Lucchesi, Pabois et Rhinan (Nîmes), Azzopardi, Fradin et Lollia (Niort), Chastel, Dostanic, Fiatte et Vasquez (Red Star 93), Guillou, Lambert, Sorin et Vasseur (Rennes), Bochert, Costa, Haise, Prso, Szklarek et Titéca (Rouen), Éouzan, Harvey et Hervé (Saint-Brieuc), De Neef, Gombert et Thèse (Sedan), Decruz, Moutard et Valour (Valence), Tourenne (Valenciennes), **1**.

Ont marqué contre leur camp : Cintas (Alès, pour Dunkerque et pour Saint-Brieuc), **2**. Bochert (Rouen, pour Le Mans), Boyer (Bourges, pour Bastia), Braud (Laval, pour Le Mans), Brochard (Niort, pour Valenciennes), Camara (Beauvais, pour Nancy), Ceccarelli (Alès, pour Nîmes), Devulder (Dunkerque, pour Istres), Glassmann (Valenciennes, pour Bastia), L'Helgouach (Rennes, pour Niort), Roussel (Mulhouse, pour Bourges), Safanjon (Gueugnon, pour Nancy), Sirvent (Dunkerque, pour Bourges), Sorin (Rennes, pour Bastia), **1**.

division 2

Mangione : « Il nous reste la Coupe »

Buteur patenté des équipes du Sud, Yves Mangione s'est bien adapté dans le Nord. Pourtant, il enrage de voir son équipe tenaillée d'un mal étrange qui l'empêche de redécoller. Battue samedi à domicile par Mulhouse, les Nordistes peuvent enterrer leurs envies de montée. Pour sauver la saison, ils doivent battre Rennes pour espérer briller en Coupe de France.

« MULHOUSE qui bat Valenciennes à Nungesser, c'est une surprise. C'est surtout une nouvelle désillusion.

— Bien évidemment, surtout que nous avons eu la mainmise sur le match. C'est presque un hold-up !

— Comment expliquez-vous cette situation ?

— Nous avons livré samedi soir l'un de nos meilleurs matches de la saison, autant sur le plan technique que sur le plan tactique. Mais nous avons vendangé trop d'occasions devant le but. En face, les Dunkerquois s'en sont procurés deux. Ils les ont négociées avec beaucoup de réalisme et ils ont marqué... C'est la dure loi du football, il faut vivre avec. Malheureusement pour nous.

— Quelle en est la conséquence immédiate pour votre club ?

— A force de lâcher du lest, nous ne savons plus quoi faire, ni quoi dire. C'est vraiment bête, les résultats de nos concurrents nous sont favorables encore une fois. Notre bonheur aurait été de revenir à quatre points de la deuxième place au classement général. Battre Dunkerque, c'était le moyen de repartir vers l'avant.

— Après le succès à Niort, avant la trêve, Valenciennes semblait relancé. Voilà une nouvelle rechute. Comment pouvez-vous l'expliquer ?

— En Deuxième Division, il faut sans cesse aller au charbon, se remettre en question à chaque rencontre. Dans ce Championnat, il n'y a pas d'équipes modestes et il ne faut surtout jamais croire que tout est arrivé quand on réalise une bonne série. Peut-être avons-nous pensé un peu trop vite que nous étions guéris.

— Existe-t-il encore un moyen de sauver la saison en cours ?

— Mathématiquement, tout est jouable car nous ne sommes qu'à six points du troisième. J'ai connu le même cas de figure avec Bastia. Finalement, nous avons joué les demi-finales de la Coupe de France. Tout le monde y a trouvé son compte. Et la saison était sauvée.

— Cela revient à faire une croix sur la Première Division ?

— Pas forcément. Pour ma part, je ne fais pas une obsession de la Première Division. J'y ai joué et je pense que la Deuxième Division a globalement progressé. Aujourd'hui, elle n'a rien à envier au niveau de la qualité du jeu.

— En Coupe, vous vous déplacez au Stade Rennais. Ce n'est pas vraiment une proie facile.

— Nous nous débrouillons mieux à l'extérieur, les résultats le prouvent. Rennes possède actuellement de solides arguments mais nos armes, en contre, sont à prendre en considération.

— L'absence de votre compère Antoine Di Fraya constitue-t-elle un handicap pour un chasseur de buts comme vous ?

— J'aime bien marquer des buts, c'est vrai. Mais ma préoccupation essentielle est de participer au jeu et surtout d'éviter de laisser filer des points bêtement. Avec Antoine, c'est l'entente parfaite. connais si bien que je devine son jeu et lu mieux que quiconque me placer sur la trajectoire. Évidemment, il me manque.

« Personne n'aime se faire huer »

— Samedi, le Briochin Yannick Le Sau suspendu. Pour vous, c'était l'occasion rê se rapprocher de lui au classement des bu Mais vous n'avez pas marqué.

— Contre Mulhouse, Colling m'a tenu culotte » toute la rencontre, avec en plus le d'un ou deux défenseurs. Pis, il n'a p sanctionné au début de la rencontre comme il

Comme chaque saison, il marque. Mais Mangione ne s'en contente pas. Il souhaite que Valenciennes redresse la tête et brille en Coupe de France.
Photos Jackie DELORME

l'être, ça a duré jusqu'au bout. J'ai pensé que cela pouvait libérer des espaces pour mes coéquipiers, mais ils ont été aussi malheureux que moi... Mais, de toute façon, je ne fais pas non plus une fixation sur le titre de meilleur buteur. Depuis quatre saisons, je marque entre 15 et 20 buts en Championnat. Valenciennes m'a engagé pour que je renouvelle cette performance.

— **N'est-ce pas un challenge difficile à assumer ?**

— Il est certain qu'aujourd'hui on me reconnaît comme tel, comme un gars qui marque. Je suis attendu sur tous les terrains, mais cela ne m'effraie pas. A mon âge, je cherche surtout à me faire plaisir dans un club sympa. Il vaut mieux jouer un rôle intéressant en D 2 que de galérer avec une équipe de D 1.

— **Cela veut-il dire que vous ne regrettez pas d'avoir quitté Bastia ?**

— C'est vrai qu'il y a un an je ne pensais vraiment pas jouer à Valenciennes. Avant de partir en vacances, j'avais laissé carte blanche à mon imprésario. En rentrant, j'ai appris que l'USVA s'était déclarée prête à payer la somme nécessaire pour m'acheter tout en répondant aux exigences de la DNCG. Voilà pourquoi j'ai fait mes valises... J'avoue que l'idée de rallier le Nord ne m'a pas vraiment emballé. Aujourd'hui, je me sens bien ici. La seule chose que je puisse regretter, c'est notre mauvais départ en Championnat.

— **La pression supplémentaire due à l'affaire VA-OM ajoutée au traumatisme de la descente ne vous a-t-elle pas contrarié ?**

— Il ne faut pas chercher d'excuse, mais il est indéniable qu'inconsciemment cela n'a pu que nous nuire. On préfère être applaudi plutôt que se faire huer systématiquement. Personne n'aime ce genre d'accueil. En revanche, il faut saluer le public de Valenciennes dont la chaleur n'a rien à envier à celui du Midi.

— **Comment voyez-vous les mois à venir ?**

— Dans ce Championnat un peu fou, tout peu arriver ! »

Correspondance Xavier DUPREZ

Nancy, la limite aux espoirs

La cavalcade du début de saison n'est plus qu'un souvenir. Aujourd'hui, les impératifs financiers resurgissent. Le club lorrain, très surveillé par la mairie, doit réduire son standing. Une atteinte aux ambitions.

DÉCIDÉMENT, cela ne va pas très fort à Nancy, même si la victoire ramenée samedi de Sedan redonne un peu de baume au cœur. L'actuel fléchissement sportif s'accompagne d'une crise financière sérieuse, ponctuée dernièrement par le licenciement de cinq administratifs dont le directeur général, Hervé Gorce. En principe, dans le football professionnel, les aléas du terrain déclenchent souvent une telle réaction en chaîne. À Nancy, à bien y regarder, même s'il ne s'agit pas d'une crise réelle, on peut déceler un lien inévitable.

Il est probable en effet que l'agacement provoqué du côté de l'hôtel de ville par quelques échéances payées avec retard aurait été mieux supporté si la jeune équipe d'Olivier Rouyer avait continué son étonnante cavalcade en tête. Les performances d'une formation, presque totalement composée de jeunes de la région, constituaient alors de flatteurs arguments pour dynamiser l'image du pôle nancéien. Mais pour avoir trop abusé de leur talent et de leur fougue, les Marie-Louise nancéiennes se sont littéralement effondrées à l'entrée de l'hiver. La déception rappelle à ceux qui croyaient au miracle que certaines règles dans la maturation des espoirs ne se transgressent pas.

Évidemment, on pense aussitôt à ces huit ou neuf joueurs d'expérience dont l'ASNL s'est séparé à l'intersaison. Deux ou trois auraient suffi probablement pour accompagner les espoirs nancéiens vers la Première Division. Roger Piantoni, Aldo Platini, Laszlo Bölöni et Olivier Rouyer, les grands noms du staff technique nancéien, le savaient pertinemment. Ainsi qu'Hervé Gorce, chargé de rééquilibrer les finances du club. Sans doute n'auraient-ils pas tenté ce pari, s'il n'avait pas été imposé par la nécessité.

Avec en 1991 un passif de 42 MF, l'ASNL aurait pu, comme d'autres, déposer le bilan pour mieux revenir plus tard. À l'époque, l'équipe dirigeante, parrainée par la ville de Nancy, a opté pour la voie plus ardue du redressement. Question de conscience, c'est assez rare dans le football moderne. En fait, ce passif comprenait 24 MF d'emprunts à long terme et 18 MF de dettes. En deux saisons, la dette hors emprunt a été réduite à 12 MF et, a priori, la remise à flot du club devrait s'effectuer dans deux saisons. Encore des mois d'efforts qui limitent forcément l'ambition sportive.

Pour aboutir à ce résultat, l'ASNL a réduit son budget de 51 MF en 1991 (en Première Division) à 28 MF cette saison. Moins les 7 MF (4 en capital et 3 en intérêts) retirés d'emblée pour assurer les annuités, il reste une masse salariale sportive de 7 MF, autant pour la formation et autant pour les frais de fonctionnement. Grâce à ces efforts, un bénéfice a pu être dégagé chaque saison pour l'apurement de la dette. Toutefois, en raison d'une trésorerie trop mince, quelques retards eurent lieu récemment. En même temps, comme les résultats déclinaient, les politiques se sont irrités. Le président Parentin fut mis en demeure d'accélérer les remboursements, soit un effort supplémentaire de 2 à 3 MF. Deux possibilités s'offraient alors : dénicher des ressources nouvelles (option Gorce) ou consentir d'autres sacrifices en diminuant le train de vie d'un club structuré comme en Première Division.

Le président Parentin, lâché par son trésorier Pierre Bayle, mais soutenu par les autres membres du comité de gestion, choisit la seconde solution. Et plutôt que de renoncer aux installations de la forêt de Haye, où Claude Cuny créa le premier vrai centre de formation de France, une partie des employés fut sacrifiée. Il s'agit de quatre employés, guère payés plus que le Smic, et du directeur général, paraît-il le plus gros salaire du club à quelque 40 000 F. Cette rémunération, ajoutée aux manifestations d'autorité inhérentes à sa fonction, essentielle dans la marche de l'ASNL, lui avait valu certaines inimitiés. De fait, depuis plusieurs mois, se dessinaient deux clans, les pro et les anti-Gorce, stigmatisant les différences de stratégie. Soit l'antagonisme classique dans notre football entre professionnels et bénévoles. Un argument de plus pour le représentant des administratifs au Conseil fédéral, Hervé Gorce lui-même, qui déplorait souvent que, dans le système actuel, les emplois des permanents soient subordonnés à la capacité de gestion de dirigeants amateurs.

Au-delà de ces rivalités, le supporter nancéien regrettera surtout la volonté, émanant d'une autorité plus forte que celle du docile président Parentin, de ramener l'AS Nancy-Lorraine dans la peau d'un paisible locataire de D 2. Pourtant, les affluences du début de saison, le passé du club de Platini, etc., justifient d'autres ambitions. En ce moment, le vent ne souffle pas dans le sens du football, place Stanislas. Caprices du temps politique auxquels ne peuvent échapper les clubs, trop dépendants des subsides publics.

Correspondance Claude BERNARD

Le buteur Sachy et ses talentueux partenaires (Hadji, Vairelles...) sont déjà convoités. Leurs départs renfloueraient les caisses, mais hypothéqueraient un retour dans l'élite.

Photo Jackie DELORME

▲ Présence sympathique samedi au stade Jacques-Rimbault à Bourges, celle de la famille Trivino. Antoine y a laissé un excellent souvenir, il suit désormais les prestations de son fils David, qui évolue à Gueugnon.

▲ A l'occasion du déplacement à Auxerre pour le compte des seizièmes de finale de la Coupe de France, le club des supporters « Allez Sedan » se mobilise. Le record de vingt-neuf cars affrétés la saison dernière pour un simple match de Championnat à Créteil sera-t-il battu à cette occasion ?

▲ Grâce à la victoire acquise par l'équipe de France militaires aux dépens de son homologue allemande, le milieu de terrain sedanais Laurent David a obtenu trois semaines de permission. Le Breton des Ardennes portera de nouveau le maillot tricolore à Tours, le 23 février, contre la Grèce, puis contre le PSG, en amical, le 1er mars.

▲ Le sport peut aussi adoucir les mœurs. Témoin, ce début d'algarade dans une rue de Sedan entre deux automobilistes suite à un accident matériel. La dispute tourna court lorsque l'un des deux protagonistes s'aperçut que la voiture de son rival portait un écusson vert et rouge. Cette découverte calma les esprits, et tous deux se sont juré de se retrouver samedi pour le match de Coupe de France à Auxerre.

▲ L'entraîneur nîmois, René Exbrayat, avait profité de son dimanche libre puisque le match des Crocos à Nice avait été reporté pour assister à Istres-Charleville. Nîmes doit, en effet, se rendre dans les prochaines semaines dans les Ardennes.

▲ Le jeune Tolosano a signé son retour dans l'équipe d'Istres après plusieurs mois d'absence en inscrivant un somptueux premier but qui pesa lourd dans la balance finale contre Charleville.

Mège sauvé des eaux

Terrain marécageux, des trombes d'eau... Ces broutilles ne pouvaient pas ôter le sourire d'un Fabrice Mège ravi, auteur samedi d'une reprise prometteuse avec la réserve niçoise devant Monaco. Écarté des terrains depuis août 1992, suite à des blessures à la cheville, il a rassuré ses supporters venus malgré le déluge.

▲ Une petite banderole rappelait au stade Jacques-Rimbault qu'Alain Michel, l'entraîneur berruyer récemment remplacé, avait œuvré pendant dix ans à Bourges. Elle disait en l'occurrence : « Alain de tout cœur avec toi. »

▲ « Personne n'est titulaire, mais personne n'est écarté. » C'est en quelque sorte le message de Bobby Brown. Le nouvel entraîneur de Bourges a désormais quinze jours pour procéder à de nouveaux réglages. Il profitera d'un match amical à Créteil pour certainement effectuer de nouveaux essais.

▲ Nouveau coup pour Charleville. Moussa Bezaz, qui doit déjà composer avec les absences de Njok, Fuckala, Grosselin, Gabzdyl et Dymant, a dû enregistrer cette semaine celle d'Éric Vogel. Le joker ardennais, touché à l'œil lors d'un contact à l'entraînement, est au repos pour deux semaines.

▲ Richard Njok est rentré dans les Ardennes. Opéré des ligaments croisés à l'automne à Lyon, l'attaquant de Charleville a entamé sa rééducation dans le Rhône. Il devrait récupérer ses moyens assez rapidement. L'international camerounais a toujours espoir de participer à la World Cup aux États-Unis.

▲ Le report de la rencontre samedi à Istres n'a pas franchement ravi la délégation de Charleville. A moins d'une semaine du déplacement en Coupe de France à Pau, une journée de transit supplémentaire en Provence est sans doute préjudiciable. Afin de prendre leur mal en patience, les Ardennais ont assisté au match Martigues-Lyon, qui avait pu se dérouler normalement malgré les fortes pluies.

▲ Pour effectuer le déplacement à Istres, Moussa Bezaz avait pour la première fois cette saison fait appel au réserviste Pierre Cochaux. Après avoir été l'un des éléments clés de l'équipe, il y a quelques années, le milieu de terrain était revenu à Charleville l'an passé après une saison à Épernay.

▲ De courageux supporters de Charleville ont décidé d'aller encourager leur équipe en Coupe de France samedi à Pau. Un car a été affrété par les « Chanzy Boys ». Après Nancy et Évry, ils espèrent de nouveau porter chance à leurs préférés.

▲ Nancy a mis fin à une belle invincibilité sedanaise samedi dernier. En effet, Sedan n'avait pas connu la défaite au stade Émile-Albeau depuis le 18 septembre dernier, soit sept victoires et neuf nuls.

▲ Avec 74 000 spectateurs accueillis la saison passée au stade Émile-Albeau, Sedan est le club de D 2 qui a attiré les plus grosses affluences à domicile devant Nancy et Rennes. Samedi, les supporters ardennais étaient encore 4 059 pour la venue de Nancy.

▲ Présélectionné dans l'équipe du Sénégal, le jeune stoppeur sedanais Joachim Fernandez a préféré faire l'impasse sur cette sollicitation afin d'être avec ses coéquipiers contre Nancy en Championnat et Auxerre en Coupe de France. Bel exemple de solidarité.

▲ De Jean-Roch Testa, toujours lucide, après la rencontre Sedan-Nancy (0-1) : « Nous avons probablement effectué notre plus mauvais match de la saison. Même si en seconde mi-temps nous avons poussé, nous étions désordonnés et laborieux. C'est maintenant que nous allons voir si nous sommes une équipe solidaire. »

▲ Comme certains « collègues » tels Le Guen, Durand, Billong ou Keller, l'attaquant sedanais Christophe Delmotte est un des rares footballeurs français à être bardé de diplômes (maîtrise de sciences économiques). L'ex-Lensois a préféré poursuivre ses études universitaires plutôt que de fréquenter un centre de formation. Une fois sa carrière pro terminée, Christophe souhaiterait devenir conseiller financier.

▲ La victoire alésienne face à Beauvais (1-0) a été fort bien accueillie dans les Cévennes, tant au sein du club que parmi les supporters. En effet, les Alésiens n'avaient plus gagné en Championnat sur leur terrain depuis le 25 octobre dernier.

▲ Ancien joueur d'Alès de 1938 à 1946, puis du Red Star et de Nice, Louis Pons s'est éteint la semaine dernière à Arles, où il s'était retiré. Il était âgé de soixante-treize ans. Les Alésiens ont observé une minute de silence avant la rencontre qui les a opposés à Beauvais.

Du punch pour Le Mans

Décrassage inhabituel pour les Manceaux dimanche matin. Ils avaient rendez-vous avec les boxeurs locaux du Ring Olympique du Mans pour un footing, suivi d'une découverte du noble art. Invaincus maintenant depuis cinq matches — deux en Coupe de France et trois en Championnat — rien de tel pour voir les Mucistes perfectionner leur punch retrouvé.

▲ Victime d'une élongation à la cuisse lors du match à Charleville le 29 janvier dernier, l'Alésien Patrice Cabanel est au repos forcé pour dix jours. Il n'a donc pas participé au match contre Beauvais. En revanche, le Libérien d'Alès, Mas Saar, qui avait joué avec la réserve la semaine dernière, a été victime d'une légère entorse au genou. Mais avant cela, il a marqué son entrée en jeu en inscrivant le but de la victoire alésienne.

▲ La commission supérieure juridique et de discipline (CSJD) a mis sa décision en délibéré jusqu'au 10 février après avoir entendu lors de sa réunion du 3 février le président du FC Bourges sur les conditions du transfert des joueurs Lestrade et Courtet au Havre.

▲ Trois jours ininterrompus de pluie sur la Provence ont sagement conduit l'arbitre M. Lalu à reporter la rencontre Istres-Charleville à dimanche 15 heures. Bien lui en a pris, car, le lendemain, la pelouse du stade istréen était parfaitement jouable et le temps s'était mis au beau.

▲ A l'occasion d'un match amical contre le Servette de Genève à Chambéry, Stropoli, l'entraîneur adjoint de Gueugnon, était venu superviser l'équipe de Nancy. Voyant évoluer un garçon qu'il ne connaissait pas et répondant au nom de Rambo, il crut qu'il s'agissait d'un joueur à l'essai affublé d'un pseudonyme. Mais Rambo (prénom Olivier) est bien son nom et il est d'origine guadeloupéenne.

▲ Les dirigeants et entraîneurs de Beauvais n'ont pas du tout apprécié la décision de M. Flosi d'expulser leur libero José Pinot. A la fin du match, ils lui ont fait savoir ainsi qu'aux dirigeants alésiens avec des mots que le bon goût réprouve. Ils reprochaient notamment leur victoire aux Alésiens.

▲ Né à une trentaine de kilomètres de Valence, le milieu de terrain niortais Jean-Philippe Faure connaît bien le stoppeur valentinois Denis Valour, qui a marqué son premier but de la saison samedi à Niort. Faure et Valour ont même été à l'école ensemble.

▲ Flavio Rodrigues a été très efficace samedi à Rennes. L'attaquant dunkerquois a marqué moins d'une minute après avoir remplacé David Rinçon. Mais il fut expulsé peu avant la fin du match.

▲ Le coup d'envoi du match Rennes-Dunkerque a été donné samedi par Ascencio, l'un des héros de l'équipe rennaise qui a remporté la Coupe de France en 1965.

clin d'œil

Photo Alain de MARTIGNAC

Aiglons et Crocos dans le marigot

Depuis deux jours, il pleuvait sans trêve. Alors samedi, quand M. Lartigot et ses assesseurs sont arrivés au stade du Ray, il paraissait évident que l'état de la pelouse interdirait le déroulement de Nice-Nîmes, sommet de la journée. Après les tests et les délais réglementaires, l'information fut officialisée à 18 h 30. Dans l'impossibilité de reporter la rencontre au lendemain dimanche (le stade était réservé aux rugbymen locaux qui affrontaient Rumilly), les dirigeants des deux clubs sont facilement parvenus à un accord de principe et ont fixé la rencontre à vendredi prochain. L'officialisation de cette date appartient à la commission d'organisation des Championnats de la Ligue.

Ce report bouleverse les programmes élaborés de chaque côté pour meubler la minitrêve due aux seizièmes de finale de la Coupe de France auxquels les deux clubs ne participent pas. Les Aiglons devaient passer deux jours au domaine de Tournon avant de rencontrer les Suisses de Fribourg, et les Crocos devaient jouer contre les Norvégiens de Lillestrøm. A la place, ils rempileront pour un choc déterminant dans la lutte à la montée.

▲ « En vingt ans de carrière pro, comme joueur et entraîneur, je n'avais jamais connu une telle situation », indiquait, désabusé, l'entraîneur de Charleville, Moussa Bezaz, samedi à Istres après le report du match. Comme quoi, tout arrive !

▲ Sorti lors du dernier quart d'heure de la rencontre Sedan-Nancy, le stoppeur sedanais Joachim Fernandez a été victime d'une légère déchirure à la cuisse qui ne devrait pas le priver du match de Coupe de France à Auxerre.

▲ Wiart (Charleville) a fait une courte apparition sur le terrain dimanche à Istres entrant à la 82e minute. Il allait malencontreusement dévier un coup franc dans son propre but.

▲ Le capitaine alésien Sabri Lamouchi se dit très motivé par le match qu'Alès doit disputer dimanche face à Lyon-Duchère pour le compte de la Coupe de France. « Lyon-Duchère fut mon premier club, et je vais très certainement retrouver des copains ! »

▲ Didier Notheaux aime bien le stade de la Venise-Verte : « Niort me réussit bien. Je suis venu avec Rennes et Le Havre, et mes quatre matches se sont soldés par trois victoires et un nul. » Samedi, ce sont encore ses hommes qui sont revenus vainqueurs.

▲ Des contacts ont été noués par les Chamois Niortais avec le CSK Moscou. Il était prévu que Robert Buigues aille faire une visite au club moscovite cette semaine. Mais, après la nouvelle déconvenue en Championnat (contre Valence), l'entraîneur niortais, très déçu, envisageait samedi soir de reporter son voyage : « Mon travail est surtout important ici apparemment. »

▲ Pacos de Fereira (D 1 portugaise), les Bohemians de Prague (D 1 tchèque) et le SM Caen participeront au 7e Challenge de l'Amitié, organisé par le Red Star les 14 et 15 février prochain à l'Ile-des-Vannes.

▲ Un an durant, l'équipe du Red Star 93 a été suivie au quotidien et dans les coulisses par Claude Dityvon, photographe de renom. Une exposition en noir et blanc « Balade en Red Star 93 » est organisée jusqu'au 27 février à Saint-Ouen (Espace 1789, 2-4, rue Bachelet).

▲ Alain Gunia, le défenseur du Red Star, a été élu par le club des supporters meilleur joueur pour la fin 1993. Il succède à Steve Marlet, précédent lauréat de l'Étoile des supporters.

▲ En ramenant un point de Dunkerque la semaine passée, le Red Star signait son premier match nul en déplacement depuis le 10 novembre. Mais, samedi, les Audoniens ont concédé un point sur leur terrain face à Laval (1-1).

▲ Red Star 93-Guingamp, comptant pour les seizièmes de finale de la Coupe, aura un air de redite. Les deux équipes s'étaient rencontrées en huitièmes de finale, il y a deux saisons (2-1). Commentaire de Michel Castejon, le secrétaire général : « Guingamp est une équipe de valeur qui jouera devant son public. Nous ne partirons pas favoris. »

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Le ténor Luciano Pavarotti rappelle fréquemment son amour pour le ballon rond. Qui soupçonnait qu'un footballeur de Saint-Brieuc participait à des concours de bel canto ? Il s'agit de Fabrice Harvey, arrière latéral des Briochins, ici sur scène à l'occasion du premier concours national d'opérette de Bretagne organisé à Cesson-Sévigné. Pour l'occasion, il profitait du soutien gouailleur de son copain de Laval Bonora et de ses partenaires Éouzan, Le Saux, Satorra et Amorin. Au menu, le répertoire de Luis Mariano. Fabrice a les yeux de velours...

▲ L'éclairage du tableau d'affichage du stade Nungesser est défaillant depuis le début de l'année. Que le chrono soit illisible, c'est gênant. Que le tableau de marque le soit également, « ça évite d'avoir à se cacher les yeux », pensent les supporters.

▲ Froger, l'entraîneur du Mans, était privé lors des dernières séances d'entraînement de plusieurs titulaires. Beunardeau et Fiawoo étaient les plus touchés par une vague de gastro-entérite. Heureusement, tout allait mieux samedi contre Saint-Brieuc, et le MUC 72 a pu aligner son équipe type.

▲ Lors du déplacement de Mulhouse le 29 janvier, les Manceaux avaient ramené deux blessés. Cela semblait plus sérieux pour Monachino, souffrant d'un grosse entorse à la cheville... L'ex-Cannois aura certainement besoin de quinze jours de repos. En revanche, son coéquipier Mario Tannaï, touché au genou, devrait être vite remis sur pied.

▲ Victime d'une fracture de la jambe lors de la première journée de Championnat, le Togolais du Mans Koffi Fiawoo est revenu à vitesse grand V. Après deux matches en N 3 et deux buts inscrits, il est revenu en équipe fanion en toute logique. Du coup, les Manceaux jouèrent contre Saint-Brieuc avec trois attaquants. Ce qui leur a réussi (1-0).

▲ La rencontre de Coupe de France Le Mans-Bordeaux suscite un fort engouement dans la Sarthe. Mais pour des raisons de sécurité, le nombre de billets sera limité à 9 500. D'où la bonne initiative des dirigeants qui donnent la priorité aux détenteurs d'un billet du match Le Mans-Saint-Brieuc. Facile d'expliquer qu'avec 3 288 spectateurs payants face aux Briochins, cette recette figure parmi les meilleures de cette saison. Face aux Bordelais, le stade, refait en 1988, battra son record d'affluence.

Les punis

Deux matches de suspension ferme : Le Saux (Saint-Brieuc). Un match ferme : Bonora (Laval), Brouard (Bourges), Éouzan (Saint-Brieuc), Bridier (Le Mans), Martin (Nice), Faure (Niort), Michel et Borbiconi (Nancy).
Par ailleurs, Rodrigues (Dunkerque) et Pinot (Beauvais), expulsés samedi, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.

Le Maroc et ses fils d'exil

La sélection du Maroc effectuait la semaine dernière un stage aux Émirats arabes dans le cadre de sa préparation pour la World Cup. Le milieu de terrain niortais Karim Fradin y participait. En revanche, le Nîmois Mohamed Chaouch et le Nîmois Hassan Kachloul sont restés en France en vue du duel capital qui devait opposer leurs deux équipes samedi dernier. Las, les pluies torrentielles qui se sont abattues sur la Côte d'Azur ont empêché le déroulement de la rencontre. Ils devraient répondre au prochain appel du sélectionneur Blinda à la fin du mois à l'occasion du match Maroc-Finlande.

▲ Le match de Coupe de France Rennes-Valenciennes est avancé au vendredi 11 février pour éviter les autres rencontre qui se jouent en Bretagne. La décision réjouit les footeux mais accable les responsables de l'Open de tennis local qui ne s'attendaient pas à cette concurrence.

▲ Thierry Fernier, le milieu de terrain valenciennois, n'avait plus porté le maillot nordiste depuis le 28 août 1993 à Mulhouse. Titularisé la semaine dernière avec la réserve contre Saint-Quentin (N 3), il a été expulsé après cinquante-cinq minutes de jeu. Autant dire que son absence va se prolonger encore quelques semaines.

▲ Michel Le Milinaire ne badine pas avec la sécurité. Vendredi dernier, à l'issue de l'entraînement, il a tenu à vérifier lui-même que les buts amovibles — dont l'emploi est désormais interdit — étaient bien cadenassés.

▲ Jean-Luc Ribar et Lilian Martin ne partiront pas en vacances ensemble. Le Rennais et le Dunkerquois ne se sont pas quittés d'un crampon samedi soir. Leur duel fut si âpre qu'ils faillirent en venir aux mains.

▲ Dans le cadre de ses stages destinés aux jeunes, Didier Six a eu l'heureuse idée d'embaucher dans son staff technique l'ex-gloire des Verts Gérard Janvion, qui a connu ces dernières années quelques déboires professionnels. Un beau geste dont personne n'a à se plaindre.

▲ Pour recevoir Bastia, Jean-Pierre Orts, entraîneur « intérimaire » du FC Rouen, a fait appel à cinq joueurs qui débutaient ou réapparaissaient en équipe première. Il s'agit de Havet, Quint, Belbey, Déziré et du jeune Djorkaeff. Un geste destiné à tisser une nouvelle solidarité dans le groupe.

▲ Jérôme Foulon, le défenseur de Valenciennes, avait quitté Bastia avec une fracture du petit doigt. Cela ne l'a pas empêché de tenir sa place samedi contre Mulhouse avec, tout comme son équipe, l'envie de forcer le destin. Son but rageur fut l'exemple même de la détermination des Nordistes. Mais il sera insuffisant à la fin du temps réglementaire.

▲ Le conseil d'administration de l'USVA s'est réuni avant le match Valenciennes-Mulhouse. Officiellement, aucune information n'a filtré. Thierry Denoyelle, le vice-président, a quand même fait remarquer que « les rentrées d'argent étaient difficiles » et que « la moyenne des spectateurs n'atteint que 4 500 personnes au lieu des 6 000 espérées ».

▲ La rencontre Valenciennes-Mulhouse était placée sous le signe des retrouvailles. Yves Herbet, l'entraîneur adjoint de VA, a revu avec plaisir Didier Patalin, qui fut son élève à Dijon. Quant à Jacques Glassmann, il a évoqué, en alsacien bien évidemment, ses souvenirs de jeunesse avec Jean-Marc Diringer avec qui il signa sa première licence à Mulhouse en pupille.

L'arbitre ? Et alors !

Michel Le Milinaire, contrairement au président René Ruello très en colère après M. Moulin, n'était pas trop sévère pour l'arbitre de Rennes-Dunkerque : « Il faut savoir accepter les faiblesses de l'arbitrage. Aujourd'hui, nous sommes pénalisés, mais, demain, nous en profiterons peut-être. »

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex
Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25 avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Joueur pro non muté n° 10 D 1 ch. club étr. Dom-Tom ét. ttes prop. Tél. (1) 64-00-14-99

Arbitre district ch. club proposant emploi rég. indiff. France, étranger libre de suite. Tél. : 54-97-60-74.

DIVERS

Tournoi international Côte d'Azur 21-23 mai organisé par AS Fontonne Antibes, débutants et poussins à 7, pupilles à 11 et 3 rempl. Possibilités héberg. Formule groupe Tarif inter. Info AS Fontonne 93-33-50-76.

Particulier vend *France Football* 1978 à 1990. Tél. av. h. repas au 61-89-63-97.

Je vends revues *Onze* du n° 1 au n° 156 43-61-24-55 ap. 18 h 30.

Milan club St-Étienne org. 3 dépl. en mars. Milan Samp/Inter/Parme Px très intéressants. 77-74-46-66/77-90-45-31.

national 1

De Châteauroux aux États-Unis, via l'équipe du Maroc, Ismaël Triki a pris goût aux grands voyages...

Photo La Nouvelle République du Centre

Stoppeur de Châteauroux le jour, Ismaël Triki est assailli de rêves américains la nuit. Qualifié pour la World Cup, l'équipe du Maroc pourrait bien l'emmener dans ses bagages. Itinéraires.

Les nouveaux périples d'Ismaël

CITRUS BOWL d'Orlando, au nord de la Floride, 19 juin 1994. Il est 18 h 30, heure locale. Le speaker du stade annonce les équipes qui entrent justement sur le terrain. Belgique-Maroc, c'est l'affiche du jour. Diables Rouges contre enfants du Roi. Entouré de pointures déjà étalonnées comme Scifo ou Albert, côté belge, El Hadaoui ou Naybet pour le Maroc, Ismaël Triki regarde autour de lui. Comme un enfant égaré au pays des Merveilles. Il ne veut rien manquer du spectacle magique qui lui est offert. Le rêve continue...

Un songe qui a commencé neuf mois plus tôt. En septembre 1993. C'est à ce moment que le sélectionneur marocain, Blinda, contacte Triki avant de le convoquer pour une rencontre amicale contre Nantes, à Casablanca. Ismaël joue toute la rencontre, le Maroc perd 1-0. Pas grave. L'important, c'est que le protégé de Zvunka soit là. Partie intégrante d'un groupe en voie de composition. Prêt à franchir l'Atlantique en compagnie, peut-être, de ses amis marocains de France : Chaouch, Hadji, Kachloul, Frada, El Hadaoui et Naybet. Tous des habitués de Division 1 et 2 quand Triki ne joue « qu'en » National 1. Lourd handicap ?

« Je ne crois pas, explique Ismaël. D'abord, parce que Châteauroux a le statut professionnel et occupe la première place du groupe B. Ensuite, parce que j'ai joué pendant onze ans à Bastia en Division 2. J'ai donc une solide expérience du foot pro... »

Expérience et reconnaissance qui lui ont valu une sélection bien malencontreuse (!) en 1987 avec l'équipe de France Espoirs. Heureusement pour lui qu'il s'agissait du Tournoi de Toulon et que cette seule tunique bleue n'a pas entamé son crédit international. Sans quoi, les portes des États-Unis se seraient automatiquement fermées devant son nez.

Ce n'est pas le cas, et le « Corse » — il a vécu vingt-quatre ans sur l'île — entend bien en profiter. « Pour l'instant, je ne suis pas titulaire. C'est vrai. Mais ce qui m'importe, c'est de rentrer dans le groupe des vingt-deux. Dommage que je n'aie pu participer au tournoi qui s'est déroulé la semaine dernière aux Émirats arabes unis. Les dirigeants de Châteauroux ne voulaient pas me lâcher avant le match contre Louhans-Cuiseaux. Je trouve ça normal. »

Blinda semble avoir compris les impératifs du joueur et de son club. Une preuve ? Le fax qu'il a adressé à Triki, lui détaillant le calendrier des prochaines rencontres de préparation. Ismaël a déjà retenu les dates et pris rendez-vous pour le 23 février au Portugal et le 23 mars au Luxembourg. Deux matches qui pourraient sceller définitivement la liaison entre l'ancien Bastiais et les Lions de l'Atlas.

« Pour ces matches, je ne devrais m'absenter que deux jours, ce qui ne pénalise pas trop mon club. J'en ai parlé avec Zvunka et les dirigeants. C'est d'accord. Ils m'ont donné le feu vert. »

Pris dans le tourbillon, Ismaël risque alors de n'avoir plus une minute à lui. Entre le Championnat, la Coupe de France (Châteauroux reçoit ce week-end le Racing 92) et la préparation à la World Cup, les moments de répit seront brefs. « A moi, en relation avec l'entraîneur, de savoir me ménager des phases de récupération suffisantes. C'est là, en fait, le plus gros problème... »

En attendant d'être réellement confronté à la question, Ismaël Triki replonge facilement dans ses états oniriques. Qui le transportent de Châteauroux à Orlando ou New York. Là où, le 25 juin, le Maroc disputera son deuxième match de poule contre l'Arabie Saoudite. Au Giants Stadium. Un vrai rêve...

Joël SIMON

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
GROUPE A
12 février 1994
Ancenis - Avranches
GROUPE B
Perpignan - Arles

22e JOURNEE
(19 février 1994)
GROUPE A
Roubaix - Aubervilliers
Brest - Guingamp
Épinal - Paris FC
Lorient - Amiens
Quimper - Créteil
Fécamp - Évry
Noisy-le-Sec - Ancenis
Avranches - Saint-Leu V.O. 95
Cherbourg - La Roche/Y.
GROUPE B
Sète - Toulon
Brive - Arles
Châteauroux - Perpignan
Châtellerault - Dijon
Pau - Muret
Angoulême - Ajaccio
Lyon-Duchère - Vallauris

Buteurs

GROUPE A

1. Rouxel (Guingamp), **18**.
2. Guivarc'h (Guingamp), **17**.
3. Bouger (Quimper), **11**.
4. Perche (Saint-Leu), **9**.
5. Adam (Amiens), Djukic (Brest), Baclet (Créteil), Soudani (Roubaix), **8**.
9. Cuvier (Avranches), Guédé, Lérand (Brest), Cadel (Cherbourg), Adiou (Créteil), Boucher (Fécamp), Haddaoui (Saint-Leu), **7**.

GROUPE B

1. M'Boma (Châteauroux), Moureaux (Sète), Cabezas (Toulon), **12**.
4. Moulin (Besançon), Lestrade (Châteauroux), Crucet (Perpignan), **11**.
7. Ajas (Muret), Boutal (Pau), Philippe (Toulon), **10**.
10. Bouroumi (Brive), Rouvé (Sète), **9**.
12. Morales (Ajaccio), Monate, Maufay (Châtellerault), Son (Perpignan), Cassèse (Toulon), **7**.

Étoiles

GROUPE A

1. Karchaoui, A. Belkebla (Aubervilliers), Lucas (Cherbourg), Gilbert (La Roche-sur-Yon), **6**.
5. Pédron (Ancenis), Djukic (Brest), Ferry (Epinal), Guivarc'h, Rouxel (Guingamp), M'Bock (Paris FC), Loridan (Roubaix), **5**.

GROUPE B

1. Stéphan (Angoulême), Laurent (Brive), **7**.
3. Prévost (Angoulême), Lefèvre (Arles), **6**.
5. M'Boma (Châteauroux), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Dinis, Ajas (Muret), Boutal (Pau), Ducci (Vallauris), **5**.
11. D'Angelo, Morales (Ajaccio), Moulin, Sutter (Besançon), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Musquère (Lyon-Duchère), Khada (Sète), Bénédet, Dervin (Toulon), **4**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	35	21	14	7	0	42	12
2. Amiens	26	21	9	8	4	27	17
3. Saint-Leu V.O. 95	25	21	9	7	5	22	14
4. Créteil	24	21	8	8	5	25	21
5. Lorient	23	21	8	7	6	27	22
6. La Roche/Y.	22	21	5	12	4	24	21
7. Épinal	22	21	8	6	7	20	28
8. Avranches	21	20	7	7	6	21	21
9. Brest	20	21	6	8	7	28	27
10. Roubaix	20	21	7	6	8	19	18
11. Paris FC	20	21	6	8	7	11	13
12. Quimper	20	21	5	10	6	20	23
13. Aubervilliers	19	21	5	9	7	21	23
14. Fécamp	19	21	6	7	8	24	28
15. Cherbourg	18	21	5	8	8	20	30
16. Noisy-le-Sec	17	21	3	11	7	15	19
17. Évry	14	21	2	10	9	14	23
18. Ancenis	11	20	2	7	11	14	34

***AUBERVILLIERS et GUINGAMP : 1-1 (0-1). –** Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Sars. Buts : Lacheb (56e) pour Aubervilliers ; Guivarc'h (37e) pour Guingamp. Avertissement : A. Belkebla (21e) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Sidibé, Bououden, Célestine — Afonso, ***A. BELKEBLA** (Cesar, 87e), Richer, Kar. Belkebla — Hadj-Larbi, Cornet (Bruno, 81e). Entr. : Kar. Belkebla.

GUINGAMP : Hughes — Anselmini, Fournier, Lecomte, Laspalles — Michel, Houzé, Leroux, Carnot — ***ROUXEL**, Guivarc'h . Entr. : Smerecki.

ROUBAIX b. *AMIENS : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 2 186. Recette : 71 567 F. Arbitre : M. Layek. But : Loridan (74e). Avertissements : Castets (25e), Raymond (35e) à Amiens ; Delver (60e) à Roubaix.

AMIENS : Wantz — Hamou-Mamar (Milosevic, 74e), Raymond, Gerez, Castets — Dobelle, Faderne, Barthélémy, Gerval — Adam, ***DEMOULIN**. Entr. : Parizon.

ROUBAIX : ***DUPONCHEEL** — Sojka, Delver, Persoon, Bruynaert — Tousart, Caure (Petit, 74e), Beaumann, Loridan (Hénin, 89e) — Soudani, Swagiel. Entr. : Belhadji.

***SAINT-LEU b. ÉPINAL : 1-0 (1-0). –** Spectateurs : 787. Recette : n.c. Arbitre : M. de Pandis. But : Perche (24e). Avertissements : Escaffre (7e), Le Grevès (50e) à Saint-Leu ; Maillard (16e), Rouani (60e) à Épinal.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Le Grevès, Marlot, Lavechin — Chartier, ***PICOT**, Parsy, Magny (Suka, 80e) — Haddaoui, Perche. Entr. : Pascalou.

ÉPINAL : Ferri — Paul (Didierlaurent, 76e), Revelli, Harmand, Blamart — ***ROUANI**, Maillart, Simon, Droesch (Collin, 62e) — Bouchemla, Di Rocco. Entr. : Maurice.

***CRÉTEIL et AVRANCHES : 1-1 (0-0). –** Spectateurs : 97. Recette : 4 400. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Dumontel (76e) pour Créteil ; Montibeller (87e) pour Avranches. Avertissement : Badiane (71e) à Avranches.

CRÉTEIL : Darcy — ***SÉGUY**, K. Bennemou, A. Bennemou, Dumontel — Domoraud, Aïd, Moitié (Branger, 82e), Irazoqui — Cadiou, Baclet. Entr. : Collat.

AVRANCHES : ***RAULT** — Menard, Royer, Badiane, Philip — Leroux, Le Guen, Ouombleon, Le Joly (Cuvier, 75e) — Montibeller, Pennec. Entr. : Maccio.

***ÉVRY et LORIENT : 1-1 (1-1). –** Spectateurs : 152. Recette : 6 500 F. Arbitre : M. Chantet. Buts : Charpentier (11e) pour Évry ; Kerhuiel (6e) pour Lorient. Avertissements : Ruys (25e), Hardiagon (70e), Bamba (59e) à Evry ; Bouger (35e), Kerhuiel (65e) à Lorient. Expulsions : Bafeta (90e) à Évry ; Guégan (85e) à Lorient.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Félix, Ruys, Hardiagon — Wohlgemuth (Lenfant, 85e), Sylla, Bamba, Sardin — ***CHARPENTIER** (Souloy, 73e), Abdelhak. Entr. : Segura.

LORIENT : Schuth — Le Lay, Rouzo, Kerhuiel, Danio — Trinita, Le Montagnier (Falquero, 62e), Lebert, Paavola (Bournaud, 77e) — Guégan, ***BOUGER**. Entr. : Gourcuff.

***LA ROCHE-SUR-YON b. FÉCAMP : 4-2 (1-1). –** Spectateurs : 209. Recette : 6 702 F. Arbitre : M. Masse. Buts : Georgelin (24e), Hervouët (72e), Jasina (80e), Gilbert (89e) pour La Roche-sur-Yon ; Boucher (27e), Taine (60e) pour Fécamp. Avertissements : Pérocheau (26e) à La Roche-sur-Yon ; Desportes (26e), Piffre (54e), Taine (64e), Luc Bernard (79e) à Fécamp. Expulsion : Taine (67e) à Fécamp.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Moreau, Erceau, ***BLANCHARD** — Pérocheau (Guitton, 45e), Joly, Jasina, Hervouët — Caddéo (Périer, 60e), Gilbert. Entr. : Dupont.

FÉCAMP : Lepiller — Piffre, Boucher, Mercier, Zurita — Vincent, Lud. Bernard, Desportes, Drognou (Termotte, 83e) — A. Colinet (Luc Bernard, 74e), ***TAINE**. Entr. : J. Colinet.

***PARIS FC b. BREST : 1-0 (1-0). –** Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. But : Nugent (44e). Avertissements : Melhi (44e), Moreau (50e) au Paris FC ; Robert (36e) à Brest.

PARIS FC : Poil — Moreau, ***TCHIMBAKALA**, Nugent, Galloula — Ousfane, M'Bock, De Vasconcelos, Doceul — Quenot (Negré, 46e), Melhi (Comby, 61e). Entr. : Onnis.

BREST : Guéguen — ***BOULOUARD**, Robert, Rosier, Riou — S. Tanguy (Cario, 68e), Rannou (Guédé, 56e), Anjou, Godoy — Lérand, A. Tanguy. Entr. : Todorov.

***QUIMPER et NOISY-LE-SEC : 0-0. –** Spectateurs : 338. Recette : 14 435 F. Arbitre : M. Bonnichou. Avertissements : Faye (21e), François (17e), Le Bohec (86e) à Quimper ; Prata (5e), Bouchemal (43e), Covis (64e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : Covis (76e) à Noisy-le-Sec.

QUIMPER : Bourgeois — Sergent, ***FRANÇOIS**, Fall, Suignard — Le Bohec, Faye, Salaün, Marin (Iscuncu, 74e) — Zéoula, Bouger. Entr. : Pohon.

NOISY-LE-SEC : ***ZIZI** — Bouchemal, Maatit, J. Sandjak, Prata — Amirat (Covis, 46e), Tayamoutou, Tran, N. Sandjak — L. Sandjak, Bakari. Entr. : J. Sandjak.

***ANCENIS et CHERBOURG : 1-1 (0-0). –** Spectateurs : 170. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Bénier (57e) pour Ancenis ; Cadel (79e) pour Cherbourg. Avertissements : Patouiller (32e), Lebon (79e) à Ancenis.

ANCENIS : Allain — Patouiller, Lagadec, Faham, Eschbach — ***BENIER**, Pedron, Jacquet (Vérien, 75e), Garcia — Guéla, Lebon. Entr. : Abran.

CHERBOURG : ***LUCAS** — M'Bemba, A. Baudry, Scipion, Vignet — Cadel, Jankovic, Nicol, Birette — Christine (Fuhrmann, 63e), J. Baudry. Entr. : Scipion.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	28	19	10	8	1	28	12
2. Perpignan	25	18	10	5	3	27	13
3. Sète	23	18	10	3	5	25	19
4. Lyon-Duchère	23	18	9	5	4	23	18
5. Pau	20	16	8	4	4	23	13
6. Brive	20	18	9	2	7	21	13
7. Châtellerault	19	19	7	5	7	29	23
8. Ajaccio	19	19	8	3	8	19	19
9. Toulon	18	18	5	8	5	27	21
10. Louhans-Cuis.	17	18	8	1	9	20	18
11. Angoulême	17	18	5	7	6	19	22
12. Besançon	17	19	6	5	8	23	31
13. Muret	15	18	5	5	8	19	28
14. Vallauris	14	18	6	2	10	16	31
15. Dijon	12	19	3	6	10	12	27
16. Arles	3	17	0	3	14	11	34

CHÂTEAUROUX b. *LOUHANS-CUISEAUX 71 : 2-1 (1-1). – Spectateurs : 689. Recette : 33 171 F. Arbitre : M. Glochon. Buts : Hochart (38e) pour Louhans-Cuiseaux ; M'Boma (14e), Lestrade (74e) pour Châteauroux. Avertissements : Boisseau (43e), Robin (50e), Dufournet (90e) à Louhans-Cuiseaux ; Lecomte (56e), Gastien (83e) à Châteauroux. Expulsion : Triki (75e) à Châteauroux.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Kruajitch, Dufournet, Boniface, Abauzit (Bayle, 80e) — Boisseau, ***SEKANA**, Monteilh — Robin, Hochart, Vandenberghe. Entr. : Le Lamer.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Simon, Triki, Ukkonen (Lassudrie, 85e), Lecomte — Gastien, Avenet, Pauk — Lestrade, Caitano (Bonnet, 65e), ***M'BOMA**. Entr. : Zvunka.

***PERPIGNAN b. BRIVE : 2-0 (1-0). –** Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Crucet (27e s.p.), Mounadi (89e). Avertissements : Escayol (60e) à Perpignan ; Girardot (17e) à Brive.

PERPIGNAN : Gardié — Demuru (Durand, 75e), Benfodda, Buhlmann, Jezierski — Rauturier, Mounadi (Algara, 90e), Escayol, Son — ***IWANICKI**, Crucet. Entr. : Carayon.

BRIVE : Vialet — Bouachri, Weldin, Gaonac'h , Tronche — Faurel (Lièvin, 81e), Mateu, Girardot, Nenezic — Bouroumi, ***LAURENT**. Entr. : Giuntini.

***DIJON et SÈTE : 0-0. –** Spectateurs : 1 114. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Avertissements : Duchesne (36e), Jacquot (57e) à Dijon ; Javegny (2e), Khada (53e), Freidel (59e) à Sète.

DIJON : Bied — Corian, Theulin, Recober, Jacquot (Demirdjian, 71e) — ***JOBARD**, Bozek, Comtat, Duchesne (De Lazzer, 46e) — Gaboriaud, Chevalme. Entr. : Steck.

SÈTE : ***LABRUNA** — Lemasson, Cecutti, Yé, Freidel — Khada, Javegny, Muzet, Benstiti (De La Asuncion, 87e) — Moureaux, Rouve (Darmon, 88e). Entr. : Calabuig.

CHÂTELLERAULT b. *AJACCIO : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 869. Recette : 34 500 F. Arbitre : M. Salon. But : Floze (6e). Avertissements : Richard (36e) à Ajaccio ; Bordier (72e) à Châtellerault.

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, Richard, ***PASTINELLI**, Mandar — Garcia, Gori (Cano, 77e), Dibo, Sène — Morales (Leandri, 77e), Alcocer. Entr. : Garcia.

CHÂTELLERAULT : Baïocco — ***DEHOUCK**, Périon, Potet, Penoty — Bordier, Moulin, Floze (Asdrubal, 70e), Soyer (Garnault, 83e) — Monate, Maufay. Entr. : Carlier.

TOULON - BRIVE : remis.

PAU - LYON-DUCHÈRE : remis.

***VALLAURIS b. BESANÇON : 3-0 (2-0). –** Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Cabon (7e s.p.), Elkaimballah (36e c.s.c.), Mouka (50e) pour Vallauris. Avertissements : Laidi (14e), Mouka (32e) à Vallauris ; Genet (19e), Tournoux (35e) à Besançon.

VALLAURIS : ***DUCCI** — Sintes, Selvini, Laidi, Chauvet — Renard, Mouka, O. Boudouin, Cabon — Gelly, Schroeder (Casino, 26e). Entr. : Cappadona.

BESANÇON : Dura — Genet, Tournoux (Spielmann, 78e), Cassilingon, Elkaimballah — Peuget, Dufour, ***FADAT** (Isabey, 68e), Sutter — Moulin, Venditelli. Entr. : Garzitto.

Exempts : ANGOULÊME et MURET.

Photo HOTSPORTS

Patrick M'Boma (Châteauroux)

une-deux

★ En raison d'un début de pubalgie, le milieu de terrain perpignanais Michel Sanchez devra observer un repos d'une durée de un mois. Buttignol et Provost seront, quant à aux, rétablis pour la venue d'Arles samedi prochain.

★ Les joueurs de Perpignan ont testé avec succès, face à Brive, des protège-tibias « révolutionnaires » mis au point par un kiné de la région, M. Mariou. Affaire à suivre...

★ Début de bagarre, samedi à Perpignan, à la suite d'un coup de pied dont a été victime Édouard Son, en dehors de toute action de jeu. L'intervention de M. Pignol et de l'un de ses juges de touche a mis fin à l'échauffourée.

★ Ne s'étant déplacés qu'avec des maillots blancs, les Roubaisiens ont dû se faire prêter un autre jeu par Amiens, dont c'est la couleur à domicile. À La Roche-sur-Yon, la même situation s'était déjà présentée et, étrangement, les Nordistes s'y étaient également imposés. Deviendrait-on superstitieux à Roubaix ?

★ Miloud Hamou-Mamar, le milieu de terrain amiénois, devrait obtenir, en ce début de semaine, la nationalité française. Patrick Parizon pourra ainsi aligner ses trois étrangers en même temps, à savoir Milosevic, Lokuli et Hamou-Mamar.

★ Amiens était invaincu à domicile depuis un an environ. Roubaix a donc réalisé un authentique exploit et fait aussi bien que Guingamp en prenant trois points sur quatre aux Picards.

★ Le gardien d'Avranches Frédéric Rault a dû être chaleureusement remercié par ses coéquipiers après sa brillante prestation à Créteil, où il s'est interposé avec succès une bonne vingtaine de fois sur les tirs cristoliens.

Le Lamer : « Je ne quitterai pas le navire »

Battu à domicile par Châteauroux, Louhans-Cuiseaux 71 a perdu ses dernières chances d'accrocher le bon wagon pour l'accession. Uni avec le président Duriez, René Le Lamer n'a pas l'intention de laisser le club à l'abandon..

« René Le Lamer, en vous inclinant devant Châteauroux, vous avez abandonné tout espoir de rejoindre la Division 2. Exact ?

— C'est vrai, c'était samedi soir la toute dernière possibilité d'accrocher la deuxième place du groupe. Désormais, il va falloir coûte que coûte lorgner vers une place d'honneur, c'est-à-dire terminer le plus honorablement possible et bénéficier peut-être de certaines circonstances.

— Que vous a-t-il donc manqué au juste tout au long de la saison ?

— On ne peut guère reprocher quoi que ce soit aux joueurs de l'équipe première. Face à Châteauroux, on joue à 100 % de nos moyens, et on perd ! Cela dit, nous avons aussi montré nos limites. Nous avions fait le plus dur en parvenant à égaliser. Ensuite, nous avons mis la pression sur l'adversaire, mais nous avons failli défensivement et nous n'avons pu concrétiser notre objectif.

— L'avenir, désormais ?

— Nous nous appliquerons à terminer le mieux possible. Je pense que je permettrais à tout le monde de s'exprimer d'ici la fin du Championnat.

— Qu'allez-vous faire en juin prochain ?

— Vous connaissez mon attachement au club de Louhans-Cuiseaux 71. Je n'ai nullement l'intention de quitter le navire, mais ce sont les événements qui décideront. Nous serons mis sans doute encore dans l'obligation de réduire le budget qui a déjà été amputé de 2 millions pour l'exercice en cours. Il faudra bien évidemment resserrer encore les boulons. Et, si je suis en contact avec certains clubs, je dois avouer que je n'ai pas du tout l'âme d'un mercenaire. J'ai connu tant de moments forts, intenses avec Louhans-Cuiseaux 71... Et puis je suis en osmose totale avec le président Duriez, qui fait partie d'une race de gens en voie de disparition. Indépendamment de sa passion, il admet avec difficulté que sa région ne puisse pas être représentée dans le concert national. Il est du reste malheureux que toutes les instances ne lui apportent pas aujourd'hui les aides dont il a tant besoin. C'est un homme qui mériterait qu'on lui donne beaucoup plus de moyens. »

Correspondance Michel SYLVAIN

★ Philippe Redon, ex-joueur et entraîneur à Créteil, est venu saluer les dirigeants d'Avranches en visite dans le Val-de-Marne. Philippe Redon, qui avait porté les couleurs avranchines lorsqu'il était junior avant de partir au Stade Rennais, n'a pas oublié le club de ses débuts.

★ La pelouse du parc des sports de Dijon n'était pas inconnue de Farid Benstiti. Le milieu de terrain sétois a en effet évolué une saison sous les couleurs dijonnaises lorsque le Cercle évoluait en Deuxième Division.

★ Trois matches de suite sans s'incliner (1 victoire, 2 nuls), cela n'était plus arrivé au CF Dijon depuis les toutes premières rencontres de la saison.

Sifflet coupé

Moment insolite au cours du match Amiens-Roubaix, lorsque tous les acteurs de la rencontre se sont arrêtés de jouer à la suite d'un coup de sifflet impromptu venu des tribunes. Un incident qui aurait pu être lourd de conséquences. A cet instant précis, en effet, Swagiel, l'attaquant roubaisien, se présentait seul face à Wantz, le gardien amiénois. Troublé, il stoppa son action dans un premier temps avant de voir sa frappe repoussée. Finalement, c'est Dobelle qui comprit le premier ce qui venait de se passer et, profitant du flottement, parvint à dégager son camp...

Reports en cascade

Les précipitations qui se sont abattues sur le sud de la France en fin de semaine dernière ont entraîné le report des rencontres Toulon-Arles et Pau-Lyon-Duchère, qui devaient se dérouler samedi dernier à 19 h 30. Cela commence à faire beaucoup pour Arles, qui rencontrera, ce samedi, Perpignan pour un match reporté du 15 janvier dernier. Problème, également, pour Pau, toujours qualifié en Coupe de France et dont le match remis au mois d'octobre à Louhans-Cuiseaux se déroulera le mercredi 16 février, à 20 heures, au stade de Bram. Il faudra dénicher une autre date pour accueillir les Lyonnais...

★ Privé des services de son excellent arrière latéral, l'ex-Spinalien Algerino, touché au genou, Châteauroux n'en a pas moins assuré l'essentiel, samedi soir à Louhans-Cuiseaux, en inscrivant deux buts sur quatre occasions. Belle efficacité !

★ Jacky Guillot, le juge de touche du Creusot, originaire de Louhans-Cuiseaux, a retrouvé les siens samedi soir au stade de Bram pour le match Louhans-Cuiseaux - Châteauroux. Assesseur d'Antoine de Pandis, il semble aujourd'hui promis au plus bel avenir dans le corps arbitral.

★ Patrick Périllon et Franck Mosse n'étaient pas les moins heureux de la victoire de Châtellerault à Ajaccio. Les deux anciens laissés pour compte ajacciens ont donc pris leur revanche.

★ Ajaccio a disposé pour la première fois depuis le début de la saison de son effectif au grand complet. Cela n'a néanmoins guère modifié son rendement dans le bourbier de Mezzavia.

★ Pierre Garcia, l'entraîneur d'Ajaccio, semblait passablement abattu au terme du match perdu par son équipe devant Châtellerault : « Nous ne nous sommes jamais remis du but, du reste hors jeu, inscrit d'entrée par Châtellerault. Nous nous sommes embourbés. »

★ Après Gauchet et Fontaine, c'est au tour d'Éric Quenot de rejoindre l'infirmerie du Paris FC. Victime d'une entorse du genou, face à Brest, l'attaquant parisien est indisponible jusqu'à fin février.

★ La longue trêve imposée au Stade de Vallauris a porté conseil aux président et entraîneur locaux qui ont décidé de jouer la carte jeunes en incorporant Laidi, Gili, Olivier Baudouin et Sevini. Choix judicieux puisque le Stade a enregistré depuis deux victoires consécutives.

★ Quelques minutes avant la rencontre Vallauris-Besançon, les dirigeants azuréens et le maire étaient unanimes pour remettre le match, la pelouse regorgeant d'eau. Mais, à la pause, alors que la pluie redoublait d'intensité et que Vallauris menait 2-0, les avis étaient quelque peu différents...

★ L'entraîneur d'Ancenis, Abran, était déçu du résultat nul obtenu par ses joueurs contre Cherbourg. Non seulement son équipe marque peu, mais elle offre trop de buts à ses adversaires. Naturellement, ces carences se reflètent au classement.

★ On est certes habitué à une faible affluence au stade Dominique-Duvauchelle de Créteil. Mais de là à ce que seules 97 personnes se déplacent pour la venue d'Avranches... Le loto organisé par l'office municipal des sports de la ville a-t-il fait une meilleure recette que le foot ?

Vendéens, où êtes-vous ?

Coup d'envoi à 16 heures. Coup d'envoi à 18 heures. Baisse de 30 % sur le prix des entrées. Les dirigeants de La Roche-sur-Yon cherchent vainement la solution pour attirer le public au stade. Malheureusement, rien n'y fait malgré des résultats encourageants (une seule défaite à domicile). Chouans, réveillez-vous !

★ Après deux matches de suspension, le Dijonnais Mario Corian a effectué une bonne rentrée, surtout en première mi-temps où il s'est montré l'un des plus dangereux pour la défense de Sète.

★ Olivier Labruna, le gardien sétois, a confirmé à Dijon ses bonnes prestations précédentes. Il fut ainsi décisif face à Chevalme, Gaboriaud et De Lazzer.

★ M. Ugolini n'a pas tenu compte des nombreux arrêts de jeu ayant entaché la rencontre Paris FC-Brest. Malgré les cinq minutes de pause consécutive à la blessure de Quenot, l'homme en noir a donné le coup de sifflet final à la... 89e minute !

★ Si Delio Onnis estime que les Parisiens ont réalisé leur « plus mauvais match de la saison », il a néanmoins souligné l'importance des deux points engrangés par ses joueurs devant Brest, lesquels permettront sûrement de retrouver la sérénité qui faisait défaut à son équipe.

★ Dans le cadre d'un match amical, le Paris FC recevra l'équipe de France militaires le mardi 15 mars à 20 heures au stade Déjeunes de la porte de Montreuil.

★ Écarté à la suite de l'élimination du PFC en Coupe, Delio Onnis a réintégré ses fonctions d'entraîneur par la bonne grâce de son président, Didier Bariani. Quant à Hubert Velud, qui assurait l'intérim, il a, du même coup, retrouvé son siège de directeur sportif.

★ Le FC Saint-Leu VO 95 a mis fin à l'invincibilité d'Épinal. Après des débuts plutôt hésitants, les Spinaliens n'avaient en effet pas connu la défaite depuis le 6 novembre en Championnat. Soit durant sept matches.

★ Saint-Leu a bien commencé l'année : trois matches, trois victoires (Roubaix, Brest et Épinal). La bande d'Alain Pascalou s'est désormais mis en tête de rejoindre Amiens, le dauphin de Guingamp, qui compte désormais un point d'avance.

★ René Le Lamer recevra, vendredi 11 février à Mâcon, la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports au cours de la traditionnelle réception qui aura lieu dans les salons de la préfecture de Saône-et-Loire. Une récompense cent fois méritée pour cet entraîneur modèle et cet ancien footballeur professionnel de talent.

★ Les Guingampais ont préparé avec minutie le match de Coupe de France de ce week-end contre le Red Star. Après avoir délégué Yvon Schmitt, l'entraîneur de la réserve, à Dunkerque il y a une semaine, Francis Smerecki a profité du déplacement à Aubervilliers pour se rendre à Saint-Ouen espionner ses futurs adversaires.

★ Edilson Cardoso Soarès « Dema » et Mario Cesar Rodriguez Barbosa, deux joueurs brésiliens du club Remo de Belem, sont arrivés à Toulon fin janvier. Le premier, âgé de vingt-six ans, est un petit milieu de terrain. Le second est un défenseur central athlétique de vingt-quatre ans. Prévus pour débuter le week-end dernier contre Pau, les deux nouveaux Toulonnais devront attendre, la rencontre ayant été reportée.

Nevers retrouve Annecy en enfer

APRÈS Annecy, exclu en octobre dernier, Nevers a rejoint le clan des bannis. Même si le tribunal de grande instance de la cité des Ducs n'a pu accepter, jeudi, la demande de dépôt de bilan et ce pour des raisons juridiques — la JGA Nevers football fait partie d'un club omnisports et n'a donc pas d'identité morale — il a été impossible de restructurer financièrement la section pour lui permettre d'espérer poursuivre en National 1.

Aucun repreneur ne s'étant manifesté pour combler un passif de plus de 2 MF, la FFF a décidé d'exclure Nevers du Championnat de National 1. Cette mesure arrange surtout les affaires de Perpignan, qui s'était incliné 1-0 au stade de La Baratte. Comme pour Annecy, en effet, le forfait général de Nevers entraîne l'annulation de tous les résultats de ce club depuis le début de la saison.

La FFF a tout de même autorisé le club à conserver ses autres équipes dans leurs Championnats respectifs. Désormais, Nevers sera représenté par sa formation évoluant en Division d'Honneur de Bourgogne, mais avec interdiction de monter en CN 3 en fin de saison si l'opportunité se présentait.

Tous les joueurs fédéraux et promotionnels ont maintenant la possibilité d'opter pour le club de leur choix, avec l'avantage de n'être pas mutés. Ils devront toutefois le faire avant le 4 mars. Le capitaine Henriot et Briffaz, qui avaient décidé, dès la fin décembre, d'opter respectivement pour le FC Dijon (DH) et pour Cluses (N 3) ont fait des émules.

Clemenceau a paraphé, vendredi, un contrat de cinq mois en faveur de Tours (N 2) ; Forêt est annoncé à Pau, tandis que Denizart, Schouft et Zahoui (l'international ivoirien pourrait aller à l'île de La Réunion) sont, eux aussi, partants certains.

Pour Nevers, la traversée du désert est engagée !

Correspondance Patrick JULLION

Racing 92 : la Coupe au cœur

Qu'elle paraît loin l'aventure de la Coupe de France en 1990... Bien calé dans le premier tiers du groupe D, le Racing tentera d'en retrouver l'ivresse à Châteauroux samedi prochain. Juste histoire d'enjoliver une saison qui s'annonçait pourtant délicate...

AH, les nœuds pap' roses du Parc, les tirs au but à suspense en quart contre Bordeaux, l'ivresse de la victoire dans le vestiaire du Vélodrome embrumé de folie après que l'OM fut tombé...

« C'était le délire au sport-études. Les chaises avaient même brûlé ! » se souvient Guillaume Izquierdo, alors élève-footballeur, capitaine du Racing 92 aujourd'hui. C'était au printemps 1990, quelques-uns des épisodes inoubliables de la folle aventure du Racing Paris 1. Dépouillé de son patronyme porte-malheur, l'ex-Matra-Racing se payait le luxe (!) d'une finale de Coupe de France. Avec Olmeta et ses « gamins » (à lire avec l'accent), la première génération de joueurs issus du centre de formation né en 1984 : les Thétis, Lima, Blondeau, Dangbeto. C'était il y a moins de quatre ans.

Une éternité pour un club qui depuis a changé (encore) de nom, dégringolé de division, perdu son statut professionnel, vu passer quatre entraîneurs et s'est trouvé à deux doigts de disparaître à l'intersaison. Que reste-t-il de cette incroyable et si lointaine aventure en Coupe de France ? Beaucoup de souvenirs, une poignée de supporters et Jean-Louis Piette, l'inoxydable président du club. « Tout peut arriver en Coupe. En cela, l'année 1990 m'a servi d'expérience. » Et comme le Racing 92 ne part pas favori en 16e de finale samedi prochain à Châteauroux...

Depuis bien longtemps, le club n'aura goûté autant l'instant présent. Aveu de l'entraîneur, Jean-Marie Lawniczak, façon *Guignols de l'info* : « Si on nous avait dit en début de saison qu'on se situerait à cette place en Championnat et qu'on serait encore en Coupe en février... » Au bord de la disparition cet été — le conseil général des Hauts-de-Seine ayant réduit sa subvention de 75 % —, le Racing 92 a dû faire avec un budget moindre (3,2 MF) et un effectif limité à 17 joueurs.

« L'avantage est de pouvoir forger un groupe plus facilement. L'inconvénient est d'avoir des gars sûrs de leur place qui "profitent" de la situation pour faire les choses à moitié », souligne l'entraîneur, conscient d'avoir une équipe perfectible. « Il leur faut acquérir de la patience, de la persévérance et réaliser des progrès, notamment face à des formations jouant défensivement. » Aura-t-il le temps de travailler les points faibles du groupe sur du long terme ? A chaque fin de saison, les recruteurs rappliquent et viennent se servir dans la pépinière du Racing. Logique. Le détour en vaut la peine. En témoigne récemment encore l'éclatement au niveau supérieur d'anciens Racingmen tels que Dedebant (Caen), Moreau (Saint-Etienne) ou même Darbelet (Rennes).

Autant d'exemples qui motivent leurs anciens coéquipiers, comme Laurent Péquignot, au club depuis quatorze ans : « Cela nous réconforte de les voir réussir. Quelques-uns d'entre nous auront peut-être la chance de devenir pros à leur tour. »

A ce propos, Jean-Marie Lawniczak ne mâche pas ses mots lorsqu'il s'agit d'aborder le sujet : « S'ils quittent le club pour faire une carrière professionnelle, tant mieux. Si c'est pour aller gagner 1 000 F de plus par mois, c'est moins acceptable. » Au Racing 92 de pouvoir les retenir pour se garantir un meilleur équilibre sportif. Cela passe nécessairement par un équilibre financier plus solide, et donc par l'arrivée de sponsors qui font aujourd'hui cruellement défaut. « Mais encore faut-il avoir un vrai stade pour les accueillir, soutient Jean-Louis Piette. Si le stade olympique de Colombes est refait aux normes de la Fédération, et si la pelouse est refaite pour supporter à la fois les matches de rugby et de football, alors peut-être intéresserons-nous des sponsors. » Conséquence : le club pourrait concevoir son avenir différemment, et ainsi retenir plus facilement ses meilleurs éléments.

La Coupe de France, à cet égard, risque de ne pas l'y aider. Face à Châteauroux, tous les joueurs auront à cœur de faire une partie bien pleine. Histoire de se faire remarquer. « Quelques entraîneurs seront forcément dans les tribunes », note Patrice Lima, l'un des meilleurs Racingmen cette saison. « Ce match peut nous permettre de nouer des contacts », ajoute en écho Guillaume Izquierdo. Mais pas question pour autant de faire son numéro. La chance qui s'offre à eux de réaliser un exploit, ils entendent bien la saisir collectivement.

« Depuis le début de cette compétition, on a constamment joué à notre niveau en sachant surmonter ensemble les moments critiques de chacune des rencontres, souligne Jean-Marie Lawniczak. A nous de savoir rehausser notre jeu à Châteauroux. Les gars auraient évidemment préféré échanger leur maillot avec Boli, Rai ou Weah à la fin du match. S'ils veulent se payer ce plaisir, il leur reste à faire le nécessaire samedi prochain. » Mais avant l'OM ou le PSG, occasion leur est donnée d'échanger leur maillot avec Damien Lecomte ou Philippe Avenet. D'anciens Racingmen.

Correspondance Marc WALTER

Hébreu qui lève les bras au ciel, c'est le Racing vainqueur du Paris FC en Coupe de France. Prochaine étape, Châteauroux...
Photo Jean-Claude LAMY

★ Deux joueurs étaient particulièrement motivés lors du derby bas-normand entre Lisieux et Saint-Lô : l'ex-Lexovien, André Russeau, maintenant saint-loi et... l'ex-Saint-Loi Jean-Denis Piquet de retour à Lisieux depuis quelques saisons.

★ Actuellement privé des services de plusieurs titulaires, Thouars continue d'aligner Lionel Duarté, un des plus jeunes sinon le plus jeune joueur du groupe C, voire de tout le Championnat de National 2.

★ M. Allart, l'arbitre de la rencontre Saint-Omer - Boulogne, a réussi a faire l'unanimité contre lui. Richard Ellena, l'entraîneur boulonnais, dit vertement son fait à l'homme en noir pour avoir validé deux buts litigieux, l'un entaché d'une faute, l'autre contesté pour hors-jeu. Quant aux Audomarois, ils lui reprochent de n'avoir pas sifflé le plus incontestable des penalties.

★ On avait craint le pire pour le Wesquehal Clément-Demanges, blessé lors d'une rencor amicale face à l'USVA. Il souffre finalement d'u luxation de la rotule et devrait être de retour début du mois prochain.

★ L'arrivée de David Saint-Guilly semble av été bénéfique à l'ES Wasquehal, avec laquell n'a pas encore connu la défaite.

★ Handicapé par l'absence de plusieurs éq piers premiers, Blagnac, en déplacement Thouars, avait incorporé Julia pour qui c'était baptême du feu en National 2, et Montijo, ex-s giaire du TFC, qui prenait contact avec s nouveaux partenaires.

★ Battu par Blagnac, le CSC Thouars n'a p fêté aussi joyeusement qu'il l'espérait le vin sixième anniversaire de son capitaine Stépha Grégoire.

Loulou de Blagnac

Si à Montpellier on connaît Loulou Nicollin, à Blagnac il y a Loulou Héraud. Secrétaire général du club depuis trente-deux ans, il vient de recevoir le trophée de meilleur dirigeant du challenge Groupe Azur. Une récompense amplement méritée pour un serviteur exemplaire. Bravo Loulou !

Calderaro, le retour

Absent des terrains depuis sept mois après son opération au ménisque, François Calderaro a effectué, samedi dernier, sa rentrée avec la réserve parisienne. Fourbu — il est sorti à un quart d'heure de la fin après avoir marqué un but —, l'ancien Messin était visiblement satisfait de son match. « Le plus important était de retrouver mes repères. C'est bon, je suis rassuré de ce côté-là... » confiait-il à la sortie des vestiaires.

★ Saint-Omer n'avait pas gagné depuis le 9 octobre. Boulogne a permis de faire oublier cette période de disette. Généreux, les Maritimes, qui se battent cependant pour le maintien, ont cédé quatre points cette saison à leur voisins audomarois.

★ Grosse surprise sur le banc villeurbannais. Un seul remplacant. Mésentente ou retard ? Toujours est-il qu'on a toujours vainement attendu Bulin.

★ Plus de monde que d'ordinaire au stadium nord de Lille pour suivre les jeunes réservistes du LOSC. Affluence surtout grossie par la présence des supporters touquettois qui avaient fait le déplacement en nombre.

★ En vue de la Gambardella, c'est une majorité de juniors lillois qui a joué samedi face au Touquet. Les jeunes se sont fort bien comportés et ne méritaient pas la défaite concédée tout en fin de match.

★ Le club de patronage parisien du Bon Conseil fêtera son centenaire, le dimanche 1er mai, en accueillant l'équipe du Variétés Club de France. En vue de cette manifestation, qui se déroulera au stade Suffren à 17 heures, Patrice Bardin, président du comité du centenaire, bat le rappel chez les anciens. Pour participer à cet événement, contactez-le en écrivant au : 4, rue Albert-de-Lapparent, 75007 Paris, ou en téléphonant au : 45-67-44-36 (dom.) ou 45-91-61-81 (bur.).

★ Natif d'Aubervilliers mais venant d'Aubagne, Ghilas a réussi ses débuts sous le maillot du Racing 92. En témoignent son match plein, une reprise de volée sur la barre et un but.

★ Année noire pour Ulrich Le Pen, qui s'est donné une entorse de la cheville, contre Guingamp, et sera privé de terrain pour quelques semaines.

★ Quel que soit le résultat, les joueurs, d geants et supporters du Racing 92, dîner ensemble après le match de Coupe à Châteauro Pour une meilleure ambiance, une qualificati serait la bienvenue.

★ Suspendus, Richard Akiana et André Die ont suivi le match Racing-Montagnarde des tri nes. Jean-Marie Lawniczak compte évidemm les réintégrer dans l'équipe samedi procha même si aucun racingman n'a démérité contre Bretons.

★ Les deux gardiens Rennais et Guingamp Frederic Cado et Ronald Thomas se sont retrouv avec plaisir. Rivaux en Championnat, ils l'étai également ensemble, en équipe de France cadets juniors, le second étant le remplaçant du premi

★ L'infirmerie vitréenne se remplit. Après Co peau, Rebillon et Pascal Flippot, touché au mén que à Guingamp, Franck Bodin a terminé rencontre face à Fontainebleau avec une fractu du nez.

★ Les Vitréens réussissent décidément mieux l'extérieur qu'à domicile. Sur leurs quatre victo res, ils en ont remporté trois loin du sta municipal qui ne leur porte pas vraiment chan cette année.

★ Deza indisponible pour cinq semaines, Carr vale suspendu, et Fogel absent, Yutz avait lancé jeune garde. Le jeune Wentzlow fut excellent.

★ Le FC Yutz s'est séparé la semaine dernière son gardien n° 1, Pascal Siklenka. Du coup, E Brusco, l'entraîneur, a été obligé de remettre gants. Mauvais retour, d'ailleurs, puisque la re ponsabilité de ce dernier fut engagée sur les deu buts encaissés par les Yussois.

Autorité parentale

Au-delà du derby régional entre le Paris-Saint-Germain et Poissy, deux villes des Yvelines séparées par la forêt de Saint-Germain, une confrontation tout aussi passionnée mais plus familiale a eu lieu samedi à Franconville. D'un côté, Gérard Guillochon, dirigeant depuis plus de vingt ans au Paris-Saint-Germain, et de l'autre, son fils, Yannick, ex-professionnel du PSG, venu poursuivre sa carrière à Poissy : « Il faut que je gagne ce soir, affirmait le père avant le match. Si je veux garder un peu d'autorité sur le petit... » Résultat : le PSG a gagné et papa Guillochon, tout guilleret, a invité son fils à dîner. Pour le consoler ?

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LENS	23	18	9	5	4	25	16
2. Le Touquet	23	18	8	7	3	22	14
3. Calais	23	19	8	7	4	25	20
4. Gravelines	22	19	8	6	5	18	16
5. Saint-Omer	21	19	8	5	6	21	19
6. Schiltigheim	20	19	6	8	5	30	22
7. Nancy	20	18	8	4	6	26	18
8. Sochaux	20	18	8	4	6	27	22
9. Lille	20	18	7	6	5	21	16
10. Wasquehal	18	17	7	4	6	28	23
11. Château-Thierry	18	18	6	6	6	22	20
12. Haguenau	17	17	7	3	7	21	24
13. Boulogne	14	18	5	4	9	24	28
14. Metz	13	18	3	7	8	19	27
15. Strasbourg	13	17	5	3	9	21	31
16. Thionville	13	17	3	7	7	11	21
17. Yutz	13	18	4	5	9	17	28
18. Mulhouse	13	18	4	5	9	22	35

LENS b. *YUTZ : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 139. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Wilson (66e et 73e). Avertissements : Tomasin (88e) et Thirion (90e), à Yutz ; De Oliveira (88e), à Lens.

YUTZ : Brusco – Wentzlow (Calvaruso, 79e), Kaba, Tomasin, Thirion – Ravenel, Kurtz, ***NIESSER,** Gugliandolo (Genot, 73e) – Makoumbou, Scassia. Entr. : Brusco.

LENS : Raviot – Hereson, Lachor, Meride, Vernier – Chouya, Dablemont, Deblock, De Oliveira – ***WILSON,** Éloi. Entr. : Tournay.

LE TOUQUET b. *LILLE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 112. Recette : 2 780 F. Arbitre : M. Bombart. But : Fenart (85e). Avertissements : Sanz (12e) et Cissé (75e), à Lille ; Bisson (52e) et Rioust (75e), au Touquet.

LILLE : Mialon – Sanz, ***CISSÉ,** F. Marie, Flahaut (Rosier, 85e) – Madani, Bourgeois, Borges – Machado, Mota, Ch. Marie. Entr. : Mathon.

LE TOUQUET : ***TASSARO** – Busin, Elliot, Barde, Gomel – Lyczak, Bisson, Duchaussoy, Buchot – Rioust, Fenart. Entr. : Dupuis.

***WASQUEHAL et CALAIS : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 245. Recette : 5 930 F. Arbitre : M. Calio. Buts : Malonga (4e), pour Wasquehal ; Gérard (70e), pour Calais. Avertissements : Stevance (37e), Descarpentries (81e) et Debaets (90e), à Wasquehal.

WASQUEHAL : Gabriel – Bury, Cissokho, Stevance, Dréossi – Debaets, Malonga, Saint-Guily, Rohart – Descarpentries, ***HARIAT.** Entr. : Docquiert.

CALAIS : Liss – Merlen, Bolard, Domeon, Lefebvre – Canu, Daens, Gérard – ***LACHAAB,** Boulanger, Trache. Entr. : Cloët.

***GRAVELINES b. NANCY : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 190. Recette : 5 007 F. Arbitre : M. Brière. But : Pinquet (22e). Avertissements : Seydi (15e), Diakhaté (18e), Tissot (43e) et Bastien (59e), à Nancy. Expulsions : Lafond (92e), à Gravelines ; Bastien (59e), à Nancy.

GRAVELINES : Magniez – Madi (Pollet, 72e), Maillet, Westelynck, Viarmez – Thooris, Hamille, ***PINQUET,** Oudart – Prouvost (Legrand, 82e), Lafond. Entr. : Salingué.

NANCY : Laquait – Schemmel, Seydi, Bastien, ***DIAKHATÉ** – Hognon, Esposito (Biancalani, 71e), Moustaïd, Albert – Tissot, Motyka. Entr. : Bölöni.

***SAINT-OMER b. BOULOGNE : 3-2 (2-1).** – Spectateurs : 640. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Brodel (18e et 51e) et Cousin (33e), pour Saint-Omer ; Ibengué (41e) et Diagne (50e), pour Boulogne. Avertissements : T. Krawzyck (36e) et Huray (79e), à Saint-Omer. Roussel (52e), Hassouna 76e) et Darcy (82e), à Boulogne.

SAINT-OMER : Machart – Denquin, T. Krawczyk, Deheunynck, D. Krawczyk – Mecqinion, Brodel (Leprêtre, 56e), Nurit, Raffo – Huray, ***COUSIN.** Entr. : Lozano.

BOULOGNE : Étienne – Vigneron (Hassouna, 56e), Lenglet, Langlois, Wieczorek – ***ROUSSEL,** Lassalle, Ibengué, Diagne – Darcy, Dufossé. Entr. : Ellena.

***SCHILTIGHEIM b. STRASBOURG : 5-0 (1-0).** – Spectateurs : 432. Recette : n.c. Arbitre : M. Hamer. Buts : Kaminski (44e et 90e), Fancello (58e), Négélé (72e) et Guerra (78e). Avertissements : Kaminski (40e) et Lazarus (42e), à Schiltigheim ; Weber (31e), Bock (35e) et Dacourt (51e), à Strasbourg.

SCHILTIGHEIM : Debes – Brunnenstein, Lazarus, Demuth, Mouakit – Martinez (Négélé, 62e), Knapp (Klee, 25e), Fancello – Guerra, ***KAMINSKI,** Farchon. Entr. : Kuntz.

STRASBOURG : Klein – ***DACOURT,** Bock (Bernhard, 78e), Kuntz, Richter – Weber, Djordjevic, Koutenay (Mukenge, 58e), Pierosara – Frankowski, Dutitre. Entr. : Janin.

***SOCHAUX b. MULHOUSE : 4-1 (3-1).** – Spectateurs : 84. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Delaquintinie (7e et 12e) et Palesti (21e et 51e), pour Sochaux ; Diouf (40e), pour Mulhouse. Avertissements : Hellon (17e) et Vauthier (20e), à Sochaux ; Schwertz (77e), à Mulhouse. Expulsions : Baltaze (86e), à Mulhouse.

SOCHAUX : Chaumin – Vauthier, Steger, Leroy, ***HELION** – Schreiner, Delaquintinie, Duarte, Palasti – Froley (Zedet, 76e), Petitjean. Entr. : L. Bruder.

MULHOUSE : Baltaze – Horace, Meyer (Normandie, 27e), Jacquin, Milazzo (Schwertz, 27e) – Milliet, Albeche, Garny, Hoffmann – May, ***DIOUF.** Entr. : Prost.

***HAGUENAU - CHATEAU-THIERRY**
remis

***METZ - THIONVILLE**
remis

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	28	18	13	2	3	40	14
2. Fréjus	28	19	11	6	2	31	11
3. Pont-St-Esprit	24	19	8	8	3	28	20
4. Lyon	22	19	9	4	6	32	16
5. Vaulx-en-Velin	22	18	8	6	4	25	14
6. Cannes	22	19	8	6	5	23	13
7. Saint-Raphaël	22	19	9	4	6	23	18
8. Montluçon	21	18	9	3	6	30	25
9. Nice	20	19	7	6	6	26	21
10. Agde	20	19	8	4	7	28	24
11. Saint-Priest	20	19	8	4	7	25	22
12. L'Ile-Rousse	19	19	6	7	6	24	17
13. Marseille	19	19	7	5	7	24	27
14. Bastia	17	19	6	5	8	15	19
15. Grenoble	16	18	6	4	8	21	27
16. Villeurbanne	7	19	1	5	13	9	44
17. Annemasse	6	18	0	6	12	12	51
18. Toulon	3	18	1	1	16	9	42

MONACO b. *NICE : 1-0 (1-0). — 50 spect. Entrée gratuite. Arb. : M. Crespo. Buts : Bettahar (5e). Avertissement : Marsiglia (64e), à Nice.

NICE : Aloisio - Savini (Sagna, 83e), Baldacchino, Crétier, Marsiglia — Calatraba, Farias (Labro, 78e), ***MÈGE,** Gomis — Cissé, Albertganti, Entr. : Sanchez. MONACO : Delaroche — Matton, Burle, Manach, Dos Santos — Brando (Tchea), 89e), Barret, ***LEGWINSKI,** Pujade, Bettahar (Irle, 76e), Granon. Entr. : Banide.

***MARSEILLE et FRÉJUS : 0-0.** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Avertissements : Usai (26e), à Marseille. Expulsions : Poirier (37e), Clapson (88e), à Fréjus.

MARSEILLE : Videau — Chabot, Mercadal, Di Canot, Usai — Imbert (Doumeng, 43e), Courrent, ***ECHOUAFNI,** Gomis — Libbra, Leu. Entr. : Castaneda.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Brusseau, Deslandes, P.Soler — Poirier, Canessa, F. Soler, Faduli — Lefeuvre, ***CLAPSON.** Entr. : Broggini.

***PONT-SAINT-ESPRIT b. BASTIA : 1-0 (1-0).** — Spect : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Taurini. Buts : Fernandez(5e).

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Gil, Tourré, ***ARMAND,** Morel — Montez, Dupin, Tomczyk, Fernandez — Gagneux, Féougier, (Ischmidt, 80e). Entr. : Boissier.

BASTIA : Biancarelli — Calendini, Frangini, Puzicha, Faillant — Anziani, De Lucia, ***H. ANZIANI** — Bourni, Lippini, Giacoletti (Bangoura, 63e). Entr. : Antonetti.

***LYON b. GRENOBLE : 4-2 (2-0).** — Spect. : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Chavrondier (1re, 21e), Beilisi (60e), Rivenet (78e), pour Lyon ; Constantinian (48e), Godoy (73e), pour Grenoble. Avertissements : Ruenet (84e), Debbah (63e), à Lyon ; Laurent (14e), Geraldes (55e), Dury (34e), à Grenoble. Expulsions : Laurent (55e), à Grenoble.

LYON : Breton — Colacicco, ***BELLISI,** Moulin, Bès — Devaux, Jurietti, Rivenet — Roche (Correia, 77e), Debbah (Fouret, 76e), Chavrondier. Entr. : Broissart.

GRENOBLE : Malatrait — Djebour, Dury, Davico, Jakubowiez — Bouhazama (Godoy, 70e), Laurent, ***GERALDES** (Sabry, 86e) — Dumolin, Constantinian, Fahr. Entr. : David.

***SAINT-PRIEST et VAULX-EN-VELIN : 1-1 (1-1).** — Spect. : 191. Recette : 6 500 F. Arb. : M. Gaillochon. Buts : Navarro (1re), pour Saint-Priest ; Ch. Duflot (35e), pour Vaulx-en-Velin. Avertissements : Peaud (51e), à Saint-Priest ; Negouai (39e), Moujetsky (26e), Tamri (30e), à Vaulx-en-Velin. Expulsions : Tarin (32e), à Saint-Priest.

SAINT-PRIEST : Merah — Tarin, L. Scheiwe. Billong, ***PEAUD** — Dubus, Thiviller, Navarro — Ch. Scheiwe (Regaldo, 79e), Benaadia (M'Petschi, 69e), D'Auria. Entr : Revelli.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Cannaux, Rodier, Bounouara — Adjaoud, Negouai, Diallo — ***CH. DUFLOT,** Mousetsky (P. Duflot, 82e), Tahri (El Yahiaoui, 69e). Entr. : Narbonnet.

CANNES b. *ANNEMASSE : 4-0 (2-0). – 114 spect. Recette : 4 560 F. Arb. : M. Kalt. Buts : Narayainnaiken (38e), Jemmali (42e), Ceougna (49e), Roda (85e). Avertissements : Ruche (60e), Wakhidi (70e), Bourgeois (86e) à Annemasse ; Ceougna (67e) à Cannes.

ANNEMASSE : ***RAPHOZ** — Niguet, Vidal, Nicolini, Santana — Chretier, Bourgeois, Duhamel, Ruche — Miguel, Wakhidi. Entr. : Poinsignon.

CANNES : Lacour — Assignon, Feron, Hoduto (Chabot, 65e), Jemmali — Andrieux, Boutoba (Hindmarc, 76e), Ceougna, Charvet — ***NARAYANINNAIKEN,** Roda. Entr. : Lacombe.

***SAINT-RAPHAEL b. AGDE : 4-0 (0-0).** – 300 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Comacle. Buts : Dos Santos (53e), Nozaïque (72e), Boubakar (80e s.p., 87e). Avertissement : Jeune (40e) à Saint-Raphaël.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Seva, Maggio, Landi, Leclerc — Jeune, Nozaïque, Boucher — Dos Santos, ***BOUBAKAR,** Gianati (Bekrar, 65e). Entr. : Besnard.

AGDE : Caruso — Richard, Ferrer, Polak, Narcisse — Zimmy, Faubesse, ***LAIZEAU,** Minguet — Villa, Gogova (El Hafa, 68e). Entr. : Brecheleau.

***TOULON - MONTLUÇON**
remis

L'ILE-ROUSSE b. *VILLEURBANNE : 3-1 (0-0). – 50 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Eautra. Buts : Pinto (48e) pour Villeurbanne ; Trenel (59e), N'Tazambi (65e), N'Diaye (90e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Hanachi (19e), Luis-Pereira (34e) à Villeurbanne ; Olivierra (9e) à L'Ile-Rousse.

VILLEURBANNE : Petit — Lazarevic, Debot, Nambotin, Planes — Daily, Hanachi, Balvay, ***PINTO** (Dumont, 65e) — Luis-Pereira, Berthier. Entr. : Sitbon.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — N'Tazambi, Antonelli, Prouvent, Trenel — Olivierra, Sandroni, ***N'DIAYE** — Thollon, Almeras, Mattei. Entr. : Félix.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	25	17	11	3	3	28	15
2. Thouars	24	18	9	6	3	29	16
3. St-Étienne	23	18	8	7	3	16	12
4. Blagnac	21	18	8	5	5	27	24
5. Villenave	21	17	8	5	4	14	16
6. Poitiers	20	15	7	6	2	26	12
7. Bourges	20	18	7	6	5	23	17
8. Montpellier	20	17	8	4	5	21	17
9. Mont-de-Marsan	19	18	5	9	4	25	24
10. Nantes	17	18	6	5	7	18	17
11. Toulouse-F.	17	16	5	7	4	11	10
12. Toulouse	16	18	4	8	6	18	18
13. Bordeaux	16	19	4	8	7	17	19
14. Libourne	15	18	3	9	6	21	25
15. Luçon	13	17	6	1	10	18	23
16. Châteauroux	10	19	2	6	11	15	29
17. Tours	9	16	2	5	9	14	28
18. Cholet	8	17	2	4	11	11	30

RODEZ - MONT-DE-MARSAN : REMIS.

BLAGNAC b. *THOUARS : 1-0 (0-0). – 411 spectateurs. Recette : 15502 F. Arbitre : M. Mano. Buts : Denat (67e). Avertissements : Bellanger (75e) à Thouars ; Taylor (49e), Larrieu (74e) à Blagnac.

THOUARS : Astier – ***CAHAY,** Rambault, Le Lann, Duarté (Devaud, 60e) – Cadu, Bellanger, Khérif (Saboureau, 76e) – Romain, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

BLAGNAC : Ravel – Bede, Julia, Bretagne, Bouvier – ***DELPLACE,** Taylor (Vaccilotto, 79e), Larrieu – Montejo, N'Ladou (Denat, 57e), Andrade. Entr. : Melano.

***NANTES et SAINT-ÉTIENNE : 0-0.** 120 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Avertissements : Renou (32e) à Nantes ; Treboute (40e), Aulanier (75e) à Saint-Étienne.

NANTES : Loussouarn – Bekhti, Delplanque, Benaud, Abadie – Lemasson, ***ACHBAKOU,** Frabolet (Savinaud, 76e), Martins – Renou, Garcion (Darocha, 88e). Entr. : Denoueix.

SAINT-ÉTIENNE : ***BORIE** – Lécluse, Médaillon, Manucci, Tréboute – Durand, Bastou (Basson, 78e), Pantaloni, Four – Aulanier, Fayard (Ziadi, 73e). Entr. : M. Baup.

LUÇON - VILLENAVE : REMIS.

TOULOUSE-FONTAINES - POITIERS : REMIS.

***LIBOURNE et BOURGES : 1-1 (0-0).** 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Favreau (78e) pour Libourne ; Poucan (54e) pour Bourges. Avertissements : Cassola (86e) à Libourne ; Di Bernardo (47e) à Bourges.

LIBOURNE : Quesnel – Almeida, Vallade, Dovence, Beauvarlet – Almandou (Chinon, 61e), Coly, ***FAVREAU,** Kopogo (Michelena, 75e) – Bourdoncle, Cassola. Entr. : Petitbois.

BOURGES : Labarre – Couiati, Elmira, Di Bernardo, Neves – Delbarre, Collomb, Diabate, Lévy – ***POUCAN,** Abrunhoba (Thibaudat, 79e). Entr. : Vostanic.

***TOULOUSE - MONTPELLIER : REMIS.**

BORDEAUX et CHATEAUROUX : 1-1 (1-0). – 350 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Paille (29e) pour Bordeaux ; Jusic (88e) pour Châteauroux. Avertissements : Mombrun (61e) ; Santos (80e) à Bordeaux.

BORDEAUX : Perez – Mombrun, Santos, Toyes, Arnaud – Histilloles (Geffroy, 80e), Aho (Camacho, 63e), De Blasiis, Castant – ***PAILLE,** Fofana. Entr. : Rohr.

CHATEAUROUX : Jannin – Martin, Kader, ***ANGELY,** Sallo – Malabry, Abalo, Reda, Nadal (Jusic, 65e) – Cauvet (Paredes, 58e), Makita. Entr. : Lacome.

TOURS - CHOLET : REMIS.

Jerôme Sirra (Rodez)
Photo Pascal ALLÉE

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	34	19	16	2	1	46	12
2. Troyes	30	19	12	6	1	40	16
3. Rennes	29	18	14	1	3	36	11
4. Saint-Malo	24	18	10	4	4	27	17
5. Caen	22	19	9	4	6	39	23
6. Racing 92	22	18	9	4	5	26	19
7. Paris-SG	20	19	7	6	6	25	27
8. Le Havre	18	18	6	6	6	36	34
9. Fontainebleau	18	19	5	8	6	19	22
10. Vannes	17	18	6	5	7	31	36
11. Saint-Lô	16	18	6	4	8	24	24
12. Viry-Châtillon	14	18	5	4	9	17	29
13. Montagnarde	14	19	4	6	9	21	41
14. Vitré	13	19	4	5	10	17	27
15. Lisieux	12	19	3	6	10	16	42
16. Guingamp	11	18	2	7	9	22	28
17. Poissy	11	19	1	9	9	16	32
18. Châteaudun	9	19	2	5	12	14	32

AUXERRE b. *VIRY-CHATILLON : 4-0 (2-0). – 170 spect. Recette : 5 320 F. Arbitre : M. Caisso. But : André (9e), Lachuer (14e), Diomède (68e, 87e). Avertissements : Dikoune (55e), Malfroid (61e), à Viry-Châtillon.

VIRY-CHATILLON : Blanchard – Boible, Malfroid (Napon, 66e), Diecket, ***DIKOUNE** – Bilamba (Daniau, 74e), Trabelsi, Prique, Caodour – Henriksen, Cavalier. Entr. : Lallement.

AUXERRE : Renaud – Sangaré, West, Rémy, Assati – Fouillioux, André, Soler – Lachuer, Deniaud, ***DIOMÈDE.** Entr. : Rolland.

***TROYES b. CAEN : 3-0 (2-0).** – 1 362 spect. Recette : 40 285 F. Arbitre : Mlle Guyot. Buts : Badiali (31e), Mouyémé (40e, 90e). Avertissements : Badiali (7e), Pinho (85e), à Troyes ; Revelles (65e), à Caen.

TROYES : Dehon – O. Thomas, Gagneux, Bradja, Alonzi – Laigneau (E. Thomas, 35e), Marchand, ***DELIBASIC,** Mouyémé, Pinho, Badiali (Paternoga, 70e), Perrin.

CAEN : Petereyns – ***LACOUR,** Tiret, Beaudry, Dieng – Sommeil, Legrix, Nalis, Le Houellleur (Lemarchand, 57e), Salaün, Revelles. Entr. : Théault.

***RENNES b. GUINGAMP : 1-0 (0-0).** – Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Picirillo. But : Adam (48e). Avertissements : Huard (44e), Cado (70e), à Rennes ; Loas (75e), Kaczmarek (85e), à Guingamp.

RENNES : Cado – Ripoll, Fall, David, Jouault – Adam, ***HUARD** (Melfort, 75e), Colin, Le Pen (Kajima, 20e) – Gillet, Merdy. Entr. : Colleu.

GUINGAMP : Thomas – Paignac, Giulano, Daniel, Davaï – Kaczmarek, ***HERVÉ** (Boisseau, 62e), Coridon, Guilloux – Loas, Riou, Schmitt.

***LE HAVRE b. SAINT-MALO : 4-1 (1-0).** – 70 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Zehague. Buts : Angibeaud (14e, 57e), Anthoo (51e), Robert (90e), pour Le Havre ; Lefebvre (70e), pour Saint-Malo. Avertissements : Robert (44e), Angibeaud (69e), au Havre ; Colas (49e), à Saint-Malo.

LE HAVRE : Revault – Louis-Jean, Delas, Diavara, Debert – De Lucas, Anthoo (Samson, 56e), Clapson, ***ANGIBEAUD** – Robert, Levasseur (Spleit, 75e). Entr. : Djaadaoui.

SAINT-MALO : Lemaux – Delalandre, Fauvel, Colas, Millot – Felai, Milon (Tristan, 68e), Turban (Atmani, 65e), Cangini – ***LEFEBVRE,** Bait. Entr. : Brender.

***RACING 92 et US MONTAGNARDE : 1-1 (0-1).** – 196 spect. Recette : 3 918 F. Buts : Ghilas (49e), pour le Racing 92 ; Dupuis (21e), pour l'US Montagnarde. Arbitre : M. Guidez. Avertissement : Ghilas (20e), au Racing 92.

RACING 92 : Da Silva – Nzau, Suire, Ody, Péquignol – Izquierdo, ***GHILAS,** Morand, Biondi – Hebreu, Lima. Entr. : Lawniczak.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** – Audic, Corlay, Rio, Kerzusan – Trochon, Le Men (Loric, 77e), Dupuis, Le Devehat – Morvan (Le Gouellec, 68e), Le Formal. Entr. : Le Calloch.

***PARIS-SG b. POISSY : 2-1 (0-0).** – 72 spect. Recette : 2 800 F. Buts : Calderaro (53e), Allou (56e), pour le Paris-SG ; Prigent (80e), pour Poissy. Arbitre : M. Cheftel. Avertissements : Stephanopoli (77e), au Paris-SG ; Baico (83e), à Poissy. Expulsion : Baico (84e), à Poissy.

PARIS-SG : Potel – Stephanapoli, Lucas, Augan (Leroy, 76e), Dorado – Bonnot, Calenda, Reynaud, Allou – Calderaro (Seailles, 68e), ***SOLIVERES.** Entr. : Leclercq.

POISSY : Fiore – Leal, Delval (Prigent, 75e), ***GOMIS,** Gilles – Bellini, Guillochon, Hella, Baico – Bruno, Lambert. Entr. : Bocquet.

***VITRÉ et FONTAINEBLEAU : 0-0.** – Spect. : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Bodin (67e), Dudoit (83e), à Vitré. Expulsions : Komonski (10e), Perraux (20e), Diagne (37e), Douglas (44e), Tshiananga (85e), à Fontainebleau.

VITRÉ : Saulais – Landais, Brégu, Hébert, ***MORIN** – Le Guyader, Signou, Dudoit, Bodin – Portier (Girard, 67e), Lalleman. Entr. : Marsac.

FONTAINEBLEAU : Parize – Miviene, Becque, Douglas, Diagne – Kimpesa, Renard, ***LECORSU** (Marmet, 89e), Tshiananga – Perraux, Komonski (Idir, 46e). Entr. : Rubio.

***CHÂTEAUDUN et VANNES : 1-1 (0-0).** – Spect. : 244. Recette : 7 933 F. Buts : Vuko (46e, sur pen.), pour Châteaudun ; Hochet (47e), pour Vannes. Arbitre : M. Gordor. Avertissement : Ouzaid (77e), à Châteaudun. Expulsions : Hays (51e), Sylla Ofé (71e), à Vannes.

CHÂTEAUDUN : Brossamain – H. Gibus, Cetout, Blin, Duguy (Fouillit, 45e) – Ouzaid, Harel, F. Gibus – ***BOUHAJA,** Vuko, Chalier. Entr. : Coustillet.

VANNES : Maté – Stévant, Hays (Le Callonnec, 65e), Hochet, Kerjean – Sylla Ofé, Adjanohoun, Begot – Le Dorze, ***CRENN,** Lamoureux. Entr. : Kerjean.

***LISIEUX b. SAINT-LÔ : 3-2 (1-0).** – Spect. : 226. Recette : 5 872 F. Buts : Oger (29e), Papini (56e), Piquet (65e), pour Lisieux ; Belas (62e), Requier (87e), pour Saint-Lô. Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Ledeux (20e), Pottier (25e), Sauvage (38e), Hamel (70e), à Lisieux ; Russeau (78e), à Saint-Lô.

LISIEUX : Pierre – Godon (Hamel, 69e), Bourbier, Ledeux, Audra – Sauvage, Larivière, Pottier (Tregoat, 53e), Piquet – Oger, ***PAPINI.** Entr. : Le Corvic.

SAINT-LÔ : Beaurepaire – Dorléans (Vautier, 65e), Letellier, Lejamtel, Joba – ***EMERAND,** Davenet, Russeau – Belas – Requier, Legendre. Entr. : Restout.

Buteurs

GROUPE A

1. Gérard (Calais), **11.**
2. Tissot (Nancy), **10.**
3. Diagne (Boulogne), Clément-Demange (Wasquehal), **9.**
5. Prouvost (Gravelines), N'Djeffy (Lens), P. Rioust et Fenart (Le Touquet), Frankowski (Strasbourg), Kaminski (Schiltigheim), **8.**
11. Cousin (Saint-Omer), Chodakowski (Thionville), **7.**

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **17.**
2. Ardisson (Fréjus), Spadiny (Montluçon), **11.**
4. Charvet (Cannes), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **10.**
6. Chavrondier (Lyon), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **9.**
8. Villalonga (Agde), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Navarro (Saint-Priest), **8.**
9. Alberganti (Nice), **7.**

GROUPE C

1. Miguel (Mont-de-Marsan), **11.**
2. Romain (Thouars), **10.**
3. Favreau (Libourne), Petit (Montpellier), Renou (Nantes), Quévédo (Rodez), **8.**
7. Sentein, Larrieu (Blagnac), Khérif (Thouars), D'Amore (Tours), **7.**
11. Poucan (Bourges), Makita (Châteauroux), Molinier (Toulouse FC), **5.**

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **18.**
2. Akiana (Racing 92), **11.**
3. Deniaud (Auxerre), **10.**
4. Laslandes (Auxerre), Allou (Paris-SG), **9.**
5. Angibeaud (Le Havre), **8.**
7. Guilloux (Guingamp), Darbelet (Rennes), Bezas (Saint-Lô), Le Dorze (Vannes), Lalleman (Vitré), **7.**

Étoiles

GROUPE A

1. Didaux (Haguenau), **8.**
2. Lachaab (Calais), Gace (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), Rioust (Le Touquet), Capiaux (Wasquehal), **7.**
7. Guion (Château-Thierry, Dallet (Lens), Delobel (Thionville, Clément-Demanges (Wasquehal, **5.**

GROUPE B

1. Raphoz (Annemasse), Clapson (Fréjus), Wreh (Monaco, **6.**
4. Villalonga (Agde), Lisena (Annemasse), Vieira (Cannes), Geraldes (Grenoble), Almeras (Ile-Rousse), Spadiny (Montluçon), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Moujetsky (Vaulx-en-Velin), **5.**

GROUPE C

1. Casties (Luçon), **10.**
2. Renou (Nantes), **9.**
3. Gallou (Tours), **7.**
4. Reda (Châteauroux), **6.**
5. Liachenko (Cholet), Miguel (Mont-de-Marsan, Bourdoncle (Libourne), Potillon (Saint-Étienne), **5.**

GROUPE D

1. Papini (Lisieux, **6.**
2. Guilloux (Guingamp), Sénéchal (Lisieux), Tison (Montagnarde), Allou (PSG), Lima (Racing 92), Emeran (Saint-Lô), Mouyémé (Troyes), Delibasic (Troyes), Maté (Vannes), **5.**

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
12 et 13 février 1994
GROUPE A
Lille - Yutz
Strasbourg - Boulogne
Mulhouse - Wasquehal
Sochaux - Le Touquet
GROUPE B
Villeurbanne - Vaulx-en-Velin
Annemasse - Grenoble
GROUPE C
Poitiers- Rodez
Thouars - Cholet
Toulouse-Fontaines - Villenave
Tours - Bourges
GROUPE D
Guingamp - Viry-Châtillon
Saint-Malo - Saint-Lô
Le Havre - Vannes

20e JOURNÉE
(19 et 20 février 1994)
GROUPE A
Nancy - Lille
Château-Thierry - Sochaux
Mulhouse - Haguenau
Thionville - Le Touquet
Boulogne - Gravelines
Strasbourg - Yutz
Saint-Omer - Schiltigheim
Lens - Wasquehal
Calais - Metz
GROUPE B
Grenoble - Villeurbanne
Fréjus - Toulon
Montluçon - Marseille
Cannes - L'Ile-Rousse
Monaco - Lyon
Agde - Pont-St-Esprit
Nice - Saint-Raphaël
Bastia - Saint-Priest
Vaulx-en-Velin - Annemasse
GROUPE C
Cholet - Luçon
Bourges - Toulouse-F.
Poitiers - Libourne
Blagnac - Villenave
Châteauroux - Tours
St-Étienne - Toulouse
Bordeaux - Nantes
Montpellier - Rodez
Mont-de-Marsan - Thouars
GROUPE D
Fontainebleau - Rennes
Poissy - Racing 92
Montagnarde - Paris-SG
Auxerre - Guingamp
Saint-Malo - Vitré
Caen - Châteaudun
Le Havre - Troyes
Vannes - Lisieux
Saint-Lô - Viry-Châtillon

national 2

Le Real Madrid a gagné le match qu'il ne fallait pas perdre. A quelques jours de retrouver Paris, les Madrilènes ont triomphé du leader de la Liga, le Deportivo La Corogne (2-0). Une accalmie, peut-être provisoire, dans la tourmente qui souffle sur Benito Floro et Ramon Mendoza.

Le Real au jour le jour

LE Real avait quelques bonnes raisons de l'emporter samedi à Santiago Bernabeu, ne serait-ce que pour éviter de dire adieu au titre, ou bien afin de sauver la tête de Benito Floro. A-t-il atteint tous ses objectifs par une de ces nuits glacées comme Madrid en connaît au cœur de l'hiver ? Les jours et les mois à venir apporteront leurs réponses, mais le sourire discret affiché par le président madrilène Ramon Mendoza à l'entrée des vestiaires est apparu comme le premier depuis longtemps.

Jamais la tension n'avait été aussi forte autour de lui, avec la brusque plongée de son équipe et la menace pesant sur son entraîneur, le tout dans un climat général peu réjouissant. Si elle est retombée de quelques volts, cette tension persiste cependant et le front baissé de Benito Floro pendant une conférence de presse courte et inodore, les propos prudents tenus par les joueurs, en sont le reflet le plus édifiant. A la moindre faiblesse, elle reviendra comme les gros nuages noirs. Tout va dépendre pour beaucoup du comportement de l'équipe, de ses résultats, notamment en Coupe des Coupes contre Paris en mars, mais également de l'art de gouverner de Mendoza et de la ligne suivie par Floro.

Dans l'œil du cyclone

Pris dans l'œil du cyclone depuis de nombreuses semaines, ce dernier a toujours cherché à garder ses distances, quand certains parlaient de suffisance et d'incompétence. Des mots durs pour l'ex-entraîneur d'Albacete, arrivé il y a un peu plus d'un an dans la capitale avec des idées séduisantes et un profil attractif. Mais comment échapper au poids des revers, voire des affronts, tel Barcelone début janvier (0-5), tel Tenerife en Coupe (0-3) mardi dernier, et des titres de la presse ? Comment s'extirper d'une situation devenue invivable dans un club rongé par le doute, empêtré dans des problèmes financiers à la suite de la rénovation du stade Bernabeu et plus ou moins miné de l'intérieur ? Comment, comment dans ces conditions ne pas craindre pour l'avenir d'un homme mal perçu par ailleurs, au crédit sérieusement entamé auprès des 65 000 socios.

A Madrid,
REAL MADRID b. DEPORTIVO LA COROGNE : 2-0 (0-0). — Arbitre : M. Lopez Nieto. 65 000 spectateurs. Buts : Morales (55e), Michel (70e).
Avertissements : Chendo (13e), Sanchis (62e) au Real ; Djukic (27e), Mariano (89e) au Deportivo.
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Alkorta, Sanchis, Lasa — Michel, Hierro, Milla, Dubovsky (Villaroya, 80e) — Dani (Ramis, 60e), Morales. Entr. : Floro.
LA COROGNE : Liano — Mariano, Voro, Djukic, Paco, Nando — Mauro Silva, Donato (Claudio, 67e), Fran, Manjarin — Bebeto (Alfredo, 75e). Entr. : Iglesias.
55e : corner tiré de la droite par Michel, remise de Hierro et reprise acrobatique de Morales à bout portant (1-0).
70e : long centre de Morales de la droite vers Dubovsky au second poteau, qui remet de la tête dans la course de Michel, lequel trompe sans difficulté Liano **(2-0).**

Mendoza au créneau

Dans ce contexte brûlant, le face-à-face avec le leader était plus qu'un simple match. Il s'inscrivait comme une sorte de passage obligé pour Floro, le condamné dans les esprits, sinon dans les faits. Et même si les choses ont tourné en faveur du Real au cours d'un sommet de non-jeu pendant près d'une heure, tout n'est pas redevenu rose tendre ou bleu azur.

Benito Floro est trop grand garçon pour savoir qu'on n'efface pas d'un trait, sous prétexte d'un succès, une série de contre-performances, propre à vous balayer n'importe qui, surtout à Madrid, dans une maison aussi prestigieuse. Conscient des dangers encourus et du malaise grignotant les plus fidèles, Ramon Mendoza s'est toutefois jusqu'ici efforcé de prêcher la modération. A plusieurs reprises, malgré la pression de la *vox populi*, et à la surprise générale, il a même réaffirmé inlassablement son soutien à son entraîneur, quitte à y laisser quelques plumes. N'est-ce pas son départ qui est pratiquement réclamé aujourd'hui, alors que son mandat va jusqu'en 1995 ?

Rompu à toutes les attaques et disposé à se battre comme un vieux lion, il fait la sourde oreille à ce sujet, davantage soucieux de permettre à son club de bien terminer la saison et d'éviter un naufrage historique. Rien n'est gagné, mais rien n'est perdu veut-il croire. Seulement, plus personne n'a confiance en personne, et Benito Floro a beau dire, l'équipe madrilène ne s'est guère montrée convaincante depuis quelque temps (Tenerife, plus Valladolid et Osasuna). Ses détracteurs, et ils sont nombreux, se demandent si lui-même sait où il va, oubliant peut-être un peu vite que le Real avait failli être champion l'an dernier. Il est évident que les grandes déclarations de cet Asturian sûr de lui, ses volte-face, son goût du changement pour le changement, comme on le souligne en Espagne, ont hérissé une montagne d'incompréhension tellement haute que la semaine passée, dans un sondage du grand quotidien sportif *Marca*, plus de 60 p. 100 des supporters interrogés voulaient qu'il quitte la direction de l'équipe. Un signe qui ne trompe pas.

L'opinion s'est-elle retournée après les deux (beaux) buts inscrits à la meilleure défense de la Liga par Morales et Michel ? On a peine à

Photos Didier FEVRE

l'imaginer, d'autant que le Real n'a pas développé un jeu de nature à conquérir le monde. La faute de qui ? La faute de Floro ? Dans ce match si lourd de conséquences, certainement pas. Le « pauvre » ne pouvait compter sur son avant-centre chilien Ivan Zamorano (suspendu), sur Luis Enrique et Emilio Butragueno, ainsi qu'Alfonso, blessé de longue date.

Pas question donc d'attendre quelque chose d'extraordinaire d'une formation diminuée, obligée d'en appeler à sa jeune classe en attaque, avec Morales et Dani. Car le mal est plus ancien, plus profond. Et le Real s'interroge sans cesse. A-t-il bien fait de prendre à sa charge les travaux de réhabilitation et d'amélioration de Bernabeu ? N'a-t-il pas commis des erreurs de gestion ? A-t-il eu réellement la main heureuse en confiant les rênes de l'équipe à Benito Floro, technicien sans grand passé et peu réputé sur le plan international ? Le recrutement ne doit-il pas être mis en question, Prosinecki en étant un exemple ?

Ramon Mendoza a réfléchi à tout ça, et dans un entretien récent paru dans *El País*, il expliquait assez simplement que « contrairement à Barcelone, le Real s'était renforcé sans habileté et sans chance », d'où certaines difficultés. Il soulignait également que quelques joueurs entraient désormais dans l'ultime phase de leur carrière, en ayant beaucoup donné, et se trouvaient par là même saturés, plus psychologiquement que physiquement. Ainsi, Martin Vazquez, jugé hors de forme, n'avait-il pu être retenu samedi pour jouer contre La Corogne, et beaucoup plus étonnant, Prosinecki figurait une nouvelle fois sur le banc. En l'absence de Butragueno et de Zamorano, on aurait pourtant pu penser que Floro lui ferait confiance afin d'animer le jeu offensif, mais non.

La jeunesse de Morales

L'entraîneur madrilène avait préféré surprendre encore une fois en lançant deux jeunes attaquants, Dani, un Catalan de dix-neuf ans, grand, bon technicien, de l'envergure, et Morales, un Madrilène pure souche de vingt ans, plus petit, très actif, un brin brouillon. Perdus pendant toute la première mi-temps dans un match sans rythme et sans aucune occasion de but, on les vit un peu plus par la suite. Dani, avant de sortir, eut même la joie d'assister au but de son compagnon de baptême, auteur de l'ouverture du score d'une jolie reprise acrobatique.

Privé de ses attaquants habituels, le Real Madrid a fait appel à sa jeune garde pour la venue du leader. Morales, auteur du premier but (en haut à gauche), et Dani n'ont pas laissé passer leur chance. Avec la complicité du Slovaque Dubovski et de Michel, au sol, mais heureux. Le Real respire toujours...

Curieusement d'ailleurs, à partir de cette minute, les Madrilènes offrirent un meilleur visage. Plus vifs, plus entreprenants, ils parurent oublier les boulets attachés à leurs pieds. Ils marquèrent même un second but superbe par l'incontournable Michel, n'ayant plus qu'à conclure en beauté une balle centrée par Morales et rabattue de la tête par Dubovsky. Sur cette action, la défense de La Corogne venait d'être mise complètement hors-jeu pour le plus grand plaisir du public de Bernabeu, quelquefois turbulent (suspension du stade pour un match à la suite des incidents de Tenerife), mais toujours disposé à encourager les siens, même par avis de forte tempête.

Succession ouverte

Une victoire, deux points repris sur le leader, Benito Floro sait qu'il n'a pas la partie gagnée pour autant. Le compte à rebours peut reprendre du jour au lendemain. Le Real traverse une crise d'identité suffisamment grave que des décisions importantes sont susceptibles de tomber à tout moment. Le ton mesuré adopté par Ramon Mendoza, sa volonté de calmer les esprits, ses répliques ironiques (« S'imposer 2-0 contre la meilleure équipe d'Espagne en la dominant quatre-vingts minutes est pour nous très satisfaisant ») ne constituent en rien une garantie. La solution de placer Vicente Del Bosque, entraîneur adjoint, à la tête de l'équipe jusqu'à la fin de la saison, a été évoquée, et des noms ont circulé pour la suite. Celui d'Artur Jorge. C'est l'entraîneur de dimension internationale que le Real souhaite, et il vient, dit-on, largement en tête de liste, devant le Colombien Maturana (favori de l'un des vice-présidents, Lorenzo Sanz) et Sacchi, contacté il y a peu. Dans les coulisses, il est beaucoup question de succession donc, bien que le contrat de Floro soit du même béton que les tribunes de Bernabeu, c'est-à-dire solide et cher.

Un jour avec, un jour sans, on pourrait ainsi résumer la vie cahin-caha de ce Real inconstant et insaisissable dans tous les domaines, cherchant à gagner du temps. Pour mieux repartir demain. Mardi dernier, battu en Coupe par Tenerife et éliminé, il était au bord de l'explosion, moribond. Samedi, il était de nouveau debout, et Floro reprenait son monologue habituel. « Ce succès est juste et mérité... Nous avons rencontré des difficultés en première mi-temps, mais ensuite, nous nous sommes montrés supérieurs. Nous aurions pu l'emporter plus nettement, trois ou quatre à zéro. J'ai apprécié les efforts des joueurs, jeunes et anciens, et le soutien du public... » Heureux qui comme Benito avait fait un beau voyage ce soir-là.

Drôle de jeu

En fera-t-il d'autres ? Tout dépend de l'importance donnée au résultat et à la production d'hier.

Le résultat ne se discute pas. A six points de La Corogne, le Real a le droit d'espérer en Liga et il a toute chance d'être européen en fin de saison. La production des Madrilènes, elle, n'a pas soulevé l'enthousiasme. Beaucoup de balles gaspillées, niveau technique très moyen, animation défectueuse. Il n'y eut guère que Michel et, à un degré moindre, Hierro, Morales et Sanchis, pour amorcer quelques mouvements collectifs. Mais fallait-il en demander plus à une formation peu sereine et handicapée, jouant son va-tout à bien des titres devant le leader ?

Un leader drôlement décevant, qui ne réussit jamais bien à Bernabeu, où il ne s'est imposé qu'une fois en trente-neuf ans. Un leader qui s'est incliné sans un cri après une série de dix matches sans défaite, un leader où les vedettes ont brillé par leur absence, de Bebeto, transi par le froid, paraît-il, à Djukic, Mauro et Fran, un leader plus soucieux de défendre que d'attaquer. Est-ce cela « la meilleure équipe d'Espagne », qui devance Barcelone et le Real ? Arsenio Iglesias, l'entraîneur de La Corogne, s'est prononcé clairement : « Si nous continuons à jouer comme ça, nous n'avons aucune chance d'être champion. » Comme quoi chacun voit midi à sa porte. Depuis trois jours, le Real, à six points de La Corogne, estime que plus rien n'est impossible. D'un optimisme extrême, Buyo assure : « Nous pouvons l'emporter, c'est sûr. » Un peu en retrait, Ramon Mendoza confie : « Tant que les choses se passent ainsi en Championnat, il y a de l'espoir. » Sous-entendu, on a probablement enterré trop vite mon équipe.

Michel, Butragueno, des piliers

Une certitude, les Madrilènes ont su relever la tête dans l'adversité, et Benito Floro, assailli, n'a pas craqué. La période très délicate que le club traverse a même créé de nouveaux rapports entre les uns et les autres, et les joueurs ont tous donné l'impression d'être unis derrière leur entraîneur. Un geste d'Emilio Butragueno illustre parfaitement cet état d'esprit. Jeudi passé, il a invité toute l'équipe madrilène à déjeuner dans un petit village situé à une trentaine de kilomètres de Madrid.

Maintenant, on guette la suite. Tous les feux sont loin d'être éteints. Samedi circulait le bruit que les difficultés financières du club pourraient prendre un tour très aigu, notamment en ce qui concerne le paiement des échéances immédiates. Là également, le Real devra trouver des solutions, ce qui fait beaucoup en une seule année, mais il garde de nombreux atouts dans son jeu.

En premier lieu, l'amour que les joueurs portent au club. Il suffit de se souvenir des propos tenus il y a un an par le plus représentatif d'entre eux, Michel, dans *France Football* : « Je suis madrilène et je joue ici depuis l'âge de douze ans. J'en ai maintenant vingt-neuf et je ne m'imagine pas sous un autre maillot. Sachant que tout footballeur européen rêve de jouer au Real, il faudrait que je sois bête pour tout laisser tomber alors que j'ai la chance d'être ici. »

Le Real a quelques bonnes raisons de se battre, ne serait-ce que pour produire des footballeurs comme Michel.

Jean-Marie LORANT, à Madrid

national 3

16e JOURNÉE

GROUPE A

Friville - Maubeuge 0-4
Armentières - Béthune 2-0
Beauvais - Lusitanos 4-2
Dieppe - Chantilly 2-1
Levallois - Valenciennes remis
Dunkerque - Hirson 0-0
Saint-Quentin - Calais 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	22	16	8	6	2	33	13
2. Maubeuge	22	16	8	6	2	20	11
3. Armentières	19	15	6	7	2	30	22
4. Valenciennes	18	13	6	6	1	19	9
5. Saint-Quentin	17	14	6	5	3	20	11
6. Lusitanos	17	15	6	5	4	32	24
7. Béthune	17	15	5	7	3	25	19
8. Calais	14	16	5	4	7	16	19
9. Hirson	13	16	3	7	6	16	23
10. Levallois	12	14	4	4	6	20	21
11. Friville	12	15	3	6	6	21	33
12. Dunkerque	11	15	2	7	6	13	21
13. Chantilly	10	16	3	4	9	10	26
14. Dieppe	8	16	1	6	9	24	47

GROUPE B

La Flèche - Évreux 3-0
Argentan - Rouen 0-0
Bayeux - Le Mans 1-1
Laval - Granville remis
Vire - Sablé 1-1
Versailles - Paris-SG 1-1
La Ferté-Bernard - Gonfreville 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VERSAILLES	24	16	9	6	1	29	7
2. Le Mans	22	15	7	8	0	24	4
3. La Flèche	18	15	7	4	4	20	23
4. Paris-SG	17	13	6	5	5	20	15
5. Laval	16	14	5	6	3	21	15
6. Sablé	16	16	5	6	5	13	16
7. Gonfreville	15	15	6	3	6	19	25
8. Rouen	14	14	5	4	5	19	16
9. Granville	14	14	3	8	3	14	12
10. Argentan	14	15	4	6	5	22	21
11. Vire	14	16	3	8	5	23	27
12. Bayeux	12	16	5	2	9	15	28
13. Évreux	11	16	3	5	8	18	29
14. La Ferté-Bernard	7	16	2	3	11	20	39

GROUPE C

Vandœuvre - Blénod 1-1
Raon-l'Étape - Épernay 2-1
Sainte Anne de Reims - Biesheim 1-2
Colmar - Toul 4-2
Saint-Avold - Bar-le-Duc 0-2
Sedan - Forbach 0-0
Florange - Saint-Dizier 0-5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RAON-L'ÉTAPE	23	16	9	5	2	27	16
2. Épernay	21	16	7	7	2	33	20
3. Blénod	20	16	7	6	3	30	17
4. Ste Anne de Reims	17	15	8	1	6	22	19
5. Forbach	16	15	4	8	3	20	12
6. Sedan	15	13	5	5	3	25	16
7. Saint-Dizier	15	16	5	5	6	28	25
8. Bar-le-Duc	15	14	6	3	5	19	17
9. Colmar	15	16	5	5	6	22	25
10. Biesheim	14	14	4	6	4	21	22
11. Vandœuvre	12	15	3	6	6	15	23
12. Florange	10	15	3	4	8	12	29
13. Toul	10	15	3	4	8	21	39
14. Saint-Avold	7	14	2	3	9	9	24

GROUPE D

Cognac - Concarneau 6-0
Saint-Pol-de-Léon - Châteaubriant 0-0
La Roche-sur-Yon - Fontenay 3-2
Rennes - Laval 1-0
Vannes - St-Jean-d'Angély 2-2
Nantes - Angers remis
Segré - Plabennec 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	21	15	8	5	2	28	15
2. Angers	19	14	7	5	2	22	8
3. Cognac	19	14	6	7	1	25	13
4. Segré	18	16	8	2	6	23	20
5. Rennes	18	14	8	2	4	19	18
6. La Roche/Yon	17	15	7	3	5	23	16
7. Plabennec	15	15	5	5	5	24	17
8. Châteaubriant	15	15	3	9	3	17	16
9. Fontenay	14	15	6	2	7	24	25
10. St-Pol-de-Léon	14	16	5	4	7	12	18
11. Concarneau	13	15	6	1	8	17	30
12. St-Jean-d'Angély	11	16	2	7	7	17	33
13. Laval	9	16	3	3	10	16	25
14. Vannes	9	16	1	7	8	12	25

GROUPE E

Gueugnon - Decize 4-0
Auxerre - Joué-lès-Tours 2-1
Plessis-Vill. - Blois remis
Romorantin - Clermont 4-2
Moulins - Châteauroux 0-0
Gien - Troyes 1-2
Sens - Lucé 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT	25	16	11	3	2	29	17
2. Gueugnon	24	16	11	2	3	33	12
3. Joué-lès-Tours	18	15	8	2	5	20	14
4. Auxerre	17	15	7	3	5	25	16
5. Romorantin	17	16	7	3	6	26	21
6. Gien	17	16	7	3	6	28	26
7. Lucé	17	16	6	5	5	19	18
8. Blois	16	15	6	4	5	22	20
9. Châteauroux	15	16	6	3	7	22	21
10. Troyes	15	16	6	3	7	17	22
11. Moulins	11	16	3	5	8	17	23
12. Plessis-Vill.	10	15	2	6	7	11	26
13. Sens	8	15	3	2	10	13	29
14. Decize	8	15	1	6	8	11	28

GROUPE F

Charnay - Rumilly 1-1
Norcap Grenoble - Lons-Le-Saunier 1-1
Cluses-Scionzier - Villefranche 1-5
Belfort - Thonon 1-3
Baume-L'Isle - Valence 0-3
Vermondans - FC Grenoble 1-2
Louhans-Cuiseaux - Fesches 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	22	15	9	4	2	24	12
2. Louhans-Cuis.	19	16	6	7	3	17	11
3. Cluses-Sc.	19	15	7	5	3	16	10
4. Valence	18	15	7	4	4	31	20
5. Villefranche	18	15	7	4	4	28	18
6. Lons-Le-S.	16	14	6	4	4	26	13
7. Charnay	16	15	5	6	4	26	22
8. Thonon	16	15	3	10	2	11	10
9. Baume-L'Isle	14	15	5	4	6	21	22
10. FC Grenoble	14	15	4	6	5	14	21
11. N. Grenoble	13	16	3	7	6	13	21
12. Vermondans	10	14	4	2	8	9	20
13. Belfort	8	15	2	4	9	12	26
14. Fesches	7	15	2	3	10	10	32

GROUPE G

Bergerac - Aurillac 0-0
Béziers-Devez - Lavaur 1-6
Castets - Albi 1-1
Limoges F. 87 - Lormont 3-2
Arsac - Niort 1-1
Saint-Alban - Tarbes remis
Trélissac - Cugnaux 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	23	15	9	5	1	19	9
2. Limoges F. 87	22	16	9	4	3	43	23
3. Trélissac	21	16	9	3	4	29	17
4. Castets	19	16	7	5	4	21	16
5. Aurillac	18	15	7	4	4	24	16
6. Béziers-Devez	18	16	5	8	3	21	23
7. Niort	17	16	6	5	5	19	14
8. Lavaur	17	16	5	7	4	15	12
9. Arsac	14	16	5	4	7	18	25
10. Tarbes	12	15	3	6	6	19	21
11. Albi	12	16	2	8	6	7	13
12. Saint-Alban	10	14	2	6	6	14	23
13. Lormont	9	16	2	5	9	11	23
14. Cugnaux	6	15	2	2	11	8	33

GROUPE H

Endoume - Nîmes 0-1
Istres - Le Grau-du-Roi remis
Martigues - Antibes 5-1
Beaucaire - Grasse 2-1
Cannes - Hyères 1-1
Porto-Vecchio - Avignon 2-1
Ajaccio - Montélimar 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	23	16	9	5	2	36	17
2. Nîmes	21	16	8	5	3	27	17
3. Antibes	20	16	8	4	4	24	13
4. Montélimar	20	16	6	8	2	21	14
5. Beaucaire	20	16	6	8	2	17	12
6. Avignon	18	16	8	2	6	20	21
7. Istres	15	15	3	9	3	16	13
8. Cannes	15	16	4	7	5	17	16
9. Hyères	15	16	5	5	6	13	15
10. Endoume	14	16	5	4	7	20	18
11. Ajaccio	13	16	4	5	7	14	25
12. Le Grau-du-Roi	10	15	2	6	7	12	20
13. Porto-Vecchio	10	16	4	2	10	15	31
14. Grasse	8	16	2	4	-10	13	33

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
12 et 13 février 1994
GROUPE A
Saint-Quentin - Armentières
Valenciennes - Béthune
Friville - Saint-Maur
GROUPE B
Gonfreville - La Flèche
Argentan - Granville
Laval - Rouen
GROUPE C
Saint-Avold - Biesheim
Sedan - Vandoeuvre
GROUPE D
Cognac - Rennes
La Roche-sur-Yon - Plabennec
GROUPE E
Sens - Auxerre
GROUPE F
Baume-l'Isle - Cluses
Fesches - Charnay
Thonon - Lons-le-Saunier
Villefranche - Grenoble FC
Vermondans - Rumilly
GROUPE G
Cugnaux - Bergerac
Saint-Alban - Aurillac

féminines

FÉMININES

GROUPE A

(12e journée)

Lyon - Poissy remis
Blanc-Mesnil - Soyaux 3-1
Strasbourg - Saint-Brieuc 2-2
Monaco - Saint-Maur 0-4
Condé - Juvisy 2-3
Quimper - Hénin 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JUVISY	22	12	10	2	0	32	11
2. Strasbourg	18	12	7	4	1	27	17
3. Lyon	14	10	6	2	2	19	7
4. Condé	14	12	6	2	4	27	25
5. Saint-Brieuc	13	12	6	1	5	31	22
6. Soyaux	12	12	5	2	5	15	15
7. Poissy	10	11	4	2	5	12	16
8. Saint-Maur	9	12	3	3	6	16	16
9. Quimper	8	12	2	4	6	13	29
10. Hénin	7	11	3	1	7	17	20
11. Blanc-Mesnil	7	12	3	1	8	17	29
12. Monaco	6	12	2	2	8	18	37

régionaux

AQUITAINE
(13e journée)

Chambéry - Saint-Médard 1-1
Gir. Bordeaux - Arcachon 1-1
Périgueux - Stade Montois 0-2
Orthez - Saint-Jean-de-Luz remis
Marmande - Libourne 0-0
Pau - Mérignac remis

Class. : 1. Arcachon, 33 pts ; 2. Stade Montois, 30 pts ; 3. Saint-Jean-de-Luz, 29 pts ; 4. Périgueux, 28 pts ; 5. Orthez, 26 pts ; 6. Mérignac, 25 pts ; 7. Libourne, 23 pts ; 8. Saint-Médard, Pau, Marmande, 21 pts ; 11. Gir. Bordeaux, 20 pts ; 12. Chambéry, 15 pts.

ATLANTIQUE
(15e journée)

La Roche-sur-Yon - Saint-Macaire 1-0
Cholet - Nantes 1-0
Intr. Angers - SCO Angers 0-1
Saint-Sébastien - La Chaume 4-3
Thouare - Carquefou 1-1
Ancenis - Pouzauges 0-0
Nozay - Le Croisic 0-0

Class. : 1. Carquefou, 38 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 32 pts ; 3. Intr. Angers, Cholet, SCO Angers, 31 pts ; 6. Thouare, 30 pts ; 7. Nozay, Le Croisic, 29 pts ; 9. Saint-Sébastien, 28 pts ; 10. Nantes, La Chaume, 26 pts ; 12. Ancenis, 24 pts ; 13. Pouzauges, 21 pts ; 14. Saint-Macaire, 16 pts.

AUVERGNE
(16e journée)

Gannat - Vichy 2-1
Le Puy - Montluçon remis
Cournon - Riom 0-1
Commentry - Beaumont 1-1
Saint-Georges - Arpajon remis
Ambert - Brioude remis
Lapalisse - Clermont Foot 2-3

Class. : 1. Clermont Foot, Riom, 33 pts ; 3. Beaumont, 32 pts ; 4. Cournon, Vichy, 30 pts ; 6. Saint-Georges, 28 pts ; 7. Montluçon, Commentry, Lapalisse, 27 pts ; 10. Ambert, 25 pts ; 11. Gannat, 21 pts ; 12. Arpajon, Le Puy, 20 pts ; 14. Brioude, 19 pts.

BOURGOGNE
(Matches en retard)

Longvic - Mâcon 0-0
FC Dijon - Cercle Dijon 0-2

Class. : 1. Cercle Dijon, Beaune, 33 pts ; 3. Stade Auxerre, 31 pts ; 4. FC Dijon, AJ Auxerre, 29 pts ; 6. Montceau, Longvic, Chalon, 27 pts ; 9. Is/Tille, Migennes, 25 pts ; 11. Mâcon, 24 pts ; 12. Le Creusot, Chevigny, 21 pts ; 14. Nevers, 20 pts.

BRETAGNE
(18e journée)

Coray Glazick - Pont-l'Abbé 0-0
Plumelec - Locminé 1-3
Rennes - Brest 2-2
Baud - Pontivy 2-3
Lorient - Ploermel remis
Redon - Lanester 1-3
Douarnenez - Saint-Brieuc remis

Class. : 1. Pontivy, 35 pts ; 2. Saint-Brieuc, Lanester, 33 pts ; 4. Lorient, Brest, 32 pts ; 6. Ploermel, 31 pts ; 7. Locminé, 30 pts ; 8. Plumelec, 29 pts ; 9. Rennes, 28 pts ; 10. Pont-l'Abbé, 27 pts ; 11. Coray Glazick, Baud, Douarnenez, 26 pts ; 14. Redon, 20 pts.

CENTRE
(14e journée)

Pithiviers - Saint-Jean 2-1
Vierzon - St-Pierre des C. remis
Saint-Amand - Chartres 2-1
Issoudun - Tours 0-2
Salbris - Amboise 1-2
Orléans - Amilly 3-0

Class. : 1. Salbris, Saint-Amand, 30 pts ; 3. Pithiviers, 29 pts ; 4. Chartres, 27 pts ; 5. Tours, 26 pts ; 6. Orléans, 24 pts ; 7. Vierzon, 23 pts ; 8. Issoudun, 22 pts ; 9. Amboise, 20 pts ; 10. St-Pierre des C., 19 pts ; 11. Amilly, 18 pts ; 12. Saint-Jean, 16 pts.

CENTRE-OUEST
(15e journée)

Bressuire - La Rochelle 3-0
Angoulême - Laleu Palice 4-1
Soyaux - Saintes 2-2
Loudun - Niort 0-0
Guéretoise - Poitiers remis
Châtellerault - Saint-Liguaire 0-2
Brive - Limoges 2-0

Class. : 1. Brive, 33 pts ; 2. Saintes, Saint-Liguaire, 30 pts ; 4. Châtellerault, 29 pts ; 5. Niort, Bressuire, Angoulême, 27 pts ; 8. Soyaux, 25 pts ; 9. Guéretoise, La Rochelle, Limoges, 24 pts ; 12. Poitiers, 21 pts ; 13. Loudun, 20 pts ; 14. Laleu Palice, 19 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(Matches en retard)

Bogny - Vendeuvre 1-1
Reims - Charleville 0-0

Class. : 1. Reims, 23 pts ; 2. Tinqueux, 22 pts ; 3. Charleville, 20 pts ; 4. Revin, Chaumont, Bogny, 19 pts ; 7. Châlons, 18 pts ; 8. Vendeuvre, 17 pts ; 9. Sedan, Vaudoise, 15 pts ; 11. Messempre, 13 pts ; 12. Eclaron, 12 pts.

CORSE
(12e journée)

Toga-Cardo - Sartène 1-3
Bastia - Cervione 2-2
CABGL - Fiumor remis
Corte - Vescovato 6-0
Borgo - Biguglia 0-0
GFC Ajaccio - AC Ajaccio 2-0

Class. : 1. Corte, CABGL, 29 pts ; 3. Sartène, 28 pts ; 4. AC Ajaccio, 27 pts ; 5. Cervione, Borgo, 25 pts ; 7. Bastia, 23 pts ; 8. Fiumor, Biguglia, 21 pts ; 10. GFC Ajaccio, 20 pts ; 11. Vescovato, 19 pts ; 12. Toga-Cardo, 17 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(15e journée)

Vesoul - Dole Tavaux 5-1
Béthoncourt - Jura Sud Foot 0-0
Bart - Besançon 1-1
Pontarlier - Dampierre remis
Dasle - Pont-de-Roide 2-1
Gilley - Baume-L'Isle remis

Exempt : Bletterans.
Class. : 1. Besançon, 35 pts ; 2. Dole Tavaux, Jura Sud Foot, 31 pts ; 4. Bletterans, Pont-de-Roide, 28 pts ; 6. Dampierre, 27 pts ; 7. Vesoul, 26 pts ; 8. Baume-L'Isle, 24 pts ; 9. Bart, 23 pts ; 10. Dasle, 21 pts ; 11. Pontarlier, Béthoncourt, 19 pts ; 13. Gilley, 12 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(13e journée)

Mèze - Villabé 1-1
Le Crès - Uzès 1-0
Sète - Perpignan 1-1
Canet - Alès 0-1
Mende - Lunel 1-2
Carcassonne - Nîmes 1-0

Exempt : Montpellier
Class. : 1. Carcassonne, Sète, 31 pts ; 3. Nîmes, Mende, 29 pts ; 5. Lunel, 27 pts ; 6. Perpignan, 26 pts ; 7. Le Crès, 23 pts ; 8. Alès, Montpellier, 22 pts ; 10. Mèze, 20 pts ; 11. Villabé, 19 pts ; 12. Uzès, 18 pts ; 13. Canet, 15 pts.

LORRAINE
(15e journée)

Merlebach - Homécourt 1-1
Nancy - Amnéville 1-2
L'Hôpital - FC Metz remis
Epinal - Forbach 2-3
Villerupt - Vagney 3-2
Sarrebourg - Veyremange 5-1
Saint-Dié - PTT Metz remis

Class. : 1. Sarrebourg, 20 pts ; 2. Homécourt, 19 pts ; 3. L'Hôpital, Amnéville, 17 pts ; 5. FC Metz, 15 pts ; 6. Villerupt, 14 pts ; 7. PTT Metz, Merlebach, Veyremange, 13 pts ; 10. Nancy, 11 pts ; 11. Saint-Dié, 10 pts ; 12. Forbach, 8 pts ; 13. Vagney, 7 pts ; 14. Epinal, 5 pts.

MAINE
(14e journée)

Château-Gontier - Pontlieue-Le Mans 3-2
Voutréen - AS Mayennaise 0-2
L'Ernéenne - Allonnes 1-0
CA Mayennais - St-Berthevin 0-2
Stade Lavallois - Coulaines remis
Ecommoy - Le Mans 1-1

Class. : 1. Ecommoy, 32 pts ; 2. AS Mayennaise, CA Mayennais, 28 pts ; 4. Château-Gontier, Coulaines, St-Berthevin, 25 pts ; 7. Stade Lavallois, L'Ernéenne, 24 pts ; 9. Pontlieue-Le Mans, 23 pts ; 10. Le Mans, 22 pts ; 11. Allonnes, 21 pts ; 12. Voutréen, 15 pts.

MÉDITERRANÉE
(14e journée)

Puget - Gap remis
Fos-sur-Mer - Mouan-Sartoux 0-1
La Seyne - Draguignan remis
Montr. Bonnev. - Orange 0-0
Cavaillon - Saint-Cyr remis
Cagnes - Vitrolles 1-3
SMUC 7e - Saint-Antoine 2-4

Class. : 1. Vitrolles, 39 pts ; 2. Mouan-Sartoux, 32 pts ; 3. Gap, Fos-sur-Mer, 30 pts ; 5. Draguignan, Cagnes, 29 pts ; 7. Orange, Saint-Cyr, 28 pts ; 9. Saint-Antoine, 24 pts ; 10. Puget, SMUC 7e, Montr. Bonnev., 23 pts ; 13. La Seyne, 20 pts ; 14. Cavaillon, 18 pts.

NORD
(Matches en retard)

Lens - Hazebrouck 7-1
Hautmont - Hénin 2-2
Gde-Synthe - Gravelines 0-0
Cambrai - Lille 3-0
Avion - Raismes 7-1

(12e journée)

Lens - Roubaix 2-0
Gde-Synthe - Hautmont 3-0
Hazebrouck - Cambrai 1-0
Raismes - Lille 2-2
Avion - Gravelines 2-1
Tourcoing - Hénin 0-0

Class. : 1. Lens, 23 pts ; 2. Avion, Tourcoing, Gravelines, Gde-Synthe, Cambrai, Lille, 21 pts ; 8. Hénin, 19 pts ; 9. Hazebrouck, Hautmont, 18 pts ; 11. Raismes, 17 pts ; 12. Roubaix, 11 pts.

NORMANDIE
(Matches en retard)

Vaudreuil - Pont-Audemer 2-2
Bernay - Boisguillaume 1-2
Bolbec - Rouen 1-0
Arques-la-B. - HAC 2-4
Oisseil - Elbeuf 1-0

(16e journée)

Bihorel - Rouen 1-2
Vaudreuil - Bolbec 2-2
Lillebonne - HAC remis
Bernay - Pont-Audemer 1-1
Arques-la-B. - Elbeuf 2-0
Oisseil - Pavilly 2-0
Pacy - Boisguillaume remis

Class. : 1. Oisseil, Pont-Audemer, 34 pts ; 3. Vaudreuil, Arques-la-B., 32 pts ; 5. HAC, Boisguillaume, 31 pts ; 7. Pacy, Rouen, 29 pts ; 9. Pavilly, 27 pts ; 10. Lillebonne, 26 pts ; 11. Bernay, 25 pts ; 12. Bolbec, 24 pts ; 13. Elbeuf, 23 pts ; 14. Bihorel, 15 pts.

BASSE-NORMANDIE
(15e journée)

Ifs - Honfleur 1-1
Bourguebus - Cherbourg 1-2
Equeurdreville - ASPTT Caen 0-2
Mondeville - J. Fertoise 2-0
Falaise - Avranches 0-3
Flers - SM Caen 0-1

Exempt : Condé
Class. : 1. Cherbourg, 30 pts ; 2. Flers, 29 pts ; 3. ASPTT Caen, 27 pts ; 4. Honfleur, 25 pts ; 5. SM Caen, 24 pts ; 6. Equeurdreville, 22 pts ; 7. Avranches, Mondeville, J. Fertoise, 20 pts ; 10. Condé, 17 pts ; 11. Ifs, Falaise, 16 pts ; 13. Bourguebus, 14 pts.

PARIS
(15e journée)

Malakoff - Saint-Leu VO 0-0
Choisy-le-Roi - Red Star 93 1-3
Créteil - Villemomble 3-0
Corbeil - L'Hay-les-Roses 1-0
Savigny - Les Lilas 0-1
Arménienne - Meaux 2-1

Exempt : Moissy-Cram.
Class. : 1. Red Star 93, Savigny, Moissy-Cram., Saint-Leu VO, Arménienne, Villemomble, 26 pts ; 7. Les Lilas, 25 pts ; 8. Meaux, 22 pts ; 9. Créteil, 21 pts ; 10. Malakoff, 20 pts ; 11. Corbeil, L'Hay-les-Roses, 19 pts ; 13. Choisy-le-Roi, 18 pts.

PICARDIE
(10e journée)

Chauny - Béthisy 0-1
Amiens - Saint-Just 1-1
Abbeville - Albert Sports 4-1
Crépy-en-Valois - Soissons 1-1
Senlis - Noyon 2-0
Laon - Saint-Quentin remis

Class. : 1. Senlis, 24 pts ; 2. Amiens, 23 pts ; 3. Laon, Abbeville, 22 pts ; 5. Noyon, 21 pts ; 6. Saint-Just, Béthisy, 20 pts ; 8. Soissons, Crépy-en-Valois, Chauny, 18 pts ; 11. Saint-Quentin, 17 pts ; 12. Albert Sports, 13 pts.

RHÔNE-ALPES
(13e journée)

Annonay - Oyonnax 2-0
Vill. Algérien - Vénissieux 0-4
Chambéry - Lyon 0-2
Feyzin - STJ Maurienne 0-2
Bourg Peroche - Gaillard 2-4
Ven. Minguettes - Roanne 0-0

Class. : 1. Lyon, 34 pts ; 2. Bourg Peroche, 30 pts ; 3. Gaillard, 25 pts ; 4. STJ Maurienne, 25 pts ; 5. Annonay, 23 pts ; 6. Vénissieux, 22 pts ; 7. Roanne, 22 pts ; 8. Feyzin, 22 pts ; 9. Ven. Minguettes, 20 pts ; 10. Oyonnax, 20 pts ; 11. Vill. Algérien, 19 pts ; 12. Chambéry, 18 pts ;

jeunes

MOINS DE 17 ANS

14e JOURNÉE

GROUPE A

Douai - Fécamp 2-2
Le Havre - Chantilly 6-1
Valenciennes - Rouen remis
Charleville - Lens remis
Beauvais - Dunkerque 0-0
Lille - Amiens 2-1

Class. : 1. Le Havre, 22 pts ; 2. Lille, 21 pts ; 3. Lens, Rouen, 18 pts ; 5. Valenciennes, Dunkerque, 17 pts ; 7. Amiens, 11 pts ; 8. Charleville, 10 pts ; 9. Beauvais, 8 pts ; 10. Douai, 5 pts ; 11. Chantilly, 3 pts ; 12. Fécamp, 2 pts.

GROUPE B

Louhans-Cuis. - Sochaux 1-2
Strasbourg - Reims remis
Nancy - Dijon 2-1
Champagnole - Metz 0-1
Forbach - Merlebach 1-1
Mulhouse - Besançon remis

Class. : 1. Metz, Sochaux, 21 pts ; 3. Nancy, 18 pts ; 4. Mulhouse, 17 pts ; 5. Strasbourg, 15 pts ; 6. Dijon, 14 pts ; 7. Louhans-Cuis., 13 pts ; 8. Reims, 12 pts ; 9. Champagnole, 8 pts ; 10. Merlebach, 7 pts ; 11. Forbach, 6 pts ; 12. Besançon, 4 pts.

GROUPE C

Marseille - Nice 0-1
Saint-Etienne - Monaco 0-0
Cannes - Vichy 5-0
Lyon - Toulon 2-0
Vitrolles - Martigues 1-3
Villefranche - Grenoble 0-1

Class. : 1. Monaco, 24 pts ; 2. Martigues, 22 pts ; 3. Lyon, 19 pts ; 4. Cannes, 18 pts ; 5. Toulon, 16 pts ; 6. Saint-Etienne, 15 pts ; 7. Grenoble, 14 pts ; 8. Nice, 11 pts ; 9. Marseille, 9 pts ; 10. Vitrolles, 7 pts ; 11. Vichy, 6 pts ; 12. Villefranche, 3 pts.

GROUPE D

Colomiers - Toulouse remis
Nîmes - Tarbes 0-0
Rodez - PTT Montpellier remis
Aurillac - Istres remis
Montpellier - Carcassonne 4-0
Pau - Alès remis

Class. : 1. Montpellier, 25 pts ; 2. Toulouse, 20 pts ; 3. Nîmes, 19 pts ; 4. Alès, 18 pts ; 5. Rodez, 14 pts ; 6. Pau, 11 pts ; 7. Colomiers, Carcassonne, 10 pts ; 9. Istres, 9 pts ; 10. PTT Montpellier, Aurillac, 6 pts ; 12. Tarbes, 6 pts.

GROUPE E

Bordeaux - Nantes 1-1
Niort - Le Mans 3-1
La Roche/Yon - Châteauroux 5-1
Angoulême - Poitiers 0-2
Tours - SBUC Bordeaux remis
Cholet - Angers 1-6

Class. : 1. Nantes, 26 pts ; 2. Le Mans, 22 pts ; 3. Bordeaux, 21 pts ; 4. Angers, Tours, 15 pts ; 6. Poitiers, 14 pts ; 7. Niort, La Roche/Yon, 12 pts ; 9. Châteauroux, 11 pts ; 10. Angoulême, 10 pts ; 11. SBUC Bordeaux, Cholet, 4 pts.

GROUPE F

Laval 1 - Poissy remis
Quimper - Laval FA remis
Saint-Brieuc - Vannes 3-1
Evreux - Rennes 0-4
INF - Paris-SG 2-1
Argentan - Caen 3-1

Class. : 1. Rennes, 26 pts ; 2. Laval 1, INF, 19 pts ; 4. Paris-SG, Caen, 16 pts ; 6. Evreux, 15 pts ; 7. Argentan, 14 pts ; 8. Saint-Brieuc, 11 pts ; 9. Poissy, Vannes, 9 pts ; 11. Quimper, 7 pts ; 12. Laval FA, 3 pts.

GROUPE G

Bourges - Blois remis
Viry-Châtillon - Alfortville 2-2
Créteil - Paris FC 3-2
Racing 92 - Gueugnon 2-2
Sarcelles - Auxerre 0-3
Nevers - Red Star 0-3

Class. : 1. Auxerre, 26 pts ; 2. Gueugnon, 24 pts ; 3. Red Star, Créteil, 18 pts ; 5. Bourges, 14 pts ; 6. Viry-Châtillon, 12 pts ; 7. Racing 92, Paris FC, 11 pts ; 9. Alfortville, Nevers, 10 pts ; 11. Blois, 7 pts ; 12. Sarcelles, 3 pts.

GROUPE H
(Match en retard)

O. Ajaccio - Bastia Astoga 4-2

(12e journée)

AC Ajaccio - Bastia Astoga 4-2
EF Bastia - Bastia 1 1-3
Biguglia - JS Ajaccio 2-1
Lucciana - Ajaccio 1 1-7
O. Ajaccio - Folelli remis

Class. : 1. Bastia 1, 20 pts ; 2. EF Bastia, 17 pts ; 3. Ajaccio 1, Biguglia, 14 pts ; 5. JS Ajaccio, 11 pts ; 6. Bastia Astoga, AC Ajaccio, 9 pts ; 8. Folelli, 4 pts ; 9. O. Ajaccio, 3 pts ; 10. Lucciana, 1 pts.

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A
(Matches en retard)

Valenciennes - Abbeville 5-0
Maubeuge - Lens 2-1
Sedan - Dunkerque 1-1

Class. : 1. Lens, Valenciennes, 18 pts ; 3. Amiens, 16 pts ; 4. Lille, Wasquehal, Dunkerque, Douai, Calais, 13 pts ; 9. Sedan, 12 pts ; 10. Maubeuge, 11 pts ; 11. Charleville, 7 pts ; 12. Abbeville, 1 pt.

GROUPE B
(Match en retard)

Thionville - Colmar 3-3

Class. : 1. Metz, Nancy, 20 pts ; 3. Strasbourg, 19 pts ; 4. Mulhouse, 18 pts ; 5. Magny, 16 pts ; 6. Thionville, 15 pts ; 7. Colmar, 11 pts ; 8. Epinal, 9 pts ; 9. Haguenau, 7 pts ; 10. Vauban Strasb., 5 pts ; 11. Sarreguemines, 4 pts ; 12. Merlebach, 2 pts.

GROUPE G
(Match en retard)

Saintes - Fontenay 5-1

(Matches avancés)

Angoulême - Poitiers 0-1
St-Médard - Bordeaux 1 0-3

Class. : 1. Bordeaux 1, 26 pts ; 2. SBUC Bordeaux, 19 pts ; 3. Angoulême, Limoges F 87, Niort, 16 pts ; 6. St-Médard, 14 pts ; 7. Châteauroux, 13 pts ; 8. Saintes, Limoges, Poitiers, 10 pts ; 11. Brive, 7 pts ; 12. Fontenay, 3 pts.

MATCHES EN RETARD

GROUPE I
(Match en retard)

Alençon - Versailles 2-1

(Match avancé)

Saint-Lô - Brétigny 1-8

Class. : 1. Paris-SG, 20 pts ; 2. PTT Caen, 19 pts ; 3. Viry-Châtillon, Brétigny, 17 pts ; 5. Alençon, 16 pts ; 6. Versailles, 15 pts ; 7. Laval, 13 pts ; 8. Caen, 12 pts ; 9. Cherbourg, 11 pts ; 10. Avranches, 7 pts ; 11. Saint-Lô, 4 pts ; 12. Ernée, 3 pts.

GROUPE J
(Match avancé)

Sainte-Adresse - Laon 1-1

Class. : 1. Le Havre, 24 pts ; 2. Rouen, 21 pts ; 3. Red Star, 18 pts ; 4. Les Lilas, 17 pts ; 5. Beauvais, 16 pts ; 6. Créteil, 15 pts ; 7. Evreux, 12 pts ; 8. Reims, 11 pts ; 9. Laon, 8 pts ; 10. Sainte-Adresse, 7 pts ; 11. Poissy, 5 pts ; 12. Epernay, 2 pts.

GROUPE L
(12e journée)

Ajaccio 1 - Ghisonaccia 5-0
Bastia Astoga - AC Ajaccio 2-1
JS Ajaccio - Biguglia 2-2
Folelli - Furiani 1-6
Bastia 1 - EF Bastia 3-1

Class. : 1. Bastia 1, 24 pts ; 2. Furiani, 20 pts ; 3. Ajaccio 1, 16 pts ; 4. JS Ajaccio, 15 pts ; 5. EF Bastia, 13 pts ; 6. Ghisonaccia, 10 pts ; 7. Biguglia, 7 pts ; 8. Bastia Astoga, 6 pts ; 9. Folelli, 5 pts ; 10. AC Ajaccio, 4 pts.

Le retour du grand Parme

Les tenants de la Coupe des Coupes viennent d'enlever la Supercoupe d'Europe au Milan AC et reviennent fort en Championnat.

VA falloir que les Milanais se fassent une raison. Hormis le Scudetto, plus la moindre Coupe à se mettre sous la dent ! Plus un seul trophée international depuis bientôt quatre ans ! Qui donc prétendait que le Milan de Capello avait dépassé le Milan de Sacchi ?

On avait pourtant bien cru que Baresi et ses compagnons allaient enfin vaincre ce mauvais présage. Ils avaient battu (1-0, but de Papin) Parme sur son terrain lors de la première manche de la Supercoupe d'Europe, le mois dernier. Mais c'était compter sans le spectaculaire réveil des vainqueurs de la Coupe des Coupes 93.

Pas de doute ! Le Parme enfin retrouvé de Nevio Scala était largement supérieur à un Milan vieilli et sans panache, qui ne doit sa première place en Championnat qu'à la regrettable inconstance de ses principaux concurrents, Parme en particulier. Depuis trois semaines, pourtant, l'équipe parmesane est redevenue flamboyante. Elle a retrouvé le style séduisant avec lequel elle avait conquis la Coupe des vainqueurs de Coupes la saison dernière.

Pourquoi ce renouveau après une période de troubles et de tâtonnements qui avait porté à penser que Parme était rentré dans le rang aussi vite qu'il était monté au firmament ? La gloire faisant souvent tourner les têtes, a fortiori dans des petites villes de province où l'on n'est pas accoutumé à semblables honneurs, quelques joueurs avaient succombé à certaines tentations. Ainsi, le Colombien Asprilla s'était-il épris d'une actrice de porno et avait-il renvoyé femme et enfant au pays. On dit aussi que Massimo Crippa (ex-Naples) était lui aussi sur le coup.

Moyennant quoi le rendement d'un groupe, s'appuyant essentiellement sur le collectif, en a été fortement affecté. D'autant plus que l'arrivée de l'Argentin Sensini (Udinese) n'avait que partiellement comblé le vide laissé par le Belge Grun, indisponible pour plusieurs mois suite à une grave blessure. Parme alternait donc le bon et le moins bon depuis le début du Championnat, concédant même trois revers consécutifs à domicile !

Ceci expliquant cela, Nevio Scala lui-même se trouva un moment au bord du découragement. N'alla-t-il pas jusqu'à déclarer voilà quelques semaines que son plus vif souhait était de s'en aller ? Par bonheur, l'équipe parmesane gardait intacts ses atouts fondamentaux, à savoir son collectif hors du commun, sa maîtrise technique et, bien entendu, ses individualités de talent. C'est comme ça qu'après s'être qualifié pour les demi-finales de la Coupe d'Italie — première manche demain contre la Sampdoria — Parme a recollé au peloton de tête du Championnat en battant la Lazio (2-0), puis en s'imposant à Genoa (4-0).

Là-dessus, déplacement à Milan pour le second acte de la Supercoupe d'Europe. Et là, dernière prouesse : un 2-0 sans bavures aux dépens d'un Milan AC qui ne vit pratiquement jamais le jour tant la maîtrise parmesane fut totale et continue. Pour couronner le tout, Minotti et ses compagnons s'en sont allés battre Torino chez lui à l'occasion de la 22e journée de Série A. Scala retrouve enfin son sourire modeste, et le Calcio l'un de ses plus séduisants ambassadeurs.

Correspondance Antonio CARRUGGI

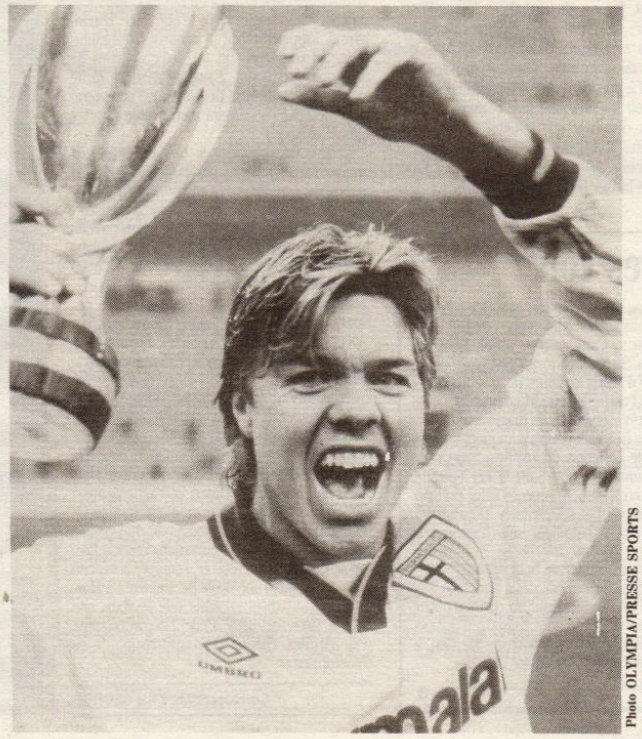


Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Tomas Brolin peut laisser exploser sa joie : à San Siro, mercredi, Parme a dominé le Milan AC dans tous les compartiments du jeu, et s'est adjugé la Supercoupe d'Europe après avoir remporté la Coupe des Coupes en mai dernier.

La Roma se cherche une âme

De nouveau battus au stade Olympique, les Giallorossi pointent à la douzième place du classement. Et désormais, après la défaite contre le Milan AC, une qualification européenne semble pure utopie, cela bien au-delà d'une simple considération mathématique.

Ils étaient pourtant nombreux, en Italie, à espérer que la venue du leader provoquerait le réveil de la Roma. Mais c'était faire preuve d'un incroyable optimisme tant la physionomie de cette rencontre a montré l'énorme fossé qui sépare actuellement les deux équipes. Les hommes de Carletto Mazzone, qui en l'occurrence apparaît de moins en moins comme un gourou providentiel et de plus en plus comme une future victime d'une « chasse aux sorcières », sont à l'heure actuelle incapables d'enchaîner les bons résultats. Un nul encourageant, à Turin, contre la Juventus et derrière une sévère défaite, à domicile, contre l'Udinese. De nouveau, un point largement mérité à Naples, il y a une semaine, suivi d'une défaite par 2-0 contre les Rossoneri, dimanche. Bien sûr, on ne peut pas accuser de tous les maux celui qui perd contre le champion en titre, mais c'est la façon presque inéluctable dont la Roma s'est inclinée qui a provoqué la vive contestation des tifosi de l'Olimpico.

Pourtant, le club de la capitale, en proie à de graves difficultés financières et juridiques en juin dernier, a désormais les moyens de bien travailler : il a trouvé en Sensi un président possédant les moyens de construire une équipe de haut de tableau, tout en laissant, fort discrètement, le staff technique s'occuper des problèmes de terrain. Alors, dans ce contexte, c'est bien du côté de l'équipe qui faut trouver une explication à ce manque de résultats.

Avec un effectif aussi riche que celui de la Roma, il est impensable d'offrir le spectacle d'une formation indécise à un public qui fait pourtant preuve d'une incroyable foi. D'une qualification manquée à la Coupe UEFA devrait maintenant sortir une profonde refonte technique. Une page de l'histoire du club pourrait se tourner avec les départs des stars que sont Hässler, Rizzitelli et surtout Giannini. Même si ce dernier fait preuve d'une « grinta » constante sur le terrain et ses prestations rarement contestables, sa présence dans l'effectif provoque peut-être un certain blocage chez certains joueurs. Mais encore faudra-t-il lui trouver un digne successeur. D'authentiques espoirs sortent aujourd'hui du centre de formation : cela sera-t-il suffisant ? On peut en douter, surtout dans une ville où il est difficile de faire admettre aux passionnés le concept d'un travail à long terme.

Correspondance Thierry CROS

22e JOURNEE (6 février 1994)

A Rome (stade Olympique),
MILAN AC b. AS ROMA : 2-0 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Massaro (11*), Maldini (77*). Avertissements : Cappioli à la Roma ; Boban à Milan.
ROMA : Lorieri — Garzya (Totti, 46*), Festa, Aldair, Lanna — Bonacina, Hässler, Cappioli, Giannini — Balbo, Scarchilli. Entr. : Mazzone.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini, Eranio, Desailly, Boban — Savicevic, Massaro (Simone, 80*). Entr. : Capello.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
SAMPDORIA GÊNES b. UDINESE : 6-2 (3-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Platt (9*), Jugovic (20* s.p., 30*), R. Mancini (51*, 69* s.p.), Amoruso (61*) pour la Sampdoria ; Pizzi (52*), Desideri (57*) pour l'Udinese. Avertissement : M. Rossi à Gênes.
SAMPDORIA : Pagliuca — M. Mannini (M. Rossi, 34*), M. Serena, S. Sacchetti, Vierchowod — Jugovic, Lombardo, Evani, Gullit (Amoruso, 55*) — R. Mancini, Platt. Entr. : Eriksson.
UDINESE : G. Battistini — Montalbano (Rossini, 65*), Bertotto, Calori, Desideri — Rossitto, Statuto (Biagioni, 58*), Kozminski, Pizzi — Helveg, Branca. Entr. : Fedele.

A Turin (stade delle Alpi),
PARME b. TORINO : 2-1 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Francescoli (54*) pour Torino ; Apolloni (27*), D. Fortunato (53* c.s.c.) pour Parme. Avertissements : Jarni au Torino ; Sensini à Parme.
TORINO : G. Galli — Sergio, Jarni, Sottil, Fusi (Sesia, 46*) — Mussi, D. Fortunato, B. Carbone (P. Poggi, 70), Venturin — Silenzi, Francescoli. Entr. : Mondonico.
PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara, Apolloni, Minotti, Sensini — Zoratto (Pin, 57*), Crippa, Zola — Asprilla (Melli, 76*), Brolin. Entr. : Scala.

A Reggio Emilia (stade Mirabello),
REGGIANA et JUVENTUS TURIN : 0-0. — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Avertissements : Parlato, Morello à la Reggiana ; Conte à la Juventus.
REGGIANA : Taffarel — Parlato, Zanutta, Sgarbossa (Torrisi, 75*), L. De Agostini — Cherubini, Morello, Scienza, Lantignotti — Mateut (Picasso, 38*), Padovano. Entr. : Marchioro.
JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, A. Fortunato, Kohler, Torricelli — Conte, Di Livio, Marocchi, Möller — Ravanelli (Del Piero, 80*), R. Baggio. Entr. : Trapattoni.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
LAZIO ROME b. INTER MILAN : 2-1 (0-1). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Buts : Sosa (25*) pour l'Inter ; Signori (86* s.p.), Di Matteo (91*) pour la Lazio. Avertissements : Ang. Orlando, Battistini à l'Inter ; Bacci, Cravero, Negro à la Lazio.
INTER : Zenga — Bergomi, A. Paganin, R. Ferri, S. Battistini — Jonk, Ang. Orlando, Manicone, Fontolan — Bergkamp, Sosa. Entr. : Bagnoli.
LAZIO : Marchegiani — Bacci, Favalli, Negro, Cravero — Di Matteo, Fuser, Winter — Casiraghi (Di Mauro, 14*). Boksic. Signori. Entr. : Zoff.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES et GENOA : 1-1 (0-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : Di Canio (72* s.p.) Pour Naples ; Van't Schip (46*) pour Genoa. Avertissements : Bordin, G. Bresciani à Naples ; Caricola, Torrente, Nappi, Bortalazzi à Genoa. Expulsion : Corradini (64*) à Naples.
NAPLES : Taglialatela — Corradini, Gambaro, Cannaravo (Buso, 46*), Bia — Bordin, Thern, Pecchia, Di Canio — G. Bresciani, Policano (Francini, 69*). Entr. : Lippi.
GENOA : Tacconi — Torrente, Caricola, Galante, Signorini — Petrescu (Cavallo, 46*), Ruotolo, Van't Schip, Bortolazzi — Onorati, Skuhravy. Entr. : Scoglio.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI et FOGGIA : 1-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Oliveira (16*) pour Cagliari ; Sciacca (34*) pour Foggia. Avertissements : Villa, Moriero, Herrera à Cagliari ; Caini, Sciacca, Nicoli, P. Bresciani, Cappellini à Foggia.
CAGLIARI : Fiori (Di Bitonto, 25*) — Villa (Allegri, 59*), Pusceddu, Bellucci, Firicano — Moriero, Herrera, Marcolin, Matteoli — Oliveira, Dely Valdes. Entr. : Giorgi.
FOGGIA : F. Mancini — Chamot, Caini, Sciacca, Bianchini — Nicoli, Seno, Stroppa, P. Bresciani (Di Biagio, 89*) — Cappellini (Roy, 76*), Kolyvanov. Entr. : Zeman.

A Crémone (stade Zini),
CREMONESE b. ATALANTA BERGAME : 2-0 (0-0). — 8 500 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Codispoti (68* c.s.c.), Maspero (78*). Avertissements : E. Nicolini à la Cremonese ; Rambaudi, Sauzée à l'Atalanta. Expulsions : Pedroni (46*), S. De Agostini (59*) à la Cremonese ; Orlandini (46*), Rambaudi (56*) à l'Atalanta.
CREMONESE : Turci — Gualco (Ferraroni, 63*), Pedroni, Colonnese, Verdelli — S. De Agostini, Giandebiaggi, E. Nicolini, Maspero — Florijancic (Dezotti, 67*), Tentoni. Entr. : Simoni.
ATALANTA : Pinato — Valentini, Codispoti, Alemao (Perrone, 67*), Montero — Pavan, Orlandini, Sauzée, Tacchinardi — Rambaudi, Minaudo. Entr. : Valdinoci et Prandelli.

A Lecce (stade Via del Mare),
LECCE et PIACENZA : 1-1 (0-0). — 6 400 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Russo (51*) pour Lecce ; Brioschi (79*) pour Piacenza. Avertissements : Baldieri, O. Russo à Lecce ; Chiti à Piacenza.
LECCE : Gatta — Trinchera, S. Altobelli, Ceramicola, Verga — Melchiori, Padalino, Gerson, Gumprecht (K. Ayew, 46*) — O. Russo, Baldieri (Olive, 76*). Entr. : Marchesi.
PIACENZA : Taibi — Chiti, Polonia, Maccoppi (Brioschi, 56*), Lucci — Suppa, Iacobelli, Moretti (De Vitis, 47*), Turrini — Ferrante, Piovani. Entr. : Cagni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	34	22	13	8	1	25	8
2. Sampdoria Gênes	30	22	13	4	5	44	28
3. Parme	29	22	12	5	5	34	16
4. Juventus Turin	29	22	10	9	3	35	19
5. Lazio Rome	27	22	10	7	5	30	24
6. Inter Milan	25	22	9	7	6	33	23
7. Naples	24	22	8	8	6	33	25
8. Torino	23	22	8	7	7	28	23
9. Foggia	21	22	5	11	6	31	27
10. Cagliari	21	22	6	9	7	29	35
11. Cremonese	20	22	7	6	9	26	28
12. AS Roma	20	22	5	10	7	18	22
13. Piacenza	20	22	6	8	8	20	30
14. Reggiana	17	22	5	7	10	16	26
15. Udinese	17	22	4	9	9	17	30
16. Genoa	17	22	4	9	9	15	28
17. Atalanta Bergame	15	22	4	7	11	21	39
18. Lecce	7	22	1	5	16	16	40

BUTEURS

1. Fonseca (Naples), Silenzi (Torino), Sosa (Inter), **13.**
4. R. Baggio (Juventus), **12.**
5. Branca (Udinese), Gullit (Sampdoria), Signori (Lazio), **11.**
8. Valdes (Cagliari), Zola (Parme), **10.**

RENDEZ-VOUS

23e JOURNEE
(13 février 1994)
Atalanta Bergame - AS Roma
Foggia-Reggiana
Genoa-Torino
Juventus Turin - Lecce
Lazio Rome - Cagliari
Milan AC - Cremonese
Parme - Sampdoria Gênes
Piacenza - Inter Milan
Udinese-Naples

Les malheurs d'Oswaldo

A Tottenham, « Ossie » Ardiles avait connu de grandes satisfactions comme joueur. Son expérience actuelle sur le banc de touche de White Hart Lane est loin d'être aussi positive...

POUR Oswaldo Ardiles, la situation est d'une cruelle limpidité : si l'Argentin réussit à maintenir Tottenham en Premier League, il peut espérer garder sa place dans le club du nord de Londres. Dans le cas contraire, le champion du monde 1978 devra immédiatement faire ses valises. Et dire qu'à l'intersaison Ardiles a été accueilli à bras ouverts par les supporters et le président des Spurs, Alan Sugar, qui avait offert 260 000 francs d'indemnité aux dirigeants de West Bromwich Albion pour porter Ossie à White Hart Lane. A Tottenham, on attendait avec impatience le début du Championnat, convaincu qu'Ardiles permettrait au club de lutter d'égal à égal avec Manchester United, Blackburn, Arsenal et Newcastle. Mais personne n'aurait pu imaginer retrouver Tottenham dans le dernier tiers du classement. C'est pourtant la triste réalité. Les Spurs ont même fini par perdre la confiance de leur public après la récente défaite, en Cup, face à Ipswich. Accusé numéro 1 : Sugar, à qui l'on reproche de ne pas avoir assez investi pour renforcer l'équipe et encore moins soutenu Ardiles dans sa tâche. En été, seuls Colin Calderwood, défenseur de Swindon, et Jason Dowell, milieu d'Ipswich, avaient grossi les rangs de Tottenham. La semaine dernière, deux autres joueurs ont rejoint Londres : l'attaquant israélien de Liverpool, Ronny Rosenthal, et Kevin Scott, défenseur de Newcastle. Effort insuffisant selon les supporters des Spurs, qui veulent surtout de « grands noms » du football anglais. Le président de Tottenham ne semble pas vouloir les satisfaire tout de suite : « Je ne vais pas dépenser 40 millions de francs à l'aveuglette. Alors, je ne me laisserai influencer par personne. Le public de White Hart Lane doit nous laisser le temps de travailler : je sais très bien qu'il se sent frustré, mais je le suis aussi ! » déclarait Alan Sugar, en semaine. Ce même Sugar qui a contredit les rumeurs faisant état d'une situation financière catastrophique chez les Spurs.

Samedi, Ronnie Rosenthal, dont le transfert n'a coûté *que* 2,6 millions de francs, a marqué dès son premier match sous les couleurs de Tottenham Hotspurs. Mais cela n'a pas empêché Sheffield Wednesday de s'imposer (3-1) à White Hart Lane grâce à un but de Coleman et un doublé de Bright. Défaite qui place Tottenham à sept points de la zone des relégables avec, au compteur, un ou deux matches de plus que ses rivaux. Fataliste, Ardiles lâche simplement : « En cas de descente, j'accepterai toute décision concernant mon avenir chez les Spurs... »

Malgré les nombreuses blessures qui ont accablé son effectif, en particulier celle de son attaquant vedette, Teddy Sheringham, Oswaldo Ardiles ne cherche pas d'excuses : « Dans les matches difficiles, nous avons souvent baissé les bras trop tôt, résignés. Cependant, nous avons les moyens de nous ressaisir d'ici à la fin de la saison ; je nourris une grande confiance en l'actuelle équipe des Spurs. »

Tottenham pourrait prendre exemple sur Manchester City, en grande difficulté depuis le début de la saison et qui semble renaître avec l'arrivée de Francis Lee, ancien joueur du club, à la présidence. Lee a ramené un peu de sérénité à Maine Road, et, du coup, City a remporté (2-1), samedi, un match de première importance contre Ipswich. L'entraîneur Horton peut remercier David Rocastle, auteur d'une superbe prestation et d'une lumineuse remise pour Griffiths, à l'occasion du premier but de City, celui de l'égalisation. Francis Lee, qui a promis de renforcer l'équipe, a félicité son entraîneur d'une drôle de manière : « Horton a parfaitement compris que je veux une équipe performante. » Pour Horton, comme pour Ardiles, chaque rencontre risque de se transformer en test décisif.

Correspondance Ric GEORGE

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Cantona perd des voix

La presse anglaise l'a écrit à plusieurs reprises : Éric Cantona est un joueur de grand talent, un « génie latin » qui a séduit tous les observateurs d'outre-Manche. Un personnage des plus populaires, ce Canto... Pourtant, depuis le match de Cup face à Norwich City, la popularité du Français en a pris un petit coup. Lors de cette rencontre, Éric montra deux visages fort différents : capable, d'une part, de garder son sang-froid pour marquer le deuxième but d'United ; de l'autre, de donner un coup de talon sur la tête de John Polston, défenseur de Norwich. Et même de faucher Goss avec un peu trop de vigueur, ce sans écoper le moindre carton.

Cantona eut droit à un sonore « voyou » de la part du célèbre commentateur TV Jimmy Hill. Puis aux critiques de l'ensemble de la presse écrite. Attitude qui risque d'influencer des arbitres anglais qui n'ont, pour l'instant, jamais expulsé l'attaquant de l'équipe de France. De son côté, Alex Ferguson n'a pas apprécié les propos de Hill et l'a fait savoir : « Cantona n'est absolument pas un voyou. Sa réaction s'explique par tous les coups qu'il a pris au cours de la rencontre », a précisé l'entraîneur de Manchester United.

Malheureusement pour Éric, le « mauvais geste » de Norwich pourrait lui jouer un tour en vue de l'élection du meilleur joueur du Championnat anglais. Suite à cet épisode, ses confrères seraient amenés à lui préférer l'autre favori, Peter Beardsley (Newcastle), un peu moins batailleur que Cantona. A moins que le Français ne se rattrape en marquant un paquet de buts spectaculaires. Comme celui de samedi, de la tête, face aux Queen's Park Rangers, sur un centre d'Irwin. Ou bien encore en imitant Giggs, qui dribbla quatre défenseurs avant de battre Stejskal, le gardien des QPR. A l'artiste de jouer.

R. G.

MATCHES EN RETARD

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY b. IPSWICH TOWN : 1-0 (1-0). — 11 265 spectateurs. Arbitre : M. Allison. But : Flynn (5e).
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Atherton, Babb, Morgan — Rennie, Williams (M. Quinn, 74e), Flynn, Darby — Gayle, Ndlovu. Entr. : Neal.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Linighan, J. Wark, Thompson — Youds, Williams, Johnson (Palmer, 66e), Guentchev (Kiwomya, 61e) — Marshall, Slater. Entr. : McGiven.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. WIMBLEDON : 3-0 (3-0). — 16 215 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. But : Shearer (7e s.p.), Wilcox (30e), Ripley (39e).
BLACKBURN : Flowers — Berg, Marker, Moran, Le Saux — Ripley, Batty, Sherwood (Morrison, 12e), Wilcox — Gallacher, Shearer (Pearce, 81e). Entr. : Dalglish.
WIMBLEDON : Segers — Elkins, Fitzgerald, Scales, Joseph — Ardley, Sanchez, Earle, Barton — Fashanu, Holdsworth. Entr. : Kinnear.

A Norwich (Carrow Road),
NORWICH CITY et LIVERPOOL : 2-2 (1-0). — 19 746 spectateurs. Arbitre : Sutton (12e, 63e) pour Norwich ; Culverhouse (53e c.s.c.), Barnes (76e) pour Liverpool.
NORWICH : Gunn — Culverhouse, Polston, Newman, Woodthorpe — Bowen, Megson, Crook, Goss — Ekoku, Sutton. Entr. : Doohan.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, Wright, Mattee, Dicks — McManaman, Whelan, Clough, Walters — Barnes, Rush. Entr. : Evans.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY b. IPSWICH TOWN : 2-1 (1-1). — 28 188 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Griffiths (32e), Flitcroft (73e) pour Manchester City ; Marshall (16e) pour Ipswich.
MANCHESTER : Cotton — Edghill, Curle, Lomas, Sheron — Phelan, Rocastle, Flitcroft, Shutt — Vonk, Griffiths. Entr. : Horton.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Wark, Linighan, Thompson — Williams, Johnson, Youds, Slater — Guentchev, Marshall. Entr. : McGiven.

A Oldham (Boundary Park),
OLDHAM CITY b. SOUTHAMPTON : 2-1 (2-1). — 9 982 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : McCarthy (33e), Bernard (39e) pour Oldham ; Le Tissier (26e) pour Southampton.
OLDHAM : Hallworth — Makin, Fleming, Jobson, Pointon — McDonald (Palmer, 81e), Milligan, Bernard, Holden — Sharp, McCarthy. Entr. : Royle.
SOUTHAMPTON : Beasant — Monkou, Wood, Moore — Kenna, Charlton, Allen, Maddison, Le Tissier — Dowie, Banger (Hughes, 73e). Entr. : Ball et McMenemy.

MATCHES AVANCÉS

A Londres (Loftus Road),
MANCHESTER UNITED b. QUEEN'S PARK RANGERS : 3-2 (2-1). — 21 267 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Wilson (44e s.p.), Ferdinand (65e) pour QPR ; Kanchelskis (18e), Cantona (45e), Giggs (59e) pour Manchester.
QPR : Stejskal — Bardsley, Yates, Peacock, Wilson — Holloway, Barker, Wilkins, Sinclair (Meaker, 88e) — Ferdinand, Penrice. Entr. : G. Francis.
MANCHESTER : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Kanchelskis, Keane, Ince, Giggs — Cantona, Hughes. Entr. : Ferguson.

A Londres (White Hart Lane),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. TOTTENHAM HOTSPURS : 3-1 (1-0). — 23 078 spectateurs. Arbitre : M. Frampton. Buts : Rosenthal (66e) pour Tottenham ; Coleman (17e), Bright (54e, 62e) pour Sheffield.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Scott, Nethercott, Edinburgh — Anderton, Caskey (Gray, 80e), Samways, Sedgley — Rosenthal, Barmby. Entr. : Ardiles.
SHEFFIELD : Pressman — Nilsson, Pearce, Walker, Coleman — Bart-Williams, Hyde, Palmer, Jones (Briscoe, 45e) — Bright, Watson (Hirst, 66e). Entr. : T. Francis.

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA b. LEEDS UNITED : 1-0 (0-0). — 26 793 spectateurs. Arbitre : M. Borrett. But : Townsend (70e).
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Teale, Staunton (Cox, 59e), McGrath — Richardson, Houghton (Yorke, 74e), Townsend, Daley — Atkinson, Saunders. Entr. : R. Atkinson.
LEEDS : Beeney — Newsome, Dorigo, Fairclough, Hodge — Kelly, White (Whelan, 71e), Strachan, McAllister — Deane, Speed. Entr. : Wilkinson.

A Swindon (County Ground),
SWINDON TOWN b. COVENTRY CITY : 3-1 (2-0). — 14 640 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Fjortoft (8e, 35e s.p., 79e s.p.) pour Swindon ; Darby (53e) pour Coventry.
SWINDON : Hammond — Whitbread, Kilcline, Taylor, Horlock — Summerbee, Nijholt, Moncur, Ling (Bodin, 74e) — Scott, Fjortoft. Entr. : Gorman.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Atherton, Babb, Morgan — Flynn, Darby, Rennie, Ndlovu — Williams (Robertson, 74e), Gayle (Quinn, 56e). Entr. : Neal.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON b. CHELSEA : 4-2 (3-1). — 18 821 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Ebbrell (5e), Rideout (26e, 39e), Angell (85e) pour Everton ; Stein (24e, 86e s.p.) pour Chelsea.
EVERTON : Southall — Jackson, Ablett, Snodin, Hinchcliffe — Preki, Ebbrell, Stuart, Beagrie — Rideout, Angell. Entr. : Walker.
CHELSEA : Kharine — Clarke (Newton, 45e), Johnsen, Sinclair, Donaghy — Hopkin (Barnard, 66e), Spackman, Burley, Shipperley — Stein, Peacock. Entr. : Hoddle.

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE
(12 février 1994)
Manchester City-West Ham United
Leeds United-Sheffield Wednesday
Aston Villa-Swindon
Norwich City-Arsenal
Sheffield United-Coventry City
Southampton-Liverpool
Everton-Ipswich
Wimbledon-Newcastle United
Oldham City-Chelsea
Tottenham Hotspurs-Blackburn Rovers

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	67	28	20	7	1	57	25
2. Blackburn Rovers	54	26	16	6	4	39	20
3. Arsenal	46	27	12	10	5	31	14
4. Newcastle	45	26	13	6	7	45	25
5. Liverpool	44	27	12	8	7	46	34
6. Sheffield Wednesday	43	28	11	10	7	52	37
7. Leeds Utd	43	27	11	10	6	39	29
8. Aston Villa	41	26	11	8	7	31	27
9. Norwich	40	26	10	10	6	42	32
10. QPR	39	27	11	6	10	42	36
11. West Ham	35	27	9	8	10	25	35
12. Wimbledon	33	26	8	9	9	27	36
13. Ipswich	32	26	7	11	8	23	29
14. Coventry	31	26	7	10	9	27	32
15. Everton	31	28	9	4	15	32	40
16. Tottenham	30	28	7	9	12	36	37
17. Chelsea	26	26	6	8	12	25	34
18. Manchester City	24	26	5	9	12	23	33
19. Southampton	24	27	7	3	17	27	39
20. Oldham	23	27	5	8	14	22	46
21. Sheffield Utd	22	27	4	10	13	22	42
22. Swindon	22	28	4	10	14	31	62

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn Rovers), **24**.
2. Cole (Newcastle United), **23**.
3. Sutton (Norwich City), **17**.
4. Bright (Sheffield Wednesday), Wright (Arsenal), **14**.
5. Cantona (Manchester United), **13**.
6. Beardsley (Newcastle United), Ferdinand (QPR), Le Tissier (Southampton), **12**.
9. Campbell (Arsenal), Cottee (Everton), **11**.

Portugal

Benfica décroche Porto

LISBONNE. — Dimanche c'était le grand jour, celui du sommet entre Benfica, le leader, et le FC Porto, le champion. Un Porto à la sauce anglaise après la défection d'Ivic et son remplacement par Bobby Robson.

Pour les deux équipes, un impératif : la victoire. Une défaite n'aurait pas été, à proprement parler, un résultat dramatique pour Benfica, mais elle aurait réduit à trois points son avance sur le Sporting, vainqueur (1-0) la veille à Salgueiros.

Une défaite de Benfica, synonyme de victoire de Porto, aurait aussi relancé la course au titre en ramenant le FC Porto à quatre points du leader. En revanche, une victoire de Benfica mettait pratiquement fin aux espoirs de Porto. C'est Benfica qui l'a emporté, 2-0. Mais, si Porto a probablement perdu son titre à cette occasion, il n'a pas perdu espoir.

Paradoxalement, ses supporters ont même gagné l'espérance d'un retour à un jeu meilleur, loin du réalisme caricatural d'Ivic. Comme l'a montré le formidable spectacle offert à l'occasion de ce match au sommet, seulement gâché par l'expulsion (38e) de Fernando Couto, le libero de Porto, après une agression sur Mozer.

Benfica l'a donc emporté, avant tout parce qu'il a su tenir le match en milieu de terrain et peser de tout son poids en attaque, avec João Pinto, Rui Aguas (puis Youran), Ailton et Rui Costa. Parfois un peu brouillon, il est parvenu à affoler à plusieurs reprises la défense de Porto ; les deux buts signés Ailton (35e) et Rui Costa (54e) ne sont en effet que le corollaire de l'emprise de Benfica.

Pourtant, au fur et à mesure du déroulement de la rencontre, cette mainmise s'est considérablement amenuisée. Menée à la marque et réduite à dix, l'équipe de Porto a tout fait pour renverser la vapeur. Quel changement de mentalité ! Sûrement le fruit des enseignements de Bobby Robson. Quinze jours après le départ d'Ivic, Porto a déjà donné bien des raisons d'espérer à ses fidèles.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Belgique

Anderlecht rongé par le doute

BRUXELLES. — Le Club Brugeois, qui n'a pas perdu à Liège face au Standard, conserve en point de mire Anderlecht, qui n'a pas gagné contre RWDM. Le derby bruxellois a même peut-être accentué le malaise qui affecte le leader depuis sa débâcle de Brême en décembre dernier. Anderlecht gagne parfois mais ne convainc pas.

Samedi soir, il accueillait dans un derby en apparence bien disproportionné le modeste RWDM, qui avait vingt points de retard sur lui et qui était privé de son libero international hongrois Lösincz, son meilleur élément. RWDM n'avait plus gagné au Parc Astrid depuis la saison 1981-82.

Il ne s'y est pas encore imposé cette fois-ci, mais y a arraché un point inestimable qui le satisfait pleinement.

Anderlecht retrouvait pourtant Degryse, son meneur de jeu absent depuis cinq mois pour cause de blessure grave à une cheville. Son entraîneur le relança au jeu en fin de partie. Boskamp avait également confirmé le Zambien Musonda au poste de milieu défensif. Malchanceux chronique depuis trois ans, ce dernier n'avait plus entamé un match devant ses supporters depuis vingt-huit mois.

Anderlecht fit le siège du but de RDWM, et c'était bien le moins que l'on pouvait attendre de lui. Mais il a péché par précipitation, se heurtant à un gardien adverse, Rosez, en état de grâce. Incapable de concrétiser sa domination territoriale, le Sporting abandonna à domicile un nouveau point précieux. Il perdit aussi son Soulier d'Or, Zetterberg, atteint au ménisque dans un contact...

Le Club Brugeois observe avec amusement cet Anderlecht fébrile qui s'inquiète et grince des dents. Il ne paraît pas ressentir la pression qui pèse sur lui. Chasseur, il guette son heure pour fondre sur sa proie. Samedi soir, à Sclessin, il a pleinement répondu au souhait du Standard de livrer un bon match offensif, spectaculaire et attrayant. Les défenses respectives ont pu confirmer qu'elles étaient bien les deux meilleures du pays, annihilant les initiatives adverses. Amokachi a gâché deux superbes occasions, mais, en face, Wilmots et Asselman ont failli, eux aussi, faire fondre de bonheur leurs supporters.

« Aucune des deux formations ne méritait de perdre ce beau match, s'exclamèrent à l'unisson les deux entraîneurs Vandereycken et Broos, mais le score est trompeur. Un 2-2 ou un 3-3 aurait mieux reflété la physionomie du match. » Pour la première fois cette saison, les buteurs sont demeurés muets. Seul le Brésilien de Seraing, Edmilson, a augmenté son actif d'une unité en tête du classement des meilleurs réalisateurs. Le FC Malinois lui, a perdu les dernières minces illusions européennes qu'il entretenait encore en s'inclinant sèchement à Lommel. Et Preud'homme, son gardien international, a été expulsé pour la première fois de sa carrière pour avoir commis une main volontaire en dehors du rectangle...

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Gullit III, le retour

AMSTERDAM. — Jamais dans l'histoire du football batave un joueur n'a été autant sollicité par l'opinion publique que Ruud Gullit. Pour le moment, Dick Advocaat néglige la star. Auteur d'un début de saison tonitruant avec la Sampdoria, Ruud Gullit a pourtant fait trembler plus d'une fois les filets du Calcio en inscrivant, pour l'heure, onze buts. Le sélectionneur devra donc ranger son orgueil et se rendre à Canossa pour une entrevue que l'on qualifie d'historique.

Les organisateurs de la prochaine Coupe du monde plaident en faveur du retour du grand Ruud au sein de la sélection orange.

Le porte-parole de la World Cup 1994 n'y va pas par quatre chemins : « Le public américain serait vraiment très déçu si Gullit ne figurait pas dans la sélection néerlandaise. Ce joueur est génial. De plus, en 1995, avec la mise en place de notre nouveau Championnat, Gullit pourrait avoir une influence sur le développement du football aux États-Unis. » Le cas Gullit traîne depuis deux ans. Tout a commencé le 4 décembre 1991 lorsque Ruud, à la suite d'une légère douleur musculaire, déclara forfait pour le match éliminatoire de l'Euro 92 contre la Grèce. L'entraîneur de l'époque, Rinus Michels, prit très mal la plaisanterie, annonçant que son équipe se passerait désormais de la vedette orange.

Gravement blessé à un genou, Gullit fit sa rentrée sur le terrain avec le Milan AC en mai 1992, quatre mois avant l'arrivée de Dick Advocaat au poste de sélectionneur. Après un match amical contre l'Italie, la rupture sembla définitive. Seulement voilà, la cote de Gullit ne cesse de grimper, poussant Advocaat à rendre, en partie, les armes. Après avoir fait l'impasse sur Johan Cruyff, il serait dommage que les Pays-Bas se privent de Gullit. Ils n'en ont, à vrai dire, pas les moyens...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Pologne

Apostel à pied d'œuvre

KATOWICE. — L'ère Apostel s'ouvre demain, à Tenerife, pour l'équipe nationale. Elle va donner la réplique à l'Espagne qui, elle, est qualifiée pour la World Cup. La Pologne, comme la France, son principal adversaire dans le groupe 1 des éliminatoires de l'Euro, ne l'est pas. Sortie sans gloire de la Coupe du monde l'automne dernier, l'équipe nationale semble aujourd'hui disposer des moyens de retrouver son rang.

Henryk Apostel (52 ans), nommé sélectionneur le 21 décembre dernier, a d'ailleurs donné le ton dès la première rencontre. Point de Bako, Warzycha et même Ziober ! Il a fait appel à une majorité de joueurs du cru, jeunes pour la plupart. Apostel, deux fois finaliste du Championnat d'Europe Espoirs, fait donc massivement confiance à la nouvelle vague.

Gardiens : Aleksander Klak (Gornik Zabrze), Andrzej Wozniak (LKS Lodz). **Défenseurs** : Jacek Bak (Lech Poznan), Jacek Grembocki (Gornik Zabrze), Marcin Jalocha (Legia Varsovie), Waldemar Jaskulski (Pogon Szczecin), Piotr Jeger (Gornik Zabrze), Marek Kozminski (Udinese), Tomasz Lapinski (Widzew Lodz). **Milieux** : Jerzy Brzeczek (Gornik Zabrze), Ryszard Czerwiec (Widzew Lodz), Grzegorz Lewandowski (Logrones), Tomasz Wieszczycki (LKS Lodz). **Attaquants** : Henryk Baluszynski (Gornik Zabrze), Andrzej Kowalczyk (Legia Varsovie), Roman Kosecki (Atletico Madrid), Wojciech Kowalczyk (Legia Varsovie).

A noter les absences de Roman Szewczyk (Sochaux) et de Piotr Swierczewski (Saint-Étienne), retenus par leur club pour la 26e journée du Championnat de France, et de Marek Lesniak (Wattenscheid) qui, selon ses dires, n'est pas disposé à jouer dans l'immédiat pour l'équipe nationale ! Les trois joueurs pourraient cependant réintégrer la sélection à l'occasion d'un des nombreux matches amicaux qu'elle doit disputer d'ici à l'été : contre la Grèce (le 23 mars à Athènes), l'Arabie Saoudite (en avril), la Hongrie (le 3 mai à Cracovie) et l'Autriche (le 17 mai à Katowice). Gageons qu'à ce moment Apostel aura une idée plus précise de l'équipe qu'il alignera lors des éliminatoires de l'Euro 96.

Entre-temps, les Espoirs polonais auront rencontré leurs homologues français en amical. Ils seront en stage à Clairefontaine à partir de jeudi (10 février). Parmi les dix-huit sélectionnés de Wiktor Stasiuk, on remarque la présence de Bak, Baltuszynski, également retenus en A pour affronter demain l'Espagne, et Piotr Swierczewski, le milieu de terrain de Saint-Étienne.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

ALBANIE. — Le Championnat a repris, après une interruption de près de deux mois, le début des matches retour apportant un souffle purificateur. Le week-end précédent, en effet, deux résultats ahurissants (5-0 et 8-1 pour Tirana et Vllaznia en quête de qualification) avaient jeté le discrédit sur la Coupe. La grande surprise de la 14e journée du Championnat est venue de Durrès, où le leader Teuta a été nettement défait (3-1) par un Dinamo qui n'avait gagné qu'un seul match jusqu'alors ! *(Gezim NUSHI)*

AZERBAIDJAN. — Ni Dimitri Kramarenko, le gardien du Dinamo Moscou, ni Ramiz Mamedov, milieu de terrain du Spartak Moscou, ne joueront avec l'équipe nationale les éliminatoires de l'Euro 96. Tous les deux ont choisi la Russie ! Le premier est parti en tournée pour quinze jours avec la sélection olympique russe en Amérique latine et le second fait partie de l'équipe de Russie Espoirs. Mamedov aurait pourtant pu rencontrer les Français, en quart de finale du Championnat d'Europe Espoirs, le 9 mars prochain, mais il est suspendu. *(XB)*

BULGARIE. — Comme on pouvait le prévoir, Botev Plovdiv a fait appel de la suspension d'un an que lui a infligée l'UEFA pour corruption. Sa défense : Dimitar Hristolov, le fameux homme d'affaires qui aurait servi d'interprète dans l'affaire, n'a rien à voir avec le club. Botev a même menacé de le traduire en justice. Quant à la Fédération (UBF), elle a fait savoir, par la voix de son président, M. Valentin Mihov, qu'elle serait fidèle à ses engagements ! Pas téméraire, elle ne se prononcera toutefois pas avant la réunion de la commission d'appel de l'UEFA, la semaine prochaine. *(Ivan AVOUSKI)*

CEI. — Pour la deuxième année de suite, le Spartak Moscou, adversaire de Monaco en Ligue des champions, a remporté la Coupe de la Communauté des États indépendants (CEI). Vendredi soir, dans le stade couvert Olimpiiski, à Moscou, il a battu en finale le Neftchi Fergana, champion d'Ouzbekistan, 7-0. Auparavant, l'équipe entraînée par Oleg Romantsev avait dominé, successivement 3-0, Norma Tallinn (Estonie), 3-1 Zimbru Chisinau (Moldavie), 10-0 Ansat Pavlodar (Kazakhstan) et 5-1 Kopetdag Achkhabad (Turkmenistan). Le Spartak Moscou est maintenant en stage pour dix jours aux Pays-Bas. *(Constantin KLETCHEV)*

GÉORGIE. — La Fédération a demandé au président russe Boris Eltsine, en visite jeudi dernier à Tbilissi, d'intervenir pour obtenir la libération de Gouram Gabeskiria, l'ancien maire de Soukhoumi, ville sous contrôle des indépendantistes abkhazes. Gabeskiria, aujourd'hui emprisonné à Goudaouta, sur le littoral de la mer Noire, est également président du Tskhoumi Soukhoumi, club de Première Division géorgienne. C'est à ce titre que le Fédération réclame sa libération. *(AFP)*

ISRAËL. — Gioria Antmann, l'ancien gardien de l'Hapoël Haïfa, a joué un bien mauvais tour à ses anciens voisins du Maccabi. Intraitable dans le but de l'Hapoël Kfar-Sabah, il a presque à lui tout seul tenu en échec (0-0) le leader. Du coup, le Maccabi Haïfa perd la moitié de son avance sur le Maccabi Tel-Aviv, difficile vainqueur (2-1) de l'Hapoël Petah-Tikvah. Voilà qui relance la course en tête à quatre journées de la fin du Championnat régulier... et du début du tour final. *(Noah KLIEGER)*

SLOVAQUIE. — Tout est prêt. Anton Ondrus a organisé en Argentine une tournée inédite pour le Slovan. Départ prévu ce jeudi (10 février). Malheureusement, la tournée va peut-être être annulée. Le Russe Stanislav Tchourchov est rentré de vacances avec le virus de l'hépatite A. Il est en isolement pour cinquante jours, mais il a peut-être transmis le virus à ses coéquipiers. Auquel cas la tournée serait donc annulée et le Slovan décimé, car il faut plusieurs mois à un organisme normalement constitué pour se remettre de cette épreuve. *(Peter SURIN)*

SLOVÉNIE. — Srecko Katanec, le milieu de terrain de la Sampdoria de Gênes, devrait faire ses grands débuts avec l'équipe nationale cette semaine, à l'occasion du tournoi de Malte, auquel participeront également la Géorgie et la Tunisie. Ce sera aussi le baptême du feu pour Zdenko Verdenik, le nouveau sélectionneur (qui a succédé à Bojan Prasnikar), dans l'optique de l'Euro 96. A ce sujet, l'optimisme est de mise : « Nous visons la troisième place », a déclaré Branko Elsner, le directeur technique national. *(Boris VERBIC)*

Avis de tempête sur Barcelone

Battu dimanche au Nou Camp par l'Athletic Bilbao (2-3), éliminé de la Coupe par le Betis Séville (1-0), le Barça se retrouve dans l'œil du cyclone. La crise va-t-elle changer de camp ?

DEPUIS l'arrivée de Johan Cruyff aux commandes, en 1988, le FC Barcelone se croyait vacciné contre la crise. Une Coupe des champions, une Coupe des Coupes, trois titres consécutifs et une Coupe d'Espagne ont, pendant cette période, fait oublier aux « culés », les supporters locaux, les longues années de suprématie du Real Madrid. Mieux, avec Cruyff, le Barça avait semblé transférer ses crises à répétition à son adversaire de toujours. Que n'a-t-on dit des problèmes du Real Madrid, de ses recrutements catastrophiques, de ses problèmes financiers ou des dernières journées maudites à Tenerife ? Or, les Barcelonais, qui suivent tout cela d'un œil amusé, commencent à faire un horrible cauchemar. Et si les temps de crise revenaient au Nou Camp ?

La médiocre prestation de son équipe à Séville, contre le Betis (0-0), en quarts de finale aller de la Coupe, avait déjà conduit Cruyff à dire que le Barça arrivait à « la fin d'un cycle » et qu'il devait songer dès maintenant à une large relève dans son effectif. Des propos, on s'en doute, fort mal accueillis par les joueurs.

Le match retour contre les Sévillans de D 2 n'a fait pourtant que confirmer les craintes du maître. Dans un Nou Camp garni d'à peine 30 000 supporters, les Blaugrana ont concédé, jeudi, une incroyable défaite (1-0) qui met un terme à leur parcours dans ce tournoi. Cruyff les avait pourtant prévenus, la veille, après l'élimination du Real face à Tenerife : « Attention, il ne faut pas qu'il nous arrive la même chose. » Mais l'inefficacité de ses attaquants, ajoutée à une mésentente entre le gardien Busquets et Koeman bien exploitée par le jeune Juanito, ont mis à jour l'inconstance de ce Barça version 1993-94...

Samedi, la victoire du Real sur La Corogne aurait dû permettre au Barça de revenir à deux points du leader et d'oublier ainsi ses déboires, d'autant qu'il jouait encore sur sa pelouse face à l'Athletic Bilbao. Et pourtant les protégés de Jupp Heynckes ont parfaitement géré le match. Le premier but, inscrit très tôt par Valverde d'un tir croisé, a fait l'effet d'une douche froide sur le Nou Camp. Et l'égalisation très rapide de Stoïchkov, de la tête, n'y a rien changé. Les incursions très rapides des jeunes et talentueux attaquants de Bilbao, les Garitano, Ciganda, Guerrero ou Valverde, ont mis sans cesse en difficulté la défense avancée du Barça. Sur l'un de ces contres, Ciganda a hérité d'une balle longue et, après avoir évité le tacle de Goicoechea, s'en est allé battre Zubizarreta.

Dès la reprise, un autre contre permit à Guerrero, bien servi par Urruti, de faire le break. C'est là que Barcelone décida de réagir, mais il était déjà trop tard. L'entrée de Beguiristain par Koeman donna plus de profondeur à un Barça toujours privé de Laudrup, blessé. Le but inscrit en force par Baquero sonna charge, malgré l'expulsion de Stoïchkov. Le dernier quart d'heure fut brillant, avec plusieurs occasions de part et d'autre. Mais le score n'évolua plus, et le Barça s'inclina donc devant son public (2-3).

Faut-il pour autant parler de crise ? Le mot semble bien exagéré en l'état actuel des choses. Le président Nunez continue de défendre inlassablement son entraîneur. Et le Barça reste en course pour le titre, même s'il a intérêt à ne pas louper son prochain match à domicile... contre le Deportivo La Corogne, le 26 février. Reste qu'un certain malaise est perceptible dans les vestiaires. Après la défaite face au Betis, les joueurs ont tenu à se réunir entre eux, sans Cruyff. A en croire certains, les oreilles de l'entraîneur auraient sifflé, certains de ses hommes n'appréciant pas du tout la façon dont il les juge. Et le manque de réussite de Romario n'arrange rien. Bref, ce n'est pas encore l'orage, juste un avis de tempête. Rien de plus. Mais rien de moins.

Correspondance Paco AGUILA

Photo PRESSE SPORTS

Deux défaites à domicile en quatre jours ont laissé Johan Cruyff perplexe. A moins qu'il songe déjà aux renforts à venir...

Changements dans la continuité

L'équipe nationale d'Espagne poursuivra ce mercredi sa préparation pour la Coupe du monde en accueillant, à Tenerife, la jeune équipe de Pologne. Après le match nul concédé, le 19 janvier, au Portugal, cette rencontre sera l'occasion de quelques réglages, même si pour Javier Clemente « la base de l'équipe reste le Barça ». De fait, sept joueurs blaugrana ont été retenus, même si Ferrer manque à l'appel, « car il joue trop en ce moment », dixit Clemente. Ni l'élimination du Barça de la Coupe d'Espagne, ni les déclarations de Johan Cruyff disant que pour certains de ses joueurs « un cycle est fini », n'ont entamé la confiance du sélectionneur. « Pour moi, un joueur n'est vieux que dans sa tête », affirme-t-il, estimant que l'élimination de Barcelone fait partie des surprises habituelles de la Coupe...

Le Real Madrid, dont les difficultés actuelles inquiètent bien davantage Clemente, n'est guère mis à contribution pour le match contre la Pologne. Seuls Alcorta et Hierro sont du voyage, alors que Clemente s'obstine toujours à se passer des services d'un Michel ou un Butragueno. Plus inattendue est l'absence du très prometteur Julen Guerrero, le grand espoir de l'Athletic Bilbao. « Il faut le calmer un peu », dit à son sujet le sélectionneur.

La très bonne campagne du Sporting Gijon est récompensée avec deux sélections, le défenseur Abelardo venant s'ajouter à Juanele, promu contre le Portugal. Tenerife est aussi à l'honneur avec l'entrée dans le groupe du milieu de terrain de Chano qui retrouve l'autre international du cru, l'attaquant Felipe.

Voici les dix-huit joueurs retenus par Javier Clemente.

Gardiens : Zubizarreta (FC Barcelone), Lopetegui (Logrones). **Défenseurs** : Alcorta (Real Madrid), Camarasa (FC Valence), Otero (Celta Vigo), Sergi (FC Barcelone), Boro (Deportivo La Corogne), Abelardo (Sporting Gijon).

Milieu : Baquero, Guardiola, Nadal (FC Barcelone), Hierro (Real Madrid), Chano (Tenerife), Fran (Deportivo La Corogne).

Attaquants : Juanele (Sporting Gijon), Felipe (Tenerife), Beguiristain, Salinas (FC Barcelone).

Certains de ces Espagnols retrouveront avec plaisir des Polonais qu'ils avaient battus lors de la finale olympique du Nou Camp, en 1992. Après cette rencontre, l'Espagne accueillera la Croatie le 23 mars à Valence, puis la Finlande à Helsinki le 2 juin, et le Canada à Toronto le 10 juin. Tout sera prêt alors pour entrer en lice en Coupe du monde, le 17 juin à Dallas, face à la Corée du Sud...

P. A.

A Madrid (Santiago-Bernabéu),
REAL MADRID b. LA COROGNE : 2-0 (0-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts Morales (57*), Michel (72*).
REAL : Buyo — Chendo, Alcorta, Sanchis, Lasa — Michel, Hierro, Milla, Dubovsky (Villarroya, 82*) — Dani (Ramis, 64*), Morales. Entr. : Floro.
LA COROGNE : Liano — Mariano, Voro, Djukic — Paco, Nando — Mauro Silva, Donato (Claudio, 67*) Fran — Manjarin, Bebeto (Alfredo, 76*). Entr. Iglesias.

A Barcelone (Camp Nou),
ATHLETIC BILBAO b. FC BARCELONE : 3-2 (2-1). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Stoïchkov (4*), Baquero (72*) pour Barcelone ; Valverde (3*), Ciganda (21*), Guerrero (49*) pour Bilbao. Expulsion : Stoïchkov (75*) à Barcelone.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman (Beguiristain, 67*), Goicoechea (Ivan, 80*) — Guardiola, Nadal, Amor, Baquero, Sergi — Stoïchkov, Romario. Entr. : Cruyff.
BILBAO : Valencia — Tabuenca, Larrainzar, Andrinua, Larrazabal — Escurza, Urrutia, Guerrerc (Caranca, 89*), Garitano — Valverde (Lacabeg, 24*), Ciganda. Entr. : Heynckes.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON et REAL OVIEDO : 0-0. — 26 200 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin.
GIJON : Emilio — Arturo, Abelardo, Muniz, Pablo — Oscar, Saric (Castano, 80*), Miner, Sabou — Juanele, Escaich (Stanic, 61*). Entr. : Garcia Remon.
OVIEDO : Viti — Cristobal, Jerkan, Rivas (Andres, 74*), Carreras (Elcacho, 25*) — Armando, Jokanovic, Berto — Maqueda, Jankovic. Entr. : Antic.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE b. REAL SARAGOSSE : 2-1 (0-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Zalazar (49*), Menendez (87*) pour Albacete ; Gay (32*) pour Saragosse.
ALBACETE : Balaguer — Alejandro, Santi, Fradera, Coco — Geli, Sala, Zalazar, Menendez — Nilson (Ramon, 72*), Dos Santos (Antonio, 46*). Entr. : Esparrago.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Caceres, Aguado, Solana — Aragon, Gay, Nayim (Poyet, 65*), Pardeza — Higuera (Garcia Sanjuan, 76*), Esnaider. Entr. : Fernandez.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. OSASUNA PAMPELUNE : 1-0 (0-0). — 24 100 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. But : Kodro (45*).
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Albistegui, Loren, Uria, Lumbreras — Oceano, Imaz, Alquiza (Picabea, 87*) — Kodro (Idiaquez, 80*), Cuyami. Entr. : Toshack.
OSASUNA : Roberto — Yanguas, Spasic, Jose Mari, Bustingorri — Edu, Martin Gonzalez, Arozarena, Urban — Christiansen (Luque, 84*), Ziober. Entr. : Enrique Martin.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
FC SÉVILLE et VALLADOLID : 3-3 (1-2). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Simeone (45*, 83* s.p.), Monchu (90*) pour Séville ; Amavisca (18*, 22*), Alberto (63*) pour Valladolid.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Ferreira, Martagon (Prieto, 61*), Del Campo — Marcos, Simeone, Tevenet, Soler — Moya, Suker (Monchu, 65*). Entr. : Aragones.
VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Ivan Rocha, Najdoski, Ramon — Martin (Chelis, 73*), Inaqui, Gracia, Castillo — Alberto, Amavisca (Correa, 76*). Entr. : More.

22e JOURNEE (5 et 6 février 1994)

A Valence (Luis-Casanova),
FC VALENCE b. RACING SANTANDER : 2-1 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Mijatovic (3* s.p., 51*) pour Valence ; Popov (27*) pour Santander. Expulsions : Tomas (90*) à Valence ; Roncal (84) à Santander.
VALENCE : Sempere — Quique, Belodedic, Camarasa, Giner — Mijatovic, Arroyo, Tomas, Benito (Serer, 90*), Mendieta — Pizzi (Alvaro, 71*). Entr. : Nunez.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla (Villabona, 68*), Gelucho, Pablo, Merino, Geli (Pineda, 58*) — Roncal, Popov, Setien, Mutiu — Radtchenko. Entr. : Irureta.

A Logrono (Las Gaunas),
TENERIFE b. LOGRONES : 2-1 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Salenko (90* s.p.) pour Logrones ; Latorre (66*), Felipe (73*) pour Tenerife.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero (Markovic, 68*), Mandia, Anton (Romero, 56*) — Lewandoski, Erana, Iturrino, Jose Ignacio — Poyatos, Salenko. Entr. : Aimar.
TENERIFE : Manolo — Aguilera, Julio Llorente, Cesar Gomez, Paqui — Chano, Del Solar, Castillo, Felipe — Dertycia (Conte, 67*), Latorre (Pier, 87*). Entr. : Valdano.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO b. ATLETICO MADRID : 3-2 (2-1). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Losada (11*, 90*), Andrijasevic (43*) pour Vigo ; Kosecki (7*), Oliete (76* c.s.c.) pour Madrid.
VIGO : Canizares — Dadie, Alejo (Oliete, 60*), Aguirrechu, Otero — Andrijasevic, Engonga, Ratkovic, Gil — Losada, Salillas (Carlos, 65*). Entr. : Franscico « Chechu » Rojo.
MADRID : Diego — Tomas (Maguy, 69*), Lopez, Solozabal, Juanito, Pedro — Pizo Gomez, Vizcaino, Pirri (Quico, 46*) — Kosecki, Luis Garcia. Entr. : Romero.

A Madrid (Vallecas),
LERIDA b. RAYO VALLECANO : 2-1 (2-0). — 8 000 spectatuers. Arbitre : M. Rivas Fernandez. Buts : Calderon (85*) pour Vallecano ; Virgilio (2.s*), Jaime (34*) pour Lerida. Expulsion : Chema (53*) à Lerida.
VALLECANO : Wilfred — Miguel (Urzaiz, 59*), Cota, Ayarza (Mompariet, 77*), Pablo — Visjnic, Calderon, Orejuela, Onesimo — Hugo Sanchez, Rodriguez. Entr. : Zambrano.
LERIDA : Ravnic — Jaime, Tomas, Gonzalo, Virgilio — Chema, Rubio, Matosas, Urbano — Bartolo (David, 54*), Javi (Javier, 64*). Entr. : Esnal « Mane ».

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE (13 février 1994)
Deportivo La Corogne-FC Séville
Real Saragosse-FC Barcelone
Real Oviedo-Real Madrid
Atletico Madrid-Sporting Gijon
Athletic Bilbao-Rayo Vallecano
Osasuna Pampelune-Albacete
Valladolid-Real Sociedad
Tenerife-FC Valence
Racing Santander-Celta Vigo
Lerida-Logrones

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	32	22	13	6	3	29	9
2. FC Barcelone	28	22	12	4	6	43	24
3. Sp. Gijon	27	22	12	3	7	33	23
4. Real Madrid	27	22	11	5	6	31	24
5. Athl. Bilbao	26	22	11	4	7	38	26
6. Albacete	24	22	7	10	5	31	28
7. Real Sociedad	24	22	9	6	7	27	29
8. FC Séville	23	22	7	9	6	29	22
9. Oviedo	23	22	7	9	6	24	26
10. Saragosse	22	22	9	4	9	35	29
11. Racing Santander	22	22	8	6	8	21	20
12. Tenerife	22	22	9	4	9	29	34
13. FC Valence	22	22	8	6	8	25	30
14. Atl. Madrid	20	22	6	8	8	33	29
15. Celta Vigo	19	22	6	7	9	19	26
16. Logrones	18	22	5	8	9	27	33
17. Rayo Vallecano	18	22	7	4	11	29	41
18. Valladolid	16	22	4	8	10	17	31
19. Lerida	14	22	4	6	12	13	30
20. Osasuna	13	22	4	5	13	16	35

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **16**.
2. Kodro (Real Sociedad), **15**.
3. Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), Suker (Séville), **13**.
5. Ciganda (Athletic Bilbao), Guerrero (Athletic Bilbao), Salenko (Logrones), **11**.
8. Alberto (Valladolid), Carlos (Oviedo), Higuera (Saragosse), Juanele (Sporting Gijon), **9**.

Sénégal

Les Lions sans buteurs

DAKAR. — Une défaite (1-0) le 23 janvier à Bamako face aux Aigles du Mali, un nul (0-0) une semaine plus tard à Dakar face à ces mêmes adversaires : la préparation de l'équipe nationale à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations ne commence pas sous les meilleures augures. Et pourtant la domination territoriale des Sénégalais a été totale, mais ils ne sont pas parvenus à trouver la faille dans le dispositif malien. Sarr Boubacar et Jules Bocandé, les cosélectionneurs, étaient néanmoins satisfaits de la progression de leur formation, exclusivement composée de joueurs « locaux ». Seule inquiétude : l'attaque. Un comble pour Bocandé et Boubacar, qui furent de sacrés buteurs ! Les Lions pensaient remédier à cela dimanche dernier, en Gambie. Mais là aussi, malgré un match correct, le score fut nul et... vierge. Ce manque d'attaquants d'envergure va contraindre les sélectionneurs à se tourner vers les expatriés. A l'étranger, les buteurs sénégalais de talent ne manquent pas, comme Sané (Wattenshend), Traoré (Gueugnon), Ndaw (El-Hilal) ou encore Diagne et Keita (Germinal Ekeren).

Correspondance Jean-Marc DIAKITÉ

Mali

Revoilà les Aigles !

BAMAKO. — Vingt-deux ans après leur unique participation à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations — battus (3-2) en finale par la Guinée —, les Aigles du Mali se préparent activement pour Tunis 94. Première de son groupe éliminatoire devant l'Égypte et le Maroc, la jeune formation dirigée par Mamadou Keita, dit Capi, gardien de but de la sélection de 1972 et diplômé de l'École des sports de Cologne, accumule depuis décembre les matches.

Quatrième du tournoi Cabral en Sierra Leone, les Maliens ont ensuite affronté la Côte-d'Ivoire (0-1), le Burkina-Faso (1-1) et le Sénégal à deux reprises (1-0 puis 0-0). La semaine passée, Keita a rendu une liste de vingt-cinq joueurs, dont onze expatriés. Parmi eux, Sekou Sangare, le jeune stoppeur d'Auxerre, et Fernand Coulibaly (ex-Laval, aujourd'hui à Al-Wahda, en Arabie Saoudite).

Mais l'absence de Djibril Diawara, le jeune avant-centre des Aigles, ancien du Racing 92, crée beaucoup d'agitation. Malgré ses qualités de buteur, Keita a décidé de l'écarter pour indiscipline répétée, se mettant à dos bon nombre de supporters. Autre absence de marque, Mamadou Traoré (AS Mandé), le meilleur buteur du Championnat.

La sélection devrait affronter le Levski Sofia le 17 février avant de partir le 22 en stage au Maroc. Dernier point, la campagne de collecte de fonds pour les Aigles, lancée par le président de la République, Alpha Oumar Konaré, n'a jusqu'ici récolté que 27 millions CFA (270 000 FF) au lieu des 200 millions attendus. Quoi qu'il en soit, les Aigles bénéficient du soutien inconditionnel de tout le peuple malien, qui espère les voir passer au moins un tour. Il faudra pour cela réaliser un exploit face à la Tunisie ou le Zaïre.

Correspondance Frank SIMON

Coupe arabe des vainqueurs de Coupe

Olympic Casa, l'effet Balaci

DOHA. — En passant un cinglant 4-0 à El-Nasr, le représentant des Émirats arabes unis, dès la première journée de la compétition, l'Olympic avait annoncé la couleur. Déjà vainqueur des deux précédentes éditions (en 1990 et 1993), le club marocain se posait un peu plus en grand favori de la IV[e] édition de la Coupe arabe des vainqueurs de Coupe, organisée à Doha (Qatar).

Et l'Olympic a tenu son rang ! Il a ensuite dominé (1-0) les Palestiniens d'Haïfa, fait match nul (0-0) avec les Algériens de Chlef et battu (1-0) les Saoudiens d'Al-Qadissiya. En demi-finale, il a eu un peu de chance pour éliminer (1-0) les Tunisiens de l'Étoile du Sahel grâce à un but de... Al-Baraka. En finale, enfin, l'Olympic a battu, à nouveau 1-0, Al-Qadissiya afin d'être exact au rendez-vous.

En remportant donc ce trophée pour la troisième fois d'affilée, l'Olympic a prouvé qu'il était digne de ses rivaux de Casablanca, le Raja et le WAC. Actuellement leader invaincu en Championnat (du Maroc) et récent vainqueur de la Coupe du Trône, il apparaît au-dessus du lot dans le Maghreb et même dans tout le monde arabe. Principal artisan de ce succès : un Roumain, Ilie Balaci.

Après une brillante carrière de joueur à l'Universitatea Craïova — qui l'avait amené à rencontrer Bordeaux en Coupe de l'UEFA — et au Dinamo Bucarest, Balaci embrasse la carrière d'entraîneur à Dobreta Severin, en Deuxième Division roumaine. Puis il tente sa chance en Afrique au début des années 90. Coup d'essai, coup de maître : avec le Club Africain de Tunis, il est champion d'Afrique en 1991. Fort de ce titre, il rallie ensuite le Maroc.

A Casablanca, Balaci a apporté une rigueur qui n'existait pas vraiment. Ces bons résultats ne sont, en effet, pas le fruit du hasard mais plutôt celui d'un travail en profondeur bien étudié. Le Roumain a imposé un nouveau système de jeu qui fait de l'Olympic une formation très collective, homogène et spectaculaire. Pour la plus grande joie du public de Casa. Il faut dire aussi que les dirigeants n'ont pas lésiné sur les moyens mis à sa disposition, notamment pour ce qui concerne le recrutement.

Et des moyens, l'Olympic va en avoir encore plus. En s'imposant à Doha, il a empoché la prime de 50 000 dollars (près de 300 000 francs) promise au vainqueur. Il s'est également fait remarquer et va pouvoir négocier des tournées très lucratives dans tous les pays du Golfe. Témoin de cet engouement, la proposition de transfert faite par des clubs du Qatar pour Hassen Bouraouine, le meilleur joueur de l'Olympic. Mais tant que Balaci restera...

Correspondance Kébir ARSALANE et Dafrallah MOUADHEN

Mexique-Russie : 1-4

Illusions perdues

MEXICO. — L'image sereine du sélectionneur Miguel Mejia Baron a laissé place à un visage fermé et soucieux. Il y a de quoi, après la deuxième lourde défaite de suite concédée par le Mexique face à une équipe européenne. Après la Suisse (1-5), ce fut mercredi au tour de la Russie de mettre en évidence les faiblesses défensives des Aztèques. La vitesse et la force des Européens posent visiblement de gros problèmes au Mexique, toujours privé de plusieurs titulaires. Peu habituée aux mouvements et rotations sans ballon de ses adversaires, l'équipe de Mejia Baron est apparue trop naïve et bien faible sur le plan technique.

Incapable de sortir de sa moitié de terrain, impuissant en attaque, le Mexique n'a pas manqué de cœur, mais de talent. Les joueurs se sont battus, mais, face à la solide équipe russe, ils avaient l'air de débutants, avec une nervosité en défense qui a effrayé la presse et les supporters.

Que reste-t-il des illusions nées de la place en finale de la dernière Copa America ? Peu de chose. En deux semaines, le Mexique a gâché une grande partie de son crédit...

Correspondance José Luis JIMENEZ

Conmebol

Havelange mobilise ses fidèles

ASUNCION. — Le congrès de la Confédération sud-américaine (Conmebol), qui a célébré sa 54[e] édition à Asuncion, au Paraguay, a permis au président de la FIFA, Joao Havelange, de faire une démonstration de force. Les dix pays qui composent cette Confédération, petite par le nombre mais très influente, se sont en effet rangés comme un seul homme derrière celui que Nicolas Leoz qualifie de « négociateur expérimenté qui mène toujours à bon port le bateau des souhaits du football mondial ». Le Paraguayen Leoz pouvait d'autant mieux faire les louanges de Havelange qu'il venait d'être réélu pour un troisième mandat d'affilée de quatre ans à la tête de la Conmebol. Pour le reste, côté face, le congrès d'Asuncion n'a donné lieu à aucune surprise. Havelange, comme prévu, est parvenu à imposer son encombrant gendre Ricardo Teixeira, patron de la Fédération brésilienne, comme représentant de la Conmebol auprès de la FIFA. Enfin, chacun s'est félicité de la multiplication de tournois, aussi bien à l'intérieur de l'Amérique du Sud (après les Coupes Libertadores, Supercopa et Conmebol sont apparues la Copa de Oro, la Recopa et la Copa Master) qu'en association avec d'autres confédérations. Ainsi, la Conmebol a confirmé l'invitation de l'Espagne à la prochaine Copa America, en 1995, et un nouveau trophée a été créé, opposant les vainqueurs de la Copa de Oro sud-américaine à celui de la Coupe d'Espagne. La première édition opposera le 19 mai, à Bernabeu, le Real Madrid au Boca Juniors d'Argentine... Dans les coulisses, évidemment, il fut beaucoup question des révélations de *France Football* de la semaine dernière sur la guerre de succession à la FIFA. L'article a circulé sous le manteau, et chacun a pu remarquer les rapports extrêmement froids entre Havelange et Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, qui avait fait le déplacement...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Brésil

Un Rincon en or massif

RIO DE JANEIRO. — Freddy Rincon n'a pas raté ses débuts. Malgré un match difficile de Palmeiras, lors de la 2[e] journée du Championnat de l'État de Sao Paulo, contre Bragantino (2-2), l'international colombien est vite rentré dans le rythme. Il est passé à la vitesse supérieure face à Ponte-Preta que les champions en titre ont écrasé 5-0.

Auteur d'un but splendide, Rincon a déclaré : « Je me suis senti au paradis quand le stade tout entier a scandé mon nom. J'ai fêté ce but à la manière de Pelé naguère, en lançant le poing en l'air. » Et, en match avancé de la 4[e] journée, samedi dernier, Palmeiras a de nouveau cartonné : 6-1. Rincon, lui, a encore marqué et sa cote est encore montée d'un cran.

Selon M. Del Grande, vice-président de Palmeiras, Freddy Rincon, acquis pour 13 millions de francs en début d'année, en vaudrait aujourd'hui plus de 40 ! C'est ce montant que Parme, qui souhaite obtenir son transfert après la World Cup, devra acquitter auprès du nouveau club phare de Sao Paulo. A moins que Parmalat, le géant italien des produits laitiers, partenaire des deux clubs, ne trouve un arrangement.

Correspondance Alain FONTAN

TURQUIE. — L'effet Daum semble irrésistible à Besiktas. Après avoir éliminé Fenerbahce de la Coupe, Besiktas a vaincu (1-0) sa bête noire, Gençlerbirligi, grâce à un but de Feyyaz (71[e]). Voilà donc une deuxième partie de Championnat qui s'annonce sous les meilleurs auspices pour l'ancienne équipe du Britannique Gordon Milne. L'Allemand Christoph Daum, nouvel entraîneur (arrivé de Stuttgart pendant la trêve), a su trouver les mots justes pour remotiver l'équipe. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — Malgré les grosses sommes d'argent qu'étaient prêts à investir sur lui l'Étoile Rouge et Partizan, les deux clubs les plus riches du pays, Kovacevic, joueur très convoité du Proleter Zrenjanin, a refusé d'aller à Belgrade. En réalité, il vise surtout un transfert à l'étranger. Il aurait reçu des propositions de la Sampdoria de Gênes et du FC Séville. *(Jovan VELICHKOVIC)*

ALGÉRIE. — Alors que l'US Chaouïa, nouveau championne d'hiver, termine les matches aller avec trois points d'avance sur Bordj-Menaïel, les mal-classés se sont révoltés à l'occasion de cette journée : Bel-Abbès a renoué avec la victoire devant un MC Oran peu inspiré et Mostaganem, qui reprend des couleurs après une longue traversée du désert consécutive au départ forcé du Russe Rogov, a battu une formation d'El-Harrach trop défensive qui devait craquer à deux reprises en seconde mi-temps. *(Mokhtar BOUDRAR)*

TUNISIE. — Après avoir tenu en échec (1-1) l'équipe de France A', l'équipe nationale poursuit sa préparation à la Coupe d'Afrique des nations. Dimanche, elle a quitté Tunis pour participer au tournoi de Malte avec la Slovénie, la Géorgie et, bien sûr, Malte. En l'absence des professionnels, Youssef Zouaoui, le sélectionneur, a convoqué vingt et un joueurs parmi lesquels ne figurent pas ceux de l'Espérance ni ceux de l'Étoile du Sahel. Les deux équipes doivent, en effet, disputer mardi un match en retard de la 19[e] journée de Championnat. *(HAKIM)*

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS. — La Réunion (département français d'outre-mer de l'océan Indien) n'a pas raté son entrée dans les différentes Coupes d'Afrique des clubs. En Coupe des champions, la Saint-Pierroise, emmenée par Jean-Pierre Bade (ex-Lens), a éliminé M'Babané du Swaziland (4-0 et 2-2). En Coupe des Coupes, l'USS Tamponnaise s'est qualifiée sans jouer puisque le CEMALTA (Madagascar) a été contraint de déclarer forfait en raison de difficultés financières. En Coupe de la CAF, enfin, le CS Saint-Denis, avec les ex-professionnels Noël et Jacky Vidot, a sorti Linaré du Lesotho (1-0 et 2-0). *(Alex EYQUEM)*

TOURNOI DE CHARJAH. — Trois buts de Hossam Hassan, l'ancien avant-centre de Neuchâtel Xamax, ont permis à l'Égypte de remporter ce tournoi international. Un nul (1-1) face au Maroc puis deux victoires (1-0) contre la Slovaquie et les Émirats arabes unis ont apporté au nouveau sélectionneur, Taha Ismaïl, un succès inespéré. Pour la Slovaquie, adversaire de la France en éliminatoires de l'Euro 96, la victoire (1-0) du premier jour face aux Émirats est restée sans suite, même si la formation de Joszef Venglos, privée de Lubomir Moravcik (Saint-Étienne), ne s'est inclinée face à Hadrioui et aux Marocains qu'à la 88[e] minute. *(Arsalane KEBIR et Dafrallah MOUADHEN)*

COUPE D'ASIE DES CHAMPIONS. — L'aventure d'Ansar, le champion du Liban, a tourné court. Battu (1-0) par Oman lors de son premier match, il n'a pu résister qu'une mi-temps à Yomiuri, le géant nippon, vainqueur 2-0. Comme Victory (Maldives), dans le groupe 1, et Al-Chabab (Arabie Saoudite), dans le 2, avaient déclaré forfait, le XIII[e] tournoi final de l'épreuve a été sérieusement amputé. Heureusement pour les organisateurs thaïs — le tournoi se déroulait à Bangkok —, Farmers (Thaïlande) s'est qualifié pour la finale. *(Yves BANZET)*

AUSTRALIE. — Deux anciens de l'Étoile Rouge viennent de débarquer à Heidelberg pour les toutes dernières journées du Championnat. Leur mission : aider l'équipe, particulièrement mal classée, à sauver ce qui peut encore l'être pour cette saison. Les deux joueurs en question sont Sacha Nedeljkovic, qui jouait au Maroc, et Dejan Joksimovic, qui, lui, évoluait dans un club de Deuxième Division espagnole. *(Alain COLTIER)*

monde

Argentine

Le jour où Maradona a craqué

On le connaissait en artiste, en rebelle ou en désespéré. Mercredi passé, Maradona s'est montré sous un jour nouveau : en partisan de l'autodéfense. Le joueur qui, sur le terrain, acceptait les coups sans broncher et à peine « mot-dire », s'est métamorphosé en père de famille violent.

APRÈS avoir résilié son contrat avec Newell's Old Boys pour raisons de blessures à répétition et de lassitude générale, Maradona s'est enfermé en fin de semaine passée dans sa propriété de campagne, à Moreno, dans la banlieue de Buenos Aires.

Là, il avait tout pour être heureux. Ses fillettes, son épouse, ses parents, des amis, une piscine, un court de tennis, des chevaux. Le paradis.

Enfin presque. Devant le portail de fer forgé donnant sur un vaste jardin d'entrée, une foule de journalistes vint prendre position pour « la planque ». Les caméras commencèrent à filmer par-dessus les murs, les curieux à accourir, les apostrophes à fuser.

S'il s'était décidé à lâcher deux-trois mots, Diego aurait peut-être pu passer quelques jours tranquilles. Peut-être. Il refusa de parler, si ce n'est à des journalistes amis : c'est son droit.

Les plombs ont sauté

Excédé par les objectifs qui, selon lui, effrayaient ses fillettes et par un hélicoptère tournant au-dessus de son domaine, s'estimant violé dans son intimité, Diego s'est énervé. Les images, le montrant carabine à air comprimé en main, n'assurent pas qu'il fut l'auteur des décharges qui écorchèrent une demi-douzaine de chroniqueurs et photographes. L'enquête de police le dira. De toute manière, Maradona s'est excusé et responsabilisé des faits. Il a chargé ses avocats de faire savoir qu'il est contre la violence, après avoir hurlé aux journalistes qu'il pourrait bien provoquer un désastre s'ils continuaient à le persécuter. Bref, il a craqué.

Diego s'en sort bien parce que les plombs irréfléchis provenant de son jardin eurent la bonne idée de ne pas venir se ficher dans un œil.

Il s'en sort bien parce qu'une télé argentine montra les images de journalistes d'une chaîne concurrente juchés sur le toit d'une camionnette pour filmer le joueur par-dessus le mur d'enceinte et affirmant peu après avec une mauvaise foi saisissante : « Nous n'avions pas l'intention de violer son intimité. »

Il s'en sort bien parce qu'il sut aussi nous faire rire en « attaquant » copieusement les paparazzi à coups de touffes d'herbe et de jets d'eau.

Il s'en sort bien, sauf qu'il risque de un mois à deux ans de prison avec sursis pour « blessures légères et menaces », que le juge lui a interdit de quitter le pays en attendant sa déposition (dans les prochains jours) et que cette affaire nous renvoie l'image pénible d'un homme dont les plombs ont sauté.

Blessé à quatre reprises lors des neuf matches qu'il a disputés depuis octobre dernier, Maradona sent que le retour est compromis. Le pied gauche est toujours magique, mais la fibre musculaire et la capacité à supporter les concentrations ne répondent plus.

Artiste cherche motivation

Encore moins, sans doute, si seul l'objectif est d'éviter la relégation avec Newell's.

« Je vais prendre des vacances, ensuite je subirai des tests physiques, puis je m'entraînerai pour arriver en superforme à la Coupe du monde », a dit en synthèse Diego. Les vacances ont mal commencé. Le reste a-t-il une chance de réussir ? La réponse appartient aux devins autant qu'aux médecins. Seule évidence : Diego ne pourra pas rejouer dans un club avant début avril, date de l'ouverture de la période des transferts (Boca et San Lorenzo sont intéressés).

L'opération « china-diet » (son régime express de l'été dernier) n'a pas réussi. S'il choisit une préparation rationnelle et s'il est prêt au dernier effort pour partir en beauté, on vibrera encore à Boston.

Sinon, qu'on lui fiche la paix.

Correspondance Francis HUERTAS

L'arroseur arrosé... ou l'arrosé arroseur ?

Photo AFP

Belgique

(23e journée)

LA GANTOISE - RC GENK :2-3 (1-1)
5000 spect. Buts : Verdegem (33e), Viscaci (67e) pour La Gantoise ; Claessens (29e), Goots (50e et 57e) pour Genk.

CS BRUGES - FC SERAING : 1-1 (1-1)
3000 spect. Buts : Saenens (7e) pour CS Bruges ; Ednilson (27e) pour Seraing.

CHARLEROI - EREKEN : 0-0
12000 spect.

STANDARD LIEGE - FC BRUGES : 0-0
17000 spect.

FC LIERSE - BEVEREN : 1-0 (1-0)
6000 spect. But : Rekdal (27e).

LOMMEL - FC MALINES : 3-0 (1-0)
8000 spect. Buts : Van Geneugden (22e et 58e), Vanaken (65e).

ANDERLECHT - RWD MOLENBEEK : 0-0
18000 spect.

ANTWERP - RC LIEGE : 1-1 (1-1)
5000 spect. Buts : Claessen (19e) pour Antwerp ; Selwe (15e) pour Liège.

OSTENDE - WAREGEM : 1-1 (0-1)
7000 spect. Buts : De Walle (67e) pour Ostende ; Atteveld (34e) pour Waregem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	37	23	16	5	2	55	23
2. FC Bruges	35	23	13	9	1	34	15
3. FC Seraing	31	23	11	9	3	37	18
4. Charleroi	30	23	13	4	6	45	30
5. Antwerp	29	23	10	9	4	33	25
6. Standard Liège	25	23	9	7	7	27	16
7. FC Malines	24	23	6	12	5	27	24
8. Lommel	24	23	8	8	7	30	28
9. Ostende	24	23	6	12	5	32	31
10. Ekeren	21	23	7	7	9	29	30
11. La Gantoise	20	23	5	10	8	33	38
12. Beveren	19	23	5	9	9	25	29
13. FC Lierse	19	23	4	11	8	21	29
14. RC Liège	19	23	5	9	9	26	40
15. CS Bruges	18	23	5	8	10	34	47
16. RWD Molenbeek	17	23	5	7	11	22	33
17. Waregem	12	23	3	6	14	21	45
18. RC Genk	10	23	2	6	15	26	56

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	21
2. Bosman (Anderlecht)	16
3. Nilis (Anderlecht)	14
Malbasa (Charleroi)	14
5. Edmilson (FC Seraing)	(+1) 13
6. Amokachi (FC Bruges)	12
7. Viscaal (La Gantoise)	(+1) 11
Missé-Missé (Charleroi)	11
9. Udovic (Beveren)	10
10. Brogno (Charleroi)	9

Rendez-vous

(12 février 1994, 24e journée)
Charleroi - Ostende
RC Genk - CS Bruges
RC Liège - Waregem
FC Malines - Anderlecht
RWD Molenbeek - La Gantoise
Beveren - Lommel
(13 février)
FC Seraing - Antwerp
Ekeren - Standard Liège
FC Bruges - FC Lierse

Grèce

(23e journée)

Doxa - Olympiakos	0-1
Panionios - Aris	0-1
Panathinaïkos - Edessaïkos	3-1
Levadiakos - OFI Crète	1-0
AEK Athènes - PAOK	2-0
Naïussa - Panahaïki	0-1
Larissa - Xanthi	1-1
Apollon - Kalamaria	2-0
Iraklis - Athinaïkos	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	54	23	17	3	3	45	17
2. Panathinaïkos	48	23	15	3	5	54	27
3. Aris	45	23	13	6	4	38	21
4. Olympiakos	43	23	11	10	2	35	17
5. PAOK	38	23	10	8	5	32	21
6. Iraklis	33	22	9	6	7	40	30
7. Levadiakos	33	23	9	6	8	29	30
8. OFI Crète	32	22	9	5	8	39	25
9. Xanthi	29	23	7	8	8	38	41
10. Doxa	29	22	8	5	9	25	36
11. Panionios	26	23	7	5	11	34	41
12. Larissa	25	23	6	7	10	29	36
13. Apollon	25	22	6	7	9	20	29
14. Edessaïkos	25	23	7	4	12	31	43
15. Kalamaria	24	23	6	6	11	24	35
16. Athinaïkos	21	23	5	6	12	19	36
17. Panahaïki	21	23	5	6	12	24	43
18. Naïussa	13	23	4	1	18	26	54

BUTEURS

1. Aleksandris (AEK)	16
2. Saravakos (Panathinaïkos)	15
3. Toitzaris (Heraklis)	(+2) 13
Vazeha (Panathinaïkos)	13
5. Luhovy (PAOK)	10
Scara (Edessaïkos)	10

COUPE
(Quarts de finale)

Olympiakos - *Heraklès	0-1 (2-2)
Larissa - *AEK	1-1 (0-1)
*Panathinaïkos - Ionikos	2-0 (2-2)
Yannina - *Aris Salonique	0-2 (2-1)

● Entre parenthèses les matches aller. Les clubs précédés d'un * sont qualifiés pour les demi-finales.

Ecosse

(29e journée)

DUNDEE UTD - DUNDEE FC : 1-1 (1-0).
10 630 spectateurs. Buts : Connolly (14e pour Dundee UTD ; Ristic (77e), pour Dundee FC.

HIBERNIAN - ABERDEEN : 3-1 (0-1).
9 550 specteurs. Buts : Wright (60e et 72e) Lennon (86e), pour Hibernian ; Richardson (16e), pour Aberdeen.

KILMARNOCK - ST. JOHNSTONE : 0-0.

MOTHERWELL - HEARTS OF MID : 1-1 (1-1)
6 345 spectateurs. Buts : Foster (44e c.s.c.) pour Motherwell ; Robertson (4e), pour Hearts.

RAITH ROVERS - CELTIC GLASGOW : 0-0.
7 680 spectateurs.

GLASGOW RANGERS - PARTICK THISTLE : 5-1 (2-0).
42 610 spectateurs. Durie (27e et 73e), Nikhalichento (34e), McCall (69e), Steven (85e) pour Rangers ; Cameron (80e), pour Partick.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	38	29	14	10	5	51	30
2. Aberdeen	36	29	11	14	4	37	24
3. Motherwell	36	28	14	8	6	38	27
4. Hibernian	35	29	13	9	7	45	32
5. Celtic Glasgow	31	29	9	13	7	33	26
6. Dundee Utd	31	29	8	15	6	31	27
7. Kilmarnock	29	29	8	13	8	23	28
8. Partick Thistle	26	29	8	10	11	32	41
9. Hearts of Mid.	25	29	6	13	10	22	30
10. St. Johnstone	23	28	5	13	10	24	35
11. Raith Rovers	21	29	4	13	12	29	48
12. Dundee FC	15	29	4	7	18	26	43

BUTEURS

1. Hateley (Rangers)	17
2. Shearer (Aberdeen)	11
3. Wright (Hibernian)	(+1) 10
Craig (Partick)	10
5. Brewster (Dundee)	(+1) 9
Grant (Partick)	9
7. McGinlay (Celtic)	7
Arnott (Motherwell)	7

Rendez-vous

(12 février 1994, 30e journée)
Dundee Utd - Motherwell
Aberdeen - Raith Rovers
Kilmarnock - Partick Thistle
St. Johnstone - Dundee FC
Glasgow Rangers - Hibernian
Hearts of Mid. - Celtic Glasgow

Eire

COUPE
(Seizièmes de finale)

Bohemians - Shamrock	1-1
Galway Utd - Dundalk	0-0
Derry City - Droghoda Utd	2-1
Monhahan Utd - Longfort Utd	1-0
Cork City - Et.M Ronvers	4-2
St Patrick - Garda	3-0
Shelbourne - Limerick	0-1

Israël

(22e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Petah Tikvah	2-1
Ironi Ashdod - Hapoël Haïfa	2-1
Bnei Yehoudah - Maccabi Petah Tikvah	0-1
Maccabi Nathanya - H. Be'er Shebah	1-1
Beitar Jérusalem - Hapoël Tel-Aviv	1-0
Maccabi Haïfa - Hapoël Kfar Saba	0-0
M. Herzliyah - H. Holon (arrêté à la 81e)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Haïfa	56	22	17	5	0	50	12
2. Maccabi Tel-Aviv	54	22	17	3	2	53	16
3. H. Be'er Shebah	42	22	12	6	4	31	17
4. Beitar Jérusalem	35	22	10	5	7	37	36
5. Maccabi Nathanya	33	22	9	6	7	46	33
6. Maccabi Herzliyah	29	22	8	5	9	25	26
7. Hapoël Holon	29	22	7	8	7	26	31
8. H. Petah Tikvah	27	22	7	6	9	29	29
9. Bnei Yehoudah	25	22	7	4	11	24	35
10. Hapoël Tel-Aviv	23	22	7	2	13	26	38
11. Maccabi P. Tikvah	21	22	5	6	11	17	30
12. Ironi Ashdod	20	22	5	5	12	26	34
13. Hapoël Kfar Saba	19	22	4	7	11	20	33
14. Hapoël Haïfa	12	22	2	6	14	13	53

Chypre

(Matches en retard)

EPA - Omonia	2-6
Apoël - Salamina	1-0

Class. : 1. Anortosis, 39 pts ; 2. Apollon, 34 ; 3. Omonia, 32 ; 4. Apoël, 31 ; 5. Ahna, 31 ; 6. AEL, 27 ; 7. Pezoporikos, 21 ; 8. Paralimni, 18 ; 9. EPA, 14 ; 10. Salamina, 14 ; 11. Aradipou, 12 ; 12. Olympiakos, 11 ; 13. Evagoras, 10 ; 14. APEP, 0.

● L'APEP a été pénalisé de quatre points par la Fédération.

COUPE
(Huitièmes de finale, aller)

Anortosis - Olympiakos	1-0
APEP - Salamina	0-2
Apoël - Othelos	3-0
Omonia - AEL	0-0
Alki - EPA	0-2
Paralimni - Pezoporikos	1-0
Aradipoy - Digenis	1-0
Ahna - Apollon	0-2

Pays-Bas

(Matches en retard)

RKC WAALWIJK - AJAX AMSTERDAM : 0-3 (0-1)
6 000 spect. Buts : Rijkaard (39*), Oulida (58*), Overmars (61*).

RODA JC - NAC BREDA : 1-2 (1-2)
Buts : Lammers (20*), Van Hooydonk (22*), pour NAC ; Van De Luer (41*) pour Roda.

(22e journée)

VITESSE ARNHEM - MAASTRICHT : 1-3 (1-2)
5 409 spect. Buts : Gillhaus (20*), pour Vitesse Arnhem ; Hofman (24*), Scheepers (35* et 75*) pour Modstrillay.

RODA JC - SC HEERENVEEN : 1-1 (0-0)
4 000 spect. Buts : Berts (75*), pour Roda ; Tammer (88*) pour Heerenveen.

RKC WAALWIJK - SPARTA ROTTERDAM : 3-1 (1-0)
1 750 spect. Buts : Boogers (40*), Decheiver (65*), Van Herpen (75*).

PSV EINDHOVEN - AJAX AMSTERDAM : 4-1 (3-0)
38 000 spect. Buts : Numan (12*), Lamptey (25* et 49*), Kieft (30*), pour PSV ; Overmars (90*), pour Ajax.

FC UTRECHT - WILLEM II : 1-1 (1-0)
4 500 spect. Buts : De Kock (42*), pour FC Utrecht ; Stewart (53*) pour Willem II.

FEYENORD - NAC BREDA : 1-1 (1-0)
31 000 spect. Buts : Kilrich (27*), pour Feyenord ; Van Hooydonk (67*), pour NAC.

CAMBUUR L. - GO AHEAD EAGLES : 1-0 (1-0)
6 000 spect. But :De Gier (44*).

FC TWENTE - FC VOLENDAM : 2-0 (1-0)
4 300 spect. Buts : Polley (24*), pour Twente ; Van Halst (56*), pour Volendam.

VV VENLO - FC GRONINGUE : 1-3 (0-2)
4 450 spect. Buts : Graef (56*), pour Venlo ; Roossien (26* et 40*), Reiziger (79*), pour Groningue.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	36	21	17	2	2	58	15
2. Feyenoord	32	20	13	6	1	41	15
3. PSV Eindhoven	30	22	11	8	3	41	20
4. Vitesse Arnhem	28	21	13	2	6	47	21
5. NAC Breda	26	22	11	4	7	43	31
6. Roda JC	24	20	10	4	6	31	23
7. Willem II	23	21	9	5	7	35	24
8. FC Twente	23	21	9	5	7	28	22
9. Maastricht VV	20	21	7	6	8	30	37
10. VV Venlo	20	22	6	8	8	22	36
11. Sparta Rotterdam	19	21	6	7	8	30	33
12. Go Ahead Eagles	19	21	8	3	10	30	34
13. SC Heerenveen	19	22	6	7	9	20	40
14. FC Utrecht	17	21	6	5	10	25	43
15. Groningue	14	21	5	4	12	26	48
16. FC Volendam	11	21	4	3	14	25	44
17. RKC Waalwijk	10	21	2	6	13	21	43
18. Cambuur L.	9	21	2	5	14	15	39

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax)	21
2. Gillhaus (Vitesse)	(+ 1) 17
Van Hooijdonk (Breda)	(+ 2) 17

Rendez-vous

(9 février, Coupe, 1/4 finales)
Ajax Amsterdam (D1) - Helmond Sport (D2)
FC La Haye (D1) - Nimegue (D2)
RKC Waalwijk (D1) - Feyenoord Rotterdam (D1)
NAC Breda (D1) - PSV Eindhoven (D1)

Allemagne

Rendez-vous

(12 février 1994, 21e journée)
M'Gladbach - Karlsruhe SC
E. Francfort - FC Nuremberg
FC Cologne - Schalke 04
Hambourg SV - SC Fribourg
B. Dortmund - B. Leverkusen
Wattenscheid 09 - Dyn. Dresde
Bayern Munich - VfB Stuttgart
MSV Duisburg - VfB Leipzig
Werder Brême - FC Kaiserslautern

Angleterre

Rendez-vous

CUP
(4e tour, matches à rejouer)
(8 février 1994)
Luton (D 1) - Newcastle Utd (PL)
Blackbrun Rovers (PL) - Charlton (D 1)
Leeds Utd (PL) - Oxford Utd (D1)
(9 février)
Barnsley (D1) - Plymouth (D2)
Stocke City (D1) - Oldham (PL)
West Ham (PL) - Notts County (D1)

Italie

Rendez-vous

(9 février, Coupe, 1/2 finales, aller)
Torino - Ancône (D 2)
Parme - Sampdoria Gênes

Portugal

(18e journée)

BEIRA MAR - ESTORIL : 0-0. 8 300 spect.

BENFICA - FC PORTO : 2-0 (1-0). 70 000 spect. Buts : Ailton (35*), Rui Costa (54*).

MARITIMO - BOAVISTA : 1-0 (0-0). 10 000 spect. But : Alek (52*).

FAMALICAO - GUIMARAES : 1-1 (1-0). 15 000 spect. Buts : Freitas (13* sur pen.) pour Famalicao. Zahovic (75*) pour Guimaraes.

SP BRAGA - GIL VICENTE : 4-0 (1-0). 8 800 spect. Buts : Toni (3* et 46*) et F. Pires (67* et 85*).

PACOS FERREIRA - UNIAO MADEIRA : 1-1 (0-1). 5 600 spect. : Buts : Bozinoski (87*) pour Pacos ; Tico (5*) pour Madeira.

SALGUEIROS - SPORTING PORTUGAL : 0-1 (0-1). 5 000 spect. But : Paulo Torres (37*).

V. SETUBAL - EST. AMADORA : 1-1 (1-0). 4 200 spect. Buts : Yekini (24* sur pen.) pour Setubal ; Ricardo (69*) pour Amadora.

BELENENSES - FARENSE : 4-2 (3-0). 4 500 spect. Buts : Taira (13*), L. Gustavo (26*), Gonçalves (39*) et Soares (54*) pour Belenenses ; Hassan (68*) et Hajry (79*) pour Farense.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	30	18	13	4	1	41	17
2. Sporting Portugal	27	18	12	3	3	29	12
3. FC Porto	24	18	9	6	3	27	12
4. Maritimo	21	18	8	5	5	25	21
5. Boavista	20	18	9	2	7	27	19
6. Est. Amadora	19	18	6	7	5	20	16
7. Guimaraes	19	18	7	5	6	15	13
8. Salgueiros	18	18	8	2	8	26	27
9. Gil Vicente	18	18	6	6	6	18	27
10. Belenenses	17	18	7	3	8	22	27
11. Pacos Ferreira	16	18	5	6	7	16	21
12. Farense	16	18	8	0	10	23	32
13. V. Setubal	15	18	6	3	9	29	25
14. Sp. Braga	15	18	5	5	8	18	18
15. Beira Mar	14	18	5	4	9	12	17
16. Famalicao	14	18	5	4	9	16	31
17. Uniao Madeira	12	18	4	4	10	18	29
18. Estoril	9	18	2	5	11	8	26

BUTEURS

1. Yekini (Setubal)	(+ 1) 13
2. Hassan (Farense)	(+ 1) 10
3. Fernando (Amadora)	9
4. M. Brandao (Boavista)	9
5. Isaias (Benfica)	8
Andrade (Maritimo)	8
Gonçalves (Belenenses)	(+ 1) 8

Rendez-vous

(12 février 1994, 19e journée)
Estoril - Benfica
FC Porto - Maritimo
Boavista - Famalicao
Guimaraes - Sp. Braga
Gil Vicente - Paços Ferreira
Uniao Madeira - Salgueiros
Sporting Portugal - V. Setubal
Est. Amadora - Belenenses
Farense - Beira Mar

COUPE
(Huitièmes de finales)

BELENENSES (D1) - BENFICA (D1) : 2-1 (2-1). 15 000 spect. Buts : M. Aires (11*) et L. Gustavo (29*) pour Belenenses ; J. Pinto (6*) pour Benfica.

SETUBAL (D1) - SPORTING PORTUGAL (D1) : 0-0 a.p. 20 000 spect. Match à rejouer.

SALGUEIROS (D1) - FC PORTO (D1) : 0-2 (0-2). 15 000 spect. Buts : L. Manuel (17* c.s.c.) et Kostadinov (34*).

FAMALICAO (D1) et EST AMADORA (D1) : 1-3 (0-3). Buts : Mitharsky (51*) pour Famalicao ; Rebelo (10*), Ricardo (18*) et Fernando (29*) pour Amadora.

RIO AVE (D2) - ESPINHO (D2) : 2-1 (2-1). 4 000 spect. Buts : Gamboa (11*) et Toni (38*) pour Rio Ave. Aziz (22*) pour Espinho.

CHAVES (D2) - LOUROSA (D2/B) : 0-1 a.p. 5 200 spect. But : Victor (107*).

TIRSENSE (D2) - TROFENSE (D3) : 0-2 (0-1). 5 000 spect. Buts : C. Manuel (31*) et Edmilson (85*).

EXEMPT : Aves (D2).

Albanie

(14e journée)

Teuta - Dinamo	1-3
Elbanasi - Beseleidhja	2-0
Albapetrol - Vllaznia	2-1
Apolonia - Besa	0-0
Flamurtari - Sopoti	3-0
Lushnja - Laci	1-0
Partizani - SK Tirana	0-1

Class. : 1. Teuta, Elbanasi, 18 pts ; 3. Flamurtari, 17 pts ; 4. Apolonia, 16 pts ; 5. SK Tirana, Partizani, Albapetrol, 15 pts ; 8. Dinamo, Vllaznia, 14 pts ; 10. Beseleidhja, 12 pts ; 11. Lushnja, Laci, 11 pts ; 13. Besa, 10 pts ; 14. Sopoti, 8 pts.

BUTEURS

1. Ujka (Luçi)	7
2. Hoxha (Beseleidhja)	6
Bushi (Tirana)	6

Espagne

COUPE
(Quarts de finale, retour)

FC BARCELONE - *BETIS SEVILLE (D 2) : 0-1 (0-1)
30 000 spect. But : Felipe (27*). (Aller : 0-0).

FC SEVILLE - *SARAGOSSE : 1-1 (1-0)
35 000 spect. Buts : Moya (35*), pour FC Séville ; Poyet (85*), pour Saragosse. (Aller : 1-2).

*CELTA VIGO - REAL OVIEDO : 5-0 (1-0)
12 000 spect. Buts : P. Salinas (1'*), Salva (46*), Ratkovic (56*), Gudelj (70*) et Carlos (87*). (Aller : 0-1).

REAL MADRID - *TENERIFE : 0-3 (0-1)
50 000 spect. Buts : Aguilera (44*) et Latorre (54* et 79*). Expulsions : Milla (32*), Zamorano (56*) et Sanchis (84*), pour le Real. (Aller : 0-0).

N.B. : les clubs précédés d'un * sont qualifiés pour les demi-finales qui se dérouleront les 16-2 (aller) et 9-3 retour).
BETIS SEVILLE (D 2) - SARAGOSSE
CELTA VIGO - TENERIFE

Yougoslavie

Le Championnat printanier a commencé avec un système unique au monde. D'abord le Championnat automnal a commencé avec deux groupes A et B de dix équipes. Après la première moitié, c'est-à-dire après 18 journées, la réforme suivante a été réalisée : les quatre derniers placés du groupe A descendent dans le groupe B et les quatre premiers du groupe B montent dans le groupe A.
La deuxième réforme : les points gagnés dans la première moitié du Championnat sont annulés et le nouveau classement, par un savant calcul, se présente de la façon suivante :

GROUPE A
(19e journée)

Partizan - Spartak	4-0
Buducnost - Vojvodina	1-1
Radnicki Belgrade - OFK Belgrade	1-0
Proleter - Zemun	0-1
Becej - Etoile Rouge	1-2

(20e journée)

Partizan - Buducnost	1-0
Spartak - Etoile Rouge	2-2
Vojvodina - Radnicki Belgrade	0-0
OFK Belgrade - Proleter	1-0
Zemun - Becej	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	17	2	2	0	0	5	0
2. Etoile Rouge	14	2	1	1	0	4	3
3. Zemun	12	2	2	0	0	5	1
4. Vojvodina	12	2	0	2	0	1	1
5. OFK Belgrade	9	2	1	0	1	1	1
6. Buducnost	8	2	0	1	1	1	2
7. Spartak	8	2	0	1	1	2	6
8. Radnicki Belgrade	7	2	1	1	0	1	0
9. Proleter	7	2	0	0	2	0	2
10. Becej	4	2	0	0	2	2	6

GROUPE B
(19e journée)

Mogren - Sloboda	1-0
Hajduk Kula - Radiniki Nis	1-0
Kikinda - Rudar	1-0
Rad - Napredak	3-1
Jastrebac - Sutjeska	3-1

(20e journée)

Mogren - Hajduk Kula	0-1
Sloboda - Sutjeska	3-1
Radiniki Nis - Kikinda	2-2
Rudar - Rad	1-1
Napredak - Jastrebac	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rad	10	2	1	1	0	4	2
2. Mogren	8	2	1	0	1	1	1
3. Rudar	8	2	0	1	1	1	2
4. Hajduk Kula	7	2	2	0	0	2	0
5. Radiniki Nis	7	2	0	1	1	2	3
6. Sloboda	6	2	1	0	1	3	2
7. Kikinda	6	2	1	1	0	3	2
8. Jastrebac	5	2	1	1	0	3	1
9. Napredak	4	2	0	1	1	1	3
10. Sutjeska	4	2	0	0	2	2	6

BUTEURS

1. Kovacevic (Proleter)	16
2. Kasas (Becej)	13

Cameroun

(4e journée)

Canon Yaoundé - Tonnerre Yaoundé	2-2
PWD - Caïmans	4-1
Léopards - Union de Douala	0-0
Unisport - Fovu	1-1
Cotonsports - Vautours	1-0
Racing - Aigles	0-0
Océan - Prévoyance FC	0-0
Panthères - Union d'Abong-Mbang	1-0

(5e journée)

Prévoyance FC - Cotonsports	0-0
Canon Yaoundé - Fovu	3-0
Aigle - Tonnerre Yaoundé	1-1
Panthère-Caïmans	1-0
Union Douala - Union d'Abong-Mbang	2-1
Léopards - Vautours	0-0
Racing - Unisport	1-0
Océan - PWD	1-0

Classement : 1. Canon de Yaoundé, 9 pts ; 2. Panthère de Bagangte, 8 pts ; 3. Prévoyance FC, 7 pts ; 4. Aigles de Nkongsamba, 7 pts ; 5. Tonnerre de Yaoundé, Océan de Kribi, 6 pts ; 7. Cotonsports de Garoua, Union de Douala, 5 pts ; 9. Racing de Bafoussam, Caïmans de Douala, Fovu de Baham, 4 pts ; 12. Unisport de Bafang, Union d'Abong-Mbang, PWD de Kumba, Léopards de Douala, Vautours de Dschang, 3 pts.

Archives

AMICAUX

Le 29-1 à Barinas,
COLOMBIE b. VENEZUELA : 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Rodriguez. Buts : Rodriguez (61*) pour le Venezuela ; Trellez (8*), Valenciano (64*) pour la Colombie.
VENEZUELA : Barreto (Garcia) — Gonzalez, Tortolero, Martinez (Flores), H. Rivas — San Vicente, Miranda, Matica, Anor (Contreras) — S. Rivas, Marquez. Entr. : Dujkovic.
COLOMBIE : Cordoba — Herrera, Perea, Mendoza, Perez — Serna (Escobar), Alvarez, Gomez, Valderrama — Valenciano, Trellez (Asprilla). Entr. : Maturana.

Le 2-2 à Oakland,
RUSSIE b. MEXIQUE : 4-1 (3-1). — Buts : Garcia Aspe (25* s.p.) Pour le Mexique ; Borodjuk (4*, 45*, 55*), Radtchenko (37*) pour la Russie.
MEXIQUE : Campos — Suarez, Ramirez Perales, Ambriz, Ramon Ramirez (Espana) — Bernal, Rodriguez (Patino), Garcia Aspe (Herrera) — Salvador, Del Olmo, Duran. Entr. : Mejia Baron.
RUSSIE : Kaphov — Gorloukovitch, Galjamine, Tetradze — D. Popov (Podpaly), D. Kouznetsov, Korneiev, Tedeiev (Tcheryshev) — Borodjuk, Salenko, Radtchenko (Tatartchouk). Entr. : Sadyrine.

Le 6-2 à Djeddah,
ARABIE SAOUDITE et COLOMBIE : 1-1 (0-1). — Buts : Said Al-Aouiran (55*) pour l'Arabie Saoudite ; Valenciano (21*) pour la Colombie.

TOURNOI DE CHARJAH

(A Charjah, Émirats arabes unis)

Le 2-2,
MAROC et ÉGYPTE : 1-1 (1-0). — Buts : Daoudi (45* s.p.) pour le Maroc ; Hossam Hassan (67* s.p.) pour l'Égypte.

Le 2-2,
SLOVAQUIE b. ÉMIRATS ARABES UNIS : 1-0 (0-0). — But : Vladimir Weiss (46*).

Le 4-2,
ÉGYPTE b. SLOVAQUIE : 1-0 (0-0). — But : Hossam Hassan (75*).

Le 4-2,
ÉMIRATS ARABES UNIS et MAROC : 1-1 (0-0). — Buts : Seïf Sultan (70*) pour les Émirats ; Youssef Fertoute (73*) pour le Maroc.

Le 6-2,
ÉGYPTE b. ÉMIRATS ARABES UNIS : 1-0 (0-0). — But : Hossam Hassan (82*).

Le 6-2,
MAROC b. SLOVAQUIE : 2-1 (1-1).
Class : 1. Égypte 5 pts ; 2. Maroc 4 pts ; 3. Slovaquie 3 pts ; 4. Émirats arabes unis 2 pts.

SUPER-COUPE D'EUROPE
(Match retour)

Le 2-2 à Milan (San Siro),
PARME b. MILAN AC : 2-0 a.p. (0-0, 1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse). Buts : Sensini (67*), Crippa (97*). Avertissements : Panucci au Milan AC ; Benarrivo, Di Chiara, Minotti à Parme.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Albertini (Lentini, 64*), Desailly, Donadoni, B. Laudrup (Carbone, 76*) — Papin, Massaro. Entr. : Capello.
PARME : Ballotta — Benarrivo, Matrecano, Minotti, Sensini, Di Chiara — Pin, Crippa, Zola (Zoratto, 119*) — Asprilla, Brolin. Entr. : Scala.
*Aller, Milan AC b. Parme : 1-0. Parme succède à Barcelone au palmarès.

COUPE ARABE DES VAINQUEURS DE COUPE

(A Doha, Qatar)

(Demi-finales)

Le 1-2,
AL-QADISSYA (Arabie saoudite) b. AL-MOUARDA (Soudan) : 3-0 (2-0). — Buts : A. Dabaan (20*), José Carlos (42*), Al-Khaldi (86*).

Le 1-2,
OLYMPIC CASABLANCA (Maroc) b. ÉTOILE DU SAHEL (Tunisie) : 1-0. — But : Moustafa Al-Baraka.

(Finale)

Le 3-2,
OLYMPIC CASA b. AL-QADISSYA : 1-0. — But : Taoufik Benhagua.

Algérie

(15e journée)

MC Alger - NA Hussein Day	3-1
WA Mostaganem - USM El Harrach	2-0
CA Batna - WA Tlemcen	1-1
JS Bordj Menaïel - USM Blida	5-1
USM Bel-Abbès - MC Oran	2-0
AS Ain M'lila - US Chaouia	0-0
WA Boufarik - JS Kabylie	2-0
CR Belcourt - ES Sétif	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaouia	21	15	9	3	3	20	10
2. JS Bordj Menaïel	18	15	7	4	4	18	9
3. AS Ain M'lila	17	15	6	5	4	11	11
4. NA Hussein Day	17	15	7	3	5	11	11
5. USM El Harrach	16	15	6	4	5	9	9
6. JS Kabylie	15	15	6	3	6	19	12
7. MC Alger	15	15	4	7	4	16	14
8. USM Blida	15	15	6	3	6	15	15
9. WA Tlemcen	15	15	6	3	6	13	15
10. MC Oran	15	15	5	5	5	10	12
11. CA Batna	15	15	5	5	5	11	14
12. CR Belcourt	14	15	5	4	6	15	11
13. WA Boufarik	14	15	5	4	6	9	10
14. WA Mostaganem	12	15	4	4	7	14	24
15. ES Sétif	11	15	3	5	7	9	16
16. USM Bel-Abbès	10	15	3	4	8	6	13

BUTEURS

1. Ablane (JS Kabylie)	7
2. Tebal (MC Alger)	6
Moussa (Belcourt)	6

Turquie

(16e journée)

Zeytinburnuspor - Galatasaray	0-2
Karsiyaka - Ankaragücü	1-2
Genclerbirligi - Besiktas	0-1
Samsunspor - Karabükspor	5-1
Bursaspor - Trabzonspor	0-0
Sariyer - Kocaelispor	0-0
Kayserispor - Gaziantepspor	1-4
Fenerbahce - Altay	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	38	16	12	2	2	35	17
2. Fenerbahce	35	16	10	5	1	32	17
3. Samsunspor	32	16	9	5	2	28	15
4. Trabzonspor	29	16	8	5	3	26	17
5. Besiktas	28	16	8	4	4	30	15
6. Kocaelispor	25	16	7	4	5	26	26
7. Genclerbirligi	24	16	7	3	6	31	25
8. Bursaspor	23	16	6	5	5	19	19
9. Kayserispor	21	16	6	3	7	19	24
10. Gaziantepspor	18	16	5	3	8	30	31
11. Karsiyaka	17	16	5	2	9	12	19
12. Zeytinburnuspor	16	16	4	4	8	15	21
13. Sariyer	16	16	4	4	8	12	20
14. Ankaragücü	15	16	4	3	9	21	32
15. Altay	10	16	2	4	10	17	28
16. Karabükspor	7	16	1	4	11	13	40

BUTEURS

1. Bülent (Fenerbahce)	13
2. Hakan (Galatasaray)	11
Kona-Ngole (Genclerbirligi)	11

● Tirage au sort des demi-finales de la Coupe qui seront joués les 9-2 et 9-3 en matches aller et retour.
Kocaelispor - Galatasaray
Besiktas - Trabzonspor

Tunisie

(19e journée)

ES Beni-Khalled - Ol. Kef	0-0
OC Kerkennah - O. Beja	3-0
ES Tunis - ES Sahel	remis
JS Kairouan - AS Marsa	3-0
CA Bizerte - Cl. Africain	0-0
US Monastir - St. Tunisien	2-1
CS Hammam-Lif - CS Sfaxien	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	26	17	11	4	2	38	9
2. CS Sfaxien	25	18	9	7	2	24	16
3. Cl. Africain	23	18	9	5	4	33	17
4. CA Bizerte	22	19	8	6	5	25	15
5. AS Marsa	22	19	8	6	5	19	17
6. ES Sahel	21	17	7	7	3	21	13
7. O. Beja	21	19	7	7	5	18	17
8. JS Kairouan	16	18	5	6	7	19	24
9. Ol. Kef	15	19	5	5	9	17	27
10. St. Tunisien	15	19	6	3	10	15	25
11. CS Hammam-Lif	14	18	5	4	9	8	15
12. ES Beni-Khalled	13	19	3	7	9	13	29
13. OC Kerkennah	12	17	2	8	7	20	29
14. US Monastir	11	19	2	7	10	17	34

BUTEURS

1. Malitoli (ES Tunis)	(—1) 13
2. Bechaouch (Ol. Béja)	10
3. L. Rouissi (CL Africain)	9
Touati (CL Africain)	9
Ben Bahar (OC Kerkennah)	9

Japon

COUPE DE L'EMPEREUR
(Finale)

Le 1er janvier 1994.
A Tokyo (National Stadium).
ANA SATOKOEYO - KASHIMA ANTLERS : 6-2 a.p. (1-1, 2-2). — Buts : Edu Marangon (6e s.p., 63e s.p.), Watanabe (112e, Amarilla (115e, 118e, Sorimachi (119e pour Ana ; Kurosaki (6e, Okuno (89e pour Kashima.

ANA SATOKOEYO : Ishizue — Otake, Iwai, Satsukawe, Nakata (Watanabe, 67e — Tamaguchi, Takada, Edu Marangon, Maezonc (Sorimachi, 81e) — Maeda, Amarilla.

KASHIMA ANTLERS : Furukawa — Arita Ono, Okuno, Oba — Honda, Santos, Ishi (Yoshida, 46e, Kurosaki — Allindo, Hasegawa.

Luxembourg

(17e journée)

CS Petange - Avenir Beggen	4-3
Fola Esch - Aris Bonnevoie	1-0
CS Grevenmacher - Red Boys Diff.	3-0
Spora Luxembourg - Jeunesse d'Esch	0-0
Union Luxembourg - F 91 Dudelange	3-0

Class. : 1. Avenir Beggen, 25 pts ; 2. CS Grevenmacher, 25 pts ; 3. Jeunesse d'Esch, 23 pts ; 4. Union Luxembourg, 22 pts ; 5. F 91 Dudelange, 19 pts ; 6. CS Petange, 14 pts ; 7. Aris Bonnevoie, 13 pts ; 8. Fola Esch, 12 pts ; 9. Spora Luxembourg, 10 pts ; 10. Red Boys Differdange, 7 pts ;

France Football
n° 2 496 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2280) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO é SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 1er février 1994 n° 2.495 a été tiré à 279 133 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1991

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

■ La Bulgarie va enfin avoir de nouvelles armoiries et abandonner le vieil écusson de l'époque communiste. Grâce à son équipe nationale, qui doit arborer un emblème neuf pour la World Cup. Merci la France !

■ Durement sanctionnés par le ministère de la Jeunesse et des Sports algérien en raison de leur responsabilité dans l'exclusion de l'équipe nationale de la CAN 94, Ighil et Mehdaoui, les deux anciens cosélectionneurs, auraient l'intention de faire appel de la sanction.

■ Afin de préserver ses chances de participer à la World Cup aux États-Unis, Anders Limpars, rarement titulaire à Arsenal, souhaite rentrer en Suède. AIK Stockholm, champion 1992, s'efforce de racheter le contrat qui le lie encore au club anglais.

Penarol, champion malheureux

Penarol, le célèbre club uruguayen, sera le seul champion sud-américain à ne pas participer à la prochaine Copa Libertadores, la Coupe sud-américaine des clubs champions et vice-champions. Le club noir et or a pourtant bien remporté le dernier titre uruguayen. Seulement, les règlements en vigueur dans ce pays font que le champion n'obtient pas, contrairement à ce qui se passe dans tous les autres pays, un accès au plus important des tournois continentaux. Il doit, en effet, se soumettre, avec ses cinq dauphins, à un mini-tournoi d'été (la Liguilla) qui désigne les deux qualifiés. Pas de chance, Penarol, victime d'une baisse de régime, a donc dû laisser la place à Nacional et à Defensor Sporting, qui représenteront l'Uruguay à la Copa Libertadores. Quant à Penarol, il devra se contenter d'une place en Copa Conmebol, l'équivalent de la Coupe UEFA en Amérique du Sud. Et toutes nos félicitations aux dirigeants uruguayens, qui ont concocté des règlements aussi ridicules !

■ « Si ça ne marche pas, je reviens ! » : promesse du Suédois Johnny Ekström aux dirigeants de Göteborg après son récent transfert au Betis Séville. Ce n'est, il est vrai, que son troisième club de la saison. Après la Reggiana et Belenenses, Ekström va-t-il encore échouer ?

■ Y aurait-il une malédiction sur les ex-Soviétiques qui jouent au Portugal ? Quelques semaines après le très grave accident de Cherbakov (Sporting), le Russe Vassili Koulkov (Benfica) a été victime à son tour d'un accident de la route. Koulkov s'en est heureusement tiré sans dommages.

■ Lena Videkull, capitaine de l'équipe féminine de Suède et de Malmö FF (champion de Suède), a reçu le Ballon de Diamant récompensant la meilleure joueuse de l'année.

■ Œyvind Leonhardsen est soulagé ! Victime d'un choc avec son compatriote Staurvik, gardien remplaçant en équipe de Norvège, au cours de la dernière tournée américaine des Vikings, il croyait ses ligaments du genou touchés et fit son deuil de la World Cup. Après observation, des médecins norvégiens lui ont assuré qu'il serait rétabli pour débuter le Championnat, en avril prochain, avec Rosenborg, son club. « Leo » revient de loin.

■ Cinq joueurs ne pourront pas — s'ils sont sélectionnés — jouer la (ou les) première(s) rencontre(s) de leur équipe nationale lors de la World Cup : c'est le cas du Belge Philippe Albert, de l'Espagnol Andoni Zubizarreta, du Mexicain Alberto Garcia Aspe et du Russe Victor Onopko, suspendus pour un match, et du Bolivien Juan Manuel Pena, suspendu pour deux rencontres.

clin d'œil

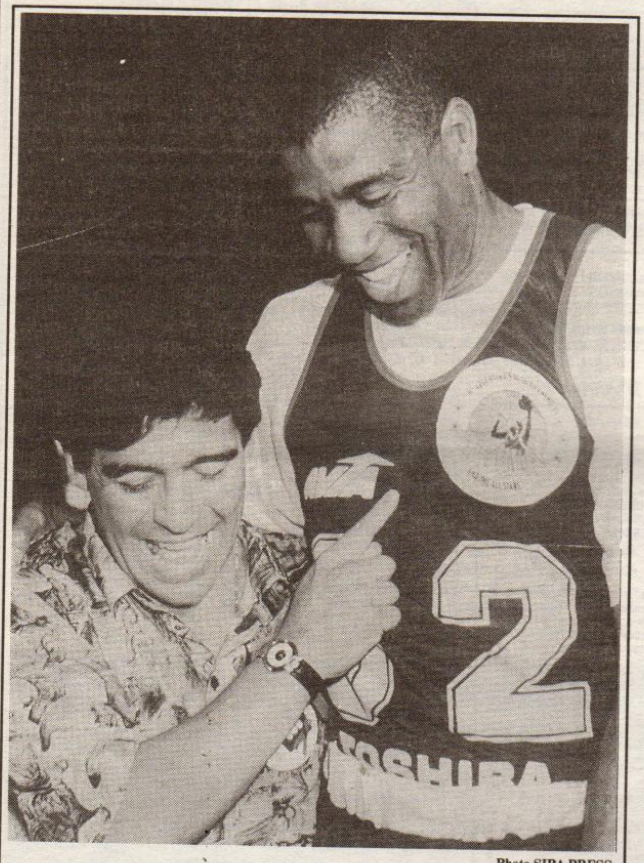


Photo SIPA PRESS

Diego est-il encore Magic ?

Quand le meilleur footballeur des années 80 rencontre le meilleur basketteur de la même période, de quoi parlent-ils ? Du passé, bien sûr ! Le présent, en effet, n'est guère radieux, ni pour Magic Jonhson, on le sait, ni pour Diego Maradona, toujours à la recherche du temps perdu...

Algérie, l'union sacrée

Éliminée de la World Cup par le Nigeria, écartée de la Coupe d'Afrique des nations 94 sur le tapis vert, ses deux cosélectionneurs sévèrement sanctionnés, l'Algérie se devait de réagir au plus vite pour redonner à son équipe nationale le rang qui était le sien il n'y a encore pas si longtemps. Ainsi, la Fédération essaie de créer l'union sacrée autour des figures de proue des années 80 : de retour d'Arabie Saoudite, Rabah Saadane, sélectionneur lors du Mundial 86, vient d'être nommé conseiller technique ; Rabah Madjer, Ballon d'Or africain 1987, sélectionneur ; Tadj Bensaouala, ancien avant-centre du Havre et de la sélection, sélectionneur adjoint. Aux côtés de Madjer, on retrouve également Aksouh, entraîneur des Espoirs aux derniers Jeux Méditerranéens, et Ouchene, préparateur des gardiens de but.

■ Le Suédois reste une valeur sûre à l'exportation : après Haakan Mild (ex-Göteborg) au Servette de Genève, Mats Lillienberg (ex-Trelleborg), meilleur buteur du Championnat 1993, a signé un contrat de deux ans avec le club allemand de Munich 1860.

■ N'ayant pas obtenu de Mike Walker, le nouvel entraîneur d'Everton, les garanties qu'il escomptait concernant son avenir au sein du club, Colin Harvey a démissionné. Cela faisait trente ans qu'il officiait à Everton ! Joueur dans les années 60, Harvey était devenu entraîneur adjoint dans les années 80. Il sera remplacé par Jimmy Gabriel.

■ Le Sao Paulo FC n'ayant pas accepté ses conditions pour prolonger son contrat, Toninho Cerezo se retrouve, à trente-huit ans, à la recherche d'une nouvelle destination. De préférence dans la même ville...

■ Après Parme, qui vient de remporter la Super-Coupe d'Europe face au Milan AC, Palmeiras (Brésil), Boca Juniors (Argentine), Penarol (Uruguay) et Videoton (Hongrie), Parmalat vient de signer un contrat de parrainage avec le Dinamo Moscou. Prochain club sponsorisé par le géant italien des produits laitiers : Benfica.

■ Le calvaire de Chaly Musonda (24 ans), le milieu de terrain zambien d'Anderlecht, semble fini. Vingt-huit mois après sa dernière apparition en Championnat de Belgique, il a fait sa rentrée au sein de l'équipe bruxelloise à Genk. Ce qui rend les places de titulaire encore plus chères chez les champions de Belgique.

■ 700 000 francs : c'est la prime record que toucheront Egil Olsen et les joueurs norvégiens... s'ils gagnent la Coupe du monde ! La Fédération a dû penser que l'objectif était raisonnable puisque les deux négociateurs du côté des joueurs, Rune Braseth et Erik Thorstvedt, ont avoué que « la discussion avait été très difficile ».

■ Wim Rijsbergen (42 ans), ancien défenseur de Feyenoord, de Bastia et du New York Cosmos, 28 fois sélectionné en équipe des Pays-Bas, est le nouvel entraîneur de Volendam (D 1 néerlandaise). Il succède à Leo Steegman, qui avait lui-même remplacé Fritz Korbach après le début de la saison.

■ Geste remarqué à Doha lors de la Coupe arabe des clubs champions : l'accolade de Saed Abdelhamid, l'Irakien d'Al-Ahly, aux Koweïtiens d'Al-Salymia avant la rencontre des deux équipes. Dans le Golfe, la guerre est bien finie !

Drôle de Loulou !

Derniers de la Japan League, les Red Diamonds d'Urawa pensaient que le Slovaque Lubo Luhovy, ancien attaquant de Saint-Étienne, serait le remède à tous leurs maux. D'autant plus que son surnom, « Loulou », est aussi le nom d'un médicament très utilisé au Japon. Patatras ! Il vient de se fracturer le bassin et est indisponible pour au moins trois mois.

■ Mehdoui suspendu, c'est Merzekane, l'arrière droit de l'équipe d'Algérie lors du Mundial 1982, qui est le nouvel entraîneur du NA Hussein Dey.

La Chine s'éveille

Pas encore Zico ou Lineker mais des Russes pour commencer. Après le Japon, la Chine à son tour s'ouvre aux joueurs étrangers. La Fédération vient d'autoriser les clubs à en recruter, et, selon *Nanfang Daily*, un quotidien de Pékin, les équipes de Shangai et de Shenyang viennent d'engager des ex-Soviétiques. Pour le football chinois, c'est la chute d'une grande muraille !

■ Suspendu par les dirigeants du Standard suite à ses déclarations peu élogieuses à l'égard des Wallons dans l'hebdomadaire *Voetbal International*, le Néerlandais Franz Van Rooy (29 ans) ne quittera pas Liège avant le terme de son contrat, en fin de saison. C'est en tout cas ce qu'a récemment affirmé Roger Henrotay, le directeur sportif du Standard, en réponse aux nombreuses propositions de clubs des Pays-Bas.

■ Un deuxième Bulgare à Hambourg ! Pour remplacer Michael Kostner, indisponible jusqu'à la fin de la saison, le club hanséatique a engagé Petar Houbtchev (30 ans), libero de Levski Sofia et de l'équipe de Bulgarie. Montant du transfert : 2,5 millions de francs. Houbtchev retrouve au HSV son compatriote Yordan Letchkov.

■ C'est officiel : Roy Evans (45 ans), entraîneur adjoint de Liverpool depuis le mois de mai dernier, est le nouvel entraîneur des Reds. Il succède à l'Écossais Graeme Souness.

■ Pour renforcer son milieu de terrain, Malmö FF, nouvellement entraîné par l'ex-international suédois Rolf Zetterlund, a racheté pour 500 000 francs le contrat de Jonas Wirmola à Sheffield United. Wirmola, rarement titulaire en Angleterre, est sous contrat avec Malmö jusqu'en 1996.

■ Mis à la porte du FC Zurich, qu'il refusait d'accompagner en promotion-relégation, Marco Grassi (25 ans), attaquant international suisse, n'a finalement pas été transféré à l'étranger. Il a été récupéré par le Servette de Genève.

Allemagne-Angleterre à Berlin

Même si le 20 avril reste le jour anniversaire de la naissance d'Adolf Hitler, le match amical Allemagne-Angleterre a été maintenu. Pas à Hambourg, dont les autorités avaient annulé la rencontre par crainte d'affrontements entre néo-nazis allemands et hooligans anglais, mais à Berlin. La Fédération allemande (DFB) a finalement préféré la capitale aux villes de Munich et de Gelsenkirchen, également candidates. Le match aura lieu dans le stade olympique, construit pour les Jeux Olympiques de 1936, qui avaient été présidés par... Hitler.

Train d'enfer

Dimanche 30 janvier, un nom supplémentaire s'est ajouté à la déjà trop longue liste des martyrs du football et de ses débordements : Salvatore Moschella, Sicilien de vingt-deux ans, originaire de Mellili, petite ville de la province de Syracuse. Salvatore n'est pas mort dans les tribunes ou aux abords d'un stades, mais dans un train, victime du hasard et de la bêtise de certains supporters. Le hasard qui l'a fait monter dans un train rempli de tifosi du club de Messine, de retour d'un déplacement à Raguse, et se retrouver confronté à un groupe de cinq agités. Cinq garçons, âgés de seize à vingt-six ans, qui décident de faire d'un wagon entier leur « territoire » et s'en prennent à Salvatore, ainsi qu'à d'autres passagers.
Roué de coups, le jeune Moschella est victime d'une telle crise de nerfs qu'il finit par se jeter du train en marche. Privé de travail depuis de longs mois, Salvatore se rendait à Bologne, où un ami lui avait promis un emploi : le destin en a décidé autrement. Un destin bien cruel puisque son grand-père est mort en 1987 d'une crise cardiaque, à l'annonce d'un but marqué contre son équipe préférée, l'Inter de Milan.
La mort de Salvatore a provoquée une grande émotion dans toute l'Italie. Si grande que le ministre des Transports et le président de la Federcalcio, Antonio Matarrese, ont pris toute une série de décisions concernant les trains spéciaux acheminant des supporters. Les trains ne pourront désormais être réservés que par les clubs de supporters ayant fourni une liste détaillée des personnes effectuant le voyage. Ces derniers devront absolument être munis du billet d'entrée au stade et d'un titre de transport incluant un supplément de 10 francs comme assurance contre d'éventuels actes de vandalisme. Si salvatrices que puissent apparaître ces mesures, elles arrivent un peu tard pour sauver Salvatore.

■ Une nouvelle blessure au genou va-t-elle empêcher Erik Thorstvedt (31 ans) de participer à la première Coupe du monde de sa carrière ? Déjà arrêté pour huit semaines, le gardien norvégien de Tottenham souhaite éviter l'opération qui le tiendrait éloigné de son but durant cinq mois et compromettrait sa présence aux États-Unis.

■ Encore une question de gros sous en perspective de la World Cup ! Les internationaux suisses, emmenés par Alain Geiger (FC Sion, ex-Saint-Étienne), refusent le montant des primes (environ 80 000 francs français par joueur s'ils passent le premier tour) proposé par la Fédération (ASF). Les joueurs réclament plus de 200 000 francs, versés quel que soit le résultat !

■ Opéré du genou pour la troisième fois en quatre ans, l'Irlandais Tony Cascarino devrait effectuer sa grande rentrée avec l'Eire le 23 mars contre la Russie. Au grand soulagement de Jacky Charlton, le sélectionneur, déjà privé de Lyall Quinn (Manchester City) pour la World Cup.

■ Ce n'est pas le Néerlandais John Blankenstein, initialement prévu, mais le Suisse Kurt Röthlisberger qui a arbitré le match retour de la Super-Coupe d'Europe entre le Milan AC et Parme. L'UEFA avait estimé « imprudent de placer un arbitre néerlandais », car huit joueurs de Parme étaient déjà sous le coup d'un carton jaune et auraient été suspendus, en cas de nouvel avertissement, pour le quart de finale de la Coupe des Coupes contre... l'Ajax d'Amsterdam.

■ Trois nouveaux parmi les vingt-cinq joueurs réunis en stage, l'autre semaine, par Arrigo Sacchi, le sélectionneur national italien, au centre fédéral de la Borghesiana, au sud de Rome : Moreno Torricelli (23 ans), défenseur de la Juventus, Massimiliano Cappioli (25 ans), milieu de terrain de l'AS Roma, et Andrea Silenzi (27 ans), attaquant du Torino. Ça porte à plus de soixante le nombre de joueurs appelés par Sacchi depuis qu'il est à la tête de la Squadra Azzurra.

■ A défaut d'un match de bienfaisance, initialement prévu le 16 février à Venlo, les internationaux néerlandais présent à Tunis pour le match Tunisie - Pays-Bas (2-2) ont tenu à céder leur prime de match (environ 12 000 francs) aux victimes des inondations dans le Limbourg.

Standard, dix ans plus tard

Il y a dix ans (2 février 1984) débutait en Belgique l'« Affaire du Standard ». Vingt et un mois après la conquête de son septième et avant-dernier titre de champion, l'équipe liégeoise était accusée d'avoir acheté le match contre Waterschei, qui lui assurait le titre. Condamnés le 2 avril à une suspension de six mois à deux ans, les principaux protagonistes de l'Affaire avaient ensuite tous pu se recaser. Notre confrère *La Dernière Heure* a profité de ce triste anniversaire pour faire le point sur leur situation. Certains sont encore joueurs, comme Preud'homme à Malines, Tahamata à Germinal Ekeren, Plessers au VV Overpelt-Fabriek et Vandermissen au RWD Molenbeek ; d'autres entraîneurs, comme Gerets au RFC Liège, Daerden à Beveren, Meeuws à la Gantoise ou Haan, évincé l'automne dernier du... Standard de Liège ; le dernier, Théo Poel, a quitté le circuit et vend aujourd'hui des vêtements. Quant à l'entraîneur d'alors, Raymond Goethals, il coule des jours heureux à Bruxelles après un passage remarqué à... Marseille.

■ Suite à leur sévère déconvenue (0-2) face à l'AEK lors de la 21e journée du Championnat grec, les dirigeants du Panathinaïkos ont pris des mesures radicales : suspension de Saravakos et Apostolakis, accusés de « ne s'intéresser qu'à leur sélection pour la World Cup », et mise au banc (de touche) du Polonais Warzycha et de l'Argentin Borelli. Ça ne rigole pas au Pana !

■ C'est en mars prochain qu'une première mission de repérage de la FIFA se rendra au Japon dans la perspective de la candidature de ce pays à l'organisation de la Coupe du monde en 2002. Cette mission sera conduite par un ingénieur français, Maurice Louvet, fraîchement nommé conseiller spécial de la FIFA pour la construction, l'aménagement et la sécurité des stades.

■ Josip Weber (29 ans), l'attaquant croate du Cercle de Bruges, va très vraisemblablement participer à la World Cup aux États-Unis avec... la Belgique. Sa demande de naturalisation, récemment approuvé par la Chambre des députés, devrait l'être prochainement par le Sénat.

■ La Bolivie, dont le Championnat national a pris du retard en raison d'une longue grève de joueurs, arrive enfin en bout de saison. On connaît même déjà son premier représentant pour la Copa Libertadores 1994. Il s'agit de The Strongest, un club de La Paz.

■ Désireux de se renforcer à bon compte pour la prochaine Copa Libertadores, le vice-champion péruvien, l'Alianza Lima, vient d'engager deux joueurs... haïtiens ! Il s'agit du gardien Patrick Tarteau et de l'attaquant Pierre Jérôme. C'est Teofilo Cubillas, l'un des conseillers du club, qui les a remarqués aux États-Unis...

■ Après une saison en Argentine, à Argentinos Juniors, l'ancienne star chilienne Jaime Pizarro vient de signer avec le Barcelona Guayaquil, vice-champion de l'Équateur.

Mauvais signe

En dix-neuf années d'existence, Tampa Bay Rowdies avait surmonté tous les obstacles rencontrés par le soccer aux États-Unis, jusqu'à remporter le Championnat (NASL) en 1975. C'était le doyen des clubs américains. Mardi dernier, il a dû fermer boutique. De mauvais augure à quatre mois du coup d'envoi de la World Cup.

Les Norvégiens sur le retour

Les succès de leur équipe nationale et sa qualification pour la World Cup les avaient poussés à s'expatrier. En Angleterre de préférence, où on en recensait cet automne une dizaine. Mais la mode scandinave n'y est plus au goût du jour. Las de faire banquette, plusieurs internationaux norvégiens sont sur le retour... au pays, dans l'espoir d'y préserver leur sélection pour l'Amérique : c'est le cas de Stig-Inge Björnebye (de Liverpool à Rosenborg) et de Tore Pedersen (d'Oldham à Brann Bergen). Mais tous n'ont pas obtenu cette possibilité ; Swindon a ainsi refusé à Jan-Aage Fjörtoft, l'ancien avant-centre du Rapid Vienne, de retourner à Lillestrøm.

■ Le Norvégien Jörn Andersen (30 ans), meilleur buteur de la Bundesliga en 1989-1990, sur la touche cette saison à l'Eintracht Francfort, a signé à Hambourg. Il a été transféré au HSV pour 2 millions de francs.

■ Rejeté il y a dix ans, le projet de fusion entre les deux clubs de Malines, le Football Club (D 1) et le Racing Club (D 2), revient à l'ordre du jour en Belgique. Willy Dussart, le nouveau président du FC Malines, mène les négociations d'arrache-pied.

■ Roberto Monserrat, milieu de terrain de San Lorenzo et un des grands espoirs du football argentin, dont le contrat a été acheté l'année dernière par le Milan AC, fera ses débuts en Italie la saison prochaine. Pour lui permettre une adaptation progressive, les dirigeants milanais lui ont arrangé un point de chute à Bari, club de Deuxième Division...

■ Déjà en 1911, il y avait eu un joueur tchèque à l'Hajduk. Depuis, le club de Split a régulièrement recruté du côté de Prague, le dernier en date étant Jiri Jeslinek. Hajduk vient d'engager cette fois-ci Karel Prazenica (24 ans), arrière gauche du Slavia, qu'il convoitait depuis un an déjà. A l'époque, le Slavia en réclamait 2 millions de francs !

■ S'il devrait y avoir plusieurs candidats à la présidence de la FIFA, il n'y en a qu'un seul pour celle de l'UEFA : le Suédois Lennart Johansson. Le président sortant de l'Union européenne est, en effet, le seul à avoir déposé sa candidature avant le 27 janvier, date limite pour le dépôt des candidatures.

■ Plus de 18 000 spectateurs par match, en moyenne, sur toute la durée du Championnat : le premier Championnat professionnel au Japon est un succès phénoménal.

■ De passage dans son pays avant le reprise de la Bundesliga, Slaven Bilic, le stoppeur croate de Karlsruhe, s'est fait remarquer par son patriotisme : il a fait cadeau d'un 4 × 4 à l'armée et est même monté au front distribuer des cigarettes aux soldats.

■ Pat Fenlon, le stratège de Bohemians Dublin, adversaire de Bordeaux au premier tour de la Coupe de l'UEFA, a été transféré à Linfield. Après Dessie Gorman et Gary Haylock (ex-Shelbourne), c'est le troisième joueur du Championnat d'Eire qui passe à Linfield, en Irlande du Nord.

■ Ça valse chez les entraîneurs en Pologne : Jerzy Kasalik, ancien adjoint d'Apostel (le nouveau sélectionneur), est passé à Pogon Szczecin. Il y remplace Romuald Szukielowicz, limogé il y a un mois. Ce dernier n'est pas resté longtemps au chômage puisqu'il vient d'être engagé par Zawisza Bydgoszcz.

■ Deux des meilleurs joueurs du FC Valence, l'avant-centre bulgare Luboslav Penev et le milieu de terrain Fernando, sont indisponibles, respectivement, pour un et deux mois. Le premier a été opéré d'un traumastime à un testicule après avoir reçu un ballon dans l'entrejambe pendant un entraînement et le second d'une exostose. A Valence, un malheur n'arrive jamais seul.

C'est grave, docteur ?

Entre Carlos Bilardo et Cesar Luis Menotti, les deux entraîneurs qui ont donné un titre mondial à l'Argentine, les rapports sont toujours au rouge. La dernière petite phrase de Menotti à l'égard de son collègue, rapporté par l'hebdomadaire *El Grafico*, en atteste : « Le football est vraiment très sage. Quand je pense que c'est grâce à lui que la médecine a échappé au docteur Bilardo *(NDLR : Bilardo est docteur en médecine)*. Étant incapable de construire une phrase, je n'ose imaginer ce que serait un diagnostic établi par lui. Merci le foot ! » Et bonjour l'ambiance !

■ Toujours pas de nouvel entraîneur à Olympiakos ! Le club du Pirée vient d'appeler, une nouvelle fois, à la rescousse M. Alefantos. Une décision éminemment provisoire, destinée à temporiser en attendant l'arrivée, après la World Cup, d'Alketas Panagoulias, le sélectionneur grec.

■ A trente-six ans, John Deehan, successeur de Mike Walker à Norwich City, est le plus jeune entraîneur de la Première Division anglaise. Son adjoint, Gary Megson, n'a que trente-quatre ans.

■ Le vétéran gardien paraguayen Gato (le « chat ») Fernandez vient de signer, à trente-huit ans, un contrat d'un an avec Palmeiras, le champion brésilien. Fernandez évoluait jusqu'à présent à l'Internacional Porto Alegre. Il sera la doublure de Sergio, le gardien titulaire.

■ Retour en sélection manqué pour « Alexandre le Grand » ! Ouvarov, le gardien russe du Maccabi Tel-Aviv, avait bien été supervisé en Championnat d'Israël par un délégué russe et invité au stage de la sélection, mais il n'a pas été de la dernière tournée aux États-Unis. Zaour Khapov, gardien du Spartak Vladikavkaz, lui a été préféré.

■ Toujours sensibles aux pétrodollars les techniciens polonais ! Ainsi, Janusz Wojcik, l'homme qui avait conduit la Pologne à la médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Barcelone en 1992, vient de renoncer à sa mission à la tête du Legia Varsovie. Il est le nouveau sélectionneur de l'équipe olympique des Émirats arabes unis.

■ L'attaquant d'Oldham (Première Division anglaise) Sean McCarthy a reçu l'autorisation de la FIFA de porter les couleurs de l'Eire lors de la World Cup 1994 aux États-Unis. Né d'un père irlandais, McCarthy avait pourtant fait partie de l'équipe B du Pays de Galles.

■ Après Colo Colo, champion 1993, le Chili connaît son deuxième représentant à la Copa Libertadores. Il s'agit d'Union Espanola, qui fait son grand retour au tournoi continental après seize ans d'absence. Avec l'objectif de faire aussi bien qu'en 1975, l'année de sa finale perdue face aux Argentins d'Independiente...

■ C'est Alaa Kazem, qui évolue actuellement au Qatar, à Al-Taaoun, qui a été élu meilleur footballeur irakien de l'année 1993.

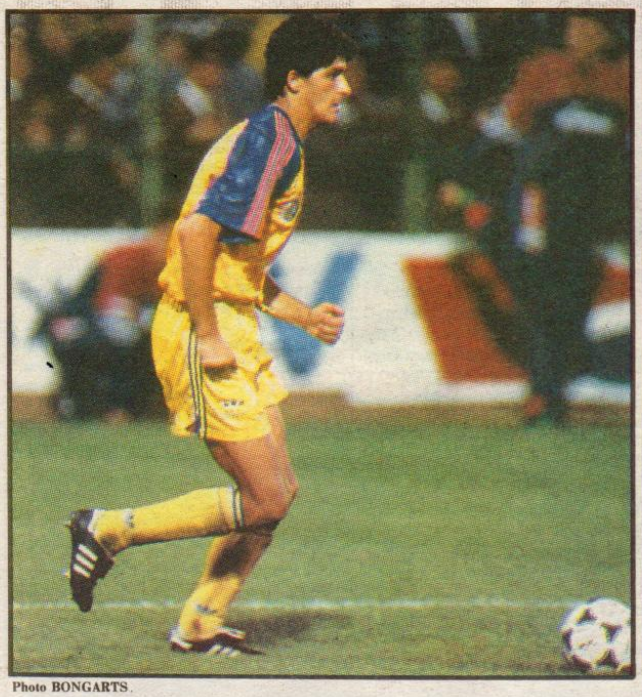


Photo BONGARTS

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Si Gheorghe Hagi (à droite) a attendu 1990 pour rallier le Real Madrid, Miodrag Belodedici (ci-dessus) a fui le régime communiste plus tôt, au risque de ne plus être sélectionné en équipe nationale..

Petit Roumain devenu libre

Longtemps lien presque unique du joueur roumain avec le monde extérieur, l'équipe nationale est désormais composée en majorité d'expatriés. Petite histoire d'une révolution.

LORSQUE Nicolae Ceausescu apprit la fuite de Marcel Raducanu, en 1977, il piqua une colère noire. Marcel était, en effet, l'étoile montante du football roumain, et son passage à l'Ouest, au nez et à la barbe des agents de la sinistre Securitate, fut considéré par le dictateur roumain comme un affront personnel. Personne, pourtant, n'eut à l'Ouest vent de l'ire du Conducator ; ce n'est que quelques années plus tard que le général Pacepa, chef des services secrets roumains en exil, raconta cette histoire. Preuve supplémentaire de l'importance capitale accordée au sport par le régime de Ceausescu.

Raducanu n'était pas le premier à franchir ainsi le rideau de fer pour se réfugier à l'Ouest. Dès 1947, peu après l'instauration de la dictature, Iosif Fabian rejoignit le Torino à ses risques et périls. Il inscrivit deux buts qui contribuèrent grandement à la conquête du titre par le Toro au terme de la saison 1947-48. Puis il poursuivit sa carrière à la Lucchese et à Bari. Plus tard, après les bouleversements de 1968, il y eut bien une timide ouverture. Elle permit à Pircalab et Voinea d'être régulièrement transférés à Nîmes, et à quelques autres, comme Ion Ionescu, Ion Nunweiller et Lupescu, de rallier des clubs occidentaux sans passer par l'année de suspension imposée alors par la FIFA à tous les dissidents.

Mais cette ouverture fut de courte durée. Et, dès 1970, Mircea Petescu dut, une nuit, tromper la vigilance des agents de la Securitate — qui encadraient tous les déplacements de sportifs roumains à l'Ouest — pour demander l'asile politique aux Pays-Bas. Son club, UT Arad, venait pourtant d'éliminer Feyenoord de la Coupe des champions... que le club de Rotterdam avait remportée quelques mois auparavant. C'est cependant par l'Allemagne que sont passés la plupart de ces joueurs roumains en quête de liberté. Alexandre Satmareanu, défenseur international, s'y réfugia en 1973 et, sous le nom de Szatmari, acheva sa carrière à Stuttgart. Suivi Viorel Nastase qui, après un séjour à Munich 1860, rallia le club italien de Catanzaro. Puis vint Raducanu.

Le retour de Belodedici

Pendant quatre ans, à compter de 1982, Marcel régala la galerie à Dortmund. De quoi faire enrager un peu plus le cynique Ceausescu. Après lui, quelques autres franchirent encore un rideau de fer de plus en plus rouillé : avec l'accord des autorités, comme Piturca et Stoïca, transférés à Lens durant l'été 1989 en récompense de leurs bons et loyaux services au Steaua Bucarest, ou sans, comme Marcel Sabou (aujourd'hui à Gijon) et Miodrag Belodedici.

Ce dernier, après la victoire de Steaua sur Barcelone en finale de la Coupe des champions 1986, s'enfuit. Il passa la frontière pour se retrouver à Belgrade, en Yougoslavie. Son année de suspension FIFA purgée, il reprit du service à l'Étoile Rouge, avec le succès que l'on sait... en 1991, sur l'OM, à Bari. Mais, malgré ses ascendances serbes, Miodrag, devenu Belodedic, ne pouvait pas jouer pour l'équipe nationale de Yougoslavie. Ayant déjà joué pour celle de Roumanie, il restait aux yeux de la FIFA un... Roumain.

Or, Miodrag n'avait jamais joué de phase finale de compétition internationale : la Roumanie ne s'était pas plus qualifiée pour le Mundial 1986 que pour l'Euro 88. Il n'en a toujours pas disputé d'ailleurs : il aurait pu aller en Italie en 1990, mais la peur l'en a empêché. Malgré la « Révolution » et la chute de Ceausescu (en décembre 1989), Belodedici restait méfiant. Il faut dire que la personnalité ambiguë de Ion Iliescu, nouveau président mais ancien apparatchik communiste, n'avait rien de rassurante. Il a fallu deux ans pour le convaincre de réintégrer la sélection.

Une équipe de mercenaires

Entre-temps, et forts de la bonne impression laissée lors du Mondiale, la plupart des internationaux sont passés à l'Ouest, sans tracas ni limite d'âge. Ainsi Florin Raducioiu (aujourd'hui à Milan) débutait à vingt ans à peine, avec Bari, dans le rugueux Calcio ! Impensable quelques mois auparavant. La valeur des jeunes Roumains n'attend donc plus le nombre des années pour se monnayer, plus ou moins grassement, sur le marché des transferts. On en recense aujourd'hui une cinquantaine à l'étranger.

La sélection nationale, d'ailleurs, est majoritairement composée d'expatriés. Pour s'en donner une idée, il suffit de reprendre l'équipe type d'Anghel Iordanescu, sélectionneur depuis juin dernier, et la sévère défaite (5-2) à Kosice face à la Représentation des Tchèques et des Slovaques. Citons dans l'ordre : Prunea (Dinamo Bucarest) — Dan Petrescu (Genoa), Gheorghe Popescu (PSV Eindhoven), Belodedici (Valence), Prodan (Steaua Bucarest) — Selymesy (Cercle Bruges), Sabau (Brescia), Hagi (Brescia), Lupescu (Bayer Leverkusen) — Raducioiu (Milan AC), Dumitrescu (Steaua Bucarest). Soit trois joueurs « locaux » sur onze !

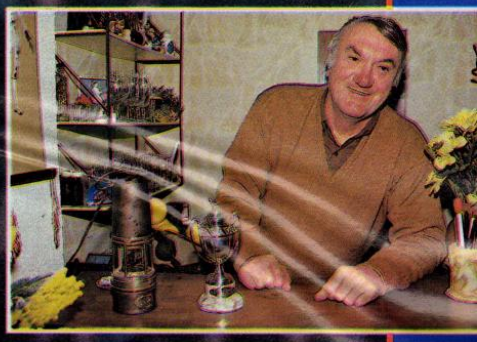
Cette forte proportion d'expatriés n'est pas sans poser de problèmes. Ainsi, la Fédération roumaine n'avait, il y a encore peu, aucun match de préparation à la World Cup à offrir à ses internationaux. Face à ce vide, elle a accepté une invitation pour un tournoi quadrangulaire ce week-end à Hongkong (avec le Danemark, les États-Unis — qui sont dans le même groupe à la Coupe du monde ! — et la sélection de Hongkong) et une rencontre amicale face à la Corée du Sud, le 16 février à Séoul.

Or, cette tournée lointaine ne permet pas aux titulaires habituels de se libérer, leurs clubs ayant besoin d'eux dans leurs Championnats respectifs. C'est donc une liste, loin de celle des vingt-deux qu'il devrait emmener en Amérique, qu'Iordanescu a communiquée. On y retrouve cinq joueurs du Dinamo Bucarest (Prunea et les défenseurs Kadar, Mihali, Grozavu et Tanase), autant de Steaua (Prodan, Galca, Panduru, Dumitrescu et Ilie Stan), trois de l'Universitatea Craïova (Papura, Calin et Craïoveanu) et cinq autres provenant de cinq clubs différents. Une sélection expérimentale, en quelque sorte, sans expatriés, mais avec plusieurs éléments susceptibles de jouer contre la France lors des éliminatoires de l'Euro 96.

Car la Roumanie sera la seule nation engagée dans le groupe 1 à participer à la World Cup. Un avantage indéniable mais aussi une lourde charge. Il n'est, en effet, plus question aujourd'hui de retenir les prodiges du ballon, mais il faut composer une équipe nationale avec tous ses fils éparpillés aux quatre coins du continent. Le pays de Nosferatu s'est laissé vampiriser...

Xavier BARRET et Radu TIMOFTE

Vues d'Avion

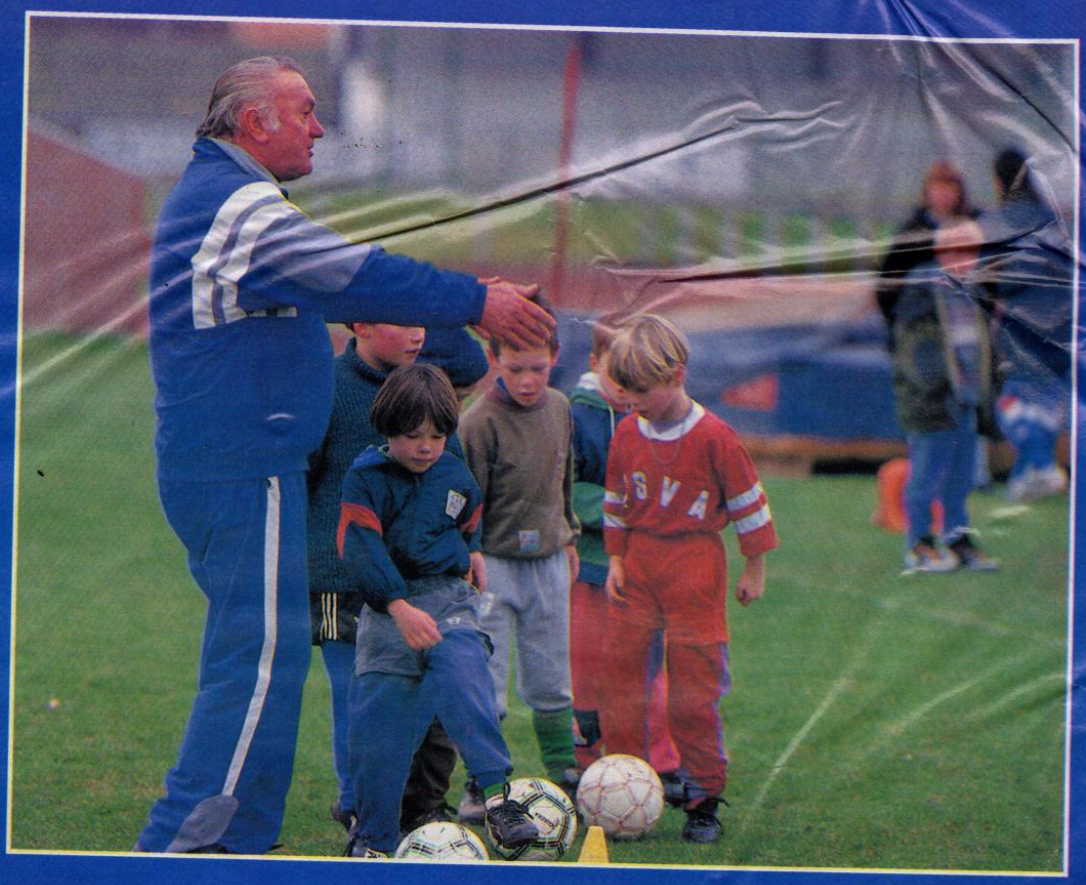


Théo et son pied gauche adroit, en 1963, lors d'une finale de Coupe de France qu'il gagna avec Monaco face à Lyon. Le même trophée, taille réduite, qu'il exhibe fièrement. A Avion de jouer...

Photo Jackie DELORME

Petit coucou sympathique, le CS Avion s'apprête à s'étalonner, samedi 12 février à Bollaert, aux cadors du Paris-SG, lors d'un seizième de finale inédit pour les amateurs nordistes. Plus qu'une présentation exhaustive du club de Division d'Honneur, déjà rompu à l'exercice médiatique parce que fortement sollicité, la rencontre de trois de ses figures emblématiques révèle bien des attraits. De Théo l'Ancien à « Mickey » Mysliewicz en passant par Éric Zeni. Trois portraits en clair-obscur. Instantanés.

Photos PRESSE SPORTS



Théo, éternel chercheur d'or

Théo, au milieu des bambins, chaque mercredi matin, de 9 heures à 10 heures. Petits jeux, fondamentaux, et match en fin de séance. « Toujours en 4-3-4 », précise-t-il...

C'EST un divin simulacre. Comme une virginité dont on se revêt face au souvenir. « Changes de chandail, Théo, s'il-te-plaît. Plaques tes cheveux. Allez, je t'en prie, file t'arranger... » Le rite oublié de la transparence, et les yeux, inquiets devant les prières de Rosa, sa compagne, quand son visage, baigné dans le cône doré de la lampe du séjour, se colorie de bronze. Soudain paisible. Reposé. « Asseyez-vous, les gars, allez-y, vous êtes chez vous. Et mets le champagne dans le freezer, va ! Il sera plus vite frais. »

Quelques plaisanteries en patois qui fusent, culture ch'timi, quand l'émotion s'éveille. Le voilà donc, ce sacré Théo Skudlapski. Celui dont, incidemment, on avait appris la présence au CS Avion, là-même où il naquit il y a cinquante-sept ans. Le voilà donc, « ce gaucher de charme », du doux surnom que lui avait attribué Grace Kelly, du temps de leur splendeur commune. L'immense Théo, footballeur-star monégasque, international à deux reprises, éternel esthète, funambule dramatique, couronné puis déchu. Racolé par l'âge, le temps et le vide, qui se foutent évidemment de tout. « Oui, plaque tes cheveux et montre tes photos, vas-y. Regardez là, c'est le prince Rainier. Et là, son fils Albert, alors qu'il avait seize ans. » Puis les autres, Belmondo et ses rouflaquettes, Gainsbourg et son costume de maffioso — « A Théo » — Régine, la princesse Caroline, et les divas de l'époque, s'étalant sur la Riviera. « Là, le vieux stade Louis-II, aujourd'hui détruit. Mon Dieu, quel choc ça m'a fait sa disparition. » Quelques feuillets plus loin, toujours sépias, Douis, le pote monégasque — « Tous des amis. On s'en foutait en ce temps-là de savoir qui gagnait quoi dans l'équipe ! Rien à foutre, en vérité. » — puis la Coupe de France, grand cru 63, année du doublé de Monaco.

« Vas-y, un peu de champagne encore. » Ah, cette Coupe ! « Bien sûr, j'aurais préféré qu'on joue Monaco... plutôt que le PSG. Oui, ç'aurait été vraiment mieux. Tant pis. Si on n'a pas le trouillomètre à zéro, on ne sera pas ridicules contre les cadors parisiens. »

Théo. Celui qui, pupille, venait au stade d'Avion en jonglant avec une balle de tennis sur deux cents mètres. Le même qui, sur le terrain, courait si peu mais ciselait les balles de son pied gauche de pieuvre. « Si j'étais joueur aujourd'hui, j'aurais les deux pattes cassées depuis belle lurette... On ne voit plus rien, plus de fantaisie, plus de spectacle. »

Dehors, on ne sait même plus quelle heure s'égrène. Le temps s'est figé. C'est Théo qui décide, c'est lui qui rythme le silence, comme au bon vieux temps. « Hein, Rosa ? Combien de fois je suis rentré à la mi-temps de Bollaert ? Et encore, avec Lens, on n'a pas à se plaindre ! Mais tu ne vois plus de jeu. Tu manges tes frites, tu attends l'étincelle... Rien. Le résultat avant tout. Et les coups qui pleuvent. OM-Monaco, vous l'avez vu ce match ? Pfuitt, quel scandale... »

Avion, Lens, Rennes, Monaco, Montpellier, AS Brest, c'est son grand chemin, à Théo. Sa route, lumineuse. Aujourd'hui, M. Skudlapski émarge au sein de l'organigramme du CS Avion. Il en est la mémoire, avec Roger Wicke, son aîné, ex-professionnel lui aussi. Après avoir entraîné l'équipe première il y a quelques années, puis les cadets, il s'occupe désormais de petites tâches quotidiennes dans le club de Division d'Honneur, discrètement (comme la distribution des affiches). C'est Michel Hidalgo, son ex-partenaire monégasque, s'inquiétant de sa dérive, qui a téléphoné et intercédé pour qu'il se réinvestisse dans ce petit club, après que Lens eut rechigné à l'accueillir. Là, à Avion, sa petite ville de briques aux sangs mêlés, depuis 1979, Théo continue son chemin, materne les tout-petits de l'école de foot — « Tu l'as vu, là, ce petit gaucher ! Lui, il tripote bien. » — et sélectionne ses amitiés. Après avoir cherché le mode d'emploi d'une vie qu'il a tant aimée, à en bouffer même les épluchures, il est un grand monsieur. Bien loin de ces faces souriantes de papier glacé qui arpentent les prospectus.

Damien RESSIOT, à Avion

Zen
l'honneur

QUITTER Théo fut un crève-cœur, l'ap
rente sensation d'une fin de rêve brut
la promesse, sitôt son perron passé,
rompre la magie. Au coup de sonnette, il avait
grand temps à y répondre, puis s'était néanmo
ouvert dans l'enfilade de son loquet. Généra
ment peu loquace. Juste avant notre départ
avait parlé avec tendresse d'un joueur du c
numéro 6, sangsue incorrigible, pierre angula
du CS Avion, Éric Zeni.

« Comment, il vous a montré sa petite Coupe
France ? Ah, bon ! Vous savez, peu de gens l'
vue. Il ne la sort guère. Il devait être content al
Lui et moi, on a vraiment des rapports intenses.
l'amitié. » Véritable sésame, la confiance de Th
lors de notre visite transfigura notablement Ze
jusqu'alors plutôt méfiant. Petite barbichette en
drant son visage, fines lunettes et tenue sobre
dernier, employé à la mairie, troque alors b
volontiers son apparente austérité pour une p
franche convivialité. « Théo, je l'ai eu com
entraîneur en cadet. Je le connais depuis quir
ans. Dès qu'il m'a vu, il m'a dit que je lui rappel
un joueur de Bordeaux qui l'avait pris au m
quage alors qu'il était à Monaco. Il ne se rappel
plus de son nom. » Avant d'enchaîner : « C'est
philosophe... Il est monté très haut, au somm
puis est retombé. Très bas. Oui, c'est un ami.

Et Zeni est un type fidèle, bâti de princip
intangibles, dont est la modestie. « Depuis
tirage au sort des seizièmes de finale et le PSG
se profile, les médias nous sollicitent sans cess
Au club, les réactions sont diverses. Les calm
restent évidemment calmes, les jeunes sont p
turbés. Ils veulent se faire voir, évidemment.
Derrière son bureau d'employé technique, s'occ
pant dans la commune communiste du cadastr
du cimetière et autres installations, Éric évoq

un amateur

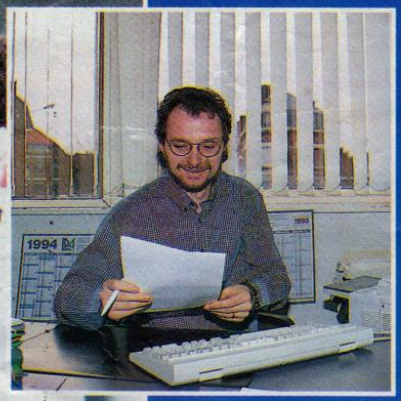
alors l'anonymat de son statut, sa passion d'obscur footeux, dans l'ombre des sunlights. « Ça s'est joué à pas grand-chose. Une mauvaise orientation professionnelle alors que je ne souhaitais faire que du foot. Je me suis retrouvé tourneur-fraiseur. Théo m'avait recommandé à Lens, mais ils m'ont préféré Wallemme, avec qui j'étais en balance. Et puis voilà, dix-huit ans au CS Avion ont passé... »

Antithèse on ne peut plus nette de Théo — « Moi, je ne suis pas vraiment un joueur technique » — maintes fois promis au banc de touche quand le club montait en régime, recrutant localement, Zeni s'est mué en artisan inamovible. Solidement épaulé par cinq joueurs issus du centre de formation lensois, il est, de l'avis même de son entraîneur, David Robitail, le stabilisateur de l'équipe. Quant aux stars parisiennes, et l'épopée débonnaire de Côte-Chaude, il cultive une moue dubitative, mi-figue mi-raisin : « C'est embêtant tout ça. Nous, à Avion, on a tous l'envie de jouer à fond. Pas question de les prendre en photo avant le match ! Après, peut-être, mais pendant, on veut jouer, pour voir. Celui qui va marquer Ginola (NDLR : top-secret), il a épinglé sa photo dans sa salle de bains. Il est concentré sur lui depuis belle lurette... Mais pour autant, vraiment, on n'a pas envie qu'il arrive un pépin. Blesser involontairement un Parisien, ce serait désastreux... »

Et puis Éric parle encore, brandit amoureusement l'image de son enfant, encadrée et posée sur son bureau, réitère l'admiration qu'il voue à ses coéquipiers, dont certains n'ont que le foot pour embellir leur existence sinistrée. A Théo, il offre enfin le souhait intimement mitonné. L'apothéose qu'il aurait tant souhaitée lui dédier : « Pour lui, rien que pour lui, j'aurais vraiment aimé que l'on joue contre Monaco... »

Petit, râblé, maître ès déviations, créateur et passeur, le « petit Giresse » du CS Avion, Mickaël Mysliewicz, face au RC Amiens en Coupe de France, lors du 7e tour.

Photos Jackie DELORME



Éric Zeni, employé administratif et milieu ratisseur modèle, ou l'éternel dévouement au service des autres...

Mickey, de retour à la mine

ULTIME pendant d'une Trinité avionnaise régissant au moins symboliquement la vie du club et succédant à Théo, puis Zeni, esprit sacré, Mickaël Mysliewicz panse aujourd'hui de sa popularité locale les plaies d'une dégringolade effrénée.

Il a gardé de son expérience pro la dialectique prudente, l'hésitation systématique dès lors qu'il livre, brute, une quelconque appréciation, ainsi que le souhait secret de voir son nom fleurir à nouveau, comme une revanche, sur le papier des journaux. Alchimie complexe de rancœurs, d'espoirs, et de souhaits personnels, il reste persuadé d'avoir été frappé cruellement par le syndrome de « la-faute-à-pas-d'chance ». Et ses mots, soupesés, cherchent la sérénité : « Tout se joue sur des petits trucs, des petites choses qui font que tout bascule, que tout s'en va d'un seul coup... En 1985, j'étais à Lens, Gérard Houllier était alors l'entraîneur, et j'avais sa totale confiance. Il croyait en moi, m'a fait débuté en D 1 une mi-temps. Puis il est parti. Pas de bol, Marx, son successeur, ne pouvait pas me sentir... »

« Le petit Giresse d'Avion », comme aime à l'appeler Théo, s'en va alors à Maubeuge, puis revient à Lens, émmigre à Gueugnon, retourne à Maubeuge, s'en va respirer l'air d'Annecy, en Deuxième Division, puis sombre au fond du lac avec le club, terrassé par un dépôt de bilan. « Alors là, après trois mois sans salaire, tu prends ce qui vient, du moment que c'est sérieux. »

Alors, là, toujours, le CS Avion se rappelle de son fils prodige, de son enfance au sein du club, de sa brillance en pupilles, aux côtés notamment d'un certain Zeni. Le maire avionnais le courtise — « Véritable Nicollin local », dixit Théo —, gonflé d'une réelle ambition, et Mickey revient à la mine. « Avion, c'est ce qui se fait de mieux au niveau amateur. C'est une équipe solide de Division d'Honneur, avec quelques joueurs importants dans chaque ligne. Pringarbe, un bon gardien, Delattre, un sacré défenseur, Zeni et Dabrowski au milieu, et Olczak devant. Et puis c'est chez moi... »

Certes, chez lui, sinon que le club est réellement amateur. Pas d'honoraires, uniquement des primes. Donc inévitablement, un vrai travail au quotidien. « J'ai été embauché dans un magasin de sports. C'est, je l'avoue, la première fois que je travaille réellement, à vingt-six ans. Et c'est dur... »

La gloire, lilliputienne après les rêves de carrière, est néanmoins goûteuse. « Ici, je dois gérer le jeu, le prendre à mon compte. Je suis un vrai numéro 10, et ça me plaît, même si, inévitablement, le niveau est plus faible qu'en D 2... »

Reste alors cette rencontre face aux Parisiens, qu'il connaît pour les avoir rencontrés la saison dernière en Coupe de France avec Annecy (0-1) — « Ah, Ginola, quel extraterrestre ! » —, l'opportunité, palpable, de crier que l'on existe encore. Reste aussi le délicat dilemme de l'identification avionnaise, qu'il ne voudrait pas trahir. Comment expliquer aux gens qui vous aiment que l'on peut aspirer encore à retrouver la Deuxième Division, voire le National 1 ? « Je ne connais pas bien Théo, mais parfois j'aimerais bien qu'il me conseille. » Reste aussi la timidité ou la fierté, peu importe finalement, qui fait que cruellement, parfois, tout va très vite. « Houllier, à l'époque, me disait que j'allais aller très loin. J'avais gagné le concours de meilleur cadet national, j'y croyais dur. Et lui aussi. Mais quand tout allait mal, je n'ai jamais osé lui téléphoner. Peut-être que... »

Peut-être que tout aurait changé pour lui, en effet, si ce n'est que 18 000 personnes se trouveraient orphelines, aujourd'hui, de leur chouchou-buteur fétiche. Et que nombre d'entre elles, pour la plupart, ont tant besoin de ce soleil fictif.

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX
Le 12 février à 15 h 15
Toulouse – Monaco
Le 12 février à 18 heures
Sochaux – Marseille

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
Le 12 février à 20 heures
Le Mans – BORDEAUX
Beauvais – MONTPELLIER
AUXERRE – Sedan
Laval – LYON
Le 13 février à 18 heures (sous réserve)
LENS – Bastia

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1
Le 12 février à 20 heures
Lorient – NANTES
Châtellerault – METZ

DIVISION 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Le 12 février à 20 heures
Avion – PARIS-SG

DIVISION 2 ENTRE EUX
Le 11 février à 19 h 30
Rennes – Valenciennes

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1
Le 13 février à 14 h 30
ALÈS – Lyon Duchère
Le 12 février à 20 heures
Guingamp – RED STAR
Pau – CHARLEVILLE

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2
Le 12 février à 20 heures
CHÂTEAUROUX – Racing 92
SÈTE – Libourne

● Les clubs en capitales sont en Division supérieure.

Vos à la moelle

Meilleur buteur sochalien en Championnat, Henk Vos rêve maintenant de devenir l'un des héros de la Coupe. Face à Marseille, le solide Néerlandais n'aura sûrement pas la partie belle, mais dans les grandes occasions l'ancien attaquant du Standard de Liège n'a jamais déçu. A Bonal qui, pour une fois, sera sûrement plein, le club doubiste espère que Vos ne tombera pas sur un os.